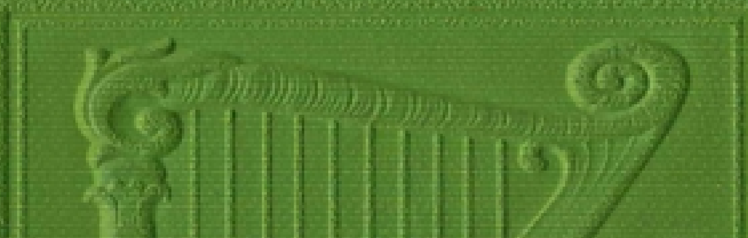
La HARPE de DIEU





La Harpe de Dieu

Preuve concluante que
des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais.

Manuel à l'usage de ceux qui commencent à étudier la Bible, contenant de nombreuses questions et de multiples passages des Ecritures.

Par J. F. Rutherford, auteur ae

Création
Délivrance
Où sont les Morts ?
Le Retour du Seigneur
L'Enfer

Editeurs :

Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, et Association Internationale des Etudiants de la Bible
117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.

Berne, Londres, Copenhague, Helsingfors, Magdebourg, Vienne, Toronto, Melbourne, le Cap, etc.

Cet ouvrage est dédié
à l'invisible Roi de gloire actuellement présent
dans l'intérêt de ceux qui,
vivant maintenant sur la terre,
deviendront ses fidèles sujets.

„Cette génération ne passera point,
que toutes ces choses n'arrivent."
Matthieu 24:34.

"The Harp of God"—in French

MADE IN U. S. A.

PRÉFACE

Un guide est nécessaire pour commencer l'étude de la Bible. Le présent ouvrage est destiné à satisfaire ce besoin, ressenti depuis longtemps. Le sujet y est présenté graduellement et avec méthode. Il est donné une liste de questions à la suite de chacun des points discutés, ce qui permettra au maître de diriger l'esprit de son élève sur le sujet de l'étude. Le chiffre qui suit chaque question renvoie au paragraphe du texte où est donnée la réponse. Chaque paragraphe porte un numéro correspondant.

Déjà avant la fondation du monde, Jéhovah avait un grand plan, mais personne ne le savait. Pendant les quatre premiers mille ans de l'histoire de l'humanité, ce plan fut gardé secret. Dieu commença à le révéler il y a environ mille neuf cents ans à ceux qui s'étaient consacrés pour faire sa volonté. Il promit qu'une lumière plus grande se ferait à la fin de l'âge et cette promesse a été réalisée. Nous avons maintenant atteint ce temps, ainsi que les pages suivantes le démontrent clairement. Ce livre met en relief les traits saillants du plan divin, plan bien ordonné, méthodique et progressif.

Le public, en général, n'a pas reçu une instruction bien approfondie de la Bible. Ceux même qui ont suivi les Ecoles du dimanche n'ont pas saisi la signification des textes qu'ils étudiaient. Pareils aux prophètes d'autrefois, ils entendirent, mais ne comprirent pas. Quelle est la véritable raison de cet état de choses ? C'est que le plan de Dieu ne pouvait pas être compris avant le temps marqué pour sa révélation. Ce temps marqué est maintenant arrivé

Le changement de dispensation qui s'opère actuellement donne à l'étude de la Bible une importance qu'elle n'avait jamais eue auparavant. S'il est de toute nécessité d'instruire la jeune génération sur ce que l'on enseigne dans les écoles publiques, combien est-il plus nécessaire encore de lui apprendre ce qui, aujourd'hui, est révélé du programme divin pour le relèvement et la bénédiction du genre humain.

Le lecteur de ce livre ne doit voir ici ni intention, ni désir, ni effort pour l'engager à devenir membre d'une organisation,

secte ou dénomination quelconque. L'unique but de cet ouvrage est de tendre une main secourable à ceux qui cherchent sincèrement la Vérité, de leur venir en aide dans leurs efforts à comprendre la Bible et à saisir la signification des événements actuels, et d'en préparer au moins quelques-uns à recevoir les bénédictions que l'humanité goûtera bientôt.

Supposons que vous sachiez qu'un changement radical, comportant de grandes améliorations, est sur le point de se produire dans le gouvernement et que vous entrevoyiez pour vos enfants une position dans les affaires de la nouvelle gestion; ne désireriez-vous pas les voir acquérir le plus de connaissances possible concernant ce nouvel ordre de choses? Les plus grands changements de tous les âges ont lieu maintenant. Tout le monde admet qu'ils ont commencé avec la Grande Guerre et qu'ils continuent. Mais que signifient-ils? Que l'ancien monde ou ordre social et politique a pris fin, qu'il passe, et qu'un nouvel ordre meilleur s'établira bientôt. Il est donc du devoir des parents d'instruire leurs enfants sur le nouvel ordre de choses ou gouvernement prochain. Ce livre leur sera un bon guide.

Le sujet traité ici n'est pas discuté tout au long Le lecteur intéressé trouvera des explications détaillées sur ces questions dans les *Etudes des Ecritures* et dans les différentes publications de la „Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités". Les citations ont été tirées de la Bible Segond; dans le cas où il a été fait usage d'une autre version, cela est indiqué. Le lecteur devrait examiner à la lumière de la Bible chacun des points traités dans cet ouvrage et vérifier avec soin chaque preuve donnée, afin d'être entièrement convaincu dans son esprit.

La harpe est un instrument qui communique le bonheur et la joie à ceux qui l'écoutent, lorsqu'on en joue avec art. La Harpe de Dieu, bien comprise et adroitement employée, apporte la consolation, la paix et le contentement du cœur. Le titre de ce livre fait naître des pensées de joie et de bonheur. Le message qu'il contient est tiré de la Parole divine. Nous l'envoyons dans le monde en demandant au Seigneur qu'il soit en bénédiction à de nombreuses personnes, qu'il réjouisse ceux qui sont attristés, console les cœurs brisés, réconforte ceux qui pleurent, et provoque chez ceux qui le liront avec attention un amour plus profond pour notre Dieu et pour celui qui nous a sauvés.

Brooklyn, le 1er octobre 1921.

Table des matières

	Pages
La Harpe de Dieu	11
La Création	25
La Justice manifestée	33
La Promesse abrahamique	59
La naissance de Jésus	67
La Rançon	103
La Résurrection	135
Le Mystère révélé	161
Le retour de notre Seigneur	187
La glorification de l'Eglise	249
Le Rétablissement	285

Table des abréviations
employées dans la Harpe de Dieu.

Nous nous sommes servis dans la traduction de ce livre des versions bibliques suivantes, outre celle de Segond:

Darby	(version protestante)	notée	*D.*
Lausanne			*L.*
Synodale			*Syn.*
Oltamare			*Olt.*
Martin			*M*
Ostervald			*Ost.*
Stapfer			*St.*
Crampon	(version catholique)		*Cr.*
Lemaistre de Sacy			*L. S.*
Glaire			*Gl.*
Genoude			*Gd.*
Zadok Kahn	(version israélite)		*Z. K.*

La Harpe de Dieu

CHAPITRE PREMIER

> *„Je prête l'oreille aux sentences qui me sont inspirées, j'ouvre mon chant au son de la harpe."*
> Psaume 49 : 5.

La harpe est un instrument de musique dont l'invention remonte à de nombreux siècles. Bien accordée et pincée avec art et sentiment, elle rend un son mélodieux qui charme le cœur. La Bible fait mention de la harpe pour la première fois en Genèse 4 : 21. Ce fut Jubal qui l'inventa; c'est pourquoi il fut appelé „le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau".

[2] Dix-huit cent douze ans avant la venue de Jésus sur la terre, Dieu organisa en nation les douze tribus d'Israël, les descendants de Jacob. Cette nation fut connue par la suite sous le nom de nation d'Israël. Ce fut le seul peuple avec lequel Dieu fit une alliance; Il n'en reconnut aucun autre au même titre que celui-ci (Amos 3 : 2). La nation d'Israël fut employée pour servir de tableaux vivants ou types, illustrant les meilleures choses à venir; et ceux qui étudient le récit scriptural des expériences d'Israël peuvent se rendre compte, à peu de chose près, des événements futurs qui doivent apporter la bénédiction à l'humanité. — I Corinthiens 10 : 1 — 13, Hébreux 10 : 1.

[3] Chez le peuple d'Israël, la harpe était l'instrument qui servait à exprimer la joie et les transports d'allégresse. David qui, pendant quarante ans, fut roi d'Israël, était un excellent harpiste et on remarquera que dans les Psaumes la harpe sert fréquemment à figurer ou à enseigner quelque

grande vérité. Les Juifs jouaient de cet instrument à l'occasion de grandes fêtes, de réjouissances telles que les jubilés.

[4] Josèphe, écrivain de l'histoire juive, permet d'affirmer que la harpe avait ordinairement dix cordes, mais qu'elle était parfois de plus petite dimension et n'en avait alors que huit. Le nombre *dix* est employé dans les Ecritures pour symboliser ce qui est complet ou parfait dans le domaine humain. Nous pourrions comprendre d'après cela que la harpe, avec ses dix cordes, représente les grandes vérités fondamentales qui se rapportent au plan divin. Lorsque le cas se présentait où il n'y en avait que huit, c'était en apparence pour montrer qu'il y aurait un temps où deux traits importants du plan divin ne seraient pas compris par les hommes. Dieu a promis qu'une lumière plus grande se ferait sur sa Parole à la fin de l'âge ou fin du monde, c'est-à-dire à la fin de l'ordre social de choses. Puisque nous sommes maintenant arrivés à cette époque, nous nous attendons avec confiance à plus de lumière et nous en trouvons, en effet.

[5] Le livre de l'Apocalypse est écrit en grande partie en langage symbolique. En Apocalypse 14 : 2, 3 et 15 : 2, 3, il est fait une brève description d'êtres glorieux jouant de leurs harpes et il est parlé de ces instruments comme étant les „harpes de Dieu". La harpe est ici le signe ou symbole d'une grande vérité, d'un caractère distinctif du programme divin. A la vérité, la majeure partie de la Bible est écrite sous forme symbolique. Le Seigneur emploie des objets connus pour illustrer les grandes choses invisibles que nous ne connaissons pas. C'est dans ce sens qu'il est question de la harpe.

Qui est Dieu?

[6] Avant de pouvoir connaître Dieu et comprendre son grand plan, il est nécessaire de croire qu'Il existe et qu'Il est le rémunérateur de tous ceux qui le cherchent avec insistance (Hébreux 11 : 6). Mais comment peut-on croire? — Il faut premièrement avoir une certaine connaissance, savoir quelque chose de Dieu. Comment peut-on savoir qu'il y a un grand Dieu? — Portez les yeux sur les choses les plus simples qui nous entourent et raisonnons.

[7] Jetez un regard sur les fleurs de votre jardin. Dans la même terre germent de nombreuses variétés de toutes teintes et de toutes couleurs. Dans la même terre également croissent différentes espèces d'arbres, portant leurs fruits à diverses époques de l'année. Il faut qu'une sagesse supérieure à celle de l'homme ait été l'auteur de tout cela. Regardez les vastes champs, les montagnes superbes, les fleuves impétueux. Voyez aussi l'océan, puissance sans limite, sur les vagues duquel glissent majestueusement les grands navires. Ne sommes-nous pas obligés de conclure que c'est un Etre sage, plus grand que tout ce que nous voyons, qui a créé ces choses?

[8] Et maintenant, contemplez les cieux silencieux qui s'étendent au-dessus de vous. Comptez, si vous le pouvez, les étoiles et les planètes qui se meuvent sans bruit à travers l'espace. Nombre d'entre elles sont beaucoup plus grosses que la terre et pourtant chacune reste suspendue et parcourt silencieusement sa route. Elles ne peuvent certainement pas s'être trouvées là par hasard, aussi l'esprit raisonnable doit-il se dire qu'un Créateur, plus grand que les planètes, a dû les y déposer. Lorsque le roi David admirait ces merveilles de la création, il fut tellement frappé de la grandeur du Créateur qu'il écrivit: „Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament proclame l'œuvre de ses mains. Le jour en fait le récit au jour, et la nuit en donne connaissance à la nuit. Point de discours, point de paroles. Leur voix ne se fait pas entendre. Sur toute la terre pourtant s'étend leur harmonie, et leurs accents vont jusqu'aux confins du monde". — Psaume 19:2—5 *(Z. K.)*.

[9] Voyez l'homme. Quel mécanisme admirable que son corps! Considérez la charpente d'os; et les muscles qui tiennent chaque partie du corps en place; les nerfs, pareils à un vaste réseau de fils électriques, transmettent les messages du cerveau à toutes les parties de l'organisme. Il a la faculté de raisonner, de concevoir des plans et de les mettre à exécution. A vrai dire, aucune machine ne peut être comparée à l'homme comme complication et précision. Qui donc est le Créateur de cette

merveille? Il nous faut admettre qu'il y eut une grande Cause première qui fit et mit en mouvement toutes les choses visibles de l'univers aussi bien que celles que nous ne pouvons voir. Quelle est-elle? Jéhovah est son nom, le grand Dieu de l'univers. — Psaume 83:19; Genèse 17:1; Exode 6:3, 20:2—5.

[10] Jéhovah veut dire: « Celui qui existe par lui même. Il n'a ni commencement ni fin, et Moïse a écrit à son sujet: „D'éternité en éternité, tu es Dieu" (Psaume 90:2; Esaïe 26:4). Il est le grand Dieu tout puissant, Jéhovah. Il n'est personne qui lui soit semblable, ni qui jouisse de son honneur et de sa dignité (Esaïe 42:8). Il est le grand Créateur infiniment sage de tout ce qui subsiste (Esaïe 40:28; Genèse 1:1). Les quatre grands attributs éternels de Jéhovah sont: la Justice, la Puissance, l'Amour et la Sagesse (Ezéchiel 1:5, 6). Ces qualités divines agissent de concert et toujours en parfait accord; dans tous les temps et de toutes manières Jéhovah les manifeste. Parfois même Il les a rendues spécialement évidentes.

[11] Sa Justice s'est révélée par le châtiment infligé au transgresseur de sa loi. Sa Puissance s'est signalée distinctement lors du grand déluge qui détruisit tout sur la terre. Son Amour a particulièrement éclaté dans le sacrifice du plus cher trésor de son cœur, son Fils bien-aimé, afin que l'humanité puisse avoir l'occasion de vivre. Sa Sagesse s'est dévoilée précisément dans son grand plan qu'Il découvre petit à petit et qu'Il permet à l'homme de comprendre. Ses attributs n'ont pas de limites. Il est si sage qu'Il connut la fin dès le commencement, et traça son plan dans les plus petits détails. — Actes 15:18.

Sa révélation

[12] Il est admis par tous que l'homme est le type le plus élevé de toutes les créatures vivantes de la terre. Son intelligence est de beaucoup supérieure à celle de n'importe quel autre être terrestre. L'homme est une véritable merveille. Ne peut-il pas raisonnablement s'attendre à ce que le Dieu

tout-puissant lui révèle quelque chose de la grandeur de ses desseins et de ses plans? Il ne saurait en être autrement. Cette révélation se trouve dans le livre admirable qu'est la sainte Bible.

[13] Qui a écrit la Bible? Ce que l'on appelle l'Ancien Testament a été rédigé par les saints hommes des temps anciens qui ont été poussés à le faire par la puissance invisible de Jéhovah (2 Pierre 1 : 21 ; 2 Samuel 23 : 2; Luc 1 : 70). Le Nouveau Testament comprend les paroles de Jésus, le Fils de Dieu, qui parla comme jamais homme n'avait parlé; ces paroles ont été rapportées par ceux qui l'entendirent et furent témoins de ses actes. Il comprend, en plus, le témoignage de ses disciples qui écrivirent sous l'inspiration de Dieu

[14] Le saint Esprit est la puissance invisible ou influence de Jéhovah; il est saint parce que Jéhovah est saint. Ce pouvoir de Jéhovah féconda l'entendement d'hommes droits qui aimaient la justice et lui étaient dévoués et il les conduisit tandis qu'ils composaient la Bible. L'Esprit de Dieu, c'est-à-dire sa puissance ou influence invisible, se mouvait au-dessus des eaux (Genèse 1 : 2) et ce fut par ce moyen qu'il créa. Dieu agit de la même manière sur les esprits des hommes et leur communiqua ce qu'ils devaient écrire. Ce fut ainsi que Moïse rédigea les cinq premiers livres de la Bible. Le saint Esprit opéra sur son esprit, le rendit capable de faire un récit de ce qui était arrivé et d'y consigner la loi de Dieu telle qu'elle fut donnée au peuple d'Israël par son intermédiaire. L'histoire exacte de la création n'aurait pu être connue d'aucune autre manière. Ces faits et ces vérités furent donc écrits sous l'inspiration de Dieu (2 Timothée 3: 16; Job 32: 8). Vingt-quatre écrivains prophétiques de l'Ancien Testament ont prédit les grands événements qui devaient se passer sur la terre. Leurs récits ont été faits à des époques et dans des conditions très différentes et pourtant leurs témoignages s'accordent parfaitement. Ils préfiguraient les événements futurs.

[15] L'histoire écrite est un compte rendu des faits et des événements classés dans un ordre chronologique.

[16] La prophétie est un exposé fait à l'avance de ce qui doit avoir lieu dans un avenir plus ou moins lointain. Autrement dit, la prophétie est l'histoire écrite avant sa réalisation.

[17] Aucun cerveau humain ne saurait réellement prophétiser ce qui doit arriver dans un temps futur. Il n'y a que Dieu qui puisse le faire. Si donc nous pouvions voir que la Bible a prédit plusieurs siècles à l'avance certains événements dont l'accomplissement est définitivement établi, nous aurions là la plus forte preuve que ceux qui les ont annoncés y avaient été poussés par l'Esprit divin et que par conséquent leurs écrits ont été rédigés sous l'inspiration de Dieu.

[18] Voici une illustration de ce point: la télégraphie sans fil et les aéroplanes sont des découvertes récentes; pourtant, nous remarquons depuis leur invention que Dieu en avait parlé il y a des siècles par ses saints prophètes (Job 38: 35; Esaïe 60: 8). Le chemin de fer date de moins de cent ans et cependant le prophète de Dieu, il y a bien longtemps, en fit une claire description ainsi que de sa marche, et prophétisa qu'il serait utilisé au temps de la fin, au temps où le Seigneur préparerait l'établissement de son royaume (Nahum 2 : 4—7). Il fut aussi prédit qu'en ce temps-là beaucoup courraient çà et là, grâce à d'autres moyens de locomotion tels que l'automobile, le tramway électrique, etc. (Daniel 12 : 4 — *D.*). Aucun homme des temps modernes n'est plus sage que Salomon; et cependant il a été fait au cours des 125 dernières années de multiples inventions et il y a eu une merveilleuse augmentation de connaissances. Pourquoi donc? Parce que nous sommes dans le temps marqué et que les prophètes de Dieu ont annoncé jadis que tout cela arriverait.

[19] Dieu prédit par ses saints prophètes qu'à une époque future un homme puissant viendrait dans le monde, qu'il serait Juif de naissance (Deutéronome 18: 15), qu'il naîtrait en un certain lieu (Michée 5 : 1), qu'il viendrait vers son peuple et qu'il n'en serait pas reçu, qu'il serait méprisé et rejeté des hommes, qu'il serait un homme de douleurs et habitué à la souffrance (Esaïe 53 : 1—3), qu'il monterait à Jérusalem

sur un âne, le petit d'une ânesse et se présenterait comme roi aux Juifs (Zacharie 9 : 9), qu'il serait rejeté par eux (Esaïe 53 : 3), qu'il serait trahi pour trente pièces d'argent (Zacharie 11 : 12), qu'il mourrait, mais non pas pour lui-même (Daniel 9 : 26 — *Ost.*), qu'il serait mis à mort sans raison (Esaïe 53 : 8, 9, 11), mais cependant compté au nombre des malfaiteurs (Esaïe 53 : 12), qu'il mourrait d'une mort violente, mais qu'aucun de ses os ne serait brisé (Psaume 34 : 21), que sa chair ne verrait point la corruption et qu'il ressusciterait des morts (Psaume 16 : 10). Toutes ces prophéties et beaucoup d'autres analogues ont été accomplies à la lettre par Jésus de Nazareth, le grand Maître qui vécut dans les environs de Jérusalem et y mourut. Nous examinerons plus loin les passages bibliques qui prouvent un accomplissement plus vaste de ces prophéties.

[20] Tout ce qui précède montre que la Bible a été écrite par les saints hommes des temps anciens dont l'esprit a été conduit par la puissance de Jéhovah; qu'elle est un récit que Dieu fit conserver et qu'Il donna à l'homme pour le guider dans la justice, document divin qui prédit son histoire et sa destinée finale.

[21] Les prophètes qui relatèrent le plan divin ne saisirent pas ce qu'ils avancèrent. Ils savaient qu'ils écrivaient quelque chose qui aurait lieu plus tard, mais quand et comment cela se passerait, ils l'ignoraient. Ils s'informèrent et s'enquérirent diligemment de la signification de ces prophéties, du moment et des circonstances où elles s'accompliraient. Ils prophétisèrent surtout sur la venue de Jésus, sur ses souffrances, sa mort et sa résurrection; mais ils n'y purent rien comprendre, malgré leurs efforts (1 Pierre 1 : 10—12). Les anges des cieux eux-mêmes savaient que les prophètes écrivaient quelque chose d'important; ils essayèrent d'en pénétrer le secret, mais en vain. Dieu ne révéla son grand plan que lorsqu'Il le jugea bon; avant ce moment, Il l'avait gardé pour lui seul.

[22] Le plan divin est l'ensemble des dispositions prises par Jéhovah en vue de la création de toutes choses, et de l'accomplissement de ses desseins à l'égard de ses créatures. Le premier qui comprit le plan divin fut Jésus. Jésus, avant

de venir sur la terre, était connu sous le nom de Logos*, ce qui veut dire: celui qui parle et agit à la place de Jéhovah. Le cinquième chapitre de l'Apocalypse nous présente. en langage symbolique, une image admirable: Jéhovah est assis sur son trône, tenant dans la main droite le développement ou rouleau de son grand plan. La main est le symbole de la puissance. Le fait que Jéhovah tenait le rouleau dans la main signifie que son plan était en son pouvoir et sous sa garde exclusive. Arrive alors un ange puissant ou messager qui crie d'une voix forte: „Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux?" Dans les cieux, il y avait une armée d'êtres saints ou anges. Aucun d'eux ne pouvait ouvrir le livre ou rouleau, ni même le regarder. Sur la terre, personne non plus ne pouvait le faire.

[23] L'un des titres donnés à Jésus est: «Le Lion de la tribu de Juda». Cet être grand et puissant, le Fils bien-aimé de Dieu, appelé plus tard Jésus, reçut le privilège d'ouvrir le livre et de rompre les sceaux qui l'avaient tenu secret. Ceci illustre le fait que Jéhovah fit connaître son plan à son Fils bien-aimé. Voici comment est rapportée la scène: „Et je vis. au milieu du trône . . . . un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux . . . Il vint et prit le livre de la main droite de celui [Jéhovah] qui était assis sur le trône".

[24] Le chiffre *sept* figure la perfection; la corne, la puissance, et les yeux, la sagesse. Cet Etre est donc dépeint comme étant en possession d'une puissance et d'une sagesse parfaits pour mettre à exécution ce privilège et ce devoir merveilleux. Ce fut la première fois que le grand mystère de Jéhovah, son grand plan ou programme, fut dévoilé à quelqu'un. Dès lors, il a plu à Dieu d'en révéler de temps en temps certaines parties aux hommes, à ceux qui essayaient honnêtement et fidèlement de le comprendre. Il a promis de récompenser ceux qui le chercheraient avec ardeur. Nous pouvons donc étudier ce plan avec la confiance qu'Il nous en donnera de temps à autre une vision et qu'il augmentera

*La Parole ou le Verbe. — *Trad.*

notre connaissance selon qu'Il le jugera bon pour notre bien et notre bonheur.

[25] La harpe est employée comme illustration de la grandeur, de la beauté, de l'harmonie exquise et de la majesté de l'arrangement ou plan divin. Le récit de ce plan se trouve dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Il nous fait connaître les desseins de Dieu envers l'humanité, nous raconte la chute, de l'homme, nous donne une série de visions prophétiques de sa rédemption et de sa délivrance de la mort et, finalement, de la bénédiction de tous les obéissants avec la vie éternelle. Ces grandes doctrines ou vérités fondamentales exposées là — et qui forment la base du plan en faveur de l'homme — seraient donc les cordes de la harpe de Dieu. Jéhovah en parla par l'intermédiaire des prophètes, de Jésus et de ses disciples. La loi de Dieu est l'expression de sa volonté. Une loi est une règle d'action qui approuve ce qui est bien et interdit ce qui est mal. La Bible renferme la loi de Jéhovah qui doit gouverner l'humanité.

[26] Le nom David veut dire bien-aimé. Le bien-aimé de Jéhovah est son Fils, Jésus, le Christ. Jéhovah se servit de David pour illustrer le Christ, Jésus et ses fidèles disciples. Le roi d'Israël jouait de la harpe à dix cordes; il aimait cet instrument et en jouait avec art. Ceci semblerait vouloir dire que le Christ, Jésus, et les membres de son corps, ses fidèles disciples, figurés par David, comprendraient cette harpe de Dieu et que Dieu se servirait d'eux pour l'expliquer à ceux qui désireraient la connaître. Les dix cordes de la harpe représentent d'une façon merveilleuse les dix grandes vérités capitales ou doctrines du plan divin. Les voici, énumérées dans l'ordre:

(1) LA CRÉATION
(2) LA JUSTICE MANIFESTÉE
(3) LA PROMESSE ABRAHAMIQUE
(4) LA NAISSANCE DE JÉSUS
(5) LA RANÇON
(6) LA RÉSURRECTION
(7) LE MYSTÈRE RÉVÉLÉ
(8) LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR
(9) LA GLORIFICATION
(10) LE RÉTABLISSEMENT

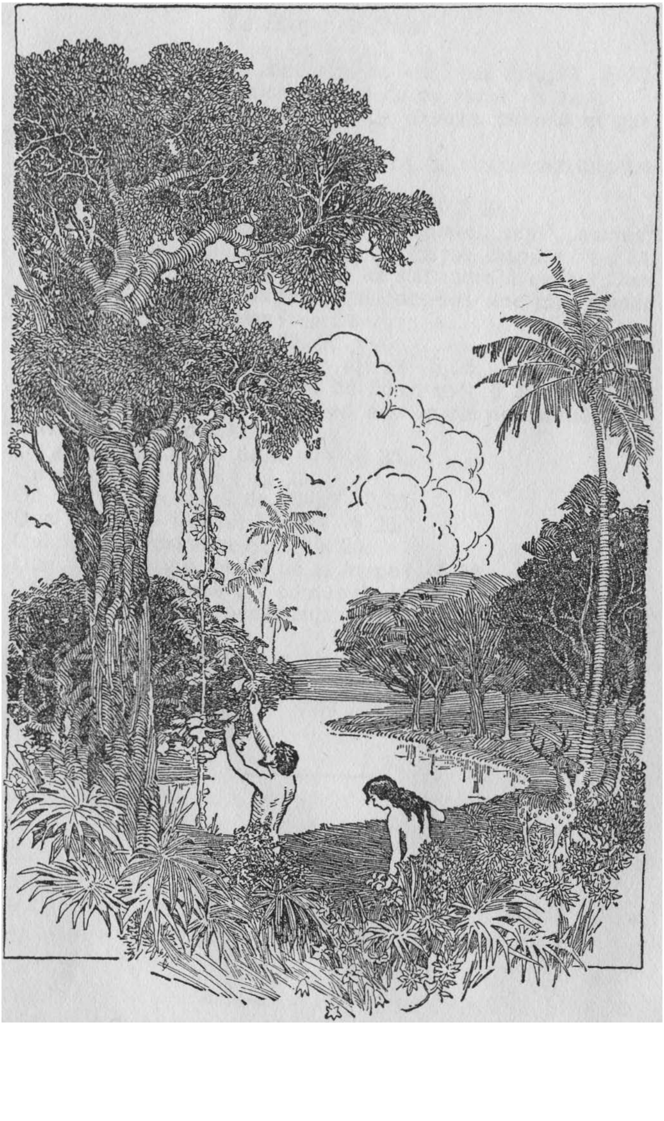
[27] Celui qui comprend ces dix vérités fondamentales et qui en apprécie la beauté et l'harmonie devient capable de faire usage de la harpe de Dieu, ce qui communique la joie au cœur et remplit l'âme d'une agréable musique. Nul doute que le grand plan de Dieu, figuré par la harpe, ait été conçu et ordonné tout entier en un moment. Mais nous voulons considérer séparément chacune de ces vérités, représentée par une corde de la harpe, dans l'ordre donné ci-dessus

* * *

Qu'est-ce que la harpe? Quand fut-elle inventée? § 1.
Qui l'inventa? Où en est-il fait mention dans la Bible? § 1.
Quand Dieu organisa-t-Il les douze tribus d'Israël en nation? § 2.
Que fit Dieu avec la nation d'Israël? § 2.
A quoi fut-elle employée par Jéhovah? § 2.
A quoi servait la harpe chez le peuple d'Israël? § 3.
Quel roi d'Israël était un habile joueur de harpe? § 3.
Où, dans les Ecritures, est-il parlé symboliquement de la harpe? § 3.
Dans quelles circonstances les Juifs se servaient-ils de cet instrument? § 3.
Combien y avait-il de cordes à la harpe d'Israël et que représentaient-elles? § 4.
Existait-il des harpes ayant moins de dix cordes? Si oui, qu'est-ce que cela voulait dire? § 4.
Dans quel style ou langage le livre de l'Apocalypse est-il écrit? § 5.
Dans quels chapitres de l'Apocalypse est-il question de la harpe? Quels êtres sont représentés jouant de la harpe? § 5.
Que faut-il tout d'abord avoir pour comprendre le plan de Dieu? § 6.
Donnez quelques preuves visibles de l'existence d'un Etre suprême ou Créateur. § 7.
Quelle impression causa à David l'observation des merveilles de la création? § 8.
Comment l'organisme de l'homme prouve-t-il l'existence d'un Etre suprême? § 9.
Qui est l'Etre suprême ou Créateur? Que signifie son nom? § 10.
Donnez quelques preuves bibliques de l'existence de Jéhovah. § 10.

Citez les quatre grands attributs divins. § 10.
Comment la justice divine s'est-elle révélée ? § 11.
Comment la puissance divine s'est-elle signalée ? § 11.
Comment l'amour divin s'est-il manifesté ? § 11.
Comment la sagesse divine s'est-elle dévoilée ? § 11.
Y a-t-il une preuve que Dieu connaissait la fin dès le commencement ? § 11.
Pourquoi l'homme s'attendrait-il à une certaine révélation du plan divin ? § 12.
L'homme a-t-il trouvé une révélation du plan de Dieu ? Si oui, où ? § 12.
Par qui la Bible a-t-elle été écrite ? Quelles sont les deux parties qui la composent ? § 13.
Que veut-on dire par: le saint Esprit ? § 14.
Quel rapport y a-t-il entre le saint Esprit et la préparation de la Bible ? § 14.
Qui a écrit les cinq premiers livres de la Bible et sous quelle influence ? § 14.
La Bible fut-elle écrite par inspiration ? § 14.
Combien d'écrivains prophétiques contribuèrent à la rédaction de l'Ancien Testament ? Leurs témoignages s'accordent-ils ? § 14.
Qu'est-ce que l'histoire ? § 15.
Qu'est-ce que la prophétie ? § 16.
L'esprit humain peut-il prédire avec exactitude les événements de l'avenir ? § 17.
Quelle est l'une des preuves les plus puissantes que la Bible a été écrite par inspiration ? § 17.
La télégraphie sans fil et l'aviation sont-elles l'accomplissement de prophéties ? § 18.
Les prophètes ont-ils prédit qu'il y aurait une fois des chemins de fer ? Si oui, dans quel passage de la Bible ? § 18.
Quels autres moyens rapides de locomotion les prophètes prévirent-ils ? § 18.
Pourquoi Salomon ne fit-il pas de grandes inventions comme celles de notre époque ? § 18.
Les prophètes annoncèrent-ils la venue sur la terre d'un être particulier ? § 19.
La venue de Jésus de Nazareth fut l'accomplissement de quelle prophétie ? § 19.
De quelle manière la venue de Jésus confirma-t-elle l'authenticité des Ecritures ? § 20.
Les prophètes comprirent-ils la signification de ce qu'ils écrivirent sur ce qui devait arriver ? § 21.
Essayèrent-ils de comprendre ? § 21.
Les anges des cieux pénétrèrent-ils le sens de ce que les prophètes écrivaient ? § 21.

Que veut-on dire par l'expression «le plan divin»? § 22.
Qui eut, le premier, connaissance de ce plan? § 22.
Quel nom Jésus portait-il avant de devenir homme et que signifiait ce nom? § 22.
Quel est le tableau représenté dans le cinquième chapitre de l'Apocalypse? § 22.
Qui est le „Lion de la tribu de Juda“? § 23.
Quelle est la signification symbolique des mots „sept“, „cornes“ et „yeux“ et que veulent-ils dire en Apocalyse, chapitre 5? § 24.
Quelle est la raison qui permet de s'attendre à ce que Dieu accorderait de temps à autre à quelques-uns une plus grande compréhension de son plan? § 24.
Qu'illustre la harpe? § 25.
Où se trouve le récit du plan divin? § 25.
Que révèle ce récit à l'égard de l'homme? § 25.
Par l'intermédiaire de qui Dieu a-t-Il parlé des vérités fondamentales de son plan? § 25.
Qu'est-ce que la loi de Dieu? § 25.
Qu'est-ce qu'une loi? § 25.
Où trouve-t-on la loi de Dieu? § 25.
Que veut dire le nom David? § 26.
Qui David représente-t-il? § 26.
Que figure David jouant de la harpe? § 26.
Que symbolisent les dix cordes de la harpe de David? § 26.
Citez les dix vérités fondamentales représentées par les cordes de la harpe. § 26.
Comment est-on rendu capable de faire usage de la harpe de Dieu? § 27.
Quel est l'heureux résultat d'un bon emploi de la harpe de Dieu? § 27.



CHAPITRE II

1re corde: *La Création*

Le récit de la création, traité ici, se rapporte particulièrement à la terre et aux créatures qui l'habitent, créatures dont la plus élevée est l'homme. Nous n'essaierons pas de discuter sur la création des autres planètes et des autres créatures. Il nous suffira de faire remarquer que, d'après les Ecritures, le commencement de la création de Dieu fut le Logos, nom que nos Bibles traduisent par: „la Parole“ ou „Le Verbe“. On lit en effet: „Au commencement était la Parole, et la Parole était avec [le] Dieu, et la Parole était [un] dieu“ (Jean 1:1). Le mot Dieu est un titre appliqué à Jéhovah, le Tout-Puissant, mais il se rapporte parfois à d'autres êtres puissants. Le nom Jéhovah, au contraire, est réservé exclusivement au grand Dieu éternel. Le Logos, la Parole, le Verbe, était un dieu, un être puissant. „Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.“ — *(Cr. et Gl.)*. Il fut le principal agent créateur de Jéhovah.

29 La Bible a été écrite pour le bien de *l'homme*, et le récit de la création donné dans la Genèse le concerne ainsi que sa demeure. Nous lisons: „Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre“. Il créa le soleil pour présider au jour et la lune pour éclairer les ténèbres de la nuit. Il créa ensuite les oiseaux de toute espèce et les poissons de la mer. Il créa le bétail, les reptiles et tous les animaux de la terre. Tout cela eut lieu avant la création de l'homme. Dieu avait formé la terre de nombreux siècles avant la création de l'homme; il l'avait préparée pour être sa demeure. Il fit écrire par son prophète: „C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme. Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre,

qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fut pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée". — Esaïe 45: 12, 18.

[30] Dieu tira des éléments le premier homme et la femme, et leur donna le pouvoir d'engendrer des enfants. C'est ainsi que toute la race humaine reçut l'existence du premier couple. Dieu fut le père d'Adam et la terre fut sa mère. Le premier homme fut appelé Adam et la première femme Eve. „Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu; il les créa mâle et femelle. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." — Genèse 1: 27, 28.

[31] Nous nous intéressons tous à la manière dont Jéhovah créa le premier homme, Adam. „L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante." (Genèse 2: 7). Dieu ne donna pas à l'homme une âme séparée et distincte de son corps. Ame veut dire être, créature qui vit, qui respire. Chaque individu *est* une âme, mais personne n'*a* une âme. Toute créature vivante est une âme. Dieu appela âmes tous les êtres qui se meuvent et qui possèdent la vie (voir Genèse 1: 20. — *L.*). Dans Nombres 31: 28 *(L.)*, Il parle de divers animaux comme étant des âmes.

[32] Jéhovah prépara alors pour l'homme une magnifique demeure que la Bible désigne sous le nom d'Eden: un grand jardin, un beau parc. Tout était parfait en Eden parce que toutes les œuvres de Dieu sont parfaites (Deutéronome 32: 4). „Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder." — Genèse 2: 8, 9, 15.

[33] Dieu donna ensuite à l'homme une loi pour le conduire et le diriger. Il le mit au courant de ce qu'il pouvait faire

et de ce qu'il ne devait pas faire. Il lui fit savoir que la violation de cette loi lui apporterait la mort. „L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.“ — Genèse 2:16, 17.

[34] Puis Dieu créa Eve afin qu'Adam eût une aide ou compagne (Genèse 2:21—25). Si Adam et Eve avaient toujours obéi à Jéhovah, la race humaine n'aurait connu ni la maladie, ni la douleur, ni la mort.

[35] Les Ecritures appellent Jésus le Logos, „l'Etoile brillante du matin“ (Apocalypse 22:16). Il fit toujours et fait encore maintenant la joie et les délices du Père céleste, Jéhovah. Une étoile symbolise une créature céleste. L'Etoile du matin est la plus honorée dans tout le royaume divin, Jéhovah seul excepté. D'autres créatures célestes sont aussi appelées des étoiles.

[36] On entend souvent la question: Qui a créé le diable, Satan, l'être méchant? La vérité est qu'il n'a pas toujours été le diable ou Satan. Comme toutes les autres créatures, il fut créé beau et parfait. Il fut aussi désigné comme étoile des cieux. Son nom était alors Lucifer. Le prophète Ezéchiel dit de lui qu'il était „un chérubin protecteur aux ailes déployées“, ce qui semble indiquer qu'il avait autorité sur d'autres créatures. Le récit continue: „Tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi“ (Ezéchiel 28:14,15). La Bible le décrit comme une créature admirable: „Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé“. — Ezéchiel 28:13.

[37] D'autres armées d'anges, dans les cieux, sont appelés fils de Dieu. Lorsque Dieu, jetant les fondements de la terre, la créa pour qu'elle servît d'habitation à l'homme, lorsqu'Il

y mit ces superbes créatures terrestres, les deux grandes étoiles des cieux éclatèrent en chants d'allégresse et les fils angéliques de Dieu poussèrent des cris de joie (Job 38:4—7). Il semble qu'à ce moment-là toutes les créatures de Jéhovah étaient en harmonie avec lui et lui obéissaient joyeusement, et il est très naturel qu'elles aient suivi le développement de la création avec un grand intérêt. Lorsque parurent les créatures terrestres les plus élevées: l'homme parfait et la femme parfaite, doués des attributs de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, faits à l'image et à la ressemblance de Jéhovah, il y eut dans le ciel une grande joie qui fut manifestée par les chants d'allégresse des armées célestes.

[38] Nous voyons par là que la création est la première partie du développement du plan divin et qu'il est juste de la désigner comme la première corde de la harpe de Dieu. „Dieu est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres.“ (1 Jean 1:5). Toutes les œuvres de Jéhovah sont parfaites (Deutéronome 32:4). Nous devons donc en conclure que toutes les créatures de Jéhovah étaient dans la lumière, qu'elles étaient des créatures de lumière, toutes heureuses, toutes joyeuses. Quand l'homme parfait et la femme parfaite furent placés dans le superbe jardin d'Eden, là aussi régnait le bonheur.

* * *

A quoi se rapporte le sujet de la création brièvement considéré ici? § 28

Qui fut le commencement de la création de Dieu, d'après la Bible? § 28.

A quoi se rapporte le récit de la création dans la Genèse? § 29.

Quelles créatures terrestres Dieu fit-Il avant l'homme? § 29.

Dans quel but Dieu forma-t-Il la terre? § 29.

Quels êtres humains Dieu créa-t-Il? § 30.

Qui fut le père de la race humaine et qui la mère? § 30.

Qui fut le père d'Adam? Et la mère? § 30.

Quel pouvoir et quelle autorité Dieu donna-t-Il à l'homme aussitôt qu'il fut créé? § 30.

Comment Dieu créa-t-Il l'homme? § 31.

Que faut-il entendre par: âme? § 31.

Le mot âme s'applique-t-il à d'autres créatures qu'à l'homme? Donnez-en une preuve scripturale. § 31.

Décrivez la première demeure du premier homme. § 32.

Qu'est-ce que l'Eden? § 32.

Quelle loi Dieu donna-t-Il à l'homme pour le conduire tandis qu'il était en Eden? § 33.

Décrivez la création d'Eve. § 34.

Pendant combien de temps Adam et Eve auraient-ils pu vivre en Eden s'ils avaient continué d'obéir à la loi de Dieu? § 34.

Dans les Ecritures, que symbolise une étoile? § 35.

A qui s'adresse cette expression scripturale: „L'étoile brillante du matin"? § 35.

Quel est celui qui est le plus honoré dans le royaume divin? § 35.

Qu'était autrefois le diable ou Satan, et qui l'a créé? § 36.

Quel était alors son nom? § 36.

Comment le prophète Ezéchiel décrit-il Lucifer? § 36.

Quels autres êtres dans les cieux sont appelés fils de Dieu? § 37.

Quel effet l'apparition de l'homme produisit-elle sur les armées des cieux? § 37.

Quelle est la première corde de la harpe divine? § 38.

La révélation de cette corde apporte-t-elle de la joie? Si oui, à qui? § 38.

Qui est lumière et n'a point en lui de ténèbres? § 38.

Dieu a-t-Il jamais créé un être imparfait? § 38.

Dans quelle condition se trouvent les créatures obéissantes de Dieu? § 38.

Quelle condition régnait en Eden lorsque Adam et Eve y furent placés? § 38.

Louez le Dieu des cieux!

Réveillez-vous, peuples fidèles,
Pour louer Dieu tout d'une voix;
Sa louange fut toujours belle
Dans la bouche des hommes droits.
Sur la douce harpe,
Pendue en écharpe,
Louez le Seigneur;
Et que la musette,
Le luth l'épinette
Chantent son honneur.

Il veut, par sa loi souveraine,
Que partout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu?
L'un et l'autre pôle
Sont de sa parole
L'effet glorieux.
D'un mot fut formée
La céleste armée
Qui brille à nos yeux.

Louez son nom par l'harmonie
De vers nombreux et mesurés;
Ajoutez-y la symphonie
De tous les instruments sacrés.
Ce que Dieu demande,
Ce qu'il nous commande,
Tout ce qu'il a fait,
Tout ce qu'il propose
Et ce qu'il dispose
Est juste et parfait.



CHAPITRE III

2me corde: *La Justice manifestée*

La justice est un des attributs de Dieu. „La justice et l'équité sont la base de son trône.“ (Psaume 89: 15). La sagesse divine dressa le grand programme ou plan de Dieu, d'après lequel la justice divine devait jouer son rôle d'accord avec les autres attributs. La loi de Dieu devait être invariable. Etant lui-même immuable, ses créatures peuvent avoir en lui une confiance et une foi pleines et entières, sachant qu'Il agit toujours exactement comme Il dit. Toute violation de la loi de Jéhovah devait entraîner un châtiment selon la justice dont la prérogative est de veiller à l'application du décret. La manifestation de la justice magnifie le nom et la dignité de Jéhovah. Sans manifestation de justice, Jéhovah n'aurait pu faire éclater son amour pour l'homme en préparant sa rédemption et sa bénédiction future aussi profondément qu'Il l'a fait. Lorsqu'on a compris le fond de la justice et pourquoi elle s'est fait sentir on se réjouit. Il est impossible de goûter vraiment la bonté et l'amour de Jéhovah pour l'humanité sans comprendre et apprécier ses attributs. Jéhovah est trop bon pour être injuste. Il est trop sage pour commettre une erreur, trop aimable pour être désobligeant, et sa puissance s'exerce toujours pour qu'il en résulte du bien.

[40] La manifestation de la justice est une des cordes de la harpe de Dieu, mais il faut la saisir et l'estimer à sa juste valeur pour comprendre la beauté et l'harmonie qu'elle donne lorsqu'elle vibre en accord avec les autres.

[41] Le bien et le mal sont des principes ou règles de conduite antagonistes. Le bien est la loi ou règle d'action par laquelle Dieu agit toujours. Le mal ne devient actif que lorsqu'une créature de Jéhovah viole sa loi. Dieu fit de

l'homme un être moral libre. Il ne le força pas à faire ou à ne pas faire certaines choses. Il dit à l'homme qu'il serait béni s'il agissait de telle et telle manière et qu'il serait puni s'il prenait position contre la loi divine. Le châtiment formulé était la mort. Eve fut séduite par Satan, le diable, et par là amenée à violer la loi de Dieu. Adam, voyant que sa compagne et aide avait transgressé la loi et jugeant qu'elle devait mourir, préféra se joindre à elle dans la désobéissance et mourir avec elle (1 Timothée 2 : 14). Il serait intéressant d'examiner ici les circonstances qui ont amené l'infraction à la loi de Dieu et de voir pourquoi sa justice vis-à-vis de l'homme s'est manifestée en lui infligeant la mort.

[42] Toute domination appartient à juste titre à Jéhovah. Il a donné à l'homme la domination de toute la terre. Lucifer observa Adam et Eve, le couple parfait en Eden et, sachant que Jéhovah leur avait donné la faculté de se multiplier et de peupler la terre, il conçut la pensée dans son cœur ou esprit d'avoir un royaume à lui. Ce royaume, il l'obtiendrait s'il réussissait à séparer l'homme de Dieu et à le persuader de se mettre sous sa domination (celle de Satan). Le prophète Esaïe jette une certaine lumière sur ce sujet quand il dit: „Te voilà tombé du ciel astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi qui subjuguais les nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse". — Esaïe 14 : 12—15.

[43] Satan eut donc le désir ambitieux d'être semblable au Très-Haut. Dieu manifesta sa justice envers Lucifer en l'expulsant de sa présence et décréta sa destruction pour plus tard (Ezéchiel 28 : 14—19; Hébreux 2 : 14). Dès que Lucifer eut été chassé de la présence de Jéhovah à cause de sa perversité, il fut connu et l'est encore sous les noms de dragon, le serpent ancien, le diable, et Satan (Apocalypse 12: 9).

En Genèse 3, il est parlé de lui comme d'un serpent. Le nom dragon signifie dévorateur, Satan veut dire adversaire, diable calomniateur, et serpent, trompeur. Tous ces noms indiquent les caractéristiques de Satan, l'être méchant.

[44] D'après le récit de la Genèse, le serpent ancien, le diable, trompa Eve de la façon suivante. Comme nous l'avons déjà remarqué, Jéhovah avait dit à Adam et Eve de ne pas manger d'un certain arbre en Eden, connu comme l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Apparaissant à Eve, sous la forme d'un serpent, d'un trompeur, le diable lui dit: «Dieu vous a-t-il réellement dit de ne pas manger de tous les arbres en Eden?» A cette question Eve répondit: „Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mourriez". Le serpent ancien, le diable répliqua: „Vous ne mourrez certainement pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal". En d'autres termes, il dit à Eve que Jéhovah essayait de les maintenir, elle et son mari, dans l'ignorance, et ainsi d'abuser d'eux. Le diable lui-même mangea sans doute du fruit en présence d'Eve et lui mentit effrontément en lui disant: „Vous ne mourrez nullement," — Dieu sait que vous ne mourrez pas. Ce fut ainsi qu'il incita Eve à manger du fruit en dérogation à la loi de Dieu. Nous savons que Satan est un menteur parce que Jésus dit de lui: „Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge". — Jean 8:44.

[45] Le fait qu'Eve fut trompée et, par cela même, conduite à enfreindre la loi de Dieu, n'altéra en aucune façon cette loi ni n'en modifia l'exécution. Adam mangea délibérément du fruit et devint aussi transgresseur. — 1 Timothée 2:14.

[46] Après leur désobéissance à la loi de Jéhovah, Adam et Eve se cachèrent parmi les arbres de l'Eden. Jéhovah

parla à Adam et lui demanda: „Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?" Adam répondit qu'Eve lui avait donné du fruit et Eve dit que le serpent l'avait séduite. Ils étaient là tous deux devant Jéhovah, confessant leur faute. La majesté de la loi de Jéhovah ne devait pas être amoindrie. Sa loi étant immuable (Hébreux 6: 18), il ne restait rien à faire que de l'appliquer. Jéhovah prononça donc son jugement contre eux. Le récit dit ceci: „Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière". — Genèse 3: 16 à 19.

47 C'est ainsi que l'homme parfait perdit la vie. Il avait reçu une demeure parfaite, la liberté, la paix, le bonheur et la vie éternelle sur la terre. Maintenant il devait mourir et retourner à la poussière, d'où il avait été pris. Dieu ne le fit pas mourir immédiatement, mais lui laissa 930 ans d'expérience pour lui permettre d'apprendre les funestes conséquences du péché. L'Eden offrait une nourriture parfaite qui aurait soutenu l'homme parfait. Celui-ci ne serait pas mort s'il était resté en Eden, à moins que Jéhovah ne lui ait directement ôté la vie d'une manière quelconque. Mais Dieu le chassa d'Eden, l'éloigna de la nourriture parfaite, lui fit chercher sa subsistance parmi les ronces, les épines et les autres éléments imparfaits de la terre qui se se trouvaient en dehors de l'Eden. Ce fut dans cette condition que l'homme continua de s'affaiblir et de mourir petit à petit jusqu'à ce qu'au bout de 930 ans il fut tout à fait mort.

[48] De bons et aimables parents punissent parfois l'enfant qui a désobéi. Les parents ne châtient pas l'enfant pour le plaisir de le voir souffrir, mais pour son bien, pour le discipliner et lui donner de bonnes leçons. Si l'enfant faisait toujours le bien et jamais le mal, il ne mériterait ni ne recevrait de châtiment de la part de ses parents. Ce que Jéhovah se propose en agissant comme Il le fait envers l'humanité, c'est d'instruire les humains, de leur faire connaître le bien, les résultats du mal et apprécier de cette façon l'amour du Père céleste.

[49] Quand Dieu condamna à mort nos premiers parents et les chassa d'Eden, Il avait à l'esprit et Il avait déjà projeté leur bénédiction future comme nous le verrons en examinant son plan plus à fond. Ce fut l'amour qui motiva sa sentence de mort contre Adam. Tout ce que Jéhovah fait, Il le fait par amour, car Dieu est amour. Il agit toujours de manière qu'il en résulte du bien. Il fallait que sa stricte justice se manifestât, car sa dignité et sa grandeur en auraient été amoindries. Tandis qu'Il prononçait son jugement, l'amour était le mobile qui le faisait agir. L'obligation de punir ses créatures dut causer de la douleur à Jéhovah, qui ne prend pas plaisir au mal. Pourtant, ayant en vue leur bénédiction finale, ainsi que leur rétablissement, il lui fut agréable de manifester sa justice, pour qu'il en sorte du bien.

[50] On peut donc justement comparer la manifestation de la justice à l'accord mineur du chant de la harpe de Dieu. L'accord mineur semble être nécessaire en musique pour que l'harmonie soit parfaite.

[51] Dans ses souffrances, Job paraît représenter l'humanité sous la condamnation. Il disait dans sa douleur: „Ma harpe n'est plus qu'un instrument de deuil“ (Job 30:31). L'homme parfait et sa compagne, privés maintenant de leur demeure parfaite, travaillant pour tirer leur subsistance d'une terre inachevée, souffrant dans leur corps et leur esprit de leur séparation d'avec Dieu, auraient pu dire et dirent sans doute avec justes raisons: «Notre harpe s'est changée en deuil».

Dès lors, le monde entier a été sous le poids du chagrin et l'humanité souffre et gémit encore dans la peine. L'humanité en général n'a pas apprécié la manifestation de la justice de Jéhovah. Le chrétien, au contraire, qui a connaissance du plan de Dieu, qui voit et estime ses desseins en vue de la bénédiction des hommes, peut se réjouir et se réjouit vraiment de la manifestation de la justice divine.

52 Pendant l'âge de l'évangile, Dieu a formé une église dont les membres sont appelés le corps de Christ (Philippiens 1:29; Colossiens 1:18). Ils sont aussi désignés sous le nom de membres de la sacrificature royale (1 Pierre 2:9, 10). Au cours de leur carrière terrestre, ils sont regardés comme membres du sacerdoce qui sacrifie et dont Aaron fut une figure. Aaron et ses fils furent choisis pour servir devant le Seigneur dans les cérémonies du tabernacle dans le désert. Deux des fils d'Aaron furent frappés de mort parce qu'ils offrirent du feu étranger devant le Seigneur, et celui-ci défendit à Aaron et à ses deux autres fils de les pleurer. Evidemment, il y a là une image qui montre que ceux qui ont connaissance du plan divin ne s'attristent pas de ce que Dieu ait condamné à mort nos premiers parents, mais qu'ils se réjouissent plutôt de cette manifestation de la justice, sachant qu'elle était nécessaire pour que s'accomplisse le grand plan de la rédemption prévu par Jéhovah dès le commencement. Quand on comprend et qu'on juge de ce plan divin, on peut vraiment s'écrier: „Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations". — Apocalypse 15:3.

Les âmes des hommes

53 Contre quoi Dieu manifesta-t-il sa justice? Condamna-t-il le corps ou l'âme de l'homme à la mort? Est-il vrai que l'âme de l'homme soit immortelle? Si oui, comment Dieu pouva-t-il la faire mourir?

54 Il est utile de définir les termes avant d'essayer de les discuter. Il faut, de plus, que la définition donnée soit appuyée

par des preuves de la Bible C'est ce que nous essaierons de faire avant de répondre à la question posée.

[55] Immortel veut dire qui ne peut pas mourir, qui ne peut être détruit dans la mort. Ame signifie créature ou être sensible qui se meut, qui respire, doué de facultés dont il se sert. Pour comprendre si oui ou non l'âme est immortelle, il est d'abord indispensable de déterminer d'après la Bible ce qui constitue l'âme. „L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante.“ (Genèse 2:7). Le mot âme est synonyme des mots être, créature et homme. La poussière de laquelle Jéhovah forma le corps n'était pas consciente. Il n'y avait pas de vie en elle. Après que Dieu se fut servi de ces éléments pour former l'homme, Il souffla dans ses narines le souffle de vie qui anima le corps, mit en action les poumons, envoya le sang par les artères et le ramena par les veines. Il en résulta donc un être sensible qui se mut, qui respira, un homme, une âme. Le corps, sans le souffle, ne constitue pas l'âme; il faut l'union du souffle et du corps pour que l'âme puisse exister. Séparez le souffle du corps, l'âme cesse au même instant. Les Ecritures ne disent pas que Dieu souffla dans ce corps l'immortalité, mais simplement que l'âme résulta de l'animation du corps après qu'il eût été créé, et fut la conséquence du souffle qu'Il insuffla dans ses narines.

[56] Prenons une locomotive comme illustration. La voilà sur la voie, sans feu dans le foyer, sans eau dans la chaudière, par conséquent sans vapeur. C'est une machine morte, disons nous. Mais voici que de la vapeur se forme en chauffant de l'eau et arrive sous pression dans les cylindres, le régulateur est ouvert et la machine se met en mouvement. Lâchez la vapeur, elle s'arrête.

[57] Ainsi en est-il de l'homme. Que le corps soit formé, il est inanimé et inactif sans souffle. Que le souffle de vie vienne à être insufflé dans ses narines et que ses organes commencent à fonctionner, on dit alors que l'homme est

une créature qui respire, une âme par conséquent. Cesse-t-il de respirer, il meurt.

[58] L'homme est une âme, mais ne possède pas une âme. Toute créature qui respire est une âme. Dieu appela âme vivante des animaux d'un ordre inférieur, longtemps avant la création de l'homme (Genèse 1 : 20. — *L.)*. Toutes les créatures qui respirent sont appelées âmes par Jéhovah, comme le prouve le verset suivant: „Tu prélèveras sur les hommes de guerre, qui sont sortis à l'armée, un tribut à l'Eternel d'une âme sur cinq cents, tant des hommes que du gros bétail, et des ânes et du menu bétail" (Nombres 31 : 28. — *L.)*. Toutes les âmes meurent de la même manière. „Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre; ils ont tous un même souffle et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu, tout a été fait de la poussière et tout retourne à la poussière." — Ecclésiaste 3 : 19, 20.

[59] En manifestant sa justice, Dieu dit à Adam: „Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2: 17). Cette sentence fut prononcée contre l'homme, l'être, l'âme. S'il pouvait subsister un doute sur ceci, il se trouverait tranché par cette autre déclaration de la Bible: „L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéchiel 18: 4). „Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts?" — Psaume 89: 49.

[60] La pensée des âmes immortelles eut son origine chez Satan, le diable. Il s'approcha d'Eve et dit: «Si vous mangez de cet arbre, vous ne mourrez certainement pas». Jésus dénonça cette affirmation comme le premier mensonge qui eût jamais été prononcé et Satan comme le père du mensonge (Jean 8: 44). Satan a essayé d'aveugler le peuple sur la vérité et le grand plan de Dieu dans le but de le tenir éloigné de Dieu et des bénédictions qu'il recevrait s'il lui obéissait. L'apôtre dit qu'il est „le dieu [puissant] de ce monde", voulant dire par là du présent ordre social mauvais,

et qu'il a aveuglé les esprits des hommes, de crainte que le glorieux évangile du Seigneur Jésus-Christ ne brille dans leurs cœurs (2 Corinthiens 4 : 4). Depuis l'Eden jusqu'à maintenant, Satan a aveuglé l'intelligence des hommes, en instillant dans leurs cerveaux une fausse conception du plan de Jéhovah. Et pourquoi mystifier ainsi? Principalement pour appuyer son premier mensonge: «Vous ne mourrez nullement». Toutes les fausses doctrines ont cette première tromperie pour base.

[61] Si l'homme avait une âme immortelle, elle ne pourrait être mise à mort. Dieu serait donc incapable d'exécuter son jugement contre le pécheur et la justice serait impuissante. Les Ecritures affirment pourtant que l'immortalité n'appartient de toute éternité qu'à Jéhovah „qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir" (1 Timothée 6 : 16). L'immortalité sera donnée comme récompense aux chrétiens fidèles et à aucun autre humain. Ces chrétiens qui sont et demeurent fidèles jusqu'à la mort ont la promesse de la nature divine, de l'immortalité, de la couronne de vie (2 Pierre 1 : 4; 1 Pierre 1 : 3, 4; Romains 2 : 7; Apocalypse 2 : 10). Il est certain qu'un homme ne recherche pas ce qu'il possède déjà. A ce sujet l'apôtre Paul dit précisément: „ . . . . recherchent . . . . l'immortalité". Et il dit encore aux fidèles: „Il faut que ce mortel revête l'immortalité" (1 Corinthiens 15 : 53. — *D.)*. Si une âme, un homme était déjà immortel, il ne pourrait pas par la suite *revêtir* l'immortalité. Aucun membre de la race humaine ne deviendra jamais immortel à l'exception des chrétiens fidèles. Dieu a une récompense différente pour les autres qui lui obéissent.

Les morts sont inconscients

[62] Une nouvelle déception de Satan, grâce à laquelle il a trompé le peuple, est la théorie qui consiste à prétendre que les morts sont encore conscients après leur trépas. La Bible n'approuve pas cette doctrine. Ceux qui meurent ne doivent plus jamais avoir aucune notion, à moins d'être

ressuscités par le Seigneur. Nous discuterons plus tard de la résurrection des morts. Si l'âme était immortelle, elle aurait conscience de son existence et serait quelque part. Examinons les passages des Ecritures qui prouvent que les morts n'ont plus aucune idée des choses.

[63] „Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir; qui te louera dans le séjour des morts?" — (Psaume 6:6). Ceci montre que, dans la mort, la mémoire n'existe plus. „Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence." — (Psaume 115:17). Ils ne parlent donc pas.

[64] Les morts ne peuvent ni respirer, ni penser, ni sentir. „Tu leur retires le souffle, ils expirent et retournent dans leur poussière." — (Psaume 104:29). „Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour, leurs desseins périssent." — (Psaume 146:4). Une personne qui se trouve dans un état d'inconscience n'éprouve aucune sensation. Cela est tellement vrai que lorsqu'une personne est transportée dans un hôpital pour y être opérée, le chirurgien soumet le malade à un anesthésique qui l'endort pour qu'il ne sente rien pendant l'opération.

[65] Les Ecritures disent encore: „Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien, et leur amour, et leur haine, et leur envie ont déjà péri" (Ecclésiaste 9:5, 6). Etant dans l'inconscience, les morts ne savent rien. „Tout ce que ta main trouve à faire, avec ta force fais-le, car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts où tu vas." — Ecclésiaste 9:10.

[66] Parlant à nouveau de l'homme, Dieu dit: „Mais l'homme qui est en honneur n'a point de durée, il est semblable aux bêtes que l'on égorge" (Psaume 49:13). Rien de ce qui périt ne peut être conscient, ne peut exister, et naturellement ne peut être immortel.

[67] C'est Jésus qui a dit: „Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3: 16). Voici un texte qui prouve d'une facon concluante que la

mort serait l'extinction complète si la rédemption n'avait été faite par Jésus-Christ et qui réfute absolument la survivance après la mort, ainsi que l'immortalité de l'âme.

[68] La Bible considère la mort comme un sommeil pour la raison que Dieu réveillera au temps marqué tous les humains descendus dans la tombe et leur donnera l'occasion de vivre. La Bible abonde en expressions où il est question des morts comme endormis. En voici quelques-unes: „Et David s'endormit avec ses pères, et il fut enterré dans la ville de David" (1 Rois 2:10 — *D.)*. „Les pères se sont endormis" (2 Pierre 3:4. — *D.)*. „La plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis" (1 Corinthiens 15:6. — *D.)*. „Or, nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance à l'égard de ceux qui dorment; ... Dieu amènera ceux qui se sont endormis par Jésus [dans la résurrection]." — 1 Thessaloniciens 4:13, 14. — *(D.)*.

[69] Il nous faut conclure, d'après tous ces passages, que les morts n'ont plus aucune notion à partir de l'instant de leur décès jusqu'au moment à venir où il plaira au Seigneur de les réveiller et de leur donner une occasion de vivre, ce qu'il se propose d'ailleurs ainsi que le comporte son arrangement (Jean 5: 28, 29). L'homme fut tiré de la poussière. Il fut condamné à y retourner. Telle est la condition des morts. Le Seigneur dit: „Et ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront". — Daniel 12:2.

Dieu tourmente-t-Il quelqu'un?

[70] Pendant longtemps, on a enseigné aux hommes que le châtiment des méchants, de ceux qui désobéissent à Dieu, est le tourment, la torture éternelle dans un enfer de feu et de soufre qui ne s'éteint jamais. Beaucoup ont eu peur d'étudier la Bible à cause de cette terrible doctrine. C'est aussi pour cela que beaucoup ont refusé de croire en Dieu et au Seigneur Jésus. La doctrine des tourments éternels est une nouvelle invention de Satan dans le but d'aveugler le peuple. Elle ne peut être vraie pour au moins quatre raisons séparées

et distinctes: (1) parce qu'elle est déraisonnable, (2) parce qu'elle répugne à l'idée de justice. (3) parce qu'elle est contraire au principe de l'amour, (4) parce qu'elle est tout à fait opposée aux Ecritures.

[71] Il paraît étrange que des hommes doués de facultés de raisonnement en soient arrivés à croire que le Créateur tout-sage tourmenterait éternellement plusieurs de ses créatures. A quoi servirait ce tourment? Apporterait-il quelque bien? Résulterait-il à la gloire de Dieu?

[72] Les créatures de Dieu ne pourraient être tourmentées que si celui-ci le voulait. Un Dieu raisonnable et aimant ne saurait tourmenter aucune de ses créatures quelle qu'elle soit. Un créateur qui commencerait un système de tourment sans fin serait un scélérat et non pas un Dieu raisonnable. L'homme n'est pas parfait et pourtant il a une certaine bonté naturelle. Dieu est parfait. Il est amour. Un homme, un enfant, ne torturerait pas son cheval, son chien ou son chat.

[73] Supposons que nous aurions un chien qui devienne enragé et essaye de mordre tout le monde dans le voisinage. Il devrait être tué, mais nous ne tourmenterions pas la pauvre bête en la jetant dans un feu. Nous le tuerions de la manière la plus expéditive pour qu'il ne souffre pas trop. Pourquoi un homme agirait-il ainsi? Parce que son sens de justice et d'amour l'empêcherait de faire autrement. L'homme n'a pas autant d'amour que Dieu. Tout ce que Dieu fait pour l'homme, Il le fait pour son bien.

[74] La doctrine que nous discutons est déraisonnable parce que personne ne pourrait être tourmenté éternellement à moins d'être éternellement conscient; or, les passages cités plus haut montrent que les morts ne savent rien. De plus, il ne pourrait y avoir de tourment éternel de l'âme que si cette âme était immortelle, indestructible; et les textes déjà cités ainsi que tous ceux qui se rapportent à ce sujet, affirment que l'homme n'est pas immortel, que personne n'obtiendra l'immortalité si ce n'est ceux qui la recevront comme récompense de leur persévérance à bien faire et qui seront faits cohéritiers avec Jésus-Christ dans son roy-

aume glorieux. Il est alors facile de voir que c'est une doctrine de Satan. Les deux doctrines ou enseignements de l'immortalité et des tourments éternels doivent subsister ou tomber ensemble. Etant fausses toutes deux, elles doivent toutes deux disparaître.

[75] La doctrine de l'éternelle torture est *injuste* parce que Dieu est *juste*. La justice est la base de son trône. Dieu dit nettement à l'homme que s'il péchait, il mourrait. S'il le mit par la suite dans les tourments éternels, il augmenta le châtiment après que l'homme eut violé la loi, ce qui est contraire à tout principe de justice. Tous les enfants d'Adam sont nés imparfaits. „Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul" (Psaume 14:3). Chaque enfant naît imparfait. Il serait tout à fait injuste pour Jéhovah de permettre qu'un tel naisse dans des conditions contre lesquelles il n'a aucun recours, pour le mettre ensuite dans l'éternelle torture parce qu'il ne pourrait pas obéir parfaitement. Le sens de justice de l'homme se trouve froissé à la pensée de torture infligée à une créature quelconque. La justice que possède l'homme est une qualité donnée par Dieu. Plus l'homme ressemble à Dieu, plus il est juste. Il importe donc que nous sachions que Dieu agit justement envers toutes ses créatures.

[76] La doctrine des tourments éternels n'a rien de l'attribut de l'amour. Un bon père aime ses enfants, et les enfants aiment leur père. La mère aime ses enfants, et les enfants aiment leur mère. Quand ils désobéissent, il devient nécessaire pour les parents de les châtier et parfois même de faire usage de la verge. Mais aucun père, aucune mère ne songera un seul instant à torturer son enfant. La punition méritée est toujours infligée pour un bien, et lorsque les parents corrigent leurs enfants, c'est parce qu'ils les aiment. Discutant de cette correction administrée par les parents humains et par Dieu, l'apôtre Paul dit: „D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie? Nos

pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien afin que nous participions à sa sainteté". — Hébreux 12:9, 10.

[77] Seul un méchant démon aurait le désir de tourmenter quelqu'un, seul un être qui aime ce qui est ténébreux et pervers.

[78] Notre grand Dieu est amour (1 Jean 4:16). „Dieu est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres" (1 Jean 1:5): Tout ce que Jéhovah fait est bon. Il créa le premier homme Adam, et lui donna le pouvoir de transmettre la vie à sa descendance. Toute la race humaine est formée d'enfants d'Adam. Ce n'est que par la permission de Dieu que ces enfants ont pu venir à l'existence. Adam fut le fils de Dieu et toute la race humaine est sortie de lui. C'est de cette manière que chacun a un certain degré de parenté avec Jéhovah.

[79] Aucun enfant d'Adam n'est né parfait. Certains ont même vu le jour dans des conditions particulièrement défavorables. L'amour de Dieu pour l'humanité est si grand qu'Il prit ses dispositions pour racheter et bénir le monde entier. Il serait donc tout à fait incompatible avec son attribut d'amour de décréter la torture de quiconque à n'importe quel moment. La doctrine des tourments éternels est un outrage au nom grand et tendre de Jéhovah. C'est Satan qui en est le responsable. Mais en son propre temps Il fera connaître à tous son amour et que son attitude à l'égard de l'homme a été pour son bien.

[80] La théorie des tourments éternels n'est appuyée par aucun texte de la Bible. Il existe bien quelques passages figurés et paraboliques écrits pour illustrer une autre grande vérité, mais qui n'ont aucun rapport avec le châtiment éternel de la race humaine. Ces passages seront examinés ailleurs. Nous ne pouvons les considérer ici faute de place. Nous envisagerons seulement les déclarations directes des Ecritures.

[81] La Bible tout entière affirme que le méchant sera puni, mais punition ne veut pas dire tourment. Il y a une différence énorme entre un châtiment éternel et un tourment éternel. Le châtiment éternel est une punition qui dure. Un

tourment éternel serait une torture qui ne cesserait jamais et dans laquelle le supplicié aurait toujours conscience de sa souffrance. Les lois d'un pays punissent le méchant qui viole la loi, et la durée de son châtiment varie suivant la gravité de sa faute. Celui qui vole un pain viole la loi et est passible d'un jour à un mois d'emprisonnement. Celui qui met le feu à la maison de son voisin est puni et sa punition peut aller jusqu'à plusieurs années de réclusion. Celui qui tue son prochain est puni de mort. Aucune loi, dans aucun pays de la terre, ne permet que le violateur de la loi soit tourmenté. Celui qui a volé la miche est puni pendant une courte période; celui qui a incendié la maison expie son méfait pendant plus longtemps, mais celui qui a ôté délibérément la vie d'un autre est frappé de la plus forte pénalité de la loi, et son châtiment est durable. La mort est tout ce que la loi prononce de plus fort. C'est aussi le plus grand châtiment infligé par Jéhovah. La vie est ce que toute créature a de plus cher. En être privé est donc la plus grande punition qui puisse être infligée. C'est pourquoi la mort éternelle, sans aucune espérance de résurrection, serait un châtiment éternel, mais non pas un éternel supplice. Dieu dit nettement: „Le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6: 23), et non pas les éternels tourments.

82 Ayant déterminé cette pénalité, Dieu ne pouvait pas la modifier par la suite, car Il n'est pas inconséquent et ne peut se renier lui-même (2 Timothée 2: 13). Ce fut par la désobéissance d'un homme que le péché entra dans le monde et par le péché, la mort. C'est ainsi que la mort a frappé toute l'humanité. (Romains 5: 12). Elle continuera jusqu'au temps marqué par Dieu où tous en seront réveillés et auront l'occasion de vivre. Nous discuterons de cette question plus loin. „L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et détruit tous les méchants" (Psaume 145: 20). L'apôtre dit nettement que tous les méchants auront pour châtiment une destruction éternelle. — 2 Thessaloniciens 1: 9

83 Mais pourtant, les méchants ne vont-ils pas en enfer?

[84] Il est vrai de dire que tous ceux qui sont morts depuis Adam jusqu'à maintenant sont allés en enfer. Mais l'enfer n'est pas un lieu de torture. Partout où le mot enfer se rencontre dans la Bible, il veut dire: «condition de mort».* L'enfer n'est pas un endroit quelconque, mais une condition. Ceux qui descendent dans le sépulcre n'ont plus aucune notion d'existence; ils vont dans la condition de mort. Leurs corps se décomposent et retournent à la poussière. Le mot enfer est la traduction du mot hébreu *shéol* dans l'Ancien Testament. Ce même mot est traduit un certain nombre de fois par tombeau et encore par fosse. Dans le Nouveau Testament, le même mot enfer traduit le mot grec *hadès,* et a la même signification de: tombeau, condition de mort, la tombe.

[85] Voici quelques illustrations tirées des Ecritures qui prouvent que l'enfer est la condition de mort. Job était un homme bon et pieux qui s'efforçait d'obéir à Jéhovah. Il avait vu tous ses biens terrestres lui échapper et ses amis se moquer de lui à cause de ses souffrances. Dans sa douleur, il demanda à Dieu d'aller en enfer, disant: „Oh! ... que vous me cachiez dans l'enfer [*shéol,* le tombeau], jusqu'à ce que votre fureur soit entièrement passée" (Job 14: 13. — *L. S.).* Il désirait être caché dans le tombeau jusqu'à sa résurrection, confiant dans la promesse de Dieu qu'il y aurait un Jour où les morts reviendraient à la vie. Job dit alors: „Ce que j'attends pour demeure, c'est le sépulcre; c'est dans les ténèbres que je dresse ma couche". „Nous irons ensemble reposer dans la poussière" (Job 17: 13, 16. — *Sy.).* Il représente donc le tombeau comme une condition de ténèbres où il n'y a ni connaissance, ni sagesse, ni but. Il dit encore: „Que ses fils soient honorés, il n'en sait rien; qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore" (Job 14: 21). Pourquoi? — Parce que ceux qui sont en enfer, dans la

---

*Beaucoup de traducteurs de la Bible évitent maintenant ce mot „enfer" pour le remplacer par celui de „séjour des morts". Pour la Bible, ces deux termes sont synonymes. Ce sont Satan et les hommes qui ont joint au mot enfer l'idée de „tourments". — *Trad.*

tombe, dans le sépulcre, dans la condition de mort, n'ont plus connaissance de rien. Ils n'existent plus et attendent la résurrection.

[86] Joseph, le fils bien-aimé de Jacob, fut vendu aux Egyptiens par ses frères. Sa tunique fut trempée dans le sang d'un animal et apportée à Jacob en lui disant que son fils Joseph était mort. Dans sa désolation il s'écria: „Je descendrai pleurant vers mon fils dans l'enfer [*shéol,* le tombeau]" (Genèse 37 : 35. — *Gl.).* Jacob était un homme de bien, approuvé du Seigneur, puisque l'apôtre le dit (Hébreux 11 : 9, 39). Jacob voulait dire par là qu'il descendrait dans le sépulcre, dans la condition de mort, en pleurant son fils bien-aimé.

[87] Benjamin était le plus jeune fils de Jacob. Ayant perdu Joseph, il reporta toute son affection sur Benjamin. Ses fils aînés vinrent vers lui et lui demandèrent de permettre à leur plus jeune frère de descendre avec eux en Egypte. Leur père Jacob ne voulut pas y consentir disant: „Mon fils ne descendra pas avec vous, son frère est mort et lui seul est resté; si quelque chose de fâcheux lui arrivait dans le pays où vous allez, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans l'enfer [*shéol,* le tombeau]" (Genèse 42 : 38. — *Gl.).* L'enfer dont il est question ici ne peut donc pas être un lieu de feu et de soufre, car les cheveux blancs de Jacob n'y auraient pas duré longtemps. Il voulait tout simplement dire que, vieillard à tête blanche, il descendrait dans la tombe avec tristesse s'il arrivait quelque chose à son fils tendrement aimé.

[88] Jésus vint sur la terre, vécut, mourut, et fut enseveli. Il fut écrit de lui qu'il alla en enfer. „Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer" (Psaume 16 : 10. — *L. S.).* Si l'enfer était un lieu de tourments éternels et que Jésus y soit allé, il n'aurait pu en être délivré. Le fait qu'il n'y resta pas est une preuve concluante que l'enfer n'est pas un lieu de tourments éternels.

[89] Jéhovah établit la véritable religion sur la terre, qui consistait et consiste toujours à l'adorer et à glorifier son nom. Satan introduisit une fausse religion dans sa tentative d'être semblable

au Très-haut. Dieu fit alliance avec la nation d'Israël et lui donna cet ordre de rester séparée et distincte des nations impies qui l'environnaient. Satan institua une fausse religion parmi les nations païennes et leur fit adorer des images et autres choses étrangères à Jéhovah. Ces idolâtres profanes élevèrent un autel dans la vallée de Hinnom pour offrir des sacrifices à leurs dieux. Les Juifs mirent en oubli leur alliance avec Jéhovah et adorèrent Baal, un des personnages déifié par Satan. Tout le temps qu'ils adorèrent Baal, ils offrirent leurs enfants en sacrifice. C'est de là que provient la doctrine de la torture par le feu de laquelle Jéhovah dit: „Ils ont bâti des hauts lieux à Baal pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes à Baal, ce que je n'avais ni ordonné, ni prescrit, ce qui ne m'était point venu à la pensée" (Jérémie 19 5). Le Seigneur dit encore: „Ils ont bâti des hauts lieux à Baal dans la vallée de Ben-Hinnom pour faire passer à Moloc leurs fils et leurs filles: ce que je ne leur avais point ordonné, et il ne m'était point venu à la pensée qu'ils commettraient de telles horreurs pour faire pécher Juda" (Jérémie 32 : 35). Ce que les païens sacrifiaient, ils le sacrifiaient aux démons et non à Dieu (1 Corinthiens 10:20). Cette religion fausse et diabolique, fondée chez les peuples induits en erreur, fut un autre moyen dont se servit Satan pour aveugler les esprits des hommes sur les véritables enseignements du plan divin.

[90] Tout en faisant sentir sa justice, Jéhovah n'a jamais employé et n'emploiera jamais la torture dont il condamne la doctrine comme une abomination à ses yeux. La justice divine anéantit les méchants. Ce qui est détruit éternellement est donc puni pour toujours. Voici certains passages des Ecritures qui le prouvent: „Car les méchants seront retranchés et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays [la terre. — *Ost.*]. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu .... Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Eternel comme les beaux pâturages; ils s'évanouissent, ils s'évanouissent en fumée... Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le

pays [la terre], et ceux qu'il maudit sont retranchés ... Car l'Eternel aime la justice, et il n'abandonne point ses fidèles; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée .... Espère en l'Eternel, garde sa voie, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays [la terre]; tu verras les méchants retranchés .... Mais les rebelles sont tous anéantis, la postérité des méchants est retranchée". — Psaume 37:9, 10, 20, 22, 28, 34, 38.

[31] La doctrine des tourments éternels est une diffamation injurieuse du caractère de Jéhovah. C'est une souillure infâme fait à son nom si doux. L'homme doit avant tout rendre gloire à son Créateur. Il est donc de son privilège et de son devoir d'extirper du cerveau de ses semblables cette conception erronée de Jéhovah et de leur faire apprécier qu'Il est vraiment amour. Il suffit de comprendre son plan pour voir que tout ce qu'Il fait, Il le fait par amour. Il n'avait pas condamné l'homme à mort qu'Il commençait déjà à révéler son plan pour sa rédemption et sa délivrance définitive. Plus ces grandes vérités seront claires à notre esprit, plus nous nous réjouirons dans l'attribut divin de la justice, ainsi que dans tout ce qui a pu contribuer à la manifester.

* *

Quel est l'attribut divin qui sert de fondement au trône de Dieu? § 39

Quel est l'attribut divin qui esquissa le plan de Dieu? § 39.

Est-il nécessaire que les attributs divins soient d'accord dans leur action? 39.

La loi de Dieu est-elle immuable? § 39.

Quel effet mental produit sur les créatures de Dieu l'immutabilité de sa loi? § 39.

Quelle doit être la conséquence de la violation de la loi divine? § 39.

Quelle est la prérogative de la justice divine? § 39.

Quelle relation la manifestation de la justice divine a-t-elle au nom et à la dignité de Jéhovah? § 39.

Etait-il nécessaire que la justice divine se soit manifestée pour que l'amour divin se révèle parfaitement? Si oui, pourquoi? § 39.

Que faut-il absolument pour apprécier comme il convient la bonté divine? § 39.

Pourquoi Jéhovah n'est-Il jamais injuste, ni désobligeant? § 39.

Jéhovah commet-Il parfois des erreurs? § 39.

Dans quel but emploie-t-Il sa puissance? § 39.

Que symbolise la seconde corde de la harpe de Dieu? § 40.

Définissez le bien et le mal. § 41.

Quand le mal se manifesta-t-il? § 41.

Dieu obligea-t-Il Adam à faire ceci et à ne pas faire cela? § 41.

Quelle punition Dieu prescrivit-Il comme violation de sa loi? § 41.

Pourquoi et par qui Eve fut-elle amenée à violer la loi? § 41.

Pourquoi Adam viola-t-il la loi de Dieu? § 41.

A qui toute domination appartient-elle à juste titre? § 42.

Quelle domination Dieu donna-t-Il à l'homme? § 42.

Pourquoi Lucifer poussa-t-il Eve à pécher? § 42.

Que méditait Lucifer dans son cœur? § 42.

Quelle fut la cause de la chute de Lucifer? § 43.

Comment la justice divine se manifesta-t-elle contre Lucifer? § 43.

Sous quels noms Lucifer est-il connu depuis sa chute? Donnez le sens de chacun d'eux. § 43.

Décrivez comment le diable incita Eve à violer la loi de Dieu. § 44.

Que répondit Eve à la suggestion du diable de violer la loi de Dieu? § 44.

Qui a dit la vérité, Dieu ou Satan, sur le résultat de l'action d'Eve? § 44.

Le fait qu'Eve fut trompée par Satan pouvait-il modifier la pénalité de loi? § 45.

Que firent Adam et Eve après qu'ils eurent transgressé la loi divine? § 46.

Quelle attitude Jéhovah eut-Il alors envers eux et pourquoi? § 46.

Détaillez le jugement ou sentence prononcé par Jéhovah contre Adam et Eve. § 49.

Quel fut le résultat du jugement prononcé contre l'homme? § 47.

Combien de temps Adam vécut-il après sa condamnation à mort? § 47.

Comment Dieu mit-Il en vigueur son décret contre l'homme? § 47.

Adam serait-il mort s'il était resté en Eden? § 47.

Pourquoi les parents punissent-ils leur enfant? § 48.

Si l'enfant obéissait toujours, le châtiment serait-il nécessaire? § 48.

Quelle est une des principales raisons pour laquelle Dieu permit que l'homme subît les effets du mal? § 48

Pourquoi Dieu exerça-t-Il son jugement contre l'homme? Quel était son but? § 49.

Quel est le mobile de tous les actes de Jéhovah? § 49.

A quel accord, en musique, peut être comparée la manifestation de la justice divine, et pourquoi? § 50.

Que figurait la souffrance de Job relativement à la harpe? § 51.

Comment Adam et Eve pouvaient-ils s'appliquer les paroles de Job? § 51.

L'humanité a-t-elle jamais apprécié la manifestation de la justice divine? Pourquoi non? § 51.

Pourquoi un chrétien peut-il considérer la manifestation de la justice divine comme une des cordes de la harpe de Dieu? § 51.

Que représentait Aaron comme sacrificateur en fonctions? § 52.

De quelle manière les expériences d'Aaron et de ses fils enseignent-elles aux chrétiens à ne pas pleurer par suite de la mise en vigueur de la justice divine? § 52.

Que dit le chrétien lorsqu'il apprécie le plan divin? § 52.

Qu'est-ce que Dieu condamna à mort, l'âme ou le corps? § 53.

Si l'âme de l'homme était immortelle, comment pourrait-elle être mise à mort? § 53.

Est-il important de définir les termes avant de les employer librement dans l'étude de la Bible? § 54.

Définissez l'immortalité. § 55.

Définissez l'âme. § 55.

Dites, en détail, ce que rapportent les Ecritures sur lamanière dont l'âme fut créée. § 55.

Donnez une illustration de l'âme. § 56.

L'homme possède-t-il une âme? § 58.

En dehors de l'homme, quelles autres créatures sont également des âmes? § 58.

La mort des âmes varie-t-elle suivant les cas? § 58.

Citez certains passages des Ecritures pour montrer que l'âme n'est pas immortelle. § 59.

Avec qui le terme «âme immortelle» prit-il naissance? § 60.

Quand et par qui le premier mensonge fut-il prononcé? § 60.

Comment Satan a-t-il aveuglé les peuples et quel était son but en agissant ainsi? § 60

Quelle est la base de toutes les fausses doctrines? § 60.

Si toutes les âmes étaient immortelles, Dieu pourrait-Il détruire un pécheur volontaire? § 61.

Qui possède l'immortalité? § 61.

A qui l'immortalité a-t-elle été promise comme récompense? § 61.

Donnez une raison scripturale pour laquelle les hommes n'ont pas l'immortalité en eux. § 61.

Quelle autre fausse doctrine Satan a-t-il institué pour tromper l'humanité? § 62

Les morts sont-ils conscients après leur trépas? § 63.

Les morts se souviennent-ils de quelque chose? Louent-ils le Seigneur? § 63

Les morts peuvent-ils respirer, penser ou sentir? § 64.

Donnez une illustration qui prouve que les morts ne sentent rien. § 64.

Les morts ont-ils de la connaissance ou de la sagesse? Peuvent-ils aimer ou haïr? § 65

Donnez une preuve tirée des Ecritures où il est montré que mourir veut dire périr et définissez ce mot. § 66, 67.

Pourquoi est il parfois parlé de la mort comme d'un sommeil? Donnez une preuve scripturale. § 68, 69

Comment la doctrine des tourments éternels a-t-elle nui à beaucoup? §. 70.

Quel est le responsable de la doctrine des tourments éternels? § 70.

Donnez quatre raisons pour lesquelles la théorie des tourments éternels ne peut pas être vraie. § 70.

Les tourments éternels feraient-ils quelque bien? Résulteraient-ils à la gloire de Dieu? § 71.

Une créature pourrait-elle être tourmentée éternellement contrairement à la volonté de Dieu? § 72.

Un Dieu raisonnable pourrait-Il torturer une créature? § 72.

Pourquoi une personne bien équilibrée ne torturerait-elle pas son enfant ou son chien? § 73.

Puisque les Ecritures déclarent que Dieu est amour, pourrait-Il tourmenter quelqu'un? § 73.

Pourquoi la doctrine de la torture éternelle est-elle déraisonnable? § 74

Pourquoi est-elle injuste? § 75.

Pourquoi est-elle dépourvue de tout sentiment d'amour? § 76 à 79.

Quelle différence y a-t-il entre le tourment éternel et le châtiment éternel? § 81.

Quel est le châtiment le plus sévère infligé pour une violation des lois humaines? § 81.

Quel est le plus sévère châtiment que Dieu inflige pour la désobéissance à ses lois? § 81.

Dieu pouvait-il modifier la pénalité pour la violation de sa loi après que celle-ci fut prononcée et la loi enfreinte? Si non, pourquoi? § 82.

Le méchant ne va-t-il pas en enfer? § 84.

Quel est le sens du mot français enfer et quels sont les mots qu'il traduit? § 84.

Que veut dire Job par l'expression „aller en enfer" ? § 85.

Celui qui est en enfer est-il conscient ? § 85.

Que veut dire Jacob dans son expression „aller en enfer“ ? Qui s'attendait-il à y rencontrer ? § 86.

Si l'enfer est un lieu de tourment ardent, comment Jacob pouvait-il y conserver ses cheveux blancs ? § 87

Jésus alla en enfer comme les Ecritures le déclarent. Si l'enfer est un lieu de tourments éternels, comment Jésus put-il en sortir ? § 88.

Quelle religion Dieu établit-Il sur la terre ? § 89

Quelle religion Satan institua-t-il sur la terre ? § 89.

Que dit la parole de Jéhovah des sacrifices d'enfants faits dans le feu en offrande à Baal ? § 89

A qui les païens immolaient-ils leurs enfants ? § 89.

Quel a été le but de Satan en enseignant la fausse religion ? § 89.

Quel châtiment Dieu a-t-Il déterminé pour les méchants volontaires ? Donnez une preuve scripturale. § 90.

Quel est le devoir de l'homme envers Dieu et envers ses semblables concernant l'enseignement de la doctrine des tourments éternels ? § 91

Comment sommes-nous intéressés par une meilleure compréhension de la manifestation de la justice divine ? § 91.

Psaume 90

Prière de Moïse, homme de Dieu.

Seigneur! tu as été pour nous un refuge,
de génération en génération.
Avant que les montagnes fussent nées,
et que tu eusses créé la terre et le monde,
d'éternité en éternité tu es Dieu.
Tu fais rentrer les hommes dans la poussière,
et tu dis: Fils de l'homme, retournez!
Car mille ans sont, à tes yeux,
comme le jour d'hier, quand il n'est plus,
et comme une veille de la nuit.
Tu les emportes, semblables à un songe,
qui, le matin, passe comme l'herbe:
Elle fleurit le matin, et elle passe,
on la coupe le soir, et elle sèche.

Nous sommes consumés par ta colère,
et ta fureur nous épouvante.
Tu mets devant toi nos iniquités,
et à la lumière de ta face nos fautes cachées.
Tous nos jours disparaissent par ton courroux;
nous voyons nos années s'évanouir comme un son.
Les jours de nos années s'élèvent à soixante et dix ans,
et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans;
et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère,
car il passe vite, et nous nous envolons.
Qui prend garde à la force de ta colère,
et à ton courroux, selon la crainte qui t'est due?
Enseigne-nous à bien compter nos jours,
afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

Reviens, Eternel! Jusques à quand . . . ?
Aie pitié de tes serviteurs!
Rassasie-nous chaque matin de ta bonté,
et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse.
Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés,
autant d'années que nous avons vu le malheur.
Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs,
et ta gloire sur leurs enfants!
Que la grâce de l'Eternel, notre Dieu, soit sur nous!
Affermis l'ouvrage de nos mains,
oui, affermis l'ouvrage de nos mains!



CHAPITRE IV

3me corde: *La Promesse abrahamique*

Quelque temps après qu'Adam et Eve eurent été chassés de l'Eden, des enfants leur naquirent. Ceux-ci devinrent des hommes et des femmes qui eurent à leur tour des enfants. Caïn maria sa sœur. Ainsi, les peuples de la terre s'accrurent petit à petit. Ils se répandirent par toute la terre, gagnant leur pain à la sueur de leur visage. Certains de ces enfants furent méchants et d'autres bons. La bienveillance de Dieu accompagna les bons, car c'est toujours ceux-là qu'Il favorise. Satan exerça son intelligence perverse parmi les hommes et la plupart se tournèrent vers le mal.

[93] Noé était un homme de bien. Lui et les membres de sa famille servaient le Seigneur Jéhovah. Plus de seize cents ans déjà s'étaient écoulés depuis la sanction en Eden. Pendant ce temps, les hommes s'étaient extrêmement corrompus et la terre était remplie de violence. Dieu se proposa de détruire tous les méchants de la terre. Il ordonna donc à Noé de construire une arche et d'y faire entrer tous les membres de sa famille. Ceci fait, un grand déluge d'eau vint sur la terre et toutes les créatures vivantes furent détruites, à l'exception de celles qui étaient dans l'arche. Il ne restait que huit personnes seulement sur la terre après le déluge (Genèse 7: 21—23; 1 Pierre 3: 20). Noé et ses fils engendrèrent des enfants et les hommes recommencèrent à peupler la terre. Il y en eut des bons et des méchants. Parmi ceux qui s'efforçaient de faire la volonté de Dieu, il y avait un homme nommé Abram, dont le nom fut changé plus tard en celui d'Abraham. Les Ecritures parlent de lui comme ayant été l'ami de Dieu. L'épouse d'Abraham s'appelait Sara.

[94] Alors qu'Abraham avait 75 ans, Jéhovah lui dit: „Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi“ (Genèse 12:1—3). Abraham, sa femme et encore d'autres quittèrent Charan pour aller au pays de Canaan. Lorsqu'ils furent arrivés en un lieu de ce pays nommé Sichem, le Seigneur lui apparut et dit: „Je donnerai ce pays à ta postérité“. Abraham bâtit là un autel, et cet endroit fut connu depuis sous le nom de Béthel, ce qui veut dire la maison de Dieu. Abraham demeura ensuite dans les plaines de Mamré, un peu au nord de l'emplacement actuel d'Hébron, dans la partie sud de la Palestine. Pendant qu'il était là, Dieu fit une alliance avec lui disant: „Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate“. — Genèse 15:18.

[95] Quand, plus tard, Abraham eut 99 ans, le Seigneur lui apparut et dit: „J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini . . . . tu deviendras père d'une multitude de nations. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu“ (Genèse 18:2, 4, 8). Peu de temps après, tandis qu'Abraham était assis à l'entrée de sa tente qui était dressée dans les plaines de Mamré, trois hommes, messagers de Jéhovah, se présentèrent à lui. Il existe encore dans les plaines de Mamré et non loin de la ville d'Hébron, un très vieux chêne. Il mesure environ neuf mètres de circonférence. On prétend que c'est le chêne d'Abraham, là où il avait établi sa tente à l'époque où ces saints messagers lui étaient apparus. Naturellement, nous ne pouvons pas y croire, parce qu'un chêne ne pourrait pas vivre aussi longtemps. Il est quand même intéressant de remarquer cet arbre si ancien occupant approximativement le lieu où l'on suppose

qu'Abraham avait habité sous sa tente. Ce fut là qu'Abraham prépara quelque nourriture pour ses merveilleux visiteurs et „il se tint auprès d'eux sous l'arbre et ils mangèrent". Ce fut là que le messager de Jéhovah dit à Abraham qu'il lui serait donné un fils par Sara sa femme. — Genèse 18 : 1-14.

[96] Au temps marqué, un fils naquit à Abraham et à Sara. Son nom fut Isaac (Genèse 21 : 1—3). Plus tard, quand Isaac fut devenu grand, Jéhovah soumit Abraham à une grande épreuve et donna de cette manière une illustration qui préfigura la rédemption de la race humaine. Ce récit se trouve dans le vingt-deuxième chapitre de la Genèse. Dieu dit à Abraham: „Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai" (Genèse 22: 2). Il est intéressant de noter ici que le mont Morija est à l'intérieur des murs de la cité actuelle de Jérusalem. C'est là que s'élevait le temple de Salomon et on suppose que ce fut à cet emplacement même qu'Abraham rencontra Melchisédek. C'est à cet endroit qu'Abraham devait offrir et offrit en effet son fils Isaac.

[97] Se pourvoyant du bois nécessaire pour le feu, Abraham, son fils et ses serviteurs voyagèrent pendant trois jours, des plaines de Mamré à Morija. Arrivés là, il prépara tout de suite l'holocauste. Isaac ignorait que l'intention de son père était de l'offrir, aussi lui dit-il: „Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste? Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste". Abraham informa alors son fils que c'était lui qui devait être l'offrande. Il le lia et le mit sur l'autel, puis il étendit la main et saisit le couteau avec lequel il devait l'immoler. C'était une grande épreuve pour la foi d'Abraham. Isaac était son fils unique et il l'aimait tendrement, mais Jéhovah lui avait ordonné de l'offrir en sacrifice; aussi, à cause de son amour pour Jéhovah, il se mit en devoir d'obéir au commandement de Dieu. Au moment où il levait le bras pour frapper mortellement son bien-aimé fils unique, „l'ange de l'Eternel l'appela des cieux et dit:

Abraham! Abraham! n'avance pas ta main sur l'enfant et ne lui fais pas de mal, car je sais maintenant que tu crains Dieu puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique". Abraham, regardant autour de lui, vit un bélier dans un buisson tout proche. Il prit le bélier et l'offrit en holocauste.

98 Alors „l'ange de l'Eternel appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit: Je le jure par moi-même, parole de l'Eternel! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix". — Genèse 22 15—18.

99 Dans cette représentation admirable, Abraham était un type de Jéhovah, tandis qu'Isaac figurait Jésus, le Fils bien-aimé de Jéhovah. Abraham offrant son fils bien aimé sur l'autel représentait comment Dieu, au temps marqué, offrirait son bien-aimé Fils unique en sacrifice immense pour que l'humanité soit rachetée de la mort et puisse retrouver la vie. Abraham ne comprit pas (comme en réalité il ne pouvait pas comprendre) les desseins de Jéhovah, pour la raison qu'Il ne les lui révéla pas. Tout ce qu'il savait, c'est que Dieu avait fait une alliance avec lui, qu'Il l'avait scellée par un serment et que, par ces deux choses certaines et immuables, sa parole et son serment, Dieu accomplirait sa promesse au temps marqué, ce qui résulterait dans la bénédiction de toutes les familles de la terre.

100 Le mot alliance veut dire contrat. C'est le mot solennel pour exprimer une convention, un accord, un engagement entre deux ou plusieurs parties, et particulièrement de la part d'un seul qui promet de faire telle ou telle chose. Pour Jéhovah une alliance ou contrat est sacrée et inviolable parce qu'Il ne change pas (Malachie 3 : 6). L'ayant promis, Il l'accomplira (Hébreux 6: 18). Il est toujours nécessaire qu'il y ait deux contractants dans une alliance. Il peut y en avoir davantage. Lorsqu'il n'y a d'engagement que d'un seul côté, le contrat est dit unilatéral. Quand il y a engagement

de part et d'autre, le contrat est bilatéral ou synallagmatique.

[101] On remarquera que dans cette alliance sous serment que Jéhovah contracta avec Abraham, il n'y eut ni conditions, ni réserves. C'était tout simplement une promesse faite par Jéhovah et scellée par son serment. On peut donc convenablement dire que c'est une alliance unilatérale pour la raison que le but de Dieu était et est encore d'exécuter son plan de bénédiction de la race humaine, quoi que l'on puisse faire en faveur ou contre. Il était inutile de poser des conditions à l'alliance. Il fit seulement part de son bienveillant dessein envers l'humanité. L'alliance ne dit même pas que les nations seront bénies à la condition qu'Abraham fasse telle ou telle chose, ou que les peuples cherchent Dieu. Elle ne stipule pas non plus que tous recevront la vie éternelle. Elle affirme que toutes les familles de la terre seront bénies, ce qui veut dire qu'au temps fixé par Dieu, chacun devra avoir une occasion pleine et entière d'obtenir la vie éternelle; et même plus encore, qu'au temps marqué chacun aura connaissance de cette occasion de vie ainsi offerte. Cela veut dire davantage encore, c'est que l'assistance sera donnée à tous pour que chacun puisse saisir cette occasion bénie, et que la vie éternelle sera accordée à tous ceux qui démontreront leur loyauté dans l'épreuve qui naîtra de cette occasion même.

* *

Comment la terre fut-elle peuplée à l'origine? § 92.
En qui Caïn trouva-t-il sa femme? § 92
A qui Jéhovah montre-t-il sa faveur? § 92
Quel effet l'influence de Satan produisit-elle sur le peuple? § 92
Quel homme était Noé? Qui servait-il? § 93.
Pourquoi Jéhovah ordonna-t-il à Noé de construire l'arche? § 93.
Combien de personnes échappèrent à la destruction au temps du déluge? et qui étaient-elles? § 93.
Comment la terre fut-elle peuplée après le déluge? § 93.

Quel est l'homme dont parlent les Ecritures comme étant l'ami de Dieu? Comment s'appelait sa femme? § 94.

Quel âge avait Abraham quand Dieu lui parla? Que lui dit Jéhovah? § 94.

Quel était le pays natal d'Abraham? Dans quel pays se rendit-il pour obéir au commandement de Dieu? § 94

A quels endroits, spécialement détaillés dans la Bible, Abraham séjourna-t-il en Canaan? § 94

Quelle promesse Dieu fit-Il à Abraham à Béthel? Quelle promesse lui fit-Il tandis qu'il demeurait dans les plaines de Mamré? § 94

Décrivez le lieu où habitait Abraham lorsque Jéhovah lui promit un fils Citez le passage dans les Ecritures. § 95.

Combien de fils Abraham fut-il de son épouse Sara? Donnez-en une preuve scripturale. § 96

A quelle épreuve spéciale Dieu soumit-Il Abraham au sujet de son fils Isaac? § 96.

Donnez les détails du sacrifice d'Isaac. § 97.

Répétez la promesse de Dieu à Abraham lorsqu'il sacrifia Isaac. § 98

Qui représentait Abraham dans cette offrande? De qui Isaac était-il un type? § 99

Que représente le sacrifice d'Isaac? § 99.

Abraham comprit-il toute la signification de la promesse de Dieu? § 99.

Que veut dire le mot „alliance"? § 100.

Comment Dieu considère-t-Il ses alliances? Donnez une preuve scripturale. § 100

Combien faut-il de contractants pour faire une alliance? § 100.

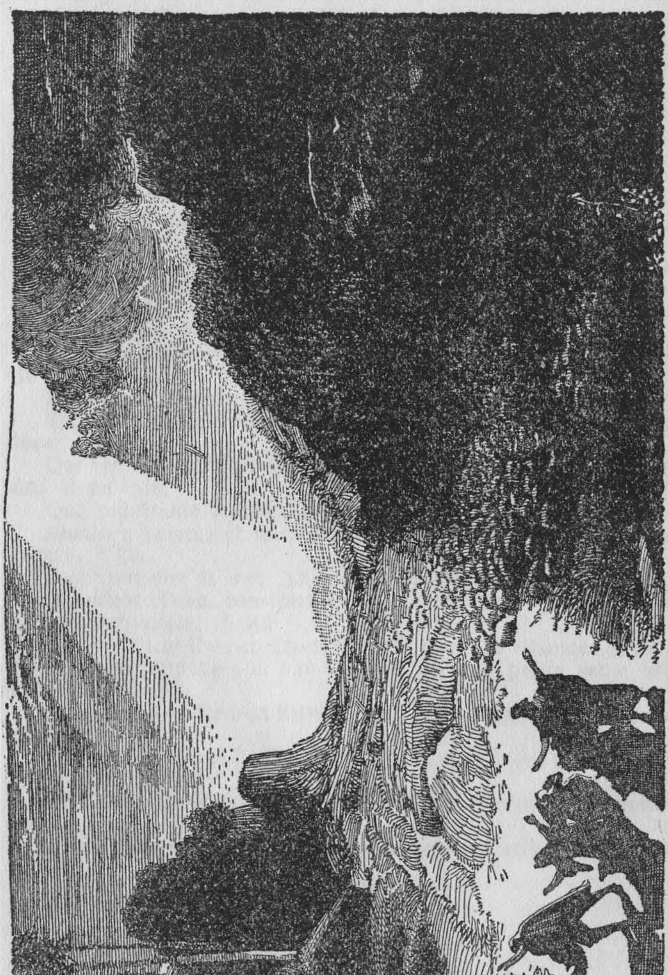
Comment appelle-t-on une alliance où une partie seule est engagée? § 100

Comment appelle-t-on l'alliance où il y a engagement de part et d'autre? § 100.

Pourquoi l'alliance de Dieu avec Abraham était elle une alliance unilatérale? § 101

Quelle est la déclaration importante de l'alliance ou promesse abrahamique? § 101.

A qui l'alliance abrahamique se rapportera-t-elle finalement? § 101.



CHAPITRE V

4me corde: *La naissance de Jésus*

Il a plu à Jéhovah de se servir d'hommes et de femmes pour illustrer ou préfigurer les différentes phases de son plan. Par exemple, Abraham est parfois une image de Dieu, tandis que Sara, sa femme, représente ou symbolise l'alliance que l'Eternel contracta avec Abraham et par laquelle Il promit de faire naître la postérité qui bénirait toutes les familles de la terre. Sara fut la mère d'Isaac, son fils unique. Isaac fut un type de Jésus, le Fils de Dieu, le rédempteur du monde. Agar eut un fils d'Abraham. Elle fut une figure de l'alliance de la loi que Jéhovah conclut avec Moïse comme médiateur pour les enfants d'Israël au mont Sinaï. De même qu'Agar était une femme esclave, la servante de Sara, ainsi l'alliance de la loi fut une alliance d'esclavage qui n'apporta aux Juifs aucune bénédiction réelle. Elle fut faite dans le but de leur faire connaître l'impossibilité où ils se trouvaient de s'élever par eux-mêmes jusqu'à la vie et leur montrer la nécessité absolue d'un rédempteur. Après la mort de Sara, Abraham épousa Kétura qui lui donna une nombreuse famille. Kétura est un symbole de l'alliance nouvelle qui doit être passée par Jéhovah avec Christ comme Médiateur pour l'humanité, alliance par laquelle tous pourront obtenir la vie éternelle.

103 L'apôtre Paul parle comme suit de ces figures ou images sur les alliances: „Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils: un de la femme esclave et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques, car ces femmes sont deux alliances. L'une

au mont Sinaï enfantant pour la servitude, c'est Agar — car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie — et elle correspond à la Jérusalem actuelle qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'En Haut est libre, c'est notre mère; car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point! Eclate et pousse des cris de joie, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse" (Galates 4:22—28). Isaac représente le Christ entier, Tête et corps — Jésus, la Tête, et l'Eglise, les membres du corps.

[104] On remarque que dans l'alliance de Dieu avec Abraham, il était question d'un rejeton ou postérité qui bénirait toutes les familles de la terre. Cette postérité est le rédempteur, Jésus Christ, le Sauveur du monde; puis, par adoption dans la famille de Dieu, les véritables chrétiens, l'Eglise, les membres du corps de Christ, qui forment une partie de cette postérité. „Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi. Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ." — Galates 3:8, 16.

[105] Avant que la bénédiction annoncée puisse être accordée aux peuples de la terre, la postérité promise doit d'abord être constituée. Les Israélites, autrement appelés Juifs, espéraient donc qu'un des descendants d'Abraham deviendrait leur roi et que, par ce roi et son royaume, toutes les nations de la terre seraient bénies, en commençant par eux. C'est pour cette raison que les Juifs fidèles attendaient vivement la naissance de celui qui devait être leur roi. Leurs espérances étaient basées sur la promesse faite et répétée par Jéhovah. Certains crurent sans doute qu'Isaac, le fils d'Abraham, serait celui par qui les bénédictions viendraient. „Après la mort d'Abraham, Dieu bénit Isaac, son fils; il

habitait près du puits de Lachaï-roï" (Genèse 25 : 11). Lorsque Isaac eut environ soixante ans, il lui naquit de sa femme Rebecca deux fils jumeaux, qu'ils appelèrent Esaü et Jacob. — Genèse 25:26.

[106] Isaac s'en alla alors demeurer dans le pays des Philistins. Tandis qu'il y était, Dieu lui dit: „Séjourne dans ce pays, je serai avec toi et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à ta postérité toutes ces contrées, et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité" (Genèse 26:3—4). Ainsi la promesse abrahamique fut renouvelée à Isaac. Celui-ci, avant sa mort, bénit Jacob qui devint de cette manière le successeur de son père à la promesse abrahamique.

[107] D'après le principe de succession, le premier-né, ou fils aîné, était l'héritier des biens de son père et de tous les droits et privilèges qui en découlaient, à moins que pour une cause ou une autre il y ait exception à la règle. Esaü, étant né quelques instants avant son frère Jacob, devait, d'après cette coutume, être le successeur à la promesse abrahamique et héritier de son père. Son droit d'aînesse comprenait donc la promesse faite à Abraham. Mais le Seigneur indiqua clairement que dans ce cas il y aurait exception et que Jacob serait l'héritier à la place d'Esaü. Quand on sut que Rebecca, la mère, avait deux fils dans son sein et juste avant le moment de la naissance, elle-même interrogea le Seigneur au sujet des enfants qu'elle attendait. Il lui fut répondu qu'elle aurait deux fils, et que l'aîné servirait le plus jeune (Genèse 25:22—23). Ceci montrait précisément que l'intention de Dieu était que Jacob, le cadet, fut l'héritier de la promesse abrahamique.

[108] Ces deux fils devinrent des hommes. Esaü fut un grand chasseur qui aima les sports champêtres, tandis que Jacob était très calme et restait tranquillement à la maison. Esaü montra qu'il n'appréciait pas le droit d'aînesse, c'est-à-dire la promesse abrahamique, même si elle eut été sienne.

En réalité, elle ne lui appartenait pas, puisque Dieu avait fixé d'avance qu'elle reviendrait à Jacob. Esaü pensait bien plus à son confort personnel immédiat qu'à tout ce qui pourrait lui venir en raison de cette promesse. Il arriva qu'un jour où il était allé chasser dans les champs, il revint affamé et exténué. Il trouva Jacob qui avait préparé un plat de lentilles. Quand Esaü eut senti cette nourriture appétissante, il dit à Jacob: „Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué". Et Jacob dit: „Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse." „Esaü répondit: Voici, je m'en vais mourir; à quoi me sert ce droit d'aînesse? Et Jacob dit: Jure-le moi d'abord. Il le lui jura et vendit son droit d'aînesse à Jacob. Alors Jacob donna à Esaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esaü méprisa le droit d'aînesse." — Genèse 25: 27—34.

[109] Cette fois le droit d'aînesse appartenait incontestablement à Jacob pour deux raisons: (1) parce que cela était voulu du Seigneur avant sa naissance, comme il a été expliqué plus haut et, (2) parce qu'il l'avait valablement acheté de son frère Esaü. Ces deux frères n'étaient plus des enfants lorsque cela eut lieu. Ils avaient plus de quarante ans (Genèse 26: 34). Ils pouvaient passer un contrat et ils en firent un qui les liait tous deux.

[110] Malgré ces deux bonnes raisons qui confirmaient le droit d'aînesse à Jacob, Esaü essaya de l'en dépouiller. Le droit d'aînesse entraînait avec lui le privilège de la bénédiction spéciale de leur père. Isaac était vieux et sa vue était tellement affaiblie qu'il ne pouvait plus voir. Il savait d'autre part que le jour de sa mort pouvait être proche (Genèse 27: 1—2). Il demanda donc à son fils Esaü d'aller dans les champs lui chercher de la venaison pour qu'il pût en manger, après quoi il lui donnerait sa bénédiction.

[111] La Bible ne dit pas catégoriquement si Isaac savait que Dieu avait prévu que ce droit d'aînesse appartiendrait à Jacob, ni s'il avait appris qu'Esaü le lui avait vendu. Nous pouvons donc excuser le père âgé qui croyait qu'il était de son devoir

d'accorder sa bénédiction à son fils aîné. Rebecca, la mère, ayant connaissance des raisons qui conféraient le droit d'aînesse à Jacob et sachant d'autre part qu'Esaü, qui ne l'appréciait pourtant pas, avait la mauvaise intention de priver son frère des privilèges et bénédictions qui s'y rattachaient, conseilla Jacob sur ce qu'il devait faire pour sauvegarder ses intérêts légitimes. La mère accomplissait donc la volonté de Dieu à cet égard. Elle faisait ce que toute personne honnête devrait faire — essayer de défendre les droits et privilèges de ceux qui lui sont proches et chers. Elle engagea donc Jacob à tuer deux chevreaux et à les lui apporter, puis elle prépara un mets succulent. Pour que le père aveugle ne refusât pas obstinément de coopérer avec eux dans l'accomplissement des buts divins, et afin qu'il puisse croire qu'il bénissait Esaü, la mère, Rebecca, attacha sur les bras de son fils Jacob les peaux des chevreaux et les mit aussi autour de son cou afin qu'il puisse laisser l'impression qu'il était velu tout comme Esaü son frère.

[112] Jacob s'approcha alors de son père et lui présenta le mets exquis. Son père l'embrassa et, lui imposant les mains, lui donna sa bénédiction. Le vieux père, parlant évidemment sous la direction du Seigneur en langage prophétique, dit à son fils Jacob: „Que des peuples te soient soumis, et que des nations se prosternent devant toi! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi! Maudit soit quiconque te maudira, et béni soit quiconque te bénira“. — Genèse 27 : 29.

[113] Presque aussitôt, Esaü revint des champs. Il découvrit que Jacob avait reçu la bénédiction paternelle et qu'il avait été déjoué dans ses plans par lesquels il se proposait de désavouer le marché qu'il avait conclu avec Jacob quand il lui avait vendu son droit d'aînesse. Il conçut de la haine pour son frère Jacob et se détermina à le tuer aussitôt que son père Isaac serait mort.

[114] Il paraît plutôt étrange que la plupart des chrétiens aient critiqué sévèrement Jacob et sa mère Rebecca dans cette affaire. La cause en fut évidemment qu'ils ignoraient

le fond de la question. Il n'y a rien de répréhensible dans la conduite de Jacob, concernant le droit d'aînesse. Esaü, au contraire, est blâmable à tous égards. Dieu montra par la suite qu'Esaü était une image des peuples de la terre qui ne sont chrétiens que de nom, et non pas en vérité et sincérité, qui sont hypocrites par conséquent, et qui persécutent les chrétiens véritables. Jacob, lui, fut une illustration des fidèles disciples du Christ qui ont été calomniés et persécutés par les chrétiens de nom. Dieu manifesta qu'il approuvait la conduite de Jacob et de sa mère Rebecca, que son dessein et son intention étaient, en effet, que Jacob reçoive la bénédiction afférente au droit d'aînesse. Jacob avait fait voir son grand désir d'avoir le droit l'aînesse, qui n'était pourtant qu'une promesse, tandis qu'Esaü l'avait méprisé. Suivant le conseil de sa mère, Jacob s'enfuit de devant la colère d'Esaü. Tandis qu'il était en chemin, il se coucha et s'endormit dans un endroit situé au nord de l'emplacement actuel de Jérusalem, qu'il appela plus tard du nom de Béthel, ce qui veut dire: la maison de Dieu. Là, il eut un songe dans lequel Dieu lui signifiait son approbation, et prononçait sur lui une bénédiction.

115 „Il arriva dans un lieu où il passa la nuit, car le soleil était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et il se coucha dans ce lieu-là. Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Eternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.“ — Genèse 28:11—15.

116 Ce que Dieu approuve et bénit, tous devraient également l'accepter. Nous pouvons donc être certains que Jacob n'était pas fautif devant Jéhovah dans ce qui s'était passé. Cela montre que Jéhovah n'oubliait pas sa promesse, ni la postérité qui naîtrait par elle, et par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies.

117 Quelques années plus tard, Dieu témoigna une faveur plus grande envers Jacob en changeant son nom de Jacob en Israël. Israël veut dire: *Il gouvernera comme Dieu.* „Dieu lui dit: Ton nom est Jacob, tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël. Dieu lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Sois fécond, et multiplie; une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. Je te donnerai le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, et je donnerai ce pays à ta postérité après toi“ (Genèse 35: 10—12). D'après la promesse faite à Jacob à ce moment-là, une nation devait naître de lui.

118 Jacob eut douze fils. Sa femme Léa lui donna: Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon, et son autre femme Rachel: Joseph et Benjamin. Ses autres fils furent Dan, Naphtali, Gad et Aser. Jacob aimait beaucoup plus Rachel que Léa. Ce fut elle qui fut la mère de Joseph, son fils bien-aimé. Après que Jacob eut été privé de la présence et de l'amitié de Joseph, il reporta son affection sur Benjamin, l'autre fils de son épouse aimée, Rachel. Les Ecritures montrent que ces deux fils étaient des types de ceux qui naîtront sur le plan spirituel. Joseph était une figure de la famille royale des cieux, tandis que Benjamin représentait la classe de la grande multitude, ou classe de la tribulation, qui doit naître sur un plan spirituel inférieur à ceux qui seront de la nature divine.

119 Jacob passa ses derniers jours au milieu de sa famille, en Egypte. Avant de mourir, il appela ses fils pour leur donner ses dernières bénédictions. C'est de cet instant que date l'histoire de la nation d'Israël. Tandis qu'il bénissait ses enfants, il dit de son fils Juda: „Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils! Il ploie les genoux, il se

couche comme un lion, comme une lionne: qui le fera lever? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent" (Genèse 49:9—10). Cette promesse prophétique précise définitivement que l'Etre puissant qui devait venir et par qui les bénédictions seraient dispensées au peuple, sortirait de la tribu de Juda, le mot Schilo étant un des titres du grand Prince de la paix, du Libérateur, du Sauveur de l'humanité.

[120] Après la mort de Jacob, ses descendants furent appelés les enfants d'Israël, ou Israélites. Joseph, alors qu'il était encore jeune, avait été vendu et emmené en Egypte. Devenu homme, il fut puissant et gouverna l'Egypte immédiatement après le roi. Il y demeurait, investi de puissance et de gloire, lorsque son père Jacob et les autres membres de sa famille vinrent en Egypte pour y vivre. Pendant la vie de Joseph, les Israélites furent bien traités. Après sa mort, un nouveau roi monta sur le trône de l'Egypte, qui commença à les opprimer et à les persécuter. Dieu suscita Moïse et se servit de lui pour les délivrer du pays d'Egypte et de l'oppression du roi de ce pays.

[121] Nous remarquerons en passant qu'il existe certaines autres figures qui représentent des portions du plan divin. Sous le gouvernement d'un roi méchant, l'Egypte illustre l'humanité dans les ténèbres, dominée par un être injuste, Satan, qui est le dieu de ce monde. Les Israélites en Egypte symbolisaient le peuple de Dieu et ceux qui, à la fin, redeviendront d'accord avec lui. Moïse, lui, était un type du grand Messie, qui doit délivrer toute l'humanité de l'esclavage du péché et de la mort.

[122] Moïse fut un prophète de Dieu et Dieu parla par son intermédiaire, se servant de lui comme porte-parole ou messager. Après que le Seigneur eut délivré les enfants d'Israël de l'Egypte par la main de Moïse, Il leur parla par lui. Moïse prophétisa à Israël disant: „L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouterez!" (Deutéronome 18:15. —

Actes 3: 22). Depuis ce moment, les Israélites veillèrent et attendirent la venue de ce grand prophète, sacrificateur et roi, qui devait être comme Moïse, et dont ce dernier était une figure. Ils savaient qu'il devait venir de la maison de Juda, parce que Dieu l'avait souvent promis. David était un descendant direct de Juda. — Luc 3:31, 34.

123 De temps en temps, les prophètes de Dieu prononçaient des paroles qui ranimaient, dans le souvenir des Israélites, l'espoir que Dieu leur enverrait un puissant, par lequel serait accomplie la promeses faite à Abraham. A un certain moment, cette promesse s'attacha spécialement à la maison de David, le Seigneur faisant écrire par son prophète: „L'Eternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas: Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles. Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône". — Psaume 132:11—12.

124 David lui-même fut un prophète de Jéhovah, et le Seigneur parla par lui au sujet de l'héritier de la promesse abrahamique qui serait roi sur Israël. „Le roi David se leva sur ses pieds, et dit: Ecoutez-moi, mes frères et mon peuple! J'avais l'intention de bâtir une maison de repos pour l'arche de l'alliance de l'Eternel et pour le marchepied de notre Dieu, et je me préparais à bâtir. Mais Dieu m'a dit: Tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu es un homme de guerre et tu as versé du sang. L'Eternel, le Dieu d'Israël, m'a choisi dans toute la maison de mon père, pour que je fusse roi d'Israël à toujours; car il choisi Juda pour chef, il a choisi la maison de mon père dans la maison de Juda, et parmi les fils de mon père c'est moi qu'Il a voulu faire régner sur tout Israël. Entre tous mes fils, — car l'Eternel m'a donné beaucoup de fils — il a choisi mon fils Salomon pour le faire asseoir sur le trône du royaume de l'Eternel sur Israël. Il m'a dit: Salomon, ton fils, bâtira ma maison et mes parvis, car je l'ai choisi pour mon fils, et je serai pour lui un père. J'affermirai pour toujours son royaume,

s'il reste attaché comme aujourd'hui à la pratique de mes commandements et de mes ordonnances." — 1 Chroniques 28: 2-7.

[125] Le récit divin établit définitivement de cette manière que le grand héritier, ou roi d'Israël, la postérité par laquelle les bénédictions de Dieu seraient accordées, viendrait par la famille de David et aussi par Salomon, pourvu, naturellement, que ce dernier remplisse les conditions. En tous cas, il devait descendre de David par son fils Salomon, à condition que celui-ci satisfasse les exigences. Nous répétons pour appuyer sur ces paroles: „J'affermirai pour toujours son royaume, *s'il reste attaché* comme aujourd'hui *à la pratique de mes commandements et de mes ordonnances*". David lui dit alors: „Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours". — 1 Chroniques 28: 9.

[126] La question se pose: Salomon reçut il l'approbation du Seigneur? Si oui, le grand Messie doit venir par sa postérité. Si non, il ne peut pas venir par lui. Cette question est résolue dans les Ecritures de la façon suivante: „A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux; et son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père .... L'Eternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Eternel, le Dieu d'Israël qui lui était apparu deux fois. Il lui avait à cet égard défendu d'aller après d'autres dieux; mais Salomon n'observa point les ordres de l'Eternel. Et l'Eternel dit à Salomon: Puisque tu as agi de la sorte, et que tu n'as point observé mon alliance et mes lois que je t'avais prescrites, je déchirerai le royaume de dessus toi et je le donnerai à ton serviteur. Seulement, je ne le ferai point pendant ta vie, à cause de David, ton père. C'est de la main de ton fils que je l'arracherai. Je n'arracherai cependant pas tout le royaume; je laisserai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur,

et à cause de Jérusalem, que j'ai choisie". — 1 Rois 11 : 4, 9—13.

[127] Après la mort de Salomon, la nation d'Israël fut divisée. Les trois derniers rois de la maison de Salomon qui régnèrent sur Israël furent: Jojakim, Jojakin (aussi appelé Coniah) et Sédécias. Sédécias devint un mauvais gouverneur. Il est dit de lui: „Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: la tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine! Ce royaume ne sera plus jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit et à qui je le donnerai" (Ezéchiel 21 : 30—32: *Z. K.*). Ceci montre un renversement complet de la dynastie de Salomon et établit définitivement que le Messie ne pouvait pas venir par elle, mais de quelque autre manière. Il semblerait que la promesse de Dieu d'envoyer un puissant libérateur par la maison de David soit tombée par suite de la mauvaise conduite de Salomon. Mais non. David avait un autre fils dont le Seigneur se servit. La lignée de Salomon avait été élevée. Elle devait maintenant être abaissée, tandis que la lignée inférieure devait être élevée.

[128] La lignée obscure de David était son fils Nathan. Marie, la mère de Jésus, descendait directement de Nathan, de la maison de David.

[129] Jérémie prophétisa sur la venue du Messie dans les termes suivants: „Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un rejeton *(Z. K.)* juste; il régnera en roi et prospérera . . . En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera: L'Eternel notre justice." — Jérémie 23 : 5-6.

[130] Marie, qui devait être la mère de Jésus, reçut la visite de l'ange du Seigneur qui lui dit: „Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le

Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu". — Luc 1 : 30—35.

[131] Alors Marie, apparemment poussée par la puissance de Jéhovah, dit: „Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras; il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles" (Luc 1 : 46—52). Ses paroles établissaient le contraste entre la famille de Salomon, jadis favorisée, et la famille plus humble de Nathan, la maison de Salomon étant alors abaissée et celle de Nathan exaltée. Ainsi est donnée la preuve que le Seigneur suscita à David un rejeton juste.

Dans l'attente

[132] La promesse faite à Abraham, répétée par la suite à d'autres, fit une impression profonde chez les Israélites pieux. Ceux-ci crurent que dans un avenir plus ou moins éloigné un saint enfant naîtrait d'une femme d'entre le peuple juif et que d'une manière quelconque, qu'ils ne comprenaient pas, cet enfant serait la source des bénédictions pour toutes les familles et nations de la terre. Ils s'attendaient à ce que le peuple juif devienne la plus grande nation du monde, que tous les autres peuples afflueraient vers elle, la serviraient et recevraient par elle leurs bénédictions. Ils basaient ces conclusions sur les paroles des prophètes dont ils ne saisissaient pourtant pas toute la

signification Le prophète Esaïe leur avait dit: „Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel“ (Esaïe 2: 2, 3). Et encore: „Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera: Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées“. — Esaïe 9: 5, 6.

[133] Le prophète Zacharie dit: „Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles“. — Zacharie 14: 16—17.

[134] Ces prophéties tout en ayant trait en partie à la naissance de Jésus, ne reçurent qu'un accomplissement partiel à ce moment-là. Leur réalisation plus grande est encore à venir, comme nous le verrons.

[135] La naissance de Jésus, le plus grand événement de l'histoire du monde, était sur le point d'avoir lieu. Deux mille ans s'étaient écoulés depuis que Dieu avait promis à Abraham la venue de l'Etre puissant par qui toutes les familles de la terre seraient bénies. Pendant ce temps, Jéhovah exécutait son plan préconçu, renouvelant sa promesse pour que celle-ci soit toujours vivace à l'esprit des fidèles, et dirigeant la vie de ceux qui devaient prendre part à ce grand événement. Et maintenant que le jour approchait, la scène se préparait.

[136] Béthléem fut l'endroit choisi, sur une hauteur, au sud de Jérusalem. C'était à Béthléem qu'avait jadis habité Boaz, dans les champs de qui Ruth, la belle Moabite, avait glané, que Boaz avait rachetée, et qu'il prit ensuite pour femme. C'est là que Jéhovah s'était servi de Boaz comme type de Jésus-Christ et de Ruth comme image de l'Eglise, son épouse, pour illustrer les choses qui étaient encore à venir.

[137] Plus tard Béthléem fut la demeure de Isaï et de David son fils. David veut dire «bien-aimé». Ce fut là qu'il fut oint pour être roi sur Israël. Ce fut à partir de ce moment qu'il représenta Jésus, le puissant Fils de Dieu C'était ce lieu que Jéhovah avait choisi comme ville natale de Jésus. C'était donc là qu'il devait naître. — Matthieu 2:5—6; Michée: 5:2.

[138] Un peu plus au nord, en Galilée, se trouvait la bourgade humble et méprisée de Nazareth. C'était là qu'habitait Joseph le charpentier, un homme doux, peu connu, mais droit de cœur. C'était le fiancé de Marie. Nous pourrions nous attendre à ce que Jéhovah fasse tout arriver au moment précis. C'est en effet ce qui eut lieu. Le sceptre s'était éloigné de Juda. Les Romains étaient maîtres de la Palestine, et le moment de la naissance du Puissant était arrivé. Par sa sagesse parfaite et sa grande puissance Jéhovah faisait tout concourir à l'accomplissement de son dessein. César Auguste, alors empereur et gouverneur de toute la Palestine, lança un décret de recensement de tout le peuple. Chacun devait se rendre à la ville de sa naissance, pour y être recensé. Joseph, le charpentier, bien qu'habitant Nazareth, était de la maison de David. Il devait donc monter à la cité de David pour y être dénombré. Naturellement, sa fiancée devait l'y accompagner, puisqu'elle était aussi de la maison de David, mais par une autre ligne — double raison pour y aller. Mais par-dessus tout, le Seigneur les y conduisit parce que c'était une partie de son plan.

[139] Il n'y avait pas alors de moyens de communications faciles et rapides. C'était un long voyage, pénible et fatiguant. Joseph et sa fiancée, assise sur un âne, voyagèrent par les

collines le long du Jourdain, probablement pendant trois jours et, tard dans la nuit, arrivèrent à Béthléem. La ville était encombrée. Les habitations privées, les hôtelleries, les auberges, tout était envahi par la multitude. Las, fatigués et abattus par leur long voyage, ils étaient poussés par la foule dans les rues étroites. Ils frappèrent à plusieurs portes pour avoir un logement mais furent partout refusés, jusqu'à ce qu'enfin ils trouvèrent dans une étable un coin où ils purent dormir avec le bétail. C'est là qu'ils se retirèrent pour le repos de la nuit.

[140] Sur le sommet de la colline, dans le champ qui avait autrefois appartenu à Boaz, et où la ravissante Ruth avait glané, des bergers fidèles gardaient leurs troupeaux. Selon la coutume, ils avaient quatre veilles pendant la nuit. Les uns veillaient, tandis que les autres dormaient.

[141] La scène terrestre était maintenant tout apprêtée. Mais voici, aucune grandeur, aucune apparence à la manière du monde! A vrai dire, la condition de pauvreté de Joseph et de sa fiancée, la position également humble des bergers qui, dans quelques instants, devaient être employés par le Seigneur, était ce qui convenait le mieux à la manière dont l'Eternel opérerait. Toute la pompe et la gloire terrestre auraient été des oripaux pimpants et auraient atténué les choses glorieuses qui devaient bientôt avoir lieu. Chacun des acteurs terrestres, à qui Jéhovah avait attribué un rôle sur cette scène, était de peu d'apparence, mais doux et plein de foi dans les promesses de Dieu. Dans les cieux, une armée d'anges devait prendre part au grand drame, et toutes les armées célestes furent témoins de cet événement sans pareil, qui ne se reproduira plus jamais.

[142] Sur la terre, c'était la nuit; ceci représente que le monde entier était dans les ténèbres et qu'une grande lumière se levait au sein de cette obscurité. L'heure de la naissance de l'Etre puissant avait maintenant sonné, et toutes les armées des cieux étaient attentives à l'importance du moment présent. Pendant que les autres dormaient, Marie méditait sans doute en son cœur sur les grands événements qui s'étaient déroulés

au cours des quelques mois passés. Tandis qu'elle réfléchissait ainsi dans le silence de la nuit, sans peine et sans souffrance, lui naquit Jésus, le Sauveur du monde. Les bergers qui gardaient leurs troupeaux dans les champs furent attirés par l'ange du Seigneur qui venait vers eux „et la gloire du Seigneur resplendit sur eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur". — Luc 2:8-11.

143 Quand ce messager céleste eut prononcé ces paroles merveilleuses aux bergers étonnés, alors, comme si elles attendaient un signal donné, les innombrables armées des cieux se mirent à chanter les bonnes nouvelles de grande joie qui finalement seront pour tout le peuple. Leur cantique n'était qu'une répétition de ce qui venait d'être annoncé. Ces chanteurs agréables racontèrent, en paroles de louanges, que le but bienveillant de Dieu était de bénir toutes les familles de la terre. C'était le chant de gloire du ciel, et les collines de Juda firent écho au message de paix et de bonne volonté parmi les hommes. A travers l'âge de l'évangile cet hymne suave a rempli de joie le cœur de plus d'un voyageur affligé, aux oreilles duquel a résonné encore le céleste cantique: „Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre, bonne volonté parmi les hommes".

144 Le monde entre maintenant dans sa période la plus sombre. Quand l'humanité sera acculée à l'extrême limite, viendra alors l'occasion de Dieu de révéler à tous les cœurs abattus que la naissance de Jésus fut le plus grand événement de l'histoire et que bientôt ce même grand Jésus, actuellement dans la gloire, répandra les bénédictions de vie, de liberté et de bonheur à toute la création gémissante.

145 Le lieu de la naissance de Jésus fut vraiment selon la prophétie, ce qui prouve que Dieu avait préordonné et préparé les conditions en vue de cette naissance (Michée 5:2; Matthieu 2:4—6). Jésus ne naquit pas le 25 décembre,

comme on le suppose généralement, mais vers le 1er octobre. Il est peu probable que les bergers aient gardé leurs troupeaux dans les champs et aient couché à la belle étoile en plein hiver. En plus de cette évidence circonstancielle, tout montre que la naissance de Jésus eut lieu en octobre et que le 25 décembre, neuf mois auparavant, fut probablement la date de l'annonciation (Luc 1 : 30, 31). Pour une discussion complète de ce sujet, voyez le volume II des *Etudes des Ecritures,* page *54* 49.*

[146] On a beaucoup parlé et écrit sur les trois mages qui vinrent de l'Orient rendre hommage à l'enfant Jésus à Béthléhem. C'est surtout à Noël que des gravures, des cartes illustrées, etc. rappellent ce souvenir à l'attention. On voit ces mages venant en Occident, guidés, à ce que l'on suppose, par une étoile envoyée de Jéhovah. On a toujours cru que par cette étoile Jéhovah conduisit ces mages où Jésus était né. La Bible montre pourtant que ces trois mages n'étaient pas envoyés par le Seigneur Dieu, mais par le grand adversaire, le diable, dans sa tentative de faire mourir l'enfant. Qu'ils l'aient su ou non, ces trois mages faisaient partie d'une grande conspiration tramée et dirigée par le grand meneur, Satan, le diable qui essayait de détruire la postérité de la promesse, le grand Sauveur du monde.

[147] Quand Jéhovah chassa Adam et Eve d'Eden, Il prononça aussi une condamnation contre Satan. Il dit de lui et de la femme: „Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon" (Genèse 3 : 15). A partir de ce moment, Satan, le grand ennemi, a essayé de faire périr tous ceux à qui Dieu a montré sa faveur et qu'il croyait devoir constituer la postérité de la promesse.

[148] Jéhovah a donné à Satan quatre noms, séparés et distincts, qui ont tous, une profonde signification. Outre *Satan,* il est appelé le *dragon*, le *serpent* ancien, et le

---

*Le chiffre en italique indique la page de l'édition anglaise; l'autre celle de la traduction française. — *Trad.*

diable. Dragon signifie dévorateur ou destructeur. De tout temps il a cherché à détruire ou à dévorer Jésus et ses disciples fidèles qui forment la postérité de la promesse. Satan veut dire adversaire. Il s'est opposé de toute manière au développement de la nouvelle création qui comprend Jésus et son épouse. Serpent veut dire trompeur. Il a mis en œuvre toutes ses méthodes astucieuses pour duper et, comme l'a déclaré Jésus, il tromperait même les élus s'il était possible; mais Dieu ne lui permettra pas d'y arriver. Son titre diable signifie calomniateur. Il a fait une incessante campagne de propagande diffamatoire contre le peuple de Dieu jusqu'à ce jour, et il n'a jamais laissé perdre une occasion pour essayer de le détruire par tous les moyens.

[149] Lorsque l'ange annonça à Marie qu'elle enfanterait un fils dont le nom serait Jésus, et qu'il sauverait son peuple, Satan reconnut en cet enfant promis, qui n'était pas encore né, celui qui lui écraserait la tête. L'apôtre Paul dit précisément que Dieu a envoyé Jésus dans le monde et qu'une partie de sa mission est de détruire le diable (Hébreux 2 : 14). L'inimitié de Satan à l'égard de la postérité de la promesse a toujours été implacable. En apprenant la naissance de l'enfant promis, Satan commença aussitôt à poser ses plans pour l'empêcher de vivre. Il essaya de faire en sorte que Joseph, le fiancé de Marie la répudiât et la fit mettre à mort d'après la loi mosaïque. Mais Dieu détourna cette manœuvre en avertissant Joseph par son messager, dans un songe, de ne pas craindre mais de prendre Marie pour femme. — Matthieu 1 : 18—24.

[150] Les étoiles ne se meuvent pas sur la voûte céleste de manière à conduire des hommes. Il ne semble pas raisonnable que Jéhovah ait fait lever une étoile en Orient pour s'arrêter sur Béthléhem. Satan et ses émissaires, les démons qui lui sont associés, ont la puissance de produire des lumières et l'histoire rapporte beaucoup d'exemples de feux apparaissant dans le voisinage de la terre. L'étoile ou lumière qui guida les mages était sans doute une lueur de ce genre et non une étoile dirigée par la puissance de Jéhovah.

[151] Les mages de l'Orient étaient des sorciers, des magiciens. Ils observaient les astres. Ils suivaient la fausse religion. Ils sacrifiaient au diable et l'adoraient (1 Corinthiens 10: 20). Pharaon, le roi d'Egypte, était un type de Satan, le diable. Il s'assura le concours de sages pareils à ces sorciers et magiciens pour s'opposer au Seigneur et à ses messagers, lorsque ceux-ci étaient esclaves en Egypte (Exode 7: 11). Ils faisaient de l'astrologie et adoraient les démons. Sans doute, beaucoup d'entre eux étaient sincères, mais ils étaient dupes d'une fausse religion dont Satan était l'auteur. Le récit biblique établit sans conteste possible qu'Hérode, qui était alors gouverneur à Jérusalem, était un homme méchant, sous l'influence de Satan.

[152] „Jésus étant né à Béthléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs, qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer." (Matthieu 2: 1—5). On remarquera que ces mages se rendirent directement auprès d'Hérode, un représentant de Satan. Si l'étoile qui les avait guidés avait été envoyée par le Seigneur Jéhovah, ne les aurait-Il pas plutôt envoyés ailleurs que vers Hérode, un agent de Satan et un ennemi mortel de l'enfant Jésus? Si l'étoile n'avait été que pour guider ces hommes au lieu de la naissance de Jésus, ils n'avaient nullement besoin d'aller vers Hérode. La réponse raisonnable est que Satan avait ourdi un grand complot dans le but de faire périr l'enfant. Un complot est une résolution concertée entre deux ou plusieurs personnes dans un but coupable. Il arrive parfois que des personnes se trouvent compromises dans un complot et y prennent part sans connaître le but réel de l'instigateur. Tel peut avoir été le cas pour ces mages, mais ce qui est certain, c'est que Satan en fut l'âme.

[153] Quand ces mages furent en présence d'Hérode, celui-ci fut troublé parce qu'il craignait que le nouveau roi ne fit obstacle à son règne et „il assembla tous les principaux sacrificateurs, et les scribes du peuple [la postérité de Satan

et aussi ses représentents — Jean 8:44[1] et il s'informa d'eux où devait naître le Christ" — en d'autres termes il chercha à savoir où l'on pourrait trouver l'enfant Jésus. Alors Hérode, poussant le complot un peu plus loin, consulta en secret les mages. Nous voyons ici Hérode manifester un des traits distinctifs de Satan: la fourberie. Il prétendait avoir le désir de trouver lui-même l'enfant Jésus pour aller l'adorer, alors que tous les faits et circonstances dévoilent que sa réelle intention était de le faire mourir. „Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux du temps où l'étoile était apparue. Puis il les envoya à Béthléhem, en disant: Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer. Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marcha devant eux et, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta."

154 Nous ne pouvons croire un seul instant que le Père céleste ait pu se servir d'un être pervers comme Hérode, et l'ait aidé dans l'exécution de son mauvais dessein en faisant briller une étoile pour diriger les mages vers le lieu où Jésus était né, d'autant plus que le roi leur avait demandé de retourner vers lui pour le renseigner, et que son but était de tuer l'enfant. Le fait est que le diable et ses agents, Hérode et les autres, auraient réussi dans leur odieuse entreprise contre la vie de l'enfant Jésus, si Dieu n'était intervenu pour le sauver.

155 Les mages, arrivant à Béthléhem, trouvèrent l'enfant, offrirent leurs présents et l'adorèrent. Ils avaient sans doute la pensée de retourner et d'en rendre compte à Hérode. S'ils étaient retourné vers lui, c'était la mort de l'enfant. Mais Dieu intervint ici et les avertit en songe. Ces sages magiciens croyaient aux songes. „Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin." Satan était encore déjoué dans son mauvais dessein.

[156] La réelle pensée d'Hérode en envoyant ces mages se découvre dans ce qui se passa quelques jours après. „Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous, qui étaient à Béthléhem, et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages.“ (Matthieu 2: 16). Déterminés à ne pas être contrariés dans leurs plans, Satan et son instrument Hérode ordonnèrent le massacre de tous les enfants à Béthléhem et dans ses environs, dans l'espoir de faire périr celui qui devait être le Roi et Sauveur du monde. Jéhovah épargna l'enfant Jésus de cette tuerie en ordonnant à sa mère et à Joseph de prendre le petit enfant et de fuir en Egypte, ce qu'ils firent. — Matthieu 2: 13.

[157] Aurions-nous raison de présumer que Dieu se soit servi de ces adorateurs des démons, les „Sages“ — „Mages“, Magiciens — pour en faire des témoins de la naissance de son Fils bien-aimé? Au contraire, Il lui a plu de révéler cette grande vérité aux bergers et d'en faire ses témoins. — Luc 2:8—18.

[158] Il n'y a absolument rien dans le récit de cette expérience des mages qui indique que leur mission fut de quelque utilité à l'humanité A en juger le plus charitablement possible, ils ne furent que les subordonnés d'un complot, habilement ourdi par Satan, le meneur en chef, dans le but de détruire la postérité de la promesse. Jéhovah laissa le complot arriver à un point où la méchanceté de Satan et de son instrument fut nettement visible, après quoi Il manifesta son grand pouvoir protecteur. Il est certain que Satan a essayé d'induire en erreur (et il a réussi) des multitudes de personnes candides au sujet de ces mages en leur faisant croire qu'ils étaient des témoins du Seigneur et en leur cachant la vérité: qu'ils le représentaient, lui, Satan.

[159] Toute la persécution méchante dont le Seigneur Jésus fut plus tard l'objet, ainsi que ses disciples jusqu'à ce jour, sont imputables à l'influence de Satan, le diable. Cependant, le Seigneur a toujours protégé les siens au moment le plus

critique, selon la promesse: „L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent [le révèrent], et il les arrache au danger". — Psaume 34 : 8.

Comment fut-Il sans souillure?

[160] Saint Paul dit: „C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Romains 5 : 12). „Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul." (Psaume 14 : 3). Ces passages étant vrais et Jésus étant né d'une femme, ne naquit-il pas comme tous les autres enfants? Si oui, n'était-il pas un pécheur comme les autres?

[161] Jésus n'était pas un pécheur. Il naquit pur, saint, sans péché, sans tache ni souillure. Il ne fut pas engendré ni mis au monde comme les autres enfants. Bien qu'il naquit d'une femme, Marie, Joseph ne fut pas son père. Joseph était fiancé à Marie, la mère de Jésus, qui était enceinte avant qu'ils fussent mariés (Matthieu 1 : 18). Marie était une vierge et cependant elle devait mettre au monde l'enfant Jésus (Matthieu 1 : 20, 23). Le saint enfant qui naquit de la vierge Marie fut et est le Fils de Dieu. — Luc 1 : 35.

[162] Le saint Esprit est la puissance, l'énergie, l'influence invisibles de Jéhovah. Dieu est saint. Sa puissance, son énergie, son influence sont donc saintes. Père veut dire qui donne la vie. Jéhovah est le Père de Jésus, parce qu'Il lui donna la vie. C'est pour cela que Jésus est appelé Fils de Dieu. L'Esprit, l'énergie ou influence de Jéhovah opérant sur la substance terrestre, produisit des créatures terrestres (Genèse 2 : 7; 1 Corinthiens 15 : 47). Les mêmes saintes puissance, énergie, influence engendrèrent l'enfant Jésus qui naquit de sa mère Marie. La vie de Jésus était donc sans péché ni imperfection. Le germe de vie qui naquit et à qui il fut donné le nom de Jésus fut transféré de la nature ou plan spirituel à la nature ou plan humain.

[163] Jésus fut le nom humain de notre Seigneur. Il implique son humiliation et son abaissement, en comparaison de la

gloire qu'il avait auprès du Père avant que le monde fût fait (Jean 17: 5). Il existait longtemps avant de devenir un être humain. Avant d'être homme, il s'appelait le *Logos* que nos Bibles traduisent par „la Parole“ ou „le Verbe“. Le mot *Logos* est donc un des titres de Jésus qui ne devrait pas être traduit. Il veut dire le porte-parole, l'agent actif ou messager de Jéhovah. Saint Jean, écrivant à propos du Logos qui devint plus tard Jésus, dit: „Au commencement [ce qui signifie au commencement de l'activité créatrice de Dieu] était le Logos, et le Logos était avec Dieu [le Dieu, Jéhovah] et le Logos était un dieu [un puissant]. Il était au commencement avec Dieu [le Dieu, Jéhovah]. Toutes choses ont été faites par lui [le Logos], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui [le Logos]“. — Il fut l'agent actif de Jéhovah dans la création de toutes choses. — Jean 1 : 1—3.

[164] Le commencement dont il est parlé ici ne peut pas vouloir dire le commencement de Dieu le Père, puisqu'Il est d'éternité en éternité, et n'a jamais eu de commencement (Psaume 41: 14; 90: 2). L'*œuvre* de Jéhovah eut un commencement, et c'est à ce commencement de son œuvre créatrice qu'il est clairement fait allusion ici. Le Logos fut la première et l'unique création directe de Jéhovah. Dans la suite, la création de Dieu fut faite par l'intermédiaire de son Logos. C'est ce qu'exprime l'apôtre Paul qui dit de Jésus: „Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui“. — Colossiens 1: 15—17.

[165] Comme évidence cumulative de l'existence préhumaine de Jésus nous avons ses propres paroles: „Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé“ (Jean 6: 38). „C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.“ (Jean 8: 42). Et encore: „Avant qu'Abraham fût, je suis“ (Jean 8: 58). Et encore: „Je suis sorti

du Père et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père" (Jean 16: 28). „Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût." (Jean 17:5). Jésus dit encore: „Je suis le commencement de la création de Dieu" (Apocalypse 3:14). L'apôtre Paul dit aussi par inspiration: „Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a aussi créé les mondes" (Hébreux 1:1, 2). Il dit encore: „Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis" (2 Corinthiens 8:9). Il était en forme de Dieu avant de devenir homme. „Lequel, existant en forme de Dieu n'a point regardé comme une proie à arracher, d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes." — Philippiens 2:6, 7.

[166] Certains ont cru sérieusement que Jésus était Dieu lui-même. Cette croyance-là n'est pas appuyée par les Ecritures. Jean dit: „Le Père aime le Fils et il a remis toutes choses entre ses mains" (Jean 3: 35). Jésus dit encore: „Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé . . . . Car comme le Père a la vie en lui même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même" (Jean 5 : 22, 23, 26). Jésus dit encore: „Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai. Je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi" (Jean 8 : 17, 18). Jésus établit donc nettement de cette manière que lui et le Père sont deux êtres séparés et distincts.

[167] Jésus dit encore: „Mon Père qui me les a données est plus grand que tous et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et mon Père nous sommes un" (Jean 10:29, 30). On pourrait demander: Cela ne

prouve-t-il pas qu'ils étaient un seul être? Notre réponse est négative. Par contre, cela montre, d'accord avec les autres passages cités, que Jésus et le Père, Jéhovah, sont un en esprit, un en intention, un en action. Jésus pria plus tard le Père pour que l'église, ses disciples, fussent un avec lui, quand il dit: „Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un" (Jean 17:20—22). Jésus fait voir ainsi ce que veut dire: être un avec le Père.

168 Jésus pria encore le Père disant: „Père, délivre-moi de cette heure! . . . Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom! Et une voix vint du ciel: Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore" (Jean 12:27 28). Jésus ne pouvait se prier lui-même, mais Jéhovah Dieu, de qui il venait.

169 Par les paroles suivantes, Jésus-Christ nous apprend que le Père est plus grand que le Fils: „Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi. — Jean 14:28.

170 Beaucoup ont cru que, tandis qu'il était sur la terre, Jésus était encore un être spirituel et que sa chair était une simple couverture, une maison dans laquelle cet être spirituel habitait. Autrement dit, qu'il était une créature incarnée et non pas un homme authentique. La théorie de l'incarnation est celle qui prétend qu'un être spirituel demeure un certain temps dans un corps humain ou bien qu'un corps humain est créé dans l'unique but de servir à un être spirituel pour un temps. L'incarnation de Jésus est erronée d'après les Ecritures. En effet, s'il avait été simplement un être incarné, il n'aurait jamais pu racheter l'humanité. Nous ne contestons pas qu'il aurait pu apparaître sous une forme

corporelle. Ceci est d'ailleurs attesté dans les exemples cités en Genèse 18:1, 2 et 19:1.

[171] Certains affirment que lorsqu'il était sur la terre, Jésus était à la fois Dieu et homme à l'état de perfection. Cette théorie est également fausse. Il faudrait ne jamais formuler de théorie sur le plan de Dieu, qui soit en contradiction flagrante avec sa Parole catégorique. Nous devrions avoir foi en Dieu et en sa Parole. Avoir la foi c'est connaître sa Parole et s'y reposer avec confiance. La Bible est la Parole de Dieu révélée, donnée à l'homme pour son instruction. Quand la Bible dit nettement ce qu'il en est, nous avons à prendre ses déclarations comme elles sont. De cette manière le plan de Dieu apparaît partout harmonieux et magnifique.

[172] L'adversaire tire parti d'un désir honnête de la part de quelques-uns et les induit en erreur. Tout être conscient et respectueux est porté à honorer Dieu. Par crainte de le déprécier, on se laisse facilement prendre à ne pas accepter les paroles absolues de la Bible. Quelques-uns ont éte amenés à croire que s'ils disaient que Jésus sur la terre était homme et non Dieu, ce serait amoindrir Dieu. Nous ne devrions pas nous laisser séduire ou fourvoyer par des sophismes ou des théories. Nous devrions au contraire suivre les simples enseignements de la Bible et tirer une conclusion à la lumière de cette Parole révélée, après un examen sérieux.

[173] Le récit de l'existence préhumaine de Jésus, son engendrement et sa naissance réfutent entièrement la théorie de l'incarnation. Les passages déjà cités disent assez clairement qu'il a été engendré dans le sein d'une femme, Marie, par le saint Esprit, c'est-à dire la puissance, l'énergie ou l'influence de Jéhovah; qu'il naquit ensuite de la même manière que tous les autres enfants (Luc 2: 9—11), qu'il grandit, devint un homme et crût en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et les hommes (Luc 2: 40, 52). Rien de tout cela n'aurait été nécessaire, s'il avait été simplement un être incarné, un être spirituel habitant un corps de chair. Il fut charpentier de son métier jusqu'à trente ans, époque

à laquelle il commença son ministère. A ce moment, il vint vers Jean pour être baptisé dans le Jourdain (Luc 3:21, 23). Aussitôt après, il passa quarante jours et quarante nuits dans le désert, jeûnant et étudiant le plan de Jéhovah (Luc 4:1—14). S'il avait été Dieu incarné, cette expérience dans le désert semblerait avoir été tout à fait inutile.

[174] Jésus n'était ni un ange, ni un être spirituel; nous avons le témoignage positif de l'apôtre à ce sujet: „Mais nous voyons Jésus qui a été fait un peu moindre que les anges" (Hébreux 2:9 — *D.)*. Et encore: „Puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même" (Hébreux 2:14). De plus, il fut un temps où il était riche en puissance et en gloire célestes, mais il devint pauvre par amour pour l'humanité, en revêtant la nature humaine (2 Corinthiens 8:9). Il fut rendu participant de la nature et de la ressemblance humaines (Philippiens 2:8). L'apôtre, écrivant par inspiration, parle de Jésus comme d'un homme: „Car, puisque la mort est venue par un seul homme, c'est aussi par un seul homme qu'est venue la résurrection des morts. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est le Seigneur du ciel". — 1 Corinthiens 15:21, 47; voir aussi 1 Timothée 2:5, 6.

[175] Si Jésus avait simplement été un être incarné, il ne lui aurait pas fallu naître comme un petit enfant et grandir jusqu'à ce qu'il fut un homme. Bien qu'il naquit d'une femme, il fut cependant sans péché, à cause de son Père, Jéhovah, car il fut „saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs" (Hébreux 7:26). „Il a paru pour ôter nos péchés, et il n'y a point en lui de péché." (1 Jean 3:5). Il était sans tache, ni souillure, par conséquent parfait et saint. — 1 Pierre 1:19; Hébreux 9:14.

[176] Dieu nous dit; „Venez et raisonnons ensemble [version anglaise]; si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige, s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine" (Esaïe 1:18). Nous devrions raisonner sur le plan de Dieu révélé dans la Bible,

parce qu'Il nous y invite. Lorsque nous comprenons pourquoi Jésus fut fait homme, pourquoi il fallait qu'il fut un homme parfait tandis qu'il était sur la terre, nous nous réjouissons et rendons gloire à Dieu S'il n'était pas devenu homme, aucun membre de la race humaine n'aurait jamais eu l'espérance d'obtenir la vie par Jésus-Christ. L'apôtre déclare qu'il n'y a aucun autre nom donné sous les cieux par lequel l'humanité puisse vivre. — Actes 4 : 12.

De quelle manière particulière Jéhovah s'est-Il servi d'hommes et de femmes dans la Bible ? Donnez quelques exemples § 102.

Que symbolisa Agar ? § 102.

Quel était le but de l'alliance de la Loi que Dieu traita avec Israël ? § 102.

Donnez le nom de la troisième femme d'Abraham: que représenta-t-elle ? § 102.

Citez ce que dit l'apôtre Paul sur ce dont les femmes d'Abraham étaient les types. § 103.

Que figurait Isaac ? § 103.

Qu'est-ce qui constitue la postérité d'Abraham selon la promesse ? § 103.

Citez les paroles de saint Paul au sujet de la postérité d'Abraham. § 103

Qu'est-il d'abord nécessaire relativement à la postérité avant que le peuple puisse être béni ? § 104.

Quelle était l'attente des Juifs sur cette postérité ? § 105.

Donnez les noms des deux fils d'Isaac et l'âge d'Isaac quand ils naquirent. § 105.

Où Isaac alla-t-il demeurer après la naissance de ses fils ? Dans cet endroit que lui fut-il dit par Dieu ? § 106.

Lequel des fils d'Isaac devint successeur de la promesse ? Et pourquoi ? § 106.

Par quoi le successeur des biens du père était-il déterminé ? § 107.

Le Seigneur indiqua-t-Il qu'il y aurait exception à cette règle au sujet de Jacob et d'Esaü ? § 107.

Comment le Seigneur l'indiqua-t-Il à Rebecca, la mère ? § 107.

Comment Esaü passait-il généralement son temps ? § 108.

Quelle était au contraire la disposition de Jacob ? § 108.

Esaü montra-t-il son appréciation du droit d'aînesse et particulièrement de la promesse abrahmique ? § 108.

Rappelez dans quelles circonstances Esaü vendit son droit d'aînesse § 108.

Pourquoi le droit d'aînesse appartint-il incontestablement à Jacob? § 109

Quel était approximativement l'âge de Jacob et d'Esaü au moment de ce marché? § 109.

Leur contrat les liait-il tous deux? § 109.

Quels étaient les privilèges du droit d'aînesse? § 110.

Racontez ce que fit Esaü pour essayer de soustraire le droit d'aînesse à Jacob après le lui avoir vendu. § 111.

La mère de ces hommes avait-elle raison d'agir comme elle l'a fait? Si oui, pourquoi? § 111.

Dans quelles conditions Jacob obtint-il la bénédiction de son père? § 112.

Quelle bénédiction Isaac accorda-t-il à Jacob d'après les Ecritures? § 112.

Après qu'Esaü eut failli dans son essai de violer son propre contrat avec Jacob, que fit-il pour obtenir la bénédiction de son père? § 113.

Pourquoi le peuple chrétien a-t-il critiqué sévèrement Jacob et Rebecca dans ce qu'ils avaient fait? § 114

Qui était le plus répréhensible, Jacob ou Esaü? et pourquoi? § 114.

Que symbolise Esaü? § 114,

Que représente Jacob? § 114.

Dieu approuva-t-Il ou désapprouva-t-Il l'action de Rebecca? § 114

Pourquoi Jacob s'enfuit-il de son pays et sur quel conseil? § 114.

En quel important endroit biblique Jacob passa-t-il la nuit? et que se passa-t-il là? Donnez-en le récit scriptural. § 114, 115.

Pourquoi désapprouverions-nous celui que Dieu approuve? § 116.

Comment Dieu manifesta-t-Il plus tard sa faveur envers Jacob? § 117.

Quelle est la signification du nom Israël? § 117.

Quelle promesse Dieu fit-Il à Jacob après que son nom eut été changé en celui d'Israël? § 117.

Combien Jacob eut-il de fils? § 118.

Donnez les noms de ses femmes et le nom de leurs fils respectifs. § 118.

Laquelle de ses femmes préférait-il? § 118.

Quel fut le fils bien-aimé de Jacob? § 118.

Dans quelles circonstances Joseph fut-il enlevé? et sur qui Jacob reporta-t-il son affection? § 118.

Que représente Joseph et de qui Benjamin fut-il un type ? § 118

Où Jacob passa-t-il ses derniers jours? § 119.

Qu'est-ce qui marque le commencement de la nation d'Israël. § 119.

En prononçant les bénédictions sur ses fils, quelle prophétie spéciale Jacob fit-il sur Juda? § 119.

Qui est préfiguré par cette prophétie? § 119.

Après la mort de Jacob, sous quel nom connut-on sa descendance? § 120.

Quelle position Joseph avait-il en Egypte? § 120.

Comment les Israélites furent-ils traités pendant la vie de Joseph? § 120.

Comment le furent-ils après la mort de Joseph? § 120.

Qui fut suscité par Dieu comme libérateur des Israélites de l'Egypte? § 120.

Que symbolise l'Egypte? et qui Pharaon, le gouverneur de l'Egyte, représenta-t-il? § 121.

Que figurèrent les Israélites dans cette image et de qui Moïse fut-il un type? § 121.

Qui était Moïse? § 122.

Quelle prophétie Moïse fit-il au sujet d'un être puissant qui devait venir après lui? § 122.

Après avoir entendu cette prophétie, qui les Israélites recherchèrent-ils? § 122.

De quelle tribu David était-il? § 122.

Par qui Dieu répéta-t-Il les promesses à Israël? § 123.

A quelle maison ou lignée particulière la promesse fut-elle finalement limitée? § 123.

Quelle promesse le Seigneur fit-Il à David relativement au trône d'Israël. Citez la prophétie? § 123.

Quand David fut roi, quelle parole prophétique prononça-t-il concernant la construction d'une maison à Jéhovah? § 124.

Pourquoi Dieu ne permit-Il pas à David de construire ce temple? § 124.

Auquel des fils de David fut-il permis de construire le temple? § 124.

A quelle condition Salomon devait-il être la lignée de laquelle descendrait le grand libérateur? Donnez-en la preuve scripturale. § 125.

Salomon reçut-il l'approbation de Jéhovah? § 126.

Pourquoi le royaume fut-il enlevé à Salomon? § 126.

Après la mort de Salomon, qu'arriva-t-il à la nation d'Israël? § 127.

Nommez les trois derniers rois de la lignée de Salomon qui gouvernèrent Israël. § 127.

Que prédit Jéhovah par le prophète sur Sédécias? Citez la déclaration scripturale. § 127

Dans ces conditions était il possible que le Messie vienne par la lignée de Salomon? § 127.

Quel autre fils de David fut plus tard exalté? § 128.

De qui Marie, la mère de Jésus, descendait-elle? § 128

Que prédit le prophète Jérémie sur la venue du Messie par la descendance de David? § 129.

Quel message l'ange du Seigneur apporta-t-il à Marie relativement au Messie? § 130.

Que répondit Marie au messager? § 130.

Pourquoi Marie dit-elle: „Désormais toutes les générations me diront bienheureuse“? § 131.

Que voulait dire son témoignage prophétique: “Il a renversé les puissants de leur trône et il a élevé les humbles“? § 131.

Pourquoi les Juifs attendaient-ils la naissance d'un enfant qui serait un grand gouverneur? § 132.

Pourquoi espéraient-ils que leur nation deviendrait puissante? § 132.

Quelles citations prophétiques conduisirent les Juifs à croire qu'il s'élèverait un grand roi du milieu d'eux? Citez les prophéties. § 132, 133

Les prophéties d'Esaïe et de Zacharie sur le futur roi eurent-elles un complet accomplissement à la naissance de Jésus? § 134.

De quelle grande importance était la naissance de Jésus? § 135.

Combien s'écoula-t-il de temps depuis la promesse originelle faite à Abraham jusqu'à la naissance de Jésus? 135.

Pendant cette époque, que fit Jéhovah au sujet de la promesse? § 135.

Où naquit Jésus? § 136.

Comment Béthléhem fut-il préfiguré par le prophète? § 136.

Faites un bref récit des choses importantes qui se passèrent à Bethléhem et aux environs. § 137

Où la bourgade de Nazareth était-elle située? § 138.

Etablissez l'importance de la ville de Nazareth. § 138.

Qui gouvernait la Palestine au moment de la naissance de Jésus? § 138.

Quel fut l'important décret du gouverneur de Palestine qui conduisit Joseph et Marie à Bethléhem? § 138

Pourquoi devaient-ils aller à Bethléhem et non dans quelque autre ville? § 138.

Comment Joseph et Marie voyagèrent-ils de Nazareth à Bethléhem? et quand arrivèrent-ils à cette dernière ville? § 139.

Où trouvèrent-ils un logement? § 139.

Quel est le champ important situé près de Bethléhem et qui y gardaient les troupeaux? § 140.

Combien y avait-il de veilles par nuit? § 140.

Y eut-il une grande splendeur ou éclat terrestre à la naissance de Jésus? Si non, pourquoi? § 141.

Quelle sorte de gens Dieu choisit-il pour participer aux événements de cette nuit? § 141.

Qui dans les cieux prit part à ce grand événement? § 141.

Que représentait la nuit sur la terre? § 142

A quel endroit particulier Jésus naquit-il? § 142.

Qu'est-ce qui attira l'attention des bergers? Quel message leur fut-il annoncé? Répétez le message. § 142.

Répétez tout le texte de Luc 2:8—11. § 142

Quel cantique des armées célestes les bergers entendirent-ils à cette occasion? § 143.

Quel effet ce message céleste eut-il sur le cœur des hommes au cours des siècles passés? § 143.

Dans quelles conditions les peuples de la terre apprendront-ils l'importance de la naissance de Jésus? § 144.

Quelle fut la date de la naissance de Jésus? § 145.

Dites ce que vous savez sur les „trois mages" qui vinrent de l'Orient à Bethléhem à la naissance de Jésus. § 146.

Qui envoya les mages à Hérode? § 146.

Pourquoi pouvions-nous raisonnablement nous attendre à ce que Satan essayât de former un complot pour détruire l'enfant Jésus? § 147.

Expliquez la signification des noms donnés à Satan et comment ceux-ci s'appliquent à ses agissements contre Jésus et ses disciples. § 148.

Lorsqu'il fut promis à Marie qu'elle serait la mère de Jésus, comment Satan regarda-t-il cette promesse? § 149.

Quel fut le but de la venue de Jésus sur la terre relativement à Satan? § 149

Quel essai Satan fit-il pour faire mourir Marie et son enfant avant la naissance de Jésus? § 149.

Qu'était-ce que l'étoile ou lumière qui guida les „mages" vers Bethléhem? § 150

Qui étaient ces mages et qui adoraient-ils? § 151.

Pharaon, le roi d'Egypte, eut-il à son service des hommes comme ceux-là? et dans quel but? § 151.

Quel était la moralité d'Hérode et sous quelle influence se trouvait-il? § 151.

Rapportez le récit des Ecritures sur les „mages" allant vers Hérode § 152.

Pourquoi allèrent-ils vers Hérode, l'ennemi de Jésus? § 152.

Qu'est-ce qu'un complot? § 152.

Est-il possible que quelqu'un soit mêlé dans un complot sans en connaître le but réel? § 152.

Que fit Hérode quand les mages l'approchèrent? 153.

Quelles caractéristiques Hérode manifesta-t-il dans son entretien avec les mages? § 153.

Serait-il possible que Dieu aidât un homme pervers comme Hérode à accomplir son dessein de détruire le Fils bien-aimé de Dieu? § 154

Où les „mages“ trouvèrent-ils l'enfant? § 155.

Pourquoi ne retournèrent-ils pas vers Hérode? § 155.

Comment Dieu déjoua-t-Il ici le dessein de Satan de détruire l'enfant? § 155.

Quelle action mauvaise Hérode fit-il quand il s'aperçut que les „mages“ n'étaient pas retournés vers lui? § 156.

Qui poussa Hérode à faire massacrer les enfants? § 156.

Comment Jésus fut-il sauvé de cette tuerie? et où ses parents l'emportèrent-ils? § 156.

Pourrions-nous présumer que dans ces circonstances Dieu ait employé les „mages“ pour être ses témoins de la naissance de Jésus? § 157.

De quelles créatures honnêtes et humbles se servit-Il comme témoins? § 157.

Y avait-il quelque chose dans la mission des mages qui fut pour le bien de l'humanité? § 158.

Pourquoi Dieu permit-Il ce complot? § 158.

Satan trompe-t-il des personnes candides? § 158.

Qui a été responsable de toutes les persécutions contre Jésus? et contre ses disciples? § 159.

Qui les a protégés et comment? § 159.

Pourquoi tous les descendants d'Adam sont-ils pécheurs? Citez des passages de l'Ecriture. § 160.

Jésus étant né d'une femme, était-il pécheur? Si non pourquoi? § 161.

Que veulent dire les mots „saint Esprit“? § 162.

Quelle est la signification du mot „Père“? § 162.

Pourquoi Jésus est-il appelé le Fils de Dieu? § 162.

Pourquoi notre Seigneur fut-il appelé Jésus? et qu'implique ce nom? § 163.

Existait-il avant de devenir Jésus? et quel était son nom préhumain? § 163.

Quelle est la signification du mot Logos et quelle relation a le Logos avec toute la création de Jéhovah? § 163.

Jéhovah eut-Il un commencement? § 164.

De quoi est-il question quand il est dit „au commencement“ dans Jean 1:1, 2? § 164.

Donnez une autre évidence scripturale de l'existence pré-humaine de Jésus. § 164, 165

Jésus et Jéhovah sont-ils un seul et même être? Donnez la preuve scripturale. § 166.

Dans quel sens le Père et le fils sont-ils un? Donnez la preuve scripturale. § 167.

Quand Jésus priait le Père, se priait-il lui-même ou priait-il un autre? § 168.

Qui est le plus grand, Jéhovah ou Jésus? Donnez la preuve scripturale. § 169

Lorsque Jésus était sur la terre, était-il un être humain ou spirituel? § 170.

Que veut-on dire par la théorie de l'incarnation? § 170.

Les Ecritures disent-elles que Jésus était un être incarné? Si non, pourquoi pas? § 170.

Quand Jésus était sur la terre, était-il à la fois Dieu et homme? Si non, pourquoi pas? § 171.

Par quoi devons-nous déterminer ces questions? § 171.

Que veut dire le mot „foi“? § 171.

Comment Satan conduit-il parfois dans l'erreur des personnes au cœur honnête? § 172.

Devons-nous suivre le sophisme ou la Bible en tirant une conclusion de ces questions? § 172

Revoyez brièvement l'engendrement et la naissance de Jésus montrant qu'il ne fut pas un être incarné. § 173

Si Jésus avait été incarné, pourquoi aurait-il eu l'épreuve du désert? § 173.

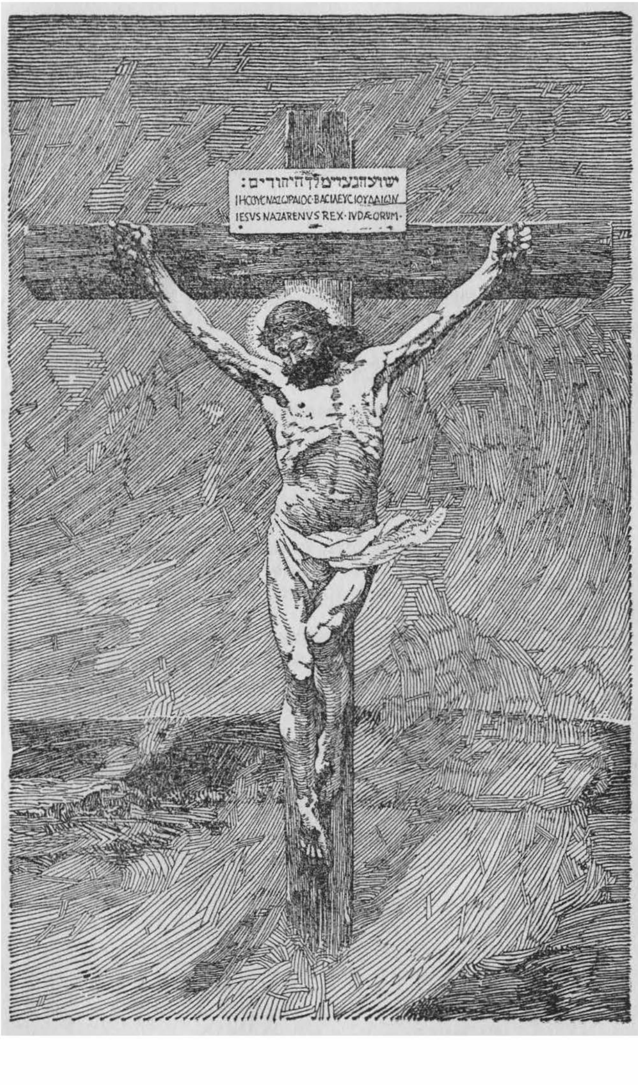
Les anges sont des êtres spirituels. Quelle preuve scripturale avons-nous que Jésus n'était pas un ange? § 174

Citez d'autres passages qui montrent qu'il *fut* un homme, fait à la ressemblance des hommes et qu'il *est* le Seigneur du ciel. § 174

Si Jésus avait été un être incarné, aurait-il été nécessaire qu'il naquit enfant? § 175.

Pourquoi devons-nous raisonner sur le plan de Dieu? § 176.

Aurait-il pu y avoir une espérance pour la rédemption de la race humaine sans que Jésus devienne un homme et que par sa mort il pourvoie au prix de la rançon? § 176.


ישועהנצרימלךהיהודים:
ΙΗCΟΥC ΝΑΖΩΡΑΙΟC·ΒΑCΙΛΕΥC ΙΟΥΔΑΙΩΝ
IESVS NAZARENVS REX·IVDÆORVM·

CHAPITRE VI

5[me] corde: *La Rançon*

Le grand sacrifice de la rançon est, pour l'homme, la corde la plus importante de la harpe de Dieu, car sans elle l'humanité ne pourrait jamais avoir de joie réelle et durable. Au temps marqué, la race humaine entière en goûtera les bienfaits et tous ceux qui l'apprécieront chanteront à haute voix et se réjouiront avec allégresse. Ils auront des cantiques dans leur cœur et sur leurs lèvres, à cause de cette merveilleuse disposition prise par Jéhovah en faveur de l'homme. Pendant des milliers d'années, la sagesse divine a travaillé à l'exécution de son plan dont le sacrifice de la rançon est le véritable pivot. On ne saurait assez en démontrer l'importance. C'est le sentier qui conduit à la vie et au bonheur, c'est le moyen de ramener l'homme en harmonie avec Dieu. Pour apprécier cette grande doctrine, il faut la comprendre; c'est pourquoi raisonnons ensemble à la lumière de la Parole divine.

178 Ce que toute créature a de plus précieux au monde, c'est la vie, car sans la vie tout serait inutile et on ne pourrait profiter de rien. De nos jours même, un homme qui n'a plus qu'une petite étincelle de vie s'y cramponne avec désespoir. Ce n'est que lorsqu'une créature est parfaite et qu'elle apprécie la vie et le droit à la vie, qu'elle peut réellement glorifier Jéhovah son grand Créateur. Le plan de Dieu doit finalement glorifier son nom.

179 Jéhovah créa Adam, le premier homme, à son image et à sa ressemblance. Il le créa parfait, car toutes les œuvres de Dieu sont parfaites (Deutéronome 32 : 4). Il donna à l'homme la vie et le droit à la vie. La vie c'est l'existence consciente. Le droit à la vie implique le plein pouvoir de conserver l'existence. En Eden, Adam et Eve étaient parfaits

dans leurs corps: ils étaient de ravissantes créatures. Ils ne connaissaient encore ni la maladie, ni la douleur, ni la souffrance. Ils jouissaient de la vie et de tous les biens qui en découlaient. Leur demeure était parfaite. Tous les animaux et les oiseaux d'Eden leur étaient même soumis. Ils dominaient et gouvernaient en maîtres. Dieu leur donna la jouissance éternelle de tous ces privilèges, mais à la condition expresse d'obéir à sa loi et de l'honorer de cette manière-là. Il fit comprendre à l'homme que la violation de cette loi lui ferait perdre la vie, perdre le droit de vivre, perdre toutes les bénédictions qui en dérivaient.

180 Satan séduisit notre mère Eve. Il lui fit croire que Dieu leur cachait quelque chose et, en la trompant ainsi, lui fit violer la loi. Le fruit qu'Eve mangea n'avait rien de mauvais en lui-même. C'est dans la désobéissance au Seigneur qu'était le mal. Lorsqu'Adam vit que sa femme avait enfreint la loi de Dieu et sachant qu'elle devait mourir, il préféra mourir avec elle que d'en être séparé. Il transgressa donc la loi divine en pleine connaissance de cause. Dans sa justice parfaite, Jéhovah condamna l'homme à mort. Cette sentence priva Adam et Eve du droit de vivre. Ils furent chassés du jardin d'Eden et, le moment venu, ils perdirent la vie même. Pendant 930 ans ils furent contraints à aller de ci, de là sur la terre, à gagner leur pain en travaillant le sol et en se nourrissant du fruit de leur travail; cette nourriture était imparfaite et malsaine. C'est ainsi qu'ils furent amenés à la mort.

181 Cette sentence de mort sur Adam eut une répercussion sur ses descendants. Avant d'être chassés d'Eden, ni Adam ni Eve n'avaient exercé le pouvoir qui leur avait été donné par Jéhovah d'engendrer et de mettre au monde des enfants. Ils le firent valoir après avoir été expulsés du jardin. Etant alors sous la sentence de mort et subissant cette pénalité de la mort, il leur était impossible, dans de telles conditions, de donner naissance à des enfants parfaits. Il devait donc s'ensuivre que ces enfants possédaient un certain degré de vie et les droits relatifs à ce degré de vie (c'est ce que nous appelons

„les droits de la vie“ par distinction avec le droit de vivre), mais qu'ils n'avaient aucun droit de vivre: Adam, ne l'ayant pas lui-même, ne pouvait engendrer des enfants qui auraient un droit plus grand que le sien.

[182] Tout être humain qui vit a droit à la nourriture, à l'air, à la lumière et à certains avantages dans la société. C'est ce qu'on appelle les droits de la vie; ils font partie de cette vie; ces privilèges sont ceux de toutes les créatures qui ont une mesure de vie quelconque. Ainsi donc, le droit de vivre veut dire une juste prétention à l'existence, qui ne peut être équitablement retirée.

[183] Les parents n'ayant aucun droit à la vie, tout enfant qui a vu le jour, depuis lors jusqu'à maintenant, est né imparfait, injuste, pécheur, réprouvé de Dieu, sous la condamnation et par conséquent sans aucun droit à la vie. La vie dont chacun de nous a joui n'a été qu'une tolérance, et tous ceux qui sont morts, sont morts en toute justice, car seule une créature parfaite a le droit de vivre. C'est pour cette raison que le prophète a dit: „Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché“ (Psaume 51:5). Saint Paul écrivant par inspiration exprime la même pensée, disant: „C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché“. — Romains 5 : 12.

[184] Ainsi donc toute la race humaine, depuis Adam jusqu'à nos jours, est née dans l'imperfection; il s'ensuit donc que si jamais quelqu'un obtient la vie au sens absolu du mot ainsi que le droit de vivre, ce sera grâce au Dieu d'amour, à Jéhovah. Si Dieu n'avait pris des dispositions pour délivrer l'homme de la mort et le rétablir à la condition de vie, il viendrait un temps où il n'y aurait plus personne sur la terre. Nous nous souvenons qu'Adam vécut 930 ans; maintenant un homme vit à peine en moyenne un demi-siècle. La race a dégénéré au cours des âges. Elle s'est affaiblie de plus en plus de sorte que finalement tous arriveraient à être dans l'impossibilité de transmettre même cette étincelle de vie

et qu'ainsi la terre se dépeuplerait. Nous voyons par là que nous sommes entièrement sous la dépendance de Dieu et puisque le grand Jéhovah a pris des dispositions pour nous rendre la vie, cela doit remplir nos cœurs de reconnaissance. En sondant son merveilleux plan, nos cœurs devraient être remplis pour lui d'un amour sans égal. Il est certain que cet arrangement rendrait le cœur joyeux et ferait voir que c'est là une des cordes de la grande harpe de Dieu.

La Rédemption préfigurée.

185 En prononçant le jugement ou sentence contre l'homme, Jéhovah fit une vague allusion à un temps futur où l'homme en serait délivré. Satan, sous le nom de serpent ancien, — un de ses différents noms — fut la cause initiale du péché. Dieu lui dit alors: „Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon“ (Genèse 3 : 15). Cela fit entrevoir que Satan serait finalement détruit et qu'il en résulterait une bénédiction pour l'homme.

186 Mais nous devons nous rappeler que la condamnation prononcée par Dieu contre l'homme devait toujours subsister. Elle ne pouvait être abolie, mise de côté ou annulée, parce que Jéhovah ne peut se renier lui-même. De plus, aucune de ses créatures ne pourrait avoir foi en lui s'Il changeait d'idée. S'il est vrai que ce jugement devait toujours être en vigueur, il est également vrai que Dieu pouvait arranger les choses de façon à ce que cette condamnation soit supportée par un autre, qui devait être l'égal d'Adam. Les Ecritures déclarent que c'est exactement ce qu'Il fit.

187 Jéhovah désirait que l'homme comprît la nécessité et la raison d'une rédemption; lorsque ce dernier les saisirait, il se réjouirait de la bonté manifestée par Dieu à son égard. C'est pour cette raison que Dieu disposa de son peuple de façon à fournir certaines images ou types.

188 Dans la nuit où Jéhovah fit sortir les enfants d'Israël du pays d'Egypte, il fit immoler un agneau dont le sang

servit à asperger les montants des portes de leurs maisons. Le peuple devait manger cet agneau, à minuit l'ange exterminateur devait passer et frapper le premier-né de chaque maison dont les linteaux n'étaient pas aspergés de sang. Le premier-né symbolisait ici l'église, dont nous parlerons plus tard, et qui doit d'abord être sauvée avant que le monde en général puisse goûter les bénédictions. L'agneau figurait celui qui serait le rédempteur ou libérateur de l'humanité. Le sang représentait la vie répandue comme prix rédempteur. Exode 12:3—17.

[189] Lorsqu'à l'âge de trente ans Jésus fit son apparition, Jean-Baptiste dit en le montrant: „Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde“ (Jean 1:29). Nous lisons dans la Bible au sujet de Jésus qu'il est: „l'agneau immolé dès avant la fondation du monde“ (Apocalypse 13:8). Ces passages et d'autres encore montrent que le sacrifice de l'agneau était l'ombre du sacrifice de celui qui deviendrait le libérateur de l'humanité et ôterait le péché du monde.

[190] Quelques jours après cette pâque en Egypte, les Israélites furent tous délivrés quand Dieu ordonna à Moïse de frapper les eaux de la mer Rouge et qu'ils la traversèrent à sec. Lorsque les Egyptiens essayèrent de les suivre, ils furent engloutis dans la mer et noyés. La délivrance d'Israël illustre ici la délivrance de toute la race humaine qui finalement obéira à la sainte volonté de Dieu, — délivrance des grands ennemis, Satan et la mort.

[191] Après que les enfants d'Israël furent de l'autre côté de la mer Rouge, ils continuèrent leur marche dans le désert, et quand ils arrivèrent au Mont Sinaï, Dieu fit avec eux une alliance, connue dans la Bible sous le nom d'alliance de la loi. D'après cette alliance il fallait sacrifier des animaux. Elle fut contractée par l'intermédiaire de Moïse comme médiateur. Moïse fut là un type de Jésus-Christ, qui au temps marqué, traitera une alliance en faveur de toute l'humanité, en vue de sa délivrance.

[192] Selon la loi donnée aux Israélites à cette époque, Dieu fit construire par Moïse un tabernacle dans le désert. Ce

tabernacle devait servir aux Israélites pour les cérémonies de leurs sacrifices. Chaque année un jour était fixé comme jour de propitiation. Ce qu'on faisait en ce jour-là symbolisait particulièrement la grande offrande pour le péché qui devait avoir lieu en faveur de toute l'humanité.

[193] Le tabernacle comprenait deux parties. Il avait 13 m. 50 de long, 4 m. 50 de large et 4 m. 50 de hauteur. C'était une construction en planches, recouverte d'une tente faite de trois tapis superposés. La première partie du tabernacle était appelée le Saint. Elle avait 4 m. 50 de large et 9 m. de long. La seconde, ou appartement du fond, était appelée le Très-Saint. Elle mesurait 4 m. 50 de long, 4m. 50 de large et 4 m. 50 de haut; c'était un cube parfait. Le tabernacle était situé à l'intérieur d'une cour, ou parvis, qui avait 22 m. 50 de largeur et 45 m. de longueur. Ce parvis était clos par des toiles de lin attachées à des crochets; ceux-ci étaient fixés sur des colonnes de bois qui reposaient sur des bases d'airain.

[194] Le jour de propitiation, le souverain sacrificateur prenait un taureau qui devait être sans tache ni souillure. Il l'immolait à l'intérieur du parvis, prenait son sang dans un vase, allait du parvis dans le Saint, de là dans le Très-Saint et aspergeait de sang le propitiatoire qui était dans le Très-Saint. Il revenait ensuite et égorgeait un bouc qui devait être également sans défaut. Il procédait de la même manière avec son sang. Tel était le sacrifice d'expiation. (Voir Lévitique 16: 1—34). C'était une offrande pour le péché. Elle était faite pour le peuple d'Israël, mais en réalité c'était une illustration du grand sacrifice qui devait ôter le péché du monde.

[195] Saint Paul dit nettement que tout cela était l'ombre des biens à venir (Hébreux 10: 1). Dieu spécifia dans la loi que les Juifs devaient observer ce jour d'expiation et offrir ces sacrifices par le souverain sacrificateur une fois par an. Nous nous souvenons que Dieu avait fait à Abraham cette promesse: „En ta postérité, toutes les familles de la terre seront bénies". De son côté, saint Paul dit que „la loi a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à

ce que vînt la postérité à laquelle la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur", et que „la loi fut un pédagogue pour amener le peuple à Christ". (Galates 3:19, 24). En d'autres termes, Jéhovah instruisait les enfants d'Israël sur la grande offrande pour le péché qui devait avoir lieu en faveur de l'humanité Il se servait d'eux pour en faire des tableaux vivants. Le récit des événements relatifs à leur histoire a permis à tous ceux qui étudient la Bible de voir comment Jéhovah a préfiguré la rédemption et la délivrance du monde de l'esclavage du péché et de la mort. Préfigurer c'est prédire ce qui arrivera. Ceci montre combien la rançon de l'homme est importante puisque Dieu a pris tant de temps et s'est occupé de tous les détails pour enseigner le peuple par ces figures. Ceci nous encourage à étudier le sujet avec ardeur pour être à même de le comprendre et de l'apprécier.

La Rançon promise

196 Adam était condamné à mort. Lorsqu'à 930 ans il mourut effectivement, la justice fut satisfaite. La loi demandait la vie d'un être humain parfait. Elle la reçut à la mort d'Adam. Depuis le moment de sa condamnation jusqu'à celui de sa mort, Adam engendra de nombreux enfants qui naquirent sur la terre. Ces êtres, nés imparfaits, n'avaient aucun droit de vivre. La vie de ces enfants était donc une permission de Jéhovah, et tous ceux qui moururent, moururent à cause de l'imperfection résultant du péché d'Adam.

197 Les Ecritures montrent clairement que Dieu avait projeté longtemps à l'avance la rédemption et la délivrance de la race humaine. Sa sagesse l'amena donc à renfermer, dans les effets de cette sentence de mort, toute la famille humaine, tous les descendants d'Adam, afin qu'au temps marqué Il puisse les racheter tous par le sacrifice d'un seul (Galates 3 : 22). Le jugement contre Adam et ses conséquences sur tous ses descendants devaient être mis en vigueur. Un tribunal terrestre peut casser son jugement parce qu'il est imparfait, mais Dieu ne peut annuler le sien parce qu'Il est parfait

tabernacle devait servir aux Israélites pour les cérémonies de leurs sacrifices. Chaque année un jour était fixé comme jour de propitiation. Ce qu'on faisait en ce jour-là symbolisait particulièrement la grande offrande pour le péché qui devait avoir lieu en faveur de toute l'humanité.

[193] Le tabernacle comprenait deux parties. Il avait 13 m. 50 de long, 4 m. 50 de large et 4 m. 50 de hauteur. C'était une construction en planches, recouverte d'une tente faite de trois tapis superposés. La première partie du tabernacle était appelée le Saint. Elle avait 4 m. 50 de large et 9 m. de long. La seconde, ou appartement du fond, était appelée le Très-Saint. Elle mesurait 4 m. 50 de long, 4m. 50 de large et 4 m. 50 de haut; c'était un cube parfait. Le tabernacle était situé à l'intérieur d'une cour, ou parvis, qui avait 22 m. 50 de largeur et 45 m. de longueur. Ce parvis était clos par des toiles de lin attachées à des crochets; ceux-ci étaient fixés sur des colonnes de bois qui reposaient sur des bases d'airain.

[194] Le jour de propitiation, le souverain sacrificateur prenait un taureau qui devait être sans tache ni souillure. Il l'immolait à l'intérieur du parvis, prenait son sang dans un vase, allait du parvis dans le Saint, de là dans le Très-Saint et aspergeait de sang le propitiatoire qui était dans le Très-Saint. Il revenait ensuite et égorgeait un bouc qui devait être également sans défaut. Il procédait de la même manière avec son sang. Tel était le sacrifice d'expiation. (Voir Lévitique 16:1—34). C'était une offrande pour le péché. Elle était faite pour le peuple d'Israël, mais en réalité c'était une illustration du grand sacrifice qui devait ôter le péché du monde.

[195] Saint Paul dit nettement que tout cela était l'ombre des biens à venir (Hébreux 10: 1). Dieu spécifia dans la loi que les Juifs devaient observer ce jour d'expiation et offrir ces sacrifices par le souverain sacrificateur une fois par an. Nous nous souvenons que Dieu avait fait à Abraham cette promesse: „En ta postérité. toutes les familles de la terre seront bénies“. De son côté, saint Paul dit que „la loi a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à

ce que vînt la postérité à laquelle la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur", et que „la loi fut un pédagogue pour amener le peuple à Christ". (Galates 3:19, 24). En d'autres termes, Jéhovah instruisait les enfants d'Israël sur la grande offrande pour le péché qui devait avoir lieu en faveur de l'humanité. Il se servait d'eux pour en faire des tableaux vivants. Le récit des événements relatifs à leur histoire a permis à tous ceux qui étudient la Bible de voir comment Jéhovah a préfiguré la rédemption et la délivrance du monde de l'esclavage du péché et de la mort. Préfigurer c'est prédire ce qui arrivera. Ceci montre combien la rançon de l'homme est importante puisque Dieu a pris tant de temps et s'est occupé de tous les détails pour enseigner le peuple par ces figures. Ceci nous encourage à étudier le sujet avec ardeur pour être à même de le comprendre et de l'apprécier.

La Rançon promise

196 Adam était condamné à mort. Lorsqu'à 930 ans il mourut effectivement, la justice fut satisfaite. La loi demandait la vie d'un être humain parfait. Elle la reçut à la mort d'Adam. Depuis le moment de sa condamnation jusqu'à celui de sa mort, Adam engendra de nombreux enfants qui naquirent sur la terre. Ces êtres, nés imparfaits, n'avaient aucun droit de vivre. La vie de ces enfants était donc une permission de Jéhovah, et tous ceux qui moururent, moururent à cause de l'imperfection résultant du péché d'Adam.

197 Les Ecritures montrent clairement que Dieu avait projeté longtemps à l'avance la rédemption et la délivrance de la race humaine. Sa sagesse l'amena donc à renfermer, dans les effets de cette sentence de mort, toute la famille humaine, tous les descendants d'Adam, afin qu'au temps marqué Il puisse les racheter tous par le sacrifice d'un seul (Galates 3 : 22). Le jugement contre Adam et ses conséquences sur tous ses descendants devaient être mis en vigueur. Un tribunal terrestre peut casser son jugement parce qu'il est imparfait, mais Dieu ne peut annuler le sien parce qu'll est parfait

et parce qu'Il ne peut se renier lui-même. Ce qu'Il pouvait faire, c'était de permettre qu'un autre homme, exactement équivalent à Adam, meure volontairement. Par le don de sa vie, il deviendrait le prix correspondant pour Adam et sa postérité afin qu'Adam et cette postérité puissent être libérés de la mort et qu'ils prouvent s'ils étaient dignes d'avoir la vie. Les Ecritures précisent que dès le commencement le but et l'intention de Dieu étaient de prendre ces dispositions-là. Il fit une promesse catégorique à cet égard quand Il dit: „Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste? Séjour des morts, où est ta destruction?“ (Osée 13 : 14). Cette promesse de Jéhovah de racheter la race humaine doit s'accomplir, parce que Dieu est immuable. Ayant fait la promesse, Il l'accomplira. — Malachie 3 : 6; Jacques 1 : 17.

[198] Il est donc très important que nous comprenions la signification du mot rançon. Nous le définissons ici comme suit: „Rançon“ c'est ce avec quoi on rend la liberté; c'est un prix de rachat; c'est le moyen, le prix ou la valeur qui peut libérer ou délivrer celui qui est esclave, captif ou emprisonné. Le prix de la rançon doit nécessairement être équivalent ou correspondre exactement à ce que la justice exige pour la libération de celui qui est esclave ou prisonnier. Nous pouvons donc dire que la rançon est un prix absolument correspondant. Un homme parfait avait péché et était condamné à mort: le prix correspondant serait donc la mort d'un autre homme parfait, et la valeur de cette vie serait présentée à la place de celui qui avait péché premièrement et était gardé en esclavage.

[199] *L'offrande pour le péché* est la présentation et l'usage fait du prix de la rançon. Pendant le jour d'expiation observé par les Juifs comme type, le sang du taureau était une image de la vie répandue; ce sang représentait le prix de rançon ou valeur de la vie. L'action de porter le sang dans le Très-Saint et de le répandre ensuite figurait l'offrande pour le péché, c'est-à-dire une présentation dans le Très-Saint (qui symbolisait le ciel lui-même) de la valeur

ou mérite de la vie parfaite. Nous verrons plus tard en examinant cette question que le prix de la rançon fut acquis sur la terre par la mort de Jésus, que la préparation de l'offrande pour le péché commença également sur la terre, mais qu'elle doit se terminer dans les cieux, où la valeur du prix de la rançon est présentée.

200 D'autres passages affirment qu'il fut prévu par Jéhovah que le grand Rédempteur répandrait sa vie dans la mort et que cette vie constituerait le prix de rançon qui serait appliqué en offrande pour le péché. Dieu prédit cela par son prophète — ce qui équivaut à une promesse — quand il écrivit ce qui suit au sujet du grand Libérateur qui devait venir:

201 „Qui a cru à ce que nous avons annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Eternel? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, il a porté nos souffrances, il s'est chargé de nos douleurs; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie et l'Eternel l'a frappé pour l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple? On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau parmi les orgueilleux, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point eu de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Eternel de le briser

par la souffrance . . . . Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Eternel prospèrera entre ses mains. Délivré des tourments de son âme, il rassasiera ses regards; par sa sagesse mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables." — Esaïe 53.

[202] Par suite de cette condamnation à mort, prononcée contre Adam, il a été et est encore captif de la mort. Lui et ses descendants qui sont morts après lui sont dans la grande prison de la mort. C'est dans ce sens que le prophète parle de la tombe. — Esaïe 42 : 7; 49 : 9.

Qualifications requises

[203] Les morts ne pourraient jamais revivre, et ceux qui vivent ne pourraient jamais espérer obtenir le bonheur éternel, si la malédiction qui pèse sur l'humanité à cause du péché n'était tout d'abord levée. Les Ecritures expliquent très bien, comme il en a déjà été fait la remarque, qu'elle ne peut être écartée qu'au moyen du grand sacrifice de la rançon. Comme d'autre part rançon veut dire prix exactement correspondant, le libérateur doit être en tous points semblable à l'Adam parfait en Eden.

[204] Un homme parfait avait péché et tout perdu. Ainsi donc, seul un homme parfait pouvait procurer un prix suffisant pour racheter et sauver Adam et sa race de cette sentence de mort et de ses effets. La justice divine demandait la vie d'un être humain parfait. Elle la reçut lorsque Adam descendit dans la tombe. Il s'ensuit donc que pour libérer Adam et sa postérité, cette justice divine n'accepterait ni plus ni moins qu'une vie humaine parfaite. Pour satisfaire ces exigences divines, le libérateur devait donc être un homme parfait.

[205] Par la loi que Dieu donna à Israël, au mont Sinaï, Il indiqua que le seul moyen par lequel la race humaine pourrait être rachetée serait une vie humaine parfaite donnée à la place de celle de l'homme parfait Adam, perdue par lui à cause de sa désobéissance. Nous nous souvenons que saint Paul a dit: la loi est une ombre des biens à venir. Cette loi exigeait un œil pour un œil, une dent pour une dent, un pied pour un pied, une vie pour une vie, c'est-à-dire un prix qui correspondait exactement à ce qui avait été perdu. Voici des exemples: Si un homme cassait une dent à un autre, on devait lui en casser une. S'il crevait un œil à son prochain, il devait également être éborgné. S'il tuait quelqu'un, il devait aussi perdre la vie. La loi montrait de cette manière que le grand rédempteur correspondrait strictement à l'homme parfait, Adam, quand il était en Eden. — Exode 21:23—25; Lévitique 24:17—21.

Condition désespérée de l'homme

[206] Mais qui, dans le monde entier, pouvait porter ce fardeau et satisfaire les exigences de la loi divine? Adam ne pouvait se racheter lui-même. Toute sa postérité était imparfaite et Dieu ne pouvait accepter aucun être humain déchu comme rançon. N'y avait-il donc personne sur la terre qui puisse racheter le genre humain de la mort selon la promesse de Dieu? Le prophète de l'Eternel répond: „Ils ne peuvent (aucune créature sur la terre) se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat (rançon. — *D.*)" (Psaume 49:8). C'est pourquoi il pouvait paraître désespéré pour l'homme de jamais être racheté de la condition de la mort.

[207] De plus, ce jugement et cette sentence avaient été rendus contre Adam par le tribunal divin des cieux. Il fallait donc que le prix de la rançon, c'est-à-dire la valeur d'une vie humaine parfaite, fut non seulement assurée par la mort d'un être humain parfait, mais encore qu'elle soit présentée à la justice divine dans le ciel même. Et aucun homme n'a accès au ciel.

[208] Il y avait donc une double raison pour laquelle il était absolument impossible que quelqu'un de la postérité d'Adam rachetât l'humanité: (1) Parce que tous étaient imparfaits et ne pouvaient fournir le prix et que (2) si le prix avait été offert, il n'aurait pu être présenté dans les cieux.

[209] Voilà donc la race humaine dans une situation de complet abandon, sans aucune puissance pour se libérer de la mort. Personne ne pourrait jamais espérer jouir de la vie éternelle dans le bonheur à moins que Dieu, dans sa grande bonté, n'en fournisse les moyens. Il avait promis de prendre de telles dispositions. Son grand plan les avait envisagées. Il était cependant tout d'abord nécessaire pour nous de voir l'extrême misère à laquelle l'homme était acculé afin d'être à même d'apprécier les dispositions de Dieu pour bénir le genre humain et de reconnaître la grande dette que les hommes ont envers Jéhovah et son Fils bien-aimé pour leurs bienfaits.

[210] Si un homme se trouvait en prison avec sa famille, qu'il fallût un million de francs pour le délivrer et qu'il n'eût pas un sou, mais qu'un ami versât la somme réclamée pour lui rendre la liberté, à lui et aux siens, cet homme aurait une grande dette de reconnaissance envers son libérateur. Il l'aimerait certainement et serait désireux de faire tout ce qu'il pourrait pour lui. Adam et toute sa famille sont les uns dans le prison de la mort, les autres sous le coup de cette mort. Si donc le grand Jéhovah, Dieu, a pourvu à leur rachat et à leur délivrance de la tombe (la prison de la mort) pour leur accorder la vie éternelle, la la liberté et le bonheur, cette nouvelle devrait mettre la joie au cœur de tous ceux qui l'entendent.

Le grand Rédempteur

[211] L'apôtre Paul, en pensant à ces choses, écrivit: „Nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde; mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi“ (Galates 4 : 3, 4). Comment Dieu envoya-t-il

son Fils? Puisqu'un homme parfait avait désobéi et que la vie d'un homme parfait devait être donnée en offrande pour le péché, il est maintenant important de se rendre compte si le Fils envoyé de Dieu était qualifié pour satisfaire les exigences de la loi et être le rédempteur ou libérateur.

[212] Il est facile de voir que, lorsque Jésus était sur la terre, il ne pouvait pas être simplement un être spirituel incarné, car cela eût été une fraude et Dieu n'aurait pu l'approuver. Il devait être un homme parfait en tous points, égal à l'Adam parfait lorsqu'il était en Eden. On peut aussi facilement comprendre que Jésus ne pouvait pas être en partie Dieu et en partie homme, car c'eût été davantage que ne l'exigeait la loi, la justice divine n'aurait pu accepter une telle rançon. La loi divine montre avec précision que le libérateur devait correspondre exactement à Adam, un être humain parfait. Comment se fait-il alors que Dieu ait envoyé son Fils? Et quand Il l'envoya, était-il à la fois Dieu et homme?

[213] Les Ecritures répondent, comme nous l'avons déjà vu, qu'avant de venir sur la terre il était le Logos, un être spirituel; que sa vie fut transférée à la nature humaine et qu'il naquit être humain. Il s'est fait pauvre pour nous, de riche qu'il était (2 Corinthiens 8:9). Il était riche en puissance et en gloire célestes, il était le grand agent actif de Jéhovah dans la création de toutes choses et il se fit pauvre en devenant un homme. Il était absolument nécessaire qu'il soit un homme parfait. De plus il devait naître saint, sans souillure, séparé des pécheurs et sans péché; il répondait à toutes ces exigences (Hébreux 7:26). Il a aussi rempli les conditions requises parce qu'il a été fait chair et qu'il a habité parmi les hommes (Jean 1:14). Il participa à la chair et au sang, devint un être humain, dans le seul but de détruire celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et de délivrer l'humanité (Hébreux 2:14, 15). Il prit une forme de serviteur et devint semblable aux hommes (Philippiens 2:7). Il fut le seul homme parfait qui ait jamais vécu sur la terre à l'exception d'Adam. Il n'était pas à la fois homme et être spirituel, puisqu'il „fut fait un peu inférieur

aux anges pour souffrir la mort". Les anges sont des êtres spirituels et les créatures qui leur sont inférieures sont les êtres humains. Il était homme. S'il avait été en même temps Dieu et homme, il aurait été plus élevé que les anges au lieu de leur être inférieur, pour la raison que les anges constituent le degré le plus humble des êtres spirituels.

214 Etant un homme parfait, Jésus avait la faculté d'engendrer une race parfaite et par elle de peupler la terre. Il était donc à tous égards exactement semblable à l'homme parfait Adam dans la condition où il se trouvait en Eden. Il était parfait en tous points, plein de grâce et de vérité (Jean 1 : 14). Tandis qu'il se tenait devant Pilate, silencieux comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, et que la populace, excitée par le clergé juif de ce temps-là, demandait son sang, Pilate, comme pour blâmer les Juifs de leur conduite, leur cria: „Voici *l*'homme". Il faut appuyer ici sur le mot *le*. Les paroles de Pilate pourraient se paraphraser comme suit: „L'homme que vous me demandez de mettre à mort n'est pas seulement le plus grand parmi vous, mais il est l'homme supérieur à tous ceux de la terre". Le peuple avait alors devant lui un homme parfait. Aucun d'entre nous n'a jamais vu d'homme parfait. Il était le seul qui ait jamais vécu sur la terre et qui ait été qualifié pour être le rédempteur de l'humanité. Il fut envoyé par Jéhovah sur la terre dans ce seul but. D'après la loi que Dieu avait donnée aux Juifs, un homme devait avoir trente ans avant de parvenir à sa majorité légale et de devenir sacrificateur.

215 Jésus grandit et de petit garçon il devint un homme. A trente ans il se présenta à Jean au Jourdain pour être baptisé. Il était alors parfait de corps, parfait d'esprit, parfait quant à la loi, un être absolument parfait en tous points Il était donc qualifié pour être le libérateur ou rédempteur de l'homme parfait Adam et de toute sa postérité.

216 Pourquoi Dieu envoya-t-Il sur la terre son Fils bien-aimé, ce grand homme? Quand un grand homme du monde occupe une position élevée, il s'attend à ce que les autres le servent et c'est ce qu'ils font. Mais Jésus, le plus grand homme qui ai

jamais paru dans le monde, le seul Etre parfait, Adam excepté, vint ici-bas et fut le serviteur des autres pour leur faire le plus grand bien. La vraie grandeur consiste à faire du bien à autrui. cette grandeur-là se trouve magnifiée en Jésus qui fut le plus fidèle ami du genre humain. Il dit: „Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs" (Matthieu 20:28). Et encore: „Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous" (Marc 10:43—44).

[217] L'homme parfait Jésus devint le serviteur de tous. L'importance de Jésus et de son œuvre nous paraît encore plus frappante lorsque nous considérons qu'il était le plus cher trésor du cœur de Jéhovah dans les cieux et sur la terre. Il était le cher Fils bien-aimé de Dieu. Il était ce que le grand Créateur Jéhovah avait de plus précieux. Ce fut de la part de Jéhovah un sacrifice suprême de se servir de lui pour racheter la race humaine. Ce fut son grand amour pour l'humanité déchue qui le poussa à agir de cette manière; ainsi nous lisons: „Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui". — Jean 3:16, 17.

[218] Ce fut cet homme vraiment bon et noble qui, pendant trois ans et demi, alla de lieu en lieu, enseignant le peuple et le servant, faisant du bien à tous et ne faisant de mal à personne. Pendant tout le temps que le Seigneur servit le peuple, lui faisant du bien, les scribes, les pharisiens, les docteurs de la loi et d'autres s'occupèrent surtout de le calomnier, de le persécuter et cherchèrent même à le faire mourir. Pourquoi cela? Parce qu'ils étaient les instruments de Satan, le diable. — Jean 8:44.

[219] Le diable savait bien que Jésus était et qu'il est la grande postérité de la promesse faite par Dieu à Abraham; il savait que Jésus devait être le rédempteur et le bienfaiteur

de l'humanité. Jésus-Christ est la postérité de la femme dont Dieu avait parlé à Eve et à Satan (Genèse 3: 15). Satan cherchait donc à le faire périr par tous les moyens. Jésus annonçait aux Juifs le message de Dieu qui devait les conduire dans la droite voie et leur ouvrir le chemin de la vie. Ces scribes et ces pharisiens s'opposaient à lui, c'est pourquoi ils étaient les ennemis du peuple. Jésus dit en parlant d'eux: „Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse" (Matthieu 23: 2), voulant dire par là qu'ils s'étaient imposés comme conducteurs du peuple. Comme ils aveuglaient le peuple, il leur dit: „Vous êtes des hypocrites, des guides aveugles et insensés: vous fermez aux hommes le royaume des cieux, vous dévorez les maisons des veuves et vous faites pour l'apparence de longues prières; vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la *géhenne* deux fois plus que vous. Vous êtes coupables de fraude et de tromperie; vous ressemblez à des sépulcres blanchis remplis d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés; vous êtes des serpents, une race de vipères. Vous ne comprenez pas mon langage, parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable". — Matthieu 23: 13—33; Jean 8: 43, 44.

[220] Jésus savait qu'il devait être crucifié et il parla à ses disciples de sa mort prochaine. Il passa sa dernière nuit sur la terre à leur enseigner de grandes leçons et de sublimes vérités qui furent une bénédiction non seulement pour eux, mais pour tous ceux qui, depuis lors, ont aimé le Seigneur et ont cherché à faire sa volonté. Tandis qu'il s'occupait de cette manière, l'ennemi prenait ses dispositions pour lui ôter la vie. Le sanhédrin était un tribunal suprême, composé de soixante-treize membres choisis d'entre les sacrificateurs, les anciens et les docteurs de la loi, hypocrites pharisaïques, de la postérité du serpent, et aveuglés sur les desseins de Dieu. C'était le plus grand tribunal d'Israël; son devoir était de protéger l'innocent et de punir le coupable. Ils voyaient que Jésus faisait du bien au peuple et que celui-ci le suivait en foule.

[221] „Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or il ne dit pas cela de lui-même; mais, étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. . . . Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir." — Jean 11 : 47—51, 53.

[222] En d'autres termes, cette cour suprême se réunit en secret, accusa Jésus, jugea son cas d'avance et décida de le faire mourir, attendant seulement une occasion favorable. Ses membres remplirent à la fois les fonctions de jurés, de plaignants et de juges. Ils entrèrent dans un méchant complot dont Satan, leur père était l'âme en vue de la destruction du Fils de Dieu. Ils conspirèrent avec Judas, l'achetèrent pour la piètre somme de trente pièces d'argent afin qu'il leur livrât le Seigneur. Satan lui-même entra dans Judas pendant que ce dernier trahissait son Maître. Ils organisèrent alors une troupe qu'ils envoyèrent à la recherche de Jésus; ces hommes l'arrêtèrent et l'amenèrent devant ce tribunal suprême pour le juger de nuit, ce qui était contraire à leurs propres lois. „Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les pharisiens étaient assemblés," pour exécuter leur œuvre ténébreuse. — Matthieu 26 : 57.

[223] Le doux agneau de Dieu sans défense fut conduit dans un antre de loups cruels qui avaient soif de son sang. Ils ne jugèrent même pas qu'il valait la peine de formuler une accusation contre lui. Contrairement à la loi, ils essayèrent de le faire témoigner contre lui-même. Ils ne voyaient eux-mêmes rien à lui reprocher, mais, quoique membres du tribunal le plus haut et le plus honoré de la nation d'Israël, ils eurent recours à la subornation. „Les principaux

sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux." (Matthieu 26: 59, 60). Ce grand tribunal, au mépris de toute loi et de tout précédent connu dans la jurisprudence juive, demanda à Jésus de rendre témoignage contre lui-même. „Le souverain sacrificateur se leva et lui dit: . . . Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu" (Matthieu 26: 62, 63). Et quand il leur eut dit la vérité en ces mots: „Vous le dites, je le suis", ils répondirent: „Qu'avons-nous encore besoin de témoignage? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche" (Luc 22:66—71). Ils votèrent immédiatement sa mort, contrairement aussi à leur loi, qui exigeait que chaque membre du tribunal considère le cas, puis vote individuellement. En siègeant la nuit pour le condamner, ils savaient qu'ils violaient la loi; aussi convoquèrent-ils le tribunal, le matin suivant, pour ratifier la sentence, également contraire à la loi.

[224] Ils condamnèrent Jésus à mort, mais ils savaient qu'ils n'avaient pas le pouvoir légal de lui ôter la vie. Ils le conduisirent donc devant le gouverneur romain, Pilate, et l'accusèrent de sédition, disant: „Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César et se disant lui-même Christ, roi" (Luc 23 : 1, 2). Ils savaient que le gouverneur romain pouvait le faire mettre à mort, c'est pourquoi ils s'adressèrent à lui.

[225] Pilate n'était pas convaincu de la culpabilité de Jésus. Il ne voulait pas le faire mourir mais cherchait au contraire à le libérer. „Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule: Je ne trouve rien de coupable en cet homme. Mais ils insistèrent et dirent: *Il soulève le peuple.*" (Luc 23: 4—5). Quand Pilate essaya de le relâcher, ses accusateurs crièrent disant: „Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi, se déclare contre César" — contre le pouvoir civil et devient par conséquent coupable de sédition (Jean 19: 12). „Pilate leur dit pour la *troisième fois:* Quel

mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc après l'avoir fait battre de verges. Mais ils insistèrent à grands cris demandant qu'il fût crucifié. *Et leurs cris l'emportèrent:* Pilate prononça que ce qu'ils demandaient serait fait." (Luc 23 22—24). Ce fut ainsi que le pouvoir civil céda aux importunités du clergé et que Jésus fut emmené et crucifié sur la colline du Calvaire. Pilate, plus juste que les cléricaux, fit placer sur sa croix cette inscription: „Jésus de Nazareth, roi des Juifs".

[226] Ainsi mourut le Fils de Dieu, le grand agneau antitypique „qui ôte les péchés du monde" (Jean 1.29). Aux yeux de ceux qui étaient là, il mourut comme un pécheur, crucifié entre deux brigands, accusé d'avoir provoqué un soulèvement contre les pouvoirs existants; et il était pourtant innocent, inoffensif et sans péché.

[227] Il accomplit là ce que le prophète de Dieu avait prédit de lui longtemps à l'avance: „Il s'est livré lui-même à la mort et a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes". — Esaïe 53: 12.

Pourquoi devait-il mourir?

[228] Mais pourquoi l'homme sans péché, grand, bon et pur devait-il mourir d'une manière aussi ignominieuse? N'y avait-il aucun autre moyen par lequel l'humanité aurait pu retrouver la vie? Les Ecritures répondent négativement. La justice divine réclamait la vie de l'homme parfait Adam et elle prit cette vie; elle ne pouvait accepter rien de moins que la vie d'un être humain parfait, comme substitut d'Adam. Adam subit la mort parce qu'il était pécheur; celui qui le rachèterait devait mourir *comme* pécheur sans être pécheur. C'est ce que fit Jésus

[229] Il est important pour nous de comprendre pourquoi Jésus vint sur la terre, devint un homme et mourut. Le prophète, citant à l'avance ses paroles, dit: „Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! et ta loi est au fond de mon cœur" (Psaume 40: 8, 9; Hébreux 10: 7—10). Il était donc venu

pour faire la volonté de Dieu. L'apôtre Paul fit connaître quelle était la volonté de Dieu au sujet de l'humanité lorsqu'il écrivit: „Dieu . . . veut que tous les hommes soient sauvés de la mort et parviennent à la connaissance de la vérité“ (1 Timothée 2: 3, 4). Ceci est en harmonie avec la promesse de Dieu qu'il rachèterait l'humanité de la mort (Osée 13: 14). Puisque Jésus était venu pour accomplir la volonté du Père qui était de racheter la race humaine, il devait donc le faire. C'était l'unique moyen par lequel l'homme pouvait vivre. C'est pourquoi Jésus dit: „Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient avec abondance“. — Jean 10: 10.

[230] Jésus compara sa nature humaine au pain. Il dit: „Je suis le pain de vie . . . . C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point . . . . Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage . . . . Comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi“ (Jean 6: 48, 50, 55, 57). Nous comprenons par là que Jésus abandonna sa vie humaine pour que sa valeur puisse être présentée à la justice divine dans les cieux, comme grand prix de la rançon. Manger, c'est prendre en soi, s'approprier. Celui donc qui accepte ou s'approprie la valeur du sacrifice de Jésus, qui croit au Seigneur Jésus-Christ et fait la volonté du Père aura la vie éternelle par Jésus-Christ. L'apôtre Paul établit clairement que la mort de Jésus eut lieu pour le bien de la race humaine entière quand il dit: „Jésus, ... par la grâce de Dieu, souffrit la mort pour tous“. „Car il y a un seul Dieu et un seul mèdiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous C'est là le témoignage rendu en son propre temps.“ — Hébreux 2 : 9; 1. Timothée 2: 5. 6.

[231] „Le péché est la transgression de la loi.“ (1 Jean 3: 4). „Le salaire du péché, c'est la mort.“ (Romains 6: 23). Adam transgressa la loi divine et la peine de mort s'attacha à lui ainsi qu'à toute sa descendance, par hérédité. Jésus, l'homme parfait, consentit à perdre la vie afin qu'elle servît à la dé-

livrance d'Adam et de sa postérité du grand ennemi, la mort, pour qu'ils aient une pleine occasion de vivre. Sa vie fut ainsi faite offrande pour le péché ou sacrifice expiatoire.

[232] Depuis des siècles Jéhovah avait préfiguré ce grand événement de son plan, ce qui en augmente encore l'importance. En vérité, il n'aurait jamais été possible à aucun homme de vivre sans le sacrifice de Jésus.

[233] En jetant un coup d'œil en arrière sur le tableau que fit Jéhovah en se servant du peuple juif et de ses cérémonies, nous voyons que le taureau immolé le jour de propitiation représentait l'homme parfait Jésus à trente ans. Le parvis qui entourait le tabernacle était une figure de l'humanité parfaite. Le taureau mis à mort dans le parvis était une illustration du fait que l'homme parfait Jésus mourut tandis qu'il était dans cette condition terrestre, c'est-à-dire un homme parfait. Par sa mort il pourvut au prix de la rançon. Il fit cela pour accomplir le plan du Père.

[234] Dans la figure, on commençait l'offrande pour le péché en égorgeant le taureau. Lorsqu'il était tué, son sang était mis dans un vase que le souverain sacrificateur emportait jusque dans le Très-Saint où il en faisait l'aspersion, comme il en a déjà été fait mention. Le souverain sacrificateur dans le Saint représentait Jésus pendant les trois ans et demi de son ministère de sacrifice. Son entrée dans le Très-Saint figurait Jésus, le souverain sacrificateur, ressuscité à la nature divine, paraissant dans le ciel même en la présence de Dieu, pour présenter le mérite de son sacrifice comme offrande pour le péché en faveur de l'humanité. —Hébreux 9 : 24.

[235] Les Ecritures enseignent que Jésus fut le taureau antitypique et qu'il a été fait offrande pour le péché en faveur de l'humanité, d'abord de l'église et ensuite du monde entier. „Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures" (1 Corinthiens 15 : 3); „qui s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher du présent siècle mauvais selon la volonté de notre Dieu et Père" (Galates 1 : 4). „Celui [Jésus qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché

[offrande pour le péché] pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.“ — 2 Corinthiens 5: 21.

236 La loi que Dieu donna aux Israélites n'est qu'une figure les grandes choses que Jésus devait accomplir. Par suite de l'imperfection des hommes — de Moïse comme des autres — cette loi ne pouvait délivrer l'humanité de la mort. „Car — chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché.“ — Romains 8 : 3.

237 Dans le type, l'action d'immoler le taureau et d'en porter le sang dans le Saint comme sacrifice expiatoire figuratif représentait le fait que la rédemption des péchés de l'homme ne pouvait se faire que par le sang du sacrifice parfait. C'est pour cette raison que l'apôtre Paul dit: „Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là“ (Hébreux 9: 22, 23). Les images dont il est question ici sont le Saint et le Très-Saint du tabernacle qui étaient une illustration de la condition céleste. Le souverain sacrificateur pénétrant dans le Très-Saint du tabernacle avec le sang était une image de Jésus-Christ entrant dans les cieux. „Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.“ — Hébreux 9 : 24.

238 Lorsque Jésus mourut sur la croix du Calvaire, il pourvut au prix de la rançon parce que sa mort était celle d'un être humain parfait qui correspondait exactement à l'homme parfait Adam. La mort de ce dernier fut le résultat de la perte de son droit à la vie. Celle de Jésus fut un sacrifice. Adam était pécheur et mourut comme tel. Jésus était parfait, saint, sans péché; et, bien qu'il mourût de la même manière, il ne perdit pourtant pas le droit de vivre comme être humain. Par sa mort, il disposa de sa vie

humaine parfaite comme d'un actif qu'il tint prêt par la suite pour libérer de la mort Adam et sa postérité.

[239] Voici une illustration qui permettra de mieux comprendre cette question. Un homme, que nous conviendrons d'appeler Jean, languit dans une prison parce qu'il ne peut pas payer une amende de mille francs. Il a bien un frère, Charles, qui est tout disposé à la payer pour lui, mais qui n'a pas d'argent non plus. Charles est fort, vigoureux, il a le temps, de travailler et en a également le désir; il peut gagner de l'argent. Mais sa force, son temps et son bon vouloir ne suffisent pas pour acquitter la dette de Jean. Un certain Monsieur Durand a un travail à faire faire pour lequel il veut bien payer un bon prix. Charles se met au service de ce Monsieur Durand, gagne les mille francs qu'il reçoit en espèces. Par son labeur, Charles a converti son temps, sa force et sa vigueur en une certaine somme dont il est devenu le possesseur. Cet argent a une puissance d'achat; il peut servir à payer l'obligation de Jean et le faire libérer de la prison.

[240] Charles se présente devant le tribunal qui a condamné son frère et offre de payer les mille francs que la loi réclame de lui. L'argent est accepté; Jean est libéré. De cette manière, il est judiciairement débarrassé des effets du jugement. Il est mis en liberté et son frère Charles est devenu son rédempteur ou libérateur.

[241] Dans cette illustration, Jean représente Adam. Adam, ayant violé la loi de Dieu, fut condamné par Dieu à perdre son droit à la vie et à mourir. Ce jugement s'exécuta pendant 930 ans, au cours desquels Adam engendra tous ses enfants. La sentence contre Adam eut pour effet de les soumettre tous à la mort. Adam mourut et depuis lors un nombre considérable d'entre eux l'ont suivi dans la tombe. On peut donc dire qu'Adam et tous ceux qui sont dans leurs tombeaux sont dans la grande prison de la mort. Ainsi en parle le prophète de l'Eternel. — Esaïe 42:7.

[242] Revenons à notre illustration. Charles, qui sauva son frère, représente Jésus. La volonté divine était que l'homme parfait Jésus rachetât Adam et toute sa postérité de la prison

de la mort. Jésus était disposé à payer la dette d'Adam et à le délivrer, mais l'être humain parfait et juste qu'il était ne pouvait rien faire tant qu'il vivait sur cette terre, pour la même raison que Charles ne pouvait pas payer la dette de son frère avec sa force, son temps et son énergie, mais devait d'abord les convertir en argent. Jésus devait changer sa nature humaine parfaite en une valeur d'achat, que nous pouvons appeler mérite, qui suffirait au paiement de la dette d'Adam ainsi qu'à sa libération et à celle de sa postérité. Pour pourvoir à ce prix, il fallait que Jésus mourût. Il fournit le prix par sa mort sur le Calvaire, mais la valeur de ce prix devait être présentée à Jéhovah, dans le ciel même, avant qu'il pût libérer Adam ou sa descendance des effets de la mort. Nous verrons par les Ecritures que ceci fut fait.

[243] Un des écrivains inspirés nous dit dans la Parole divine que Dieu voulait que tous les hommes soient sauvés de la mort par le prix de la rançon et qu'ils parviennent ensuite à une connaissance exacte de la vérité, pour qu'ils puissent accepter les bienfaits de la rançon et vivre. Au temps marqué, chaque membre de la race d'Adam connaîtra ces grandes vérités (1 Timothée 2 : 3—6). Il fut pourvu au prix de la rançon à la croix. La croix de Christ est la grande vérité qui sert de pivot au plan divin, de laquelle rayonnent les espérances des hommes. Quand tous auront compris cela et que tous les obéissants auront profité du sacrifice de la rançon, une grande joie règnera parmi le genre humain. Quand l'hymne final sera entonné et que tous les harpistes du ciel et de la terre s'uniront dans une sublime harmonie, les voix de toutes les créatures parfaites se fondant pour n'en faire qu'une, tous reconnaîtront le grand sacrifice de la rançon comme étant une des cordes de la harpe de Dieu, dont le son charmera chaque oreille. Tous pourront alors vraiment chanter :

Hosanna! Béni soit Jésus notre justice!
Pour nous tous il s'offrit en vivant sacrifice.
Ce Seigneur tout-puissant, ce Roi de tous les rois
Pour nous, pauvres pécheurs, vint mourir sur la croix.

[244] Pour que la race humaine goûte le bénéfice du sacrifice de la rançon, il fallait nécessairement que Jésus ressuscitât des morts. Sa résurrection est donc d'une importance vitale: c'est une autre corde de la harpe que nous allons examiner.

Pourquoi la rançon est-elle la corde la plus importante de la harpe de Dieu? § 177.

Quel effet produira-t-elle sur la race humaine quand elle sera comprise? § 177.

Qu'est-ce que chaque créature a de plus précieux, et pourquoi? 178

Quand une créature peut-elle réellement glorifier son Créateur? 178.

A l'image de qui l'homme fut-il créé? § 179.

Que donna Dieu à l'homme au moment de sa création? § 179.

Quelle différence y a-t-il entre la vie et le droit à la vie? § 179.

Décrivez la condition et l'entourage d'Adam et d'Eve en Eden. § 179

Adam et Eve savaient-ils quelles seraient les suites de la violation de la loi de Dieu? § 179.

Y avait-il un mal réel dans l'action de manger le fruit? Si non, en quoi consistait le mal commis par l'homme? § 180.

Quel fut l'effet de la sentence prononcée contre l'homme? § 180.

Quel fut l'effet de l'application de cette sentence? § 180.

De quelle manière la sentence fut-elle exécutée? § 180.

Quand Adam et Eve exercèrent-ils leur pouvoir d'engendrer et de mettre au monde des enfants? § 181.

Leur était-il possible d'avoir des enfants parfaits? Si non, pourquoi pas? § 181

Leurs enfants naissaient et vivaient, mais possédaient-ils le droit à la vie? Si non, pourquoi pas? 181.

Quelle différence y a-t-il entre le „droit à la vie“ et les „droits de la vie“? § 182.

Quelle est la preuve scripturale que tous sont nés imparfaits? § 183

Si Dieu n'avait pas pourvu à la rédemption de l'homme, la terre se dépeuplerait-elle? Si oui, pourquoi? § 184.

Pour vivre l'humanité dépend-elle entièrement des dispositions prises par Dieu? § 184.

Puisque Dieu a pris de telles dispositions pour que les hommes vivent dans le bonheur, quel effet cela devrait-il produire dans leurs esprits et leurs cœurs? § 184.

Lorsque Dieu condamna l'homme à la mort, prévit-Il sa délivrance? Si oui, par quel moyen? Donnez-en la preuve scripturale. § 185.

Dieu préfigura-t-Il alors le sort final de Satan? Si oui, quel est-il? § 185.

Le jugement de Jéhovah rendu contre Adam pouvait-il être annulé ou mis de côté? Si non, pourquoi pas? § 186

S'il avait pu être annulé, quel effet cela aurait-il produit sur la foi des hommes? § 186.

Dieu pouvait-Il raisonnablement pourvoir à un substitut pour remplir les conditions de ce jugement? § 186.

Jéhovah désire-t-Il que les hommes comprennent la nécessité et la raison d'une rédemption? § 187.

Pourquoi Dieu fit-il en sorte que certains types et figures soient accomplis par son peuple? § 187.

Parlez de l'agneau pascal immolé par les Israélites la nuit où ils quittèrent l'Egypte. Citez le récit scriptural. § 188.

Que figurait le premier-né? § 188.

Que représentait l'agneau? Et le sang? § 188.

De qui est-il dit: „l'agneau immolé dès la fondation du monde"? § 188.

Que symbolisait la délivrance d'Israël des Egyptiens? § 190.

Quelle alliance Dieu fit-il avec Israël au mont Sinaï? § 191.

Qui construisit le tabernacle dans le désert? § 192.

Que figuraient les fonctions du souverain sacrificateur dans le tabernacle le jour de propitiation? § 192.

Donnez une description de la construction du tabernacle. § 193.

Dites ce que le souverain sacrificateur faisait avec le taureau au jour de propitiation. § 194.

Que faisait-il avec son sang? § 194.

Que représentaient ces cérémonies? § 194.

Quand avaient-elles lieu? § 195.

Pourquoi donc l'alliance de la loi fut-elle conclue? § 195.

Dans quel but les Israélites devaient-ils accomplir ces cérémonies une fois par année? § 195.

Qu'exigeait la loi au sujet d'Adam et comment la justice fut-elle satisfaite? § 196

Quelle fut la conséquence de ce que les enfants d'Adam naquirent après sa condamnation à mort? § 196.

Pourquoi Dieu permit-il que la sentence qui frappait Adam ait un effet direct sur tous ses enfants? § 197.

Jéhovah fit-il la promesse de racheter l'homme? Si oui, donnez-en la preuve scripturale. § 197.

Cette promesse doit-elle s'accomplir? § 197.

Définissez le mot rançon. § 198.

Qu'est-ce que l'offrande pour le péché? § 199.

Où et comment le prix de la rançon fut-il fourni? § 199.

Où l'offrande pour le péché commença-t-elle et où fut-elle accomplie? § 199.

Par quelle prophétie Dieu montra-t-Il que son dessein était de racheter l'homme en faisant souffrir la mort à son Fils bien-aimé? § 201.

Dans quel sens Adam et sa postérité sont-ils captifs ou prisonniers? Citez la preuve scripturale. § 202.

Quelle devait être la première qualification requise de celui qui fournirait le prix de la rançon? § 203.

La justice divine pouvait-elle accepter plus ou moins que la valeur d'une vie humaine parfaite comme rançon pour Adam et sa race? § 204.

Etait-il nécessaire que le Rédempteur soit un être humain parfait? Si oui, pourquoi? § 204.

De quelle manière la loi donnée à Israël indiquait-elle qu'une vie humaine parfaite serait exigée comme prix de la rançon? § 205.

Donnez un exemple de la manière de faire sous la loi. § 205.

La loi illustra-t-elle les qualités requises du rédempteur? Si oui, que devait-il être et où devait-il être? § 205.

De quelle manière l'extrême misère de l'homme et sa dépendance de Jéhovah sont-elles montrées en rapport avec la nécessité de la rançon? § 206.

Adam pouvait-il se racheter lui-même? ou l'un de ses enfants pouvait-il le racheter ou racheter ses frères? Donnez-en une preuve biblique. § 206.

Pourquoi la condition de l'homme était-elle désespérée, sans un rédempteur? § 206.

Où devait être présenté le prix de la rançon après avoir été fourni? § 207.

N'importe quel être humain pouvait-il présenter la valeur du sacrifice de la rançon dans le ciel? § 207.

Quelles sont les deux importantes raisons pour lesquelles il était impossible aux enfants d'Adam de racheter leurs frères? § 208.

Montrez pourquoi le bonheur futur de l'homme dépend entièrement des dispositions prises par Dieu pour la rédemption. § 209.

La condition désespérée de l'homme nous permet-elle d'apprécier davantage la valeur du sacrifice de la rançon? § 209.

Qu'est-ce que cela montre par rapport à la dette de reconnaissance de l'homme envers Jéhovah? § 209.

Donnez un exemple de l'extrême misère de l'homme Qu'est-ce qui lui fera éprouver de la reconnaissance envers son bienfaiteur? § 210.

S'il y a une preuve concluante que Jéhovah a pourvu à la rédemption et à la délivrance de toute l'humanité, quel effet cela devrait-il produire sur le cœur et l'esprit de toute personne honnête? § 210.

Qui a été envoyé par Dieu sur la terre pour être le rédempteur ou libérateur de l'humanité? § 211.

Que dit saint Paul aux Galates à ce sujet? Citez le passage. § 211.

Etait-il nécessaire que Jésus soit capable de remplir les exigences de la loi divine, pour racheter la race humaine? § 211.

Puisque rançon signifie *prix exactement correspondant,* Jésus aurait-il été qualifié pour racheter l'humanité s'il avait été un être spirituel incarné? § 212

Si Jésus avait été à la fois homme et Dieu, aurait-il pu accomplir les exigences de la loi divine? § 212.

Qu'exige la loi divine au sujet du rédempteur ou libérateur? § 212.

Comment Dieu envoya-t-il son Fils? Quand il naquit, était-il un homme ou était-il Dieu? Citez des preuves bibliques § 213.

Quelque homme parfait a-t-il vécu sur la terre depuis Adam jusqu'à Jésus? § 213.

Si Jésus avait été plus qu'un homme lorsqu'il se consacra au Jourdain, aurait-il pu remplir les conditions divines et devenir le rédempteur de l'humanité? § 213.

Jésus avait-il le pouvoir d'engendrer une race parfaite? Et si oui, correspondait-il à cet égard à l'homme parfait Adam? § 214.

Dites ce qui se passa devant Pilate. Paraphrasez le témoignage de Pilate au sujet de Jésus. § 214.

Sous la loi juive, quel âge un homme devait-il avoir avant de devenir sacrificateur? § 214.

Quel âge avait Jésus quand il se présenta à Jean pour être baptisé? § 215.

Pourquoi était-il nécessaire que Jésus eût trente ans pour commencer son ministère? § 215.

Quelle différence y a-t-il entre Jésus et les grands de la terre au sujet de la prévenance envers autrui? § 216.

En quoi consiste la vraie grandeur? § 216.

Pourquoi Jésus vint-il sur la terre? Citez ses propres paroles. § 216.

Comment Jésus devint-il le serviteur de tous? § 217.

Pourquoi était-ce un sacrifice de la part de Jéhovah d'envoyer Jésus sur la terre pour racheter l'homme? § 217.

Qu'est-ce qui poussa Dieu à faire ce sacrifice en faveur de l'homme? § 217.

Pourquoi les pharisiens et les docteurs de la loi calomnièrent-ils et persécutèrent-ils Jésus? § 218

Pourquoi Satan désirait-il si ardemment la destruction de Jésus? § 219.

Pourquoi les scribes et les pharisiens occupaient-ils une position de responsabilité vis-à-vis du peuple juif? § 219.

De quels crimes Jésus accusa-t-il les pharisiens et pourquoi les accusa-t-il ainsi? § 219.

Jésus savait-il qu'il devait être crucifié? Comment passa-t-il sa dernière nuit avec les disciples? § 220.

Que faisaient ses ennemis à la même heure? § 220.

Qu'est-ce que le sanhédrin? De qui était-il composé? § 220.

Quel était le devoir de ce tribunal suprême vis-à-vis du peuple, et aussi vis-à-vis de Jésus? § 220.

Que décida ce tribunal réuni en secret au sujet de Jésus? § 221.

Qui prit part à la conspiration dont le but était de faire mourir Jésus? Quel était leur meneur en chef? § 222.

Comment Judas entra-t-il dans la conspiration et pour quel motif? § 222.

Qui fut envoyé pour arrêter le Maître? § 222.

Le tribunal avait-il le droit de le juger de nuit? § 222.

Avait-il le droit de le faire témoigner contre lui-même? § 223.

Y avait-il des preuves contre lui? § 223.

Quel crime le sanhédrin commit-il en soudoyant des témoins contre Jésus? § 223.

Ce tribunal viola-t-il la loi juive en votant sa condamnation? § 223.

Pourquoi le tribunal se réunit-il encore le matin suivant pour ratifier la sentence? Etait-ce juste? § 223.

Pourquoi les Juifs ne mirent-ils pas Jésus à mort au lieu de le conduire devant Pilate? § 224.

Pourquoi Pilate cherchait-il à relâcher Jésus? § 225.

Que firent les accusateurs tandis que Pilate essayait de libérer Jésus? § 225.

Quels étaient les hommes responsables qui excitaient la foule à crier contre le Maître? § 225.

A qui le pouvoir civil céda-t-il en condamnant Jésus à mort? § 225.

Dans ce cas, lequel était le plus répréhensible, le pouvoir civil ou le pouvoir ecclésiastique? § 225.

Qui fut mis à mort en même temps que Jésus? § 226.

Jésus mourut-il comme juste aux yeux du monde? § 226.

Quelle est la prophétie particulière qui fut accomplie par la mort de Jésus sur la croix? § 227.

Pourquoi Jésus devait-il mourir? § 228.

Quelle était la volonté de Dieu au sujet de la naissance de Jésus comme être humain et de sa mort sur la croix? § 229.

Qu'enseigna Jésus lorsqu'il dit qu'il était le pain descendu du ciel, et que ceux qui mangeraient de ce pain vivraient? § 230.

Jésus mourut-il seulement pour ceux qui deviennent membres d'une dénomination religieuse? Pour qui mourut-il? § 230.

Qu'est-ce que le péché, et quel est le salaire du péché? § 231.

Comment la vie de Jésus fut-elle faite offrande pour le péché ou sacrifice expiatoire? § 231.

Aurait-il été possible à un membre de la race humaine d'obtenir la vie éternelle, sans le sacrifice de la rançon? § 232.

De quelle valeur sont pour nous les figures de l'Ancien Testament dans l'étude du Nouveau Testament? Que représentait le taureau immolé le jour de propitiation, relativement à Jésus? § 233.

Que symbolisait le parvis qui entourait le tabernacle? § 233.

Que représentait l'immolation du taureau dans le parvis? § 233.

Comment le prix de la rançon fut-il fourni? § 233.

Que représentait le commencement de l'offrande pour le péché? § 234.

Que faisait-on avec le sang du taureau quand il était tué? § 234

Que représentait le souverain sacrificateur dans le Saint? Et son entrée dans le Très-Saint? § 234.

Pour qui Jésus se donna-t-il en offrande pour le péché? § 235.

Quel était le but de l'alliance de la loi? Et pouvait-elle délivrer l'homme de la mort? § 236.

Était-il nécessaire que le sang de Jésus soit répandu pour la rémission des péchés? § 237.

Comment l'entrée de Jésus dans le ciel était-elle préfigurée dans le service du tabernacle? Citez la preuve biblique. § 237.

Quelle différence y a-t-il entre la mort d'Adam et celle de Jésus? § 238.

En mourant comme être humain, que fournit Jésus pour le bien de l'humanité? § 238.

Donnez une illustration qui montre comment la mort de Jésus fournit le prix du rachat de l'esclavage de la race humaine. § 239—241.

L'homme parfait Jésus pouvait-il délivrer la race humaine de la mort en continuant à vivre comme homme? § 242

Que devait faire Jésus pour racheter l'humanité? § 242.

Qu'apporta-t-il par sa mort sur le Calvaire? § 242.

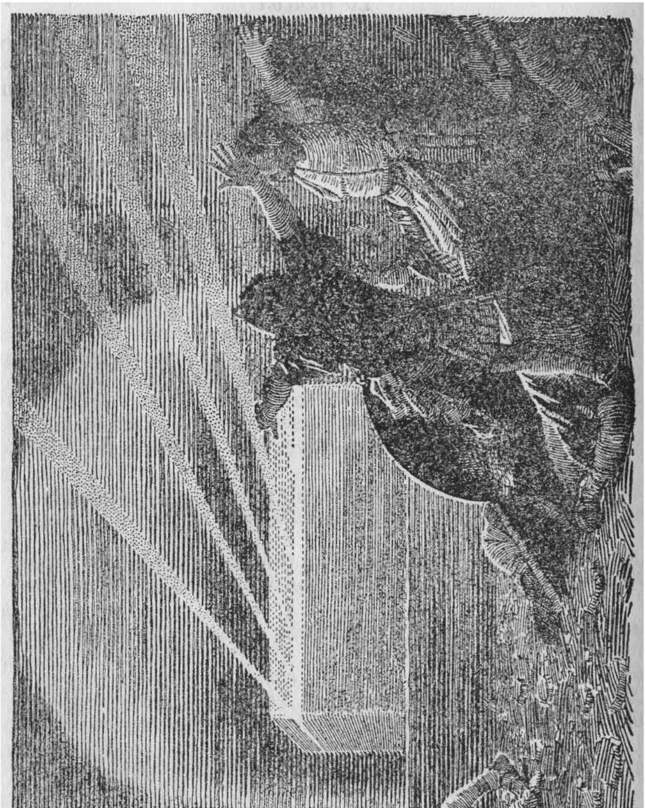
Où la valeur du prix de la rançon devait-elle être présentée? § 242.

Pourquoi est-il nécesaire que l'homme parvienne à la connaissance de la vérité après le paiement du prix de la rançon? § 243.

Qui aura connaissance de cette vérité? Donnez une preuve scripturale. § 243

Quelle est la grande vérité qui sert de pivot au plan divin? § 243.

Quand l'humanité aura connaissance du sacrifice de la rançon, quel effet cela aura-t-il sur ceux qui l'apprécieront? § 243.



CHAPITRE VII

6[me] corde: *La Résurrection*

Nisan était le premier des mois de l'année religieuse juive. Le quatorzième jour de Nisan, en l'an 33 après J.-C., Jésus de Nazareth était mort et enseveli. Les espérances de ses disciples furent brisées au tombeau. Considérant les promesses faites par Jéhovah au fidèle Abraham, ses disciples et d'autres parmi leurs amis croyaient que Jésus était le Messie promis et espéraient qu'il serait le libérateur d'Israël de l'esclavage romain, ainsi que l'instrument pour bénir toutes les familles de la terre par Israël. Mais maintenant celui dont ils avaient espéré la délivrance d'Israël (Luc 24: 21) était mort. Ils étaient tristes et accablés. Ils n'attendaient apparemment pas sa résurrection et ne savaient pas encore que Jéhovah ne permettrait pas que la chair du Juste sente la corruption. Leur conduite, à ce moment-là, ainsi que celle de ceux qui leur étaient attachés, le montre bien. Le corps de Jésus fut soigneusement enveloppé et placé dans la tombe avec de la myrrhe, de l'aloès et des aromates, évidemment pour en empêcher la décomposition. La grande tristesse des femmes au tombeau, leur supposition que le corps avait été injustement transporté et caché ailleurs, la désolation des disciples d'autre part, indiquent qu'ils n'avaient aucun espoir ou attente de la résurrection de Jésus. De plus, nous en avons un témoignage positif: „Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Ecriture, Jésus devait ressusciter des morts". — Jean 20: 9.

[246] Les disciples étaient Juifs et on pourrait supposer qu'ils étaient quelque peu familiers avec les Ecritures; mais nous savons qu'ils n'étaient pas instruits; si même ils avaient connu les passages des Ecritures concernant ces choses, ils n'auraient pas pu, à ce moment-là, en avoir une claire compré-

hension; de même, nous voyons aujourd'hui qu'il y a dans la Bible, beaucoup de vérités merveilleuses, cachées là depuis des siècles, et que les chrétiens n'ont jamais comprises jusqu'à ce jour. Maintenant, en examinant la Parole inspirée de Dieu, nous trouvons plusieurs passages dans l'Ancien Testament qui se rapportent clairement à la résurrection de Jésus, passages qui doivent avoir été connus de nombreux Juifs au moment où Jésus fut crucifié. Comme moyen d'instruction, nous en citons ici quelques-uns.

[247] Le prophète Job désignait le moment de la rédemption et de la délivrance quand il dit: „Pour moi je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre" (Job 19:25; *Syn.)*. Si le Rédempteur doit se lever sur la terre au dernier jour, il doit donc être ressuscité des morts après avoir fourni le prix de rachat par sa mort; ce passage doit donc préfigurer sa résurrection. Le psalmiste David prophétisait sur la résurrection de Jésus lorsqu'il écrivit: „Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption *(D.)*. Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite" (Psaume 16:11). Nous avons le témoignage inspiré de l'apôtre que le prophète se rapportait ici à la résurrection de Jésus. — Actes 2:27—31; 13:35—37.

[248] Le prophète David écrivit encore concernant Jésus, le Sauveur du monde: „Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face; dès le réveil je me rassasierai de ton image" (Psaume 17:15). Le réveil signifie clairement le réveil de la mort. Jésus fut réveillé de la mort étant l'empreinte du Père (Hébreux 1:3). Le Psalmiste dit plus loin: „Tu es monté en haut, tu as emmené captive la captivité; tu as reçu des dons dans l'homme (Psaume 68:18; *D.)*. L'apôtre Paul parle du même passage en Ephésiens 4:8, montrant que le Psalmiste fait allusion à la résurrection de Jésus.

[249] Le prophète Esaïe écrivit: „Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et le gouvernement sera sur son épaule; et on appellera son nom: Merveilleux, Conseiller,

Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et le soutenir en jugement et en justice, dès maintanant et à toujours" (Esaïe 9 : 6, 7; *D.).* Ici il est précisé que celui qui occupera cette position élevée, le Messie, sera le Père du siècle. Père signifie celui qui donne, de vie et il serait impossible à Jésus d'être le grand donateur de vie à l'homme, s'il n'était pas ressuscité des morts.

[250] Le prophète Esaïe décrit encore les souffrances de Jésus, sa mort et sa résurrection subséquente, quand il dit: „Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous . . . . Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie . . . . Il a été retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple. On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche . . . . Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité . . . . A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards; par sa connaissance, mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes" (Esaïe 53 : 6—11). Il ne pourrait avoir livré son âme à la mort, puis voir le travail de son âme et s'en rassasier, s'il n'était ressuscité des morts.

[251] Ces passages prédisent clairement la résurrection de Jésus. En outre, il avait dit à ses disciples, tandis qu'ils étaient en Galilée, qu'il serait mis à mort et ressusciterait (Luc 24 : 6, 7). „Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit: Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir et, le troisième jour, il ressuscitera. Ils furent profondément attristés." (Matthieu 17 : 22, 23). Ils ne comprirent pas que ces passages de l'Ancien Testament se rapportaient à la résurrection du Seigneur. Ce n'étaient pas des hommes de grande instruction. Ils étaient pauvres et avaient de modestes occupations. Mais la plus importante raison pour laquelle ils ne pouvaient saisir les choses profondes de la Parole de Dieu est surtout qu'à ce moment-là le saint Esprit n'avait pas été donné et que leur esprit n'avait pas été illuminé (1 Corinthiens 2 : 14). Il n'est

pas du tout surprenant qu'ils aient oublié certains enseignements de Jésus concernant sa trahison, sa mort et sa résurrection. Nous devons nous souvenir qu'ils aimaient Jésus très profondément et qu'ils avaient eu l'espérance qu'il serait le libérateur d'Israël. Cinq jours seulement avant sa mort, ils étaient avec lui lors de son entrée triomphale à Jérusalem, alors que la foule l'acclamait avec bonheur (Matthieu 21 : 1—11). Sa mort fut si soudaine, si cruelle, le choc fut si terrible, que l'esprit de ses fidèles disciples et de tous ceux qui l'aimaient tendrement en fut très troublé. Ils étaient vraiment accablés de douleur et de peine. On le leur avait enlevé rudement, il avait été jugé injustement, condamné brutalement et soumis ensuite à la mort la plus ignominieuse que l'homme ait jamais connue: la mort de la croix.

252 En parfait accomplissement de la prophétie d'Esaïe citée plus haut, Jésus fut mis à mort comme un malfaiteur et sa sépulture devait, par ce fait, être avec les méchants; mais il fut déposé dans le sépulcre d'un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph. — Matthieu 27: 57.

253 Il est dit peu de chose sur ce que firent les disciples et leurs compagnons aussitôt après la crucifixion de Jésus, alors qu'il fut porté dans le sépulcre. Les femmes vinrent et „virent où on l'avait mis". Rien d'autre ne fut sans doute fait. Après 6 heures du soir, ce jour-là, commençait le jour du sabbat où, d'après la loi, les Juifs devaient se reposer; il est donc probable qu'ils n'aient rien fait de spécial. Ce ne pouvait cependant pas non plus être une journée de vrai repos pour eux. C'était un jour de grande douleur. Ils ne pouvaient détourner leurs pensées du choc terrible causé par la crucifixion du Seigneur. Ils étaient dans une pénible attente du lendemain pour pouvoir aller au sépulcre, car le sabbat finissait à 6 heures du soir, et la nuit les empêchait de s'y rendre alors.

254 Le matin suivant était le premier jour de la semaine. Très tôt, avant l'aurore, Marie de Magdala et les autres femmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée et l'avaient servi, se hâtèrent d'aller au sépulcre du Sauveur. Quand elles y

arrivèrent, l'ange du Seigneur leur apparut, disant: „Pour vous, ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples" (Matthieu 28 : 5—8). Ces nouvelles leur semblaient trop belles pour être vraies. Elles étaient stupéfaites et troublées, mais ce fut cependant avec joie qu'elles partirent en hâte pour annoncer le message à ceux qui aimaient le Seigneur.

[255] Nous avons ici la preuve que la résurrection de Jésus est une des cordes de la harpe de Dieu. Le premier être humain qui entendit parler de la résurrection en fut réjoui. Combien plus grande encore doit avoir été la joie dans les cieux à cette heure-là!

[256] Ange signifie messager, c'est-à-dire celui qui est envoyé comme représentant ou messager de Dieu pour remplir une mission. Ces saints messagers ou anges ont toujours accès auprès du Père, Jéhovah (Matthieu 18 : 10) Nous pouvons penser avec raison que ces saints de l'armée céleste expriment leur joie devant le Seigneur par des chants de louange à chaque pas progressif de l'accomplissement de son plan. Ces anges demeurent dans les cieux, les lieux élevés. Ainsi le Psalmiste écrit d'eux : „Louez l'Eternel! Louez l'Eternel du haut des cieux! Louez-le dans les lieux élevés! Louez-le, vous tous ses anges! Louez-le, vous toutes ses armées!" (Psaume 148: 1, 2). La Bible cite de nombreuses circonstances dans lesquelles Dieu a employé ses saints anges comme messagers. Il communiqua avec Abraham par ses anges (Genèse 22: 15); de même avec Jacob (Genèse 31 : 11). Dieu apparut à Moïse par son ange (Exode 3: 2). Il envoya aussi un message à Elie par son ange (1 Rois 19: 5). Ces saints messagers de Dieu surveillèrent constamment les intérêts de Jésus, depuis le moment où il quitta les lieux

célestes pour devenir l'homme Jésus dans le but de racheter l'humanité (Zacharie 3: 1—7). L'ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle serait la mère de l'enfant Jésus (Luc 1: 31), et lorsqu'elle lui donna naissance, l'ange du Seigneur porta le message aux fidèles bergers; la grande multitude des armées célestes se joignit à cet ange pour louer Dieu. — Luc 2: 9—14.

257 Nous pouvons être certains que ces anges fidèles surveillèrent avec soin, comme instruments de Dieu, chaque pas de Jésus depuis le moment de sa naissance jusqu'à celui de sa résurrection. Ils veillaient avec un grand intérêt et observaient Jésus pour voir s'il accomplissait toutes les exigences de la loi de Dieu. Ils savaient évidemment que son entière soumission apporterait la merveilleuse récompense d'une résurrection des morts. Ce fut un de ces fidèles messagers que Dieu envoya des cieux pour rouler la pierre du tombeau lors de la résurrection du Maître. Quelle joie immense doit avoir rempli les lieux célestes quand ils contemplèrent Jésus triomphant de la mort et du tombeau, par la puissance de Dieu!

258 Lucifer, qui était autrefois associé aux saints anges et qui, après être devenu Satan, en séduisit plusieurs, s'opposa pendant des siècles à Jéhovah et essaya tout spécialement de détruire Jésus. Jésus avait été envoyé dans le monde pour détruire les œuvres de Satan. Ayant été ressuscité des morts, il anéantira finalement „celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable", anéantissement qui garantit la délivrance de la race humaine (Hébreux 2: 14) Maintenant, Jésus a brisé les liens de la mort, ayant été élevé par Jéhovah à la puissance et à la gloire. Ceci démontre qu'il avait la pleine approbation de Jéhovah. Il a prouvé qu'il était digne d'être exalté et il reçut les louanges sans bornes de toute l'armée céleste. L'écrivain de l'Apocalypse dit à ce sujet: „Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte: L'agneau qui a été immolé es

digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange". — Apocalypse 5: 11, 12.

Preuve scripturale

[259] Ce ne fut pas leur connaissance antérieure des Ecritures démontrant que le Christ Jésus ressusciterait des morts, ni leur foi en elles, qui conduisirent les disciples à croire que Jésus était ressuscité; ce qu'ils virent réellement et les expériences qu'ils firent, fut ce qui les amena à cette conclusion. La connaissance obtenue par l'expérience, jointe à la compréhension des Ecritures qu'ils acquirent plus tard, établit en eux la ferme assurance de la résurrection du Seigneur Jésus. Elle leur donna en plus la hardiesse de proclamer le message à d'autres en chaque occasion favorable, et de faire ressortir cette grande doctrine de vérité dans leurs épîtres à l'Eglise.

[260] Il sera utile ici de considérer le témoignage scriptural donné par les évangélistes comme preuve que Jésus ressuscita des morts trois jours après sa crucifixion. Il y a toujours eu des hommes qui ont nié sa résurrection, aussi est-il nécessaire de nous préserver contre une telle pensée et de fortifier notre propre foi. On doit se souvenir que les écrivains de ces évangiles n'étaient pas des hommes instruits; ce n'étaient pas des hommes capables d'établir un plan destiné à tromper le monde. Ils n'auraient eu aucune raison pour agir ainsi. Le fait qu'ils n'attendaient pas une résurrection, comme le démontre leur conduite et leurs paroles à la mort du Seigneur et après sa mort, est une preuve indiscutable de la véracité du témoignage qu'ils donnèrent dans la suite. En outre, le témoignage lui-même porte toutes les marques de la vérité.

[261] Au moment où Jésus mourut, il y eut un tremblement de terre. Le centenier romain qui était près de la croix s'écria: „Assurément, cet homme était Fils de Dieu!" „Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. Il se rendit vers Pilate et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le lui re-

mettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là assises vis-à-vis du sépulcre." — Matthieu 27: 57—61.

[262] Les pharisiens croyaient à la résurrection des morts; ils basaient leurs conclusions sur les paroles des prophètes. Ils craignaient la résurrection de Jésus; ils savaient qu'ils étaient coupables de l'avoir fait mourir et espéraient que ce serait sa fin. „Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate et dirent: Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première." (Matthieu 27: 62—64). Quand le gouverneur romain entendit leur requête, il leur accorda une garde romaine et leur dit: „Vous avez une garde, allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre, au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre". — Matthieu 27 : 65, 66.

[263] Combien ces pharisiens ont dû paraître ridicules aux yeux de Jéhovah! Ils supposaient qu'en ayant scellé la pierre et placé là une garde romaine, ils pouvaient l'empêcher de faire sortir Jésus de la tombe. Dieu aurait aisément pu ressusciter le Seigneur sans enlever la pierre; Il préféra cependant la retirer; et de plus, en ressuscitant Jésus comme être divin, Il enleva le corps selon son propre moyen et le plaça en son lieu, afin qu'il ne puisse voir la corruption, comme Il l'avait promis. — Psaume 16: 10.

[264] La garde romaine veilla soigneusement sur le tombeau durant la nuit du vendredi, durant le samedi et la nuit suivante. Le dimanche matin, à la pointe du jour, l'ange du Seigneur apparut et roula la pierre. Les gardes racontèrent que l'aspect de l'ange était comme le soleil et ses vêtements blancs comme la neige; et ils tremblaient de frayeur.

[265] Le jour du sabbat était passé, l'aurore du premier jour de la semaine s'était levée et les femmes fidèles étaient les premières au sépulcre. „Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici, Jésus vint à leur rencontre et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront.“ — Matthieu 28:1—10.

[266] Grande doit avoir été l'émotion à ce moment-là chez une partie des habitants de Jérusalem. Ces femmes fidèles se hâtèrent de porter la nouvelle aux disciples, tandis que les soldats romains s'empressèrent d'aller à la ville pour faire connaître à leurs maîtres ce qui était arrivé. „Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant: Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.“ — Matthieu 28:11-15.

[267] Le récit fait par saint Luc est presque identique à celui de saint Matthieu; de même celui de saint Marc. Saint Jean donne aussi un récit exact de la résurrection du Seigneur. Nous relatons ici celui de chacun de ces témoins, dans le but de montrer que tous les quatre rapportent les mêmes faits et qu'ils s'accordent parfaitement l'un avec l'autre.

[268] „Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. Elles disaient entre elles: Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre? Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.“ — Marc 16:1—7.

[269] „Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles virent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre; et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre; mais ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il disait: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elle se ressouvinrent des paroles de Jésus. A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. Celles qui dirent

ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.“ — Luc 24 : 1—10.

[270] „Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit: Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre: s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi; et il vit, et il crut.“ — Jean 20: 1—8.

[271] Aux récits de ces quatre témoins s'ajoute celui de saint Paul, qui eut une vision miraculeuse du Seigneur sur le chemin de Damas. Concernant la résurrection des morts, l'apôtre dit plus tard: „Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; qu'il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton“. — 1 Corinthiens 15: 3—8.

[272] Saint Jean, écrivant plus tard et parlant du Seigneur, appuie sur le fait qu'ils virent de leurs propres yeux, en disant: „Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie — et la vie a été manifestée,

et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite". — 1 Jean 1 : 1—4.

[273] Ainsi nous voyons qu'il y avait là plus de cinq cents témoins qui attestent la résurrection du Seigneur Jésus. Ceci seul devrait suffire à établir ce fait sans doute possible; mais quand nous voyons encore la raison pour laquelle eut lieu la résurrection, non seulement le fait devient clair, mais il apporte une grande joie au cœur de celui qui le reconnaît réellement. Nous devons encore remarquer que ces fidèles témoins du Seigneur n'allèrent pas dans des lieux isolés pour rendre leur témoignage concernant la résurrection, mais qu'ils le donnèrent ouvertement devant les tribunaux, devant les Juifs et les philosophes païens, les docteurs de la loi, devant la haute société aussi bien que devant les foules. Ils n'attendirent pas des années pour le faire, mais commencèrent aussitôt après le grand événement. Ils étaient si hardis dans leur proclamation que s'il y avait eu une possibilité de la repousser, les pharisiens l'eussent certainement tenté. Ils ne rendirent pas leur témoignage dans le but d'obtenir de la renommée, de la gloire ou des richesses. Ils savaient au contraire qu'ils s'attiraient l'indignation des pharisiens et des gouverneurs et qu'ils s'exposaient ainsi aux souffrances et à la mort.

[274] A la Pentecôte, cinquante jours seulement après la résurrection du Seigneur, l'apôtre Pierre parla à la foule et annonça la résurrection du Seigneur aux hommes de Juda et à tous ceux qui séjournaient à Jérusalem. Dans son éloquence, il prononça ces paroles: „Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié" (Actes 2 : 36). Le discours de l'apôtre fut si persuasif et si convaincant que plusieurs

des Juifs qui avaient participé à la mise à mort du Seigneur „eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous?“ Certains d'entre eux souffrirent la mort et le martyre parce qu'ils prêchèrent Christ et sa résurrection (Actes 7 : 1—9). Les apôtres et les premiers chrétiens subirent de nombreuses persécutions parce qu'ils témoignèrent hardiment que Jésus était ressuscité des morts. Ils n'auraient sûrement pas agi ainsi si leur intention avait été de tromper le monde. Leur but en prêchant ces doctrines était d'être des témoins du Seigneur concernant l'accomplissement de son merveilleux plan pour la rédemption et la délivrance de l'humanité.

Christ, le Seigneur divin

[275] Jésus fut mis à mort dans la chair et fut ressuscité être divin (1 Pierre 3 : 18). Dieu avait promis de lui accorder la nature divine en lui donnant le pouvoir et l'autorité de posséder la vie en lui-même. Seuls, les êtres divins ont la vie en eux-mêmes et n'ont besoin de rien pour entretenir leur vie. Jésus dit: „Car comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui même“ (Jean 5 : 26). Quand il était sur la terre, il était un homme. Quand il ressuscita des morts, il était l'empreinte de Dieu, Jéhovah. „Qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.“ (Hébreux 1 : 3, 4). Il fut engendré à la nature divine au moment de son baptême dans le Jourdain. Il naquit à la nature divine, sur le degré divin, à sa résurrection. Lorsqu'il ressuscita des morts, il était à la fois Seigneur et Christ (Actes 2 : 36). Le mot Seigneur représente celui qui possède, celui qui a le pouvoir et l'autorité et celui que ses serviteurs reconnaissent comme Maître et Seigneur. Christ signifie l'Oint, celui que Jéhovah a désigné pour accomplir son vaste plan. Ressuscité maintenant des morts, il possède

toutes choses et il a reçu le pouvoir et l'autorité afin d'exécuter le plan de Jéhovah. Le mot Jésus signifie Sauveur du peuple. C'était son nom terrestre. Il représente plus particulièrement celui qui donna son âme en offrande pour le péché, qui souffrit pour nous et qui porta nos péchés — celui que le prophète décrit comme „l'homme de douleurs".

[276] Quand il ressuscita des morts, Jéhovah l'éleva souverainement et lui donna un nom au-dessus de tout nom. Il fut une fois un homme de douleurs, familier à la souffrance, mais maintenant, ressuscité des morts, il est exalté et l'apôtre dit de lui: „Ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père". — Philippiens 2: 8—11.

[277] La terre a été le lieu des souffrances de Jésus et Dieu a décrété qu'elle sera aussi le lieu de sa gloire, que toute créature fléchira le genou au nom de Jésus et confessera que Jésus est Christ, le Seigneur.

[278] Au jour de sa résurrection et en plusieurs autres occasions, Jésus se manifesta à ses disciples ainsi qu'à d'autres qui l'aimaient particulièrement. Il ne leur apparut pas dans le corps qui fut crucifié, ni avec le linceul dans lequel il fut enseveli. Le récit des Ecritures nous montre que les bandes et un linge furent pliés et déposés à part dans le tombeau. S'il était apparu avec le corps qui fut crucifié, ceux qui avaient été avec lui pendant trois ans et demi l'auraient immédiatement reconnu. Marie ne s'y serait sûrement pas trompée. Lorsqu'il se montra à elle, elle le prit pour le jardinier et ce ne fut qu'en l'entendant prononcer son nom avec le ton qui lui était familier qu'elle le reconnut. Le récit scriptural de son apparition aux disciples et à d'autres témoins est donné brièvement comme suit:

[279] Il apparut avant l'aube à Marie de Magdala, le dimanche matin, le jour de la résurrection, près du sépulcre à Jérusalem. — Jean 20 : 11—18.

[280] Le même dimanche matin aux femmes revenant du sépulcre. — Matthieu 28 : 9, 10.

[281] Le même dimanche matin à Simon Pierre seul, près de Jérusalem. — Luc 24 : 34.

[282] Le même jour aux deux disciples allant à Emmaüs, entre Jérusalem et Emmaüs. — Luc 24 : 13—21.

[283] Le même dimanche soir aux apôtres, Thomas excepté, à Jérusalem. — Jean 20 : 19—25.

[284] Après cela, il apparut encore aux apôtres une semaine plus tard (le dimanche soir) à Jérusalem. Thomas, cette fois, était présent. — Jean 10 : 26—29.

[285] Quelques jours après, il se présenta, sur les bords de la mer de Galilée, à sept de ses disciples qui avaient repris leur métier de pêcheurs. — Jean 21 : 1—13.

[286] Un peu plus tard, il apparut aux onze disciples sur une montagne de la Galilée. — Matthieu 28 : 16—28.

[287] Puis ensuite à une assemblée de plus de cinq cents disciples réunis, en Galilée. — 1 Corinthiens 15 : 6.

[288] Il apparut encore à l'apôtre Jacques seul. — 1 Corinthiens 15 : 7.

[289] Puis pour la dernière fois à ses disciples, sur la montagne des Oliviers, au moment de son ascension. — Luc 24 : 50, 51 ; Actes 1 : 6—9.

[290] La question suivante se posera à l'esprit de beaucoup : Apparaissait-il dans un corps spirituel ou dans un corps humain et comment obtenait-il ce corps, si ce n'était pas celui dans lequel il fut crucifié ? Il est certain qu'il ne ressuscita pas des morts avec un corps humain, car en une des occasions citées ci-dessus, il apparut aux disciples alors qu'ils étaient dans une chambre aux portes fermées (Jean 20 . 19—26). La seule réponse est celle-ci : Etant un être divin, il avait le pouvoir de créer un corps, des vêtements et d'apparaître quand il le désirait et dans n'importe quelle circonstance. Marie le prit pour le jardinier ; les deux disciples

à côté desquels il marchait sur le chemin d'Emmaüs pensaient que c'était un étranger. Lorsque plus tard il se présenta à ses disciples au bord de la mer de Galilée, aucun d'eux ne le reconnut à son corps; de même, en d'autres occasions. Ce furent ses actions, ses paroles et le son familier de sa voix qui, chaque fois, le firent reconnaître. Thomas eut de la peine à croire; il demandait d'autres preuves; afin de le convaincre, le Seigneur créa un corps ayant les marques des clous. Quand il fut convaincu, Jésus lui dit: „Parce que tu as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru". — Jean 20:27—29.

[291] L'apparition de Jésus aux disciples eut pour but d'établir pleinement le fait qu'il était ressuscité et vivant. Il avait la puissance de créer un corps charnel, d'apparaître dans ce dernier et de le dissoudre, en tout temps; et quand il apparut aux disciples malgré les portes verrouillées, il est certain qu'il créa le corps instantanément en leur présence et qu'il le dissolut en disparaissant. Pour leur prouver qu'il avait réellement un corps de chair et d'os, il leur dit: „Touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai" (Luc 24:39). Ce n'était donc pas un corps spirituel, mais bien un corps charnel. Celui qu'il avait à son ascension et qu'il a maintenant dans les cieux est un corps glorieux; aucun homme ne peut le voir et vivre, sauf par la puissance miraculeuse de Jéhovah. L'apôtre Paul déclare: „La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu" (1 Corinthiens 15:50, 51). Saint Jean dit aussi: „Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est". — 1 Jean 3:2.

[292] Saint Paul eut une vision miraculeuse du Seigneur dans sa gloire. Comme il approchait de Damas, une lumière venant des cieux resplendit soudainement autour de lui. Il entendit une voix lui disant: „Je suis Jésus". Il ne vit pas le corps de Jésus, mais seulement la lumière rayonnant de son corps glorieux. Cette lumière était si éclatante qu'il en fut aveugle pendant trois jours. Le Seigneur accomplit ensuite

un miracle en sa faveur. „Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé.“ (Actes 9: 1—19). L'apôtre Paul rappela plus tard cet incident en disant: „Après eux tous, il [Jésus] m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton“ (1 Corinthiens 15: 8). Nous n'avons ici qu'une faible lueur de ce qu'est en réalité le corps glorieux du Seigneur. Ces faits montrent que les différents corps dans lesquels Jésus apparut après sa résurrection n'étaient pas son corps crucifié, ni son glorieux corps spirituel, mais des corps créés spécialement pour apparaître à ses disciples. Son corps humain, celui qui fut crucifié, fut enlevé du tombeau par la puissance de Dieu. S'il y était resté, il aurait été un obstacle pour la foi des disciples, car ils n'avaient pas encore été instruits des choses spirituelles; ils ne le furent qu'à la Pentecôte, alors qu'ils reçurent le saint Esprit. Les Ecritures ne disent pas ce qu'il advint de ce corps; nous savons seulement qu'il ne devait pas voir la corruption (Actes 2: 27, 31). Il est possible que l'Eternel l'ait conservé quelque part pour le montrer au peuple dans l'âge millénaire. Les Ecritures nous disent que Dieu cacha miraculeusement le corps de Moïse (Deutéronome 34: 6; Jude 9); Il peut avoir aussi aisément conservé et caché celui de Jésus. Puisque Jésus est ressuscité être divin, l'empreinte du Père, nous sommes certains qu'aucun homme ne pourrait le voir et vivre (Exode 33: 20). Christ Jésus, le Seigneur dans les cieux, est un être glorieux, le plus beau entre dix mille, le plus aimable, et aucun œil humain ne l'a jamais vu depuis qu'il est glorifié; la vision miraculeuse donnée à saint Paul fut une exception.

[293] Quand le but de la résurrection du Seigneur Jésus est compris, il devient une preuve de plus que Jésus fut élevé à la nature divine. Comme nous l'avons vu, la rançon devait être fournie par un être humain parfait souffrant la mort. Ce prix de la rançon, c'est-à-dire la valeur d'une vie humaine parfaite, devait être présenté dans le ciel même, comme offrande pour le péché en faveur de l'humanité. Si ceci n'avait pas eu lieu, la rançon aurait été fournie en vain et, par

conséquent, la race humaine n'aurait pas été libérée de la mort et de ses conséquences. L'apôtre Paul dit clairement que Jésus-Christ est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous en la présence de Dieu (Hébreux 9 : 24). Il est maintenant un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, devenant le souverain sacrificateur de ceux qui viennent à Dieu par lui durant l'âge de l'évangile (Hébreux 4 : 14—16). Au jour typique de la réconciliation, comme nous l'avons déjà vu, Dieu se servit d'Israël et de sa sacrificature pour figurer l'offrande pour le péché. Le souverain sacrificateur, pénétrant dans le Très-Saint et répandant le sang sur le propitiatoire, fut le type de Jésus paraissant dans le ciel même pour y présenter le mérite de son sacrifice comme une grande offrande pour le péché. Ceci aurait été impossible si Jésus n'était pas ressuscité être divin.

[294] Par son ange, Jésus donna plus tard à saint Jean une révélation qui est appelée le livre de l'Apocalypse, dans laquelle il dit: „Je suis celui qui vis; j'ai été mort, mais maintenant je vis, et je vivrai dans les siècles des siècles; et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer" (Apocalypse 1 : 18; *L. S.)*. Enfer signifie sépulcre, tombeau; c'est la condition de mort dans laquelle l'humanité tout entière se trouve depuis tant de siècles. La mort est le grand ennemi des humains et le Seigneur, au temps marqué, supprimera ou détruira à la fois la mort et le tombeau, comme nous le verrons plus tard.

[295] Tous ceux qui parviennent à la connaissance de la résurrection de Jésus-Christ, qui en comprennent et en apprécient le but, ont le cœur plein de joie. Cependant, ceux qui sont éclairés seuls peuvent avoir une juste appréciation du fait que la résurrection de Jésus est une des cordes de la merveilleuse harpe de Dieu. Au temps fixé par Dieu, ses bénédictions seront rendues visibles au monde et tous reconnaîtront cette vérité admirable. Quand le Seigneur aura terminé le choix des membres de son corps, l'Eglise (Colossiens 1 : 18), son mérite ou sacrifice de la rançon sera alors présenté en faveur de l'humanité et tous recueilleront les

bienfaits de sa résurrection. Les passages bibliques précédents établissent d'une manière définitive que Jésus-Christ est ressuscité des morts.

[296] Aux jours de saint Paul, quelques-uns niaient la résurrection, comme il en fut toujours le cas depuis lors. Pour combattre leurs arguments, saint Paul écrivit: „Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un seul homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivent en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.“ — 1 Corinthiens 15: 12—26.

[297] Par la mort de Jésus-Christ, par sa résurrection et son ascension dans le ciel, tous les hommes ont la garantie d'une juste et pleine occasion d'obtenir la vie éternelle. Dieu a pris ces dispositions et donné cette garantie, ainsi

que saint Paul le déclare: „Parce qu'il [Dieu] a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts" (Actes 17,: 31). Nous entrons justement maintenant dans ce „jour fixé" où le monde commence à connaître les merveilleux bienfaits de la résurrection de notre Seigneur et où il les connaîtra bientôt entièrement. Dans ce grand jour, le Seigneur règnera dans la gloire et alors seront accomplies les paroles: „Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement" (Jean 5: 28—29). Nous donnerons davantage de détails à ce sujet lorsque nous étudierons une autre corde de la grande harpe de Dieu: le rétablissement.

* *

Quel est le premier mois de l'année religieuse juive? § 245

Où était Jésus le quatorzième jour du mois de Nisan de l'an 33 ap. J.-C.? § 245.

Qu'est-ce que ses disciples avaient espéré qu'il ferait? § 245.

Dans quel état d'esprit se trouvaient-ils et quelles étaient leurs espérances après sa mort? § 245.

Quelle était leur attente concernant sa résurrection? § 245.

Comment le corps de Jésus avait-il été préparé pour sa sépulture et quel en était le but? § 245.

Donnez d'autres preuves sur l'attente des disciples concernant la résurrection de Jésus. § 245.

Quelle était l'attente des disciples concernant la résurrection de Jésus? Donnez-en une preuve. § 245.

Les disciples comprirent-ils à ce moment-là les passages se rapportant à la résurrection de Jésus-Christ? § 246

Celui qui étudie la Bible peut-il maintenant comprendre les passages de l'Ancien Testament relatifs à la résurrection du Seigneur, passages qui furent jadis si peu compris? § 246

Citez quelques passages de l'Ancien Testament parlant de la résurrection du Seigneur Jésus. § 247.

Le psalmiste dit-il que Jésus irait en enfer? Si oui, que cela signifie-t-il? § 247.

Citez le témoignage de l'apôtre à propos de ces paroles du prophète. § 247.

Que signifiait le témoignage du psalmiste dans le Psaume 17:15? § 248.

De qui Jésus était-il l'image lorsqu'il fut réveillé? Donnez la preuve scripturale. § 248.

Le psalmiste fait-il allusion à la résurrection de Jésus dans le Psaume 58:18? Qu'est-ce qui le prouve? § 248.

Citez les paroles de la prophétie d'Esaïe (9:6, 7) concernant Jésus. § 249

Le prophète préfigura-t-il ici la résurrection de Jésus-Christ? § 249.

Comment Jéhovah annonça-t-Il la résurrection de Christ dans les paroles du prophète Esaïe (53:6—11)? § 250.

Jésus dit-il à ses disciples qu'il ressusciterait des morts? Dans quel passage? § 251.

Pourquoi les disciples furent-ils attristés, comme il est dit en Matthieu 17:22, 23? § 251.

Pourquoi ne pouvaient-ils pas comprendre la prophétie concernant la résurrection de Jésus? Citez un passage du Nouveau Testament qui appuie cette réponse. § 251.

Quelle était l'espérance qui dominait dans l'esprit des disciples? § 251.

Que se passa-t-il, cinq jours avant la mort de Jésus, qui accrut cette espérance? § 251.

Quel effet la mort soudaine du Maître eut-elle sur les disciples? § 251.

Jésus fut mis à mort comme un malfaiteur et enterré dans le sépulcre d'un homme riche. Quelle est la prophétie qui fut ainsi accomplie? § 252.

En quel jour Jésus fut-il crucifié? et quel était le jour suivant? § 253.

Que devaient faire les Juifs le jour du sabbat? § 253.

Quand le jour du sabbat prenait-il fin? 253.

Que firent Marie et les autres femmes, le matin du premier jour de la semaine qui suivit la crucifixion de Jésus? § 254.

Qui leur apparut au sépulcre et que leur dit le messager? § 254.

Quel effet le message de l'ange produisit-il sur ces femmes et que firent-elles? § 254.

Quelle preuve avons-nous ici que la résurrection de Jésus est une des cordes de la harpe de Dieu? § 255.

Quel effet la nouvelle de cette résurrection a-t-elle produit sur le premier être humain qui en a entendu parler? § 255.

Comment cette nouvelle doit-elle avoir été reçue dans les cieux? § 256.

Quelle est la signification du mot ange ? § 256.

Ces anges ont-ils accès auprès de Jéhovah ? Donnez-en la preuve scripturale. § 256.

Ces saints messagers chantent-ils des louanges dans les cieux ? Citez un passage biblique. § 256.

Quelles preuves scripturales avons-nous que Dieu emploie les anges comme messagers ? § 256.

Y a-t-il une preuve scripturale que ces saints anges veillèrent aux intérêts de Jésus pendant qu'il était sur la terre ? § 256

Racontez ce que les anges firent encore au sujet de l'enfant Jésus. Citez des preuves. § 256.

Est-il raisonnable de supposer que les anges observèrent les étapes progressives de la vie de Jésus, depuis sa naissance jusqu'à sa résurrection ? 257.

Pouvons-nous supposer qu'ils attendaient la résurrection de Jésus-Christ ? § 257.

Qui fut envoyé des cieux pour rouler la pierre du tombeau ? § 257.

Quel effet doit avoir produit dans les cieux le triomphe de Jésus sur la mort et le tombeau ? § 257.

La résurrection de Jésus démontra-t-elle qu'il était approuvé de Jéhovah ? § 258

Parce qu'il avait triomphé de la mort et du tombeau, Jésus méritait-il d'être loué dans les cieux ? § 258

Donnez une preuve scripturale des louanges faites à Jésus-Christ par les armées célestes après sa résurrection. § 258.

Qu'est-ce qui convainquit les disciples de la résurrection de Jésus-Christ ? § 259.

Quelle influence eut, sur les disciples de Jésus, leur assurance de sa résurrection en ce qui concerne la proclamation de la vérité ? § 259.

Pourquoi devions-nous avoir la preuve biblique de la résurrection de Jésus-Christ ? § 260.

Est-il raisonnable de supposer que les disciples auraient imaginé un plan faisant croire à sa résurrection, contrairement aux faits ? § 260.

Quel bouleversement survint-il dans la nature au moment de la mort de Jésus ? § 261.

Donnez la preuve scripturale de l'ensevelissement du corps de Jésus. § 261.

Pourquoi les pharisiens croyaient-ils à la résurrection des morts ? § 262.

Les pharisiens demandèrent-ils à Pilate qu'une garde spéciale soit placée devant le sépulcre de Jésus ? Si oui, pourquoi ? Donnez-en la preuve scripturale. § 262.

Que leur répondit Pilate ? § 262.

Dieu aurait-Il pu ressusciter Jésus-Christ sans enlever la pierre? § 263.

Qu'étaient ces pharisiens aux yeux de Dieu? § 263.

Qui roula la pierre du sépulcre? § 264.

Que racontèrent les gardes romains concernant l'aspect de celui qui roula la pierre? § 264.

Qui arriva d'abord au sépulcre le matin de la résurrection du Christ? § 265.

Rappelez ce qui s'y passa entre Marie de Magdala et le messager qui lui apparut. Quel est le message qui fut délivré? § 265.

Quelle autre action injuste les sacrificateurs firent-ils lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection de Jésus-Christ? § 266.

Comparez les témoignages donnés par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean; dites s'ils s'accordent entre eux. § 267—270.

De quel autre apôtre avons-nous encore un témoignage et que dit-il sur la résurrection de Jésus? § 271.

Quel témoignage saint Jean donna-t-il encore plus tard de la résurrection de Jésus-Christ? § 272.

Combien y avait-il de témoins qui attestèrent la résurrection de notre Seigneur Jésus? § 273.

Où ces témoins fidèles proclamèrent-ils leur message concernant la résurrection du Seigneur? § 273.

A quoi s'exposaient-ils en donnant un tel témoignage? § 273.

Le fait qu'ils le donnèrent immédiatement et hardiment ajoute-t-il quelque valeur à sa véracité? § 274.

Qu'est-ce qui les engageait à témoigner de la résurrection du Seigneur? § 274.

Quelques-uns souffrirent-ils le martyre à cause de ce témoignage? Donnez-en la preuve biblique. § 274.

A quelle nature Jésus-Christ fut-il ressuscité? § 275.

Que signifie l'expression: „Avoir la vie en soi-même? § 275.

Que dit Jésus de ce don du Père? § 275.

Lorsque le Seigneur ressuscita des morts, était-il inférieur ou supérieur aux anges? § 275

Quand fut-il engendré et quand naquit-il à la nature divine? § 275.

Quelle est la signification des noms Seigneur et Christ? § 275.

Quelles puissance et autorité le Seigneur possède-t-il depuis sa résurrection? § 275.

Quelle est la signification du nom Jésus? § 275.

Dites ce que les Ecritures enseignent sur son élévation lors de sa résurrection? § 276.

Dieu a-t-il annoncé que les créatures de la terre honoreront finalement le Seigneur Jésus? § 277

Quand Jésus apparut-il à ses disciples pour la première fois après sa résurrection d'entre les morts? § 278.

Avec quel corps apparut-il? § 278.

Donnez les raisons pour lesquelles il n'apparut pas dans le corps qui fut crucifié. § 278.

A quoi Marie le reconnut-elle? § 278.

Dites, en donnant les preuves scripturales, combien de fois Jésus se manifesta avant son ascension. § 279—289.

Apparut-il dans un corps spirituel ou dans un corps charnel? Comment obtenait-il le corps dans lequel il apparaissait? § 290.

Comment put-il se manifester à ses disciples dans la chambre aux portes fermées? § 290.

Comment les disciples le reconnurent-ils au bord de la mer de Galilée et en d'autres lieux? § 290.

Quel était le but de Jésus en leur apparaissant? § 291.

Dépeignez le corps dans lequel Jésus apparut dans la chambre aux portes fermées. Que dit-il alors à ses disciples? § 291.

Jésus pouvait-il monter au ciel avec le corps qui fut crucifié? et si non, pourquoi pas? Donnez des preuves scripturales à l'appui. § 291.

Décrivez son apparition à Saul sur le chemin de Damas. § 292.

Saul vit-il le corps de Jésus à ce moment-là? § 292.

Quel effet l'apparition du Seigneur eut-elle sur saint Paul? § 292.

Que dit plus tard saint Paul de cette apparition? § 292.

Que prouve l'apparition du Seigneur à saint Paul par rapport aux corps dans lesquels Jésus apparut peu après sa résurrection? § 292.

Qu'advint-il du corps crucifié? § 292.

De quelle nature est le corps de Jésus dans la gloire? § 292.

Quel rapport y a-t-il entre la résurrection du Seigneur, son apparition dans le ciel et la rançon et l'offrande pour le péché? § 293.

Sa résurrection et son ascension dans le ciel étaient-elle nécessaires pour compléter l'offrande pour le péché? § 293.

Quelles cérémonies le souverain sacrificateur devait-il accomplir au jour typique de la réconciliation en rapport avec l'offrande pour le péché? § 293.

Qu'est-ce que cela typifie? § 293.

Dans la Révélation de Jésus à saint Jean, qu'est-il dit sur celui qui était une fois mort? Quelle puissance a-t-il maintenant? § 294.

Que signifient les termes enfer et mort, tels qu'ils sont employés en Apocalypse 1 : 18? § 294.

Quels sont ceux qui, jusqu'à maintenant, ont apprécié la valeur de la résurrection de Jésus comme étant une partie du plan divin? § 295.

Les passages cités ici prouvent-ils la résurrection de Jésus? § 295.

Quels arguments saint Paul opposa-t-il à ceux qui niaient que Christ était ressuscité des morts? § 296.

Que garantit à l'humanité la résurrection de Jésus-Christ? § 297.

Donnez la preuve scripturale d'une telle garantie § 297

Où en sommes-nous maintenant par rapport au „jour marqué“ dont il est question en Actes 17 : 31? § 297.



CHAPITRE VIII

7me corde: *Le Mystère révélé*

Un mystère est ce qui est tenu dans un profond secret. C'est quelque chose d'inconnu, sauf de quelques-uns, qui est gardé soigneusement et continuellement caché aux autres Jéhovah, qui est tout-puissant, peut cacher son grand plan, ou une partie de ce plan, à toute créature terrestre ou céleste et ne le révéler ou le faire connaître qu'au temps où il le juge bon. Une certaine partie de son grand plan fut ainsi gardée secrète pendant de longs siècles et l'est encore pour tous, à l'exception de quelques-uns.

[299] Quand Jésus était sur la terre, il enseignait le peuple en paraboles ou discours obscurs. Ses disciples lui posèrent la question: „Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné" (Matthieu 13: 10 – 11). On remarquera qu'il ne dit pas: «Vous connaissez maintenant les mystères de Dieu», mais „il vous a été donné de les connaître". Ses disciples même, tandis qu'ils le suivaient, ne le comprirent pas toujours. La dernière nuit avant sa crucifixion, il les instruisit sur beaucoup de choses qu'il leur serait précieux de connaître dans les jours à venir. En cette occasion, il dit: „Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir" (Jean 16: 13). L'Esprit de vérité dont il est question ici est le saint Esprit, l'Esprit de Dieu, la puissance invisible qui opère sur les esprits de ceux qui sont en relation d'alliance avec Dieu.

[300] Le saint Esprit fut donné aux disciples à la Pentecôte, c'est-à-dire cinquante jours après la résurrection de Jésus. „Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres et se posèrent sur chacun d'eux Et ils furent tous remplis du saint Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.“ — Actes 2:1—4.

[301] Ce fut aussi à la Pentecôte que le grand mystère de Dieu commença à être compris des disciples. Le mystère de Dieu a été une pierre d'achoppement aussi bien pour les Juifs que pour les soi-disant chrétiens; mais, au temps marqué, Dieu fera connaître à tous ce secret de son mystère et tous ceux qui s'en laisseront instruire éprouveront une joie inexprimable.

[302] Le mystère c'est *le Christ*, par qui la rédemption, la délivrance et la bénédiction s'étendront finalement à tous ceux qui accepteront Christ et lui obéiront. Dieu préfigura son mystère, dans les âges passés, en se servant de différents hommes. Cependant il l'a tenu secret durant tout ce temps-là.

[303] La mort a toujours été le grand ennemi de l'homme et l'est encore maintenant. La mort est juste le contraire de la vie. Le plus grand désir de l'homme est et a toujours été de vivre éternellement dans le bonheur. Depuis son expulsion de l'Eden, il a cherché quelque chose sur quoi il pourrait fonder une espérance de vie et de bonheur. Satan fut la cause de la mort et Dieu dit, lorsqu'Il prononça la sentence en Eden, que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent. Cette déclaration était de la nature d'une promesse, mais elle ne pouvait être comprise alors. Depuis la Pentecôte, quelques-uns ont saisi la signification de ces paroles et y ont vu une assurance qu'au temps fixé par Dieu la postérité de la promesse, la postérité de la femme, détruirait Satan qui a la puissance de la mort. Près de

deux mille ans s'écoulèrent depuis cette déclaration, avant qu'il fût promis autre chose.

[304] Alors Jéhovah appela Abraham et lui fit la promesse: „En ta postérité, toutes les familles de la terre seront bénies". C'était une autre référence au mystère; mais cette promesse ne fut pas comprise dans son vrai sens. Abraham croyait que Dieu bénirait la race humaine, mais il ne comprenait pas comment cela se ferait. Au moment de cette promesse, il n'avait pas d'enfants. Plusieurs années se passèrent et Isaac, son premier fils légitime, naquit. Abraham crut que sa postérité naturelle, son fils, serait le gouverneur par qui la bénédiction viendrait sur le monde; mais son fils Isaac n'était qu'un type du mystère, Dieu se servant de lui pour préfigurer un être plus grand. Cette promesse fut renouvelée à Isaac et à Jacob; à la mort de ce dernier, ses enfants, qui étaient les descendants naturels d'Abraham, furent organisés en douze tribus constituant la nation d'Israël, reconnue ensuite comme la nation élue de Dieu (Genèse 49 : 28; Deutéronome 26: 5). Les fidèles crurent alors que les bénédictions promises par Dieu allaient se réaliser par cette nation, son peuple choisi. Mais, avec le temps, ils devinrent esclaves des Egyptiens et leurs espérances furent presque détruites. Ils étaient cruellement opprimés en Egypte, lorsque Dieu leur envoya Moïse comme libérateur pour les délivrer de l'esclavage égyptien. Moïse fut aussi un type qui préfigurait l'Etre glorieux (Actes 3 : 22). Il mourut et la bénédiction promise n'avait pas encore eu lieu. Son témoignage prophétique, que Dieu susciterait en Israël un être comme lui, fit comprendre aux prophètes qu'il s'élèverait du sein de la nation d'Israël quelqu'un de grand qui serait le libérateur et le bienfaiteur de l'humanité.

[305] Josué fut le successeur de Moïse. Son nom signifie sauveur ou libérateur. Mais lui aussi n'était qu'un type du grand Libérateur.

[306] David devint ensuite roi d'Israël. Son nom veut dire bien-aimé. Les Juifs avaient espéré qu'il serait le grand libérateur, mais dans sa vieillesse il abdiqua en faveur de

Salomon, sans que la bénédiction soit venue. Salomon devint l'homme le plus célèbre du monde par ses richesses et par sa sagesse. Les espérances d'Israël se concentrèrent sur lui, mais elles furent déçues. David et Salomon ne furent également que des types représentant la venue du grand Libérateur.

[307] La nation d'Israël dégénéra de plus en plus et, sous le règne de Sédécias, leur dernier roi, ils devinrent captifs des Babyloniens; ils furent ensuite assujettis à d'autres nations, jusqu'au moment où ils furent finalement chassés de la Palestine.

[308] Poussés par le saint Esprit de Dieu qui agissait sur leurs esprits, les saints prophètes parlèrent de la venue de ce grand Libérateur, de ses souffrances et de sa gloire à venir; mais ils ne comprirent pas ce qu'ils annonçaient. C'était un mystère pour eux (1 Pierre 1 : 11). Les anges des cieux même cherchèrent à le pénétrer, mais cela ne leur fut pas permis. Dieu voulait garder la chose secrète jusqu'au temps où Il lui plairait de révéler la grande vérité.

[309] Jésus parut alors; sa venue fut annoncée par Jean-Baptiste qui le montra comme celui qui ôterait le péché du monde. Il se choisit des disciples et ceux-ci le suivirent. Il les enseigna pendant trois ans et demi, et malgré cela ils ne comprirent pas le grand mystère. Ils croyaient que Jésus deviendrait un roi terrestre et ils espéraient être avec lui dans le royaume; ils pensaient peut-être y obtenir une charge importante, car on lui demanda que l'un soit assis à sa droite et l'autre à sa gauche. Ils s'attendaient à ce qu'il ferait d'Israël une grande nation et croyaient que les autres peuples seraient bénis par elle. Quand il fut mis à mort, ils furent grandement déçus et plongés dans une profonde détresse (Luc 24 : 21). Même après sa résurrection, ils ne comprirent pas sa mission; ceci nous est montré par les paroles qu'ils lui adressèrent le jour où il monta au ciel. „Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais

vous recevrez la puissance du saint Esprit qui viendra sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.“ — Actes 1 : 6—9.

[310] Obéissant au commandement de Jésus, ces disciples fidèles se rendirent à Jésusalem en un lieu appelé la chambre haute et là, ils attendirent. Dix jours se passèrent et il arriva que le saint Esprit, la puissance invisible de Dieu, descendit sur eux; alors, selon sa promesse, les disciples commencèrent à comprendre le mystère.

[311] Jésus était maintenant monté au ciel et avait présenté le mérite de son sacrifice devant Jéhovah. L'acceptation de ce mérite fut manifestée par le don du saint Esprit aux disciples qui l'avaient suivi avec dévouement pendant trois ans et demi. Les anges des cieux commencèrent, sans doute, à pénétrer aussi le grand mystère. Quelle joie il doit y avoir eu dans le ciel quand Jésus-Christ parut devant le Père, qu'il lui présenta le mérite de son sacrifice et qu'il fut reçu par Jéhovah! Les armées des cieux doivent certainement avoir chanté ses louanges. Elles l'avaient contemplé lorsqu'il triompha de la mort et du tombeau et le voyaient maintenant exalté à une haute position dans les cieux, immédiatement après le Père. Ce doit avoir été une grande joie pour les armées célestes, ainsi que pour Jésus lui-même qui pouvait contempler son œuvre: „Qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu“ (Hébreux 12:2). Quelle joie doit avoir rempli le cœur de ses disciples quand ils commencèrent à saisir le mystère de Dieu et à voir de quelle façon admirable Il les avait conduits, ainsi que leurs pères avant eux, et les préparait maintenant pour la révélation de cette grande vérité!

[312] Au temps voulu, Saul de Tarse, appelé plus tard saint Paul, fut éclairé et il comprit. Il écrivit alors: „Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma

chair, pour son corps, qui est l'Eglise. C'est d'elle que j'ai é é fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire“ (Colossiens 1 · 24—27). L'apôtre fait ressortir ici que ce mystère de Dieu est maintenant connu des saints seulement. Saints veut dire purifiés, et cette purification se fait par l'acceptation du mérite du sacrifice de Christ.

[313] Le mot Christ veut dire oint. Onction signifie nomination à une position officielle dans l'arrangement de Dieu. Le Christ est l'instrument ou le canal pour la bénédiction de l'humanité. Il se compose de Jésus, la grande et puissante tête, et de 144 000 membres (Apocalypse 7: 4). Christ Jésus est la tête et l'église est son corps. Nous avons souvent entendu l'expression: un corps d'armée ayant un général à sa tête. L'apôtre dit en parlant du Christ: „Il [Jésus-Christ] est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui.“ — Colossiens 1 : 17—19.

[314] L'apôtre Paul prend le corps humain comme illustration du Christ, la grande classe du mystère; la tête représente Jésus et les autres membres du corps représentent ceux qui font partie de son Eglise. „Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps; ainsi en est-il de Christ . . . . Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres chacun pour sa part.“ — 1 Corinthiens 12 : 12, 27.

[315] Le Christ est aussi désigné dans les Ecritures comme étant la postérité d'Abraham selon la promesse. „Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il

n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ" (Galates 3:16). S'adressant à l'Eglise, les chrétiens, les disciples de Jésus, l'apôtre dit encore: „Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ .... Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse" (Galates 3 : 26, 27, 29). Voilà donc la postérité par qui les bénédictions viendront à toutes les familles de la terre. Eglise signifie classe choisie. L'âge de l'évangile, c'est-à-dire la période comprise entre la première et la seconde venue de Jésus, fut employé par Jéhovah à faire le choix de l'église, la postérité d'Abraham, par qui les bénédictions seront dispensées au reste de l'humanité au temps marqué.

[316] Les membres de cette même classe sont appelés les élus de Dieu selon sa prescience. — 1 Pierre 1 : 2.

[317] L'apôtre compare encore le Christ entier à une pierre vivante, disant: „Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ .... Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous, qui croyez" (1 Pierre 2 : 5—7). Dans les constructions terrestres, il n'existe pas de pierre angulaire principale; mais dans cet édifice de Dieu il y en a une qui est Jésus-Christ. La pierre du sommet ou pierre angulaire d'une pyramide est elle-même une pyramide parfaite. Les autres membres du corps doivent donc être édifiés en Christ, afin de devenir conformes à cette pierre angulaire, qui se trouve représentée par la grande pyramide d'Egypte. — Voir Esaïe 19: 19.

[318] Il est encore parlé de cette classe ointe, Jésus la tête et l'Eglise son corps, comme étant un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple particulier. Ceci fut préfiguré par la nation d'Israël, et en particulier par la sacrificature de la

maison d'Israël. L'apôtre Pierre dit en parlant de cette classe: „Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant, avez obtenu miséricorde." — 1 Pierre 2: 8—10.

319 Les membres du corps de Christ, l'église, sont aussi désignés comme ceux qui marchent dans l'empreinte de ses pas et qui sont appelés à souffrir avec lui, afin de régner aussi avec lui. „Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces" (1 Pierre 2: 21). Ils sont aussi désignés comme chrétiens. Cela ne veut pas dire que, parce que quelqu'un est membre de quelque organisation terrestre qu'on appelle église, il est un chrétien ou un membre de la vraie Eglise. La vraie Eglise est le corps de Christ et, pour en faire partie, il faut être un disciple de Christ au sens le plus complet du mot. A cette classe sont données les promesses infiniment grandes et précieuses rapportées dans la Bible, les promesses d'union à Jésus-Christ dans son royaume (2 Pierre 1: 4). Ce n'est pas au monde, mais à ses disciples que Jésus dit: „Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie". — Apocalypse 2: 10.

320 Personne n'a pu comprendre ces choses, ni les apprécier, si ce n'est ceux qui ont donné leur cœur au Seigneur. L'apôtre Paul dit: „Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge" (1 Corinthiens 2: 14). Jéhovah a arrangé les choses de telle manière que, seuls, ceux qui sont éclairés par le saint Esprit, ce qui suit leur consécration, leur justification et leur acceptation par le Seigneur, peuvent comprendre et apprécier le mystère de Dieu. Ce sont ceux que le prophète Joël appelle les serviteurs et les servantes de Dieu.

pendant l'âge de l'évangile, Dieu répand son Esprit sur eux, autrement dit, Il leur donne son Esprit. Mais, au temps marqué, Dieu le répandra sur toute l'humanité, de telle sorte que tous pourront comprendre son plan merveilleux. — Joël 2: 28, 29.

321 Ce mystère fut voilé, comme Jéhovah l'a illustré par la construction et par l'ameublement du tabernacle dans le désert. Les murs intérieurs du tabernacle étaient recouverts d'or pur. A l'intérieur du Saint se trouvaient le chandelier d'or, la table recouverte d'or pour les pains de proposition et l'autel d'or. Dans le Très-Saint était l'arche de l'alliance. Ainsi donc l'intérieur du tabernacle était splendide, mais il était caché au peuple qui se trouvait au dehors, car il était couvert de trois épaisseurs de tapis et de peaux. Le sacrificateur officiait à l'intérieur du tabernacle de sorte que le peuple ne le voyait pas. De même que Dieu a caché ces choses, figures de choses plus excellentes, ainsi Il a voilé la gloire et les beautés des choses spirituelles, vues seulement de ceux qui sont entrés en parenté avec lui par Christ.

322 L'âge de l'évangile est le jour antitypique de la réconciliation. Chaque année, chez les Juifs, il y avait un jour appelé jour de réconciliation ou propitiation. Ce jour-là, le sacrificateur seul pénétrait dans le Saint et le Très-Saint. De même, pendant le jour antitypique de réconciliation personne ne se trouve dans la condition du Saint, si ce n'est ceux qui sont en parenté avec Christ, le souverain sacrificateur. Il a plu au Seigneur de leur donner une certaine compréhension de sa Parole pendant l'âge de l'évangile. Ils ont entendu la douce et réconfortante musique de sa harpe; la lumière est devenue plus brillante et l'harmonie plus suave à mesure que la compréhension a augmenté. Dans le monde en général, les chrétiens ont été méprisés parce qu'ils n'ont pas été compris. Le Seigneur de gloire l'a aussi été pour la même raison tandis qu'il était sur la terre. Ainsi ses vrais disciples semblent de même être un peuple insignifiant et dédaigné. Le poète a dit avec raison:

„Pourquoi donc leur pauvre apparence
Leur vaut-elle mépris?
Le monde ignore leur puissance
Et leurs robes de prix“.

323 Satan a essayé de contrefaire chaque partie du plan de Jéhovah. C'est ainsi qu'il a organisé sur la terre un système religieux injuste, connu sous le nom de „mystère de l'iniquité“ (2 Thessaloniciens 2 : 7 ; Apocalypse 17 : 5). Dans son grand jour de vengeance qui a déjà commencé, Dieu détruira ce mystère de l'iniquité existant actuellement, et le mystère de Dieu sera alors révélé plus clairement à l'humanité. Il est révélé maintenant à ceux qui entrent dans le Christ. Il est donc important pour nous de savoir comment on devient membre du Christ, le grand mystère de Dieu.

Choix des membres du corps

324 Le mystère de Dieu implique la compréhension et l'appréciation des vérités fondamentales de la repentance, de la consécration, de la justification, de l'engendrement de l'Esprit et de la sanctification. Suivons maintenant les pas qu'un homme du monde doit faire pour s'approcher de Jéhovah et pour devenir membre du corps de Christ.

325 Par suite de la désobéissance du père Adam, tous ses enfants sont nés imparfaits, tous sont pécheurs. „Il n'y a pas un juste, non pas même un seul.“ (Romains 3 : 10; 5:12). Tous sont en désaccord avec Dieu. Ils n'ont aucun droit à la vie. Mais il a plu à Jéhovah, pendant l'âge de l'évangile, d'attirer à Jésus, le grand Rédempteur et Libérateur, ceux qui ont le désir d'être en harmonie avec lui. Le prophète dit: „La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse“ (Psaume 111 : 10). La chose essentielle et primordiale pour devenir chrétien, c'est un désir sincère de connaître le Seigneur et de faire sa volonté. Celui qui éprouve vraiment ce désir se rend compte qu'il est pécheur et que tel il est né; il éprouve alors un réel besoin de venir à Dieu. Il apprend que Jésus est son Rédempteur et il désire le connaître mieux afin de faire sa volonté. Dans son esprit, il n'approuve

pas les voies du monde. Il commence à penser au Seigneur et à tourner ses regards dans la bonne direction. Dans la mesure où il cesse d'approuver l'esprit du monde, il se repent. La repentance est le changement d'attitude de l'esprit vis-à-vis du mal.

[326] Jésus dit: „Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6: 44). Or, on est attiré à Jésus par ce que l'on apprend de lui, par ce qu'il a fait pour nous et par un désir personnel qui nous pousse à suivre une voie nouvelle. Dès que quelqu'un désapprouve la conduite de ce monde et commence à rechercher le Seigneur, il se trouve dans la condition dont parle l'apôtre: „S'efforçant de le trouver en tâtonnant" (Actes 17: 27). Lorsque le pécheur est attiré à Jésus en cherchant Dieu, il est converti. Il est maintenant dans la condition à laquelle l'apôtre fait allusion quand il dit: „Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés" (Actes 3: 19). La repentance est le changement d'attitude de l'esprit vis-à-vis du mal; et la conversion est le changement de la conduite. Mais ni la repentance, ni la conversion, ni les deux ensemble n'amènent personne en relation avec Dieu. Etant attiré à Jésus, l'homme doit avoir la foi. Avoir la foi, c'est *tout d'abord* comprendre et croire que Dieu existe, qu'il est le grand rémunérateur de ceux qui le cherchent avec zèle; que la Bible est sa Parole de vérité; que Jésus est son Fils bien-aimé et notre Rédempteur; et, *ensuite*, mettre sa confiance en ces choses et prouver cette confiance par l'action. — Hébreux 11: 1, 6.

[327] Il lui faut maintenant de la connaissance pour augmenter sa foi. Le prophète a écrit: „Le témoignage de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant" (Psaume 19: 8). C'est donc à ceux qui cherchent ainsi Dieu que Jésus-Christ fait entendre ce message: „Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos" (Matthieu 11: 28). Etre chargé veut dire être las de la voie de péché du monde et désirer être délivré de ce fardeau. Ceci revient à dire: «Je suis fatigué de cette vie mauvaise. Je veux suivre le droit chemin, connaître Dieu et faire sa volonté».

[328] Une fois attirée à Jésus, cette personne apprend par la Parole qu'elle a quelque chose à faire. Jésus lui dit: „Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi“ (Jean 14: 6). Que peut faire celui qui se repent et change de conduite, mais qui est encore pécheur, pour entrer en harmonie avec Dieu? Il est informé que cela lui coûtera beaucoup. Jésus lui dit: „Assieds-toi et calcule la dépense“ (Luc 14: 18). Il apprend que cela lui coûtera tout ce qu'il a, c'est-à-dire qu'il devra faire le don de lui-même au Seigneur. Pour devenir chrétien, le pas suivant est donc de se consacrer, c'est-à-dire de s'abandonner au Seigneur et à ses décisions. Voici, en substance, comment on peut s'exprimer: «Cher Seigneur, je m'en remets à tes décisions; me voici. Agis envers moi selon ta sainte volonté. Je désire faire ta volonté».

[329] Ni le Seigneur Jésus, ni le Père céleste ne contraignent personne. Nous devons aller au Seigneur volontairement, en recherchant son secours. Ceci est nécessaire pour devenir disciple de Jésus; les paroles du Maître l'indiquent clairement: „Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renie lui-même, se charge de sa croix et me suive“ (Matthieu 16: 24). Se renier soi-même, c'est consentir à abandonner sa voie égoïste et accepter de faire la volonté du Seigneur; c'est s'abandonner complètement au Seigneur. Se consacrer, c'est se mettre à part pour faire la volonté du Seigneur.

[330] Ceux qui sont choisis pour être membres du corps de Christ, dont la sélection se fait pendant l'âge de l'évangile, doivent être justifiés pour pouvoir être acceptés. Ils ne sont justifiés que dans le but d'être agréés comme une partie du sacrifice du Seigneur. Lorsqu'au jour typique de réconciliation le souverain sacrificateur d'Israël immolait les animaux, le bouc de l'Eternel représentait la classe qui s'approche du Seigneur dans la consécration. Ce bouc devait être fait, sans aucun défaut, ce qui montrait que tous ceux qui sont présentés à Jéhovah pour être acceptés comme une partie du sacrifice de Jésus et devenir par là membres de son corps, doivent être parfaits. Puisque d'autre part l'homme

est imparfait par lui-même, quelque chose doit être fait qui lui permette de se présenter devant Jéhovah comme parfait. Il doit être justifié. Etre justifié, c'est être rendu juste devant Dieu. Tout ceci doit être fait dans le temps favorable du Seigneur (Esaïe 49:8; 61:2). Tous ceux qui viennent au Seigneur Jésus avec le désir sincère d'être présentés au Père au moment favorable, peuvent être certains de ne pas être rejetés, parce que Jésus a dit: „Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi" (Jean 6:37). Il ne refusera pas de présenter au Père céleste n'importe quelle consécration véritable. Cette consécration doit naturellement avoir eu lieu avant que la personne puisse être présentée.

331 Dieu Jéhovah est le grand et sage juge de l'univers. Il siège pour décider si celui qui est présenté est juste ou non. „C'est Dieu qui justifie." — Romains 8:33.

332 Ainsi qu'il l'est montré dans les Ecritures, les étapes principales qui conduisent à la justification sont: (1) avoir la foi en Dieu et en ses promesses, foi qui s'exerce et se démontre par le complet abandon de soi au Seigneur; (2) recevoir le mérite de Christ et être présenté au Père; et (3) être reconnu juste par Dieu Jéhovah. Les passages suivants montrent ces divers points dans l'ordre cité: Nous sommes justifiés par la foi (Romains 5:1); nous sommes justifiés par le sang de Jésus (Romains 5:9); „c'est Dieu qui justifie" (Romains: 8:33). Christ Jésus est le grand souverain sacrificateur. Quand nous nous consacrons, il nous présente au Père (Jean 6:37). Mais pour nous rendre acceptables ou présentables au Père, le mérite du sacrifice de Jésus doit nous être imputé. Quand il est monté au ciel, il a déposé devant Jéhovah le prix de la rançon, le mérite de son sacrifice, qui, comme nous l'avons vu, est figuré par le sang. La seconde étape se fait quand Jésus impute à celui qui vient à Dieu le mérite de son sacrifice, ce qui le rend présentable au Père, Jéhovah. Jéhovah, alors, comme grand juge, décide sur la base du mérite que celui qui est présenté est juste, qu'il est justifié et peut être agréé comme une partie du sacrifice de son Fils bien-aimé.

C'est ainsi que Jéhovah a reçu des sacrifices au cours de l'âge de l'évangile; mais cette année ou temps favorable sera bientôt passé; en réalité, il passe maintenant. — Hébreux 3: 13.

Engendrement de l'Esprit

333 Celui qui est justifié ou estimé juste devant Jéhovah l'est pour avoir part au grand sacrifice de Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, et faire partie de la classe du mystère pour régner ensuite avec Christ. Les Ecritures indiquent que l'étape suivante est l'engendrement comme nouvelle créature. L'engendrement, c'est le commencement. L'engendrement de la nouvelle créature est donc le commencement d'une nouveauté de vie. Quand quelqu'un est justifié par Jéhovah, il en résulte pour lui le droit de vivre comme être humain sur la terre et ce droit, il le sacrifie immédiatement. Jéhovah l'engendre alors à une espérance de vie sur le plan élevé ou céleste, parce qu'il est appelé d'un „haut appel“, d'un „appel céleste“ (Philippiens 3 : 14; Hébreux 3 : 1). Cet engendrement est de la nature d'un contrat ou d'une convention; on pourrait également dire alliance. Pour faire un contrat, il doit y avoir deux ou plusieurs partis et il faut qu'il y ait échange mutuel d'accords. Où il y a promesses réciproques, cela suffit. Nous appellerons Cœur Honnête celui dont nous avons déjà parlé, celui qui parvient à la justification.

334 Cœur Honnête se présente au Seigneur Jésus, le souverain sacrificateur, et se livre à lui entièrement en acceptant de faire la volonté de Dieu. Il y a donc promesse de sa part. Il devient un des partis du contrat, par son Avocat, le Seigneur Jésus. Quand Christ Jésus, le souverain sacrificateur, le présente au Père Jéhovah, celui-ci dit, en substance, à Cœur Honnête: «Etant donné que tu t'es détourné de la mauvaise voie, que tu es venu à Jésus, que tu t'es consacré sans réserve en ayant foi en son sang répandu pour toi, et foi en mon plan, et étant donné en outre que mon Fils bien-aimé t'a imputé son mérite pour te rendre acceptable devant moi, je te reçois et je te déclare juste ou justifié. Je t'accepte comme une partie de son sacrifice et te donne

mes promesses infiniment grandes et précieuses, afin que par elles tu deviennes participant de la nature divine». 2 Pierre 1 : 4.

[335] Ceci s'accorde avec le témoignage de saint Jacques: „Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures" (Jacques 1: 18). Le Psalmiste montre que cet engendrement est de la nature d'un contrat quand il dit: „Rassemblez-moi mes fidèles. qui ont fait alliance [contrat] avec moi par le sacrifice" (Psaume 50: 5). Cœur Honnête étant maintenant engendré, a la promesse de vie sur le degré le plus élevé, la nature divine. Il est engendré à une nouvelle espérance de vie. Saint Pierre écrit: „Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps" (1 Pierre 1 : 3—5). L'héritage auquel Cœur Honnête est maintenant engendré est un héritage incorruptible, c'est la nature divine. Ceci veut dire que s'il est fidèle jusqu'à la mort, fidèle à sa part du contrat, il a la certitude de naître sur le plan divin, parce que Jéhovah est toujours fidèle à sa promesse. C'est ainsi que Jésus dit: „Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie." — Apocalypse 2 : 10.

[336] Celui qui est ainsi présenté par Jésus au Père, Jéhovah, qui est justifié, accepté et engendré, est désigné dans les Ecritures comme étant une nouvelle créature. „Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles." (2 Corinthiens 5 : 17). C'est alors une nouveauté de vie qui ne résulte pas d'un changement de climat, par exemple, mais qui est dûe à un facteur nouveau dominant notre vie, à savoir: la volonté de Dieu. Cœur Honnête, ou d'une façon générale celui qui fait ce pas, a maintenant de

nouvelles espérances, un nouveau but, de nouvelles ambitions, de nouvelles aspirations et de nouvelles idées. Il ne recherche plus l'honneur et la gloire terrestres, mais il aspire au moment où il sera pour toujours avec le Seigneur dans son royaume, faisant partie de la postérité d'Abraham qui, selon la promesse, doit bénir l'humanité.

[337] Il est maintenant mort comme être humain, ainsi que l'apôtre Paul le déclare: „Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu“ (Colossiens 3:3). La nouvelle créature doit être renouvelée, rafraîchie, fortifiée et soutenue par la connaissance; non pas par le savoir ordinaire, mais par une connaissance de la volonté de Dieu et une profonde appréciation de son plan (Colossiens 1:9) Le monde ne peut comprendre ces choses, car elles sont seulement pour ceux qui sont en relation avec le Seigneur. Le monde entier est sous l'influence du malin (1 Jean 5:19). La nouvelle créature en Christ est avertie de ne pas se conformer à ce monde, mais d'être transformée par le renouvellement de son intelligence afin d'éprouver que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.— Romains 12:2.

[338] Celui qui est engendré à une nouvelle nature est engendré de l'Esprit de Dieu, du saint Esprit. Il est aussi oint. Il reçoit cette onction en raison de son entrée dans le corps de Christ. Il est baptisé dans la mort de Christ, par conséquent baptisé dans le corps de Christ. Etre baptisé, c'est être immergé. Etre baptisé dans la mort de Christ, c'est être immergé dans sa mort. Voici comment l'apôtre s'exprime à ce sujet: „Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie“ (Romains 6:3, 4). Le baptême dans l'eau n'est que le symbole du baptême réel. Celui qui se ferait baptiser dans l'eau sans avoir au préalable subi le réel baptême en étant immergé en Christ, n'en retirerait aucun bien.

339 Tous ceux qui sont introduits de cette manière dans le corps de Christ reçoivent l'onction par la tête du Christ, Jésus, le Bien-aimé. Ceci est illustré ou figuré dans la manière d'agir de Dieu à l'égard d'Israël. Dans le type, Aaron, le souverain sacrificateur, était oint. "Il [Moïse] répandit de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron et l'oignit, afin de le sanctifier." (Lévitique 8: 12). Cette huile d'onction fut répandue sur la tête d'Aaron et coula le long de ses vêtements (Psaume 133: 2). Aaron, le souverain sacrificateur, était une image du Christ, tête et corps. Comme l'huile fut répandue sur sa tête et coula le long de ses vêtements, ainsi dans l'antitype, Jésus, la tête, reçut l'onction du saint Esprit sans mesure à son baptême au Jourdain (Matthieu 3: 16, 17) et ses disciples la reçurent à la Pentecôte. Dès lors, pendant l'âge de sacrifice, tous ceux qui entrent dans le Christ reçoivent cette onction par l'intermédiaire de Jésus Christ, la tête, en vertu de leur introduction dans le corps de Jésus Christ.

340 Ceux qui sont ainsi oints possèdent l'Esprit du Seigneur, grâce auquel ils peuvent comprendre le mystère de Dieu et apprécier la promesse qui leur a été faite d'être cohéritiers avec Jésus-Christ dans son royaume. Etre oint, c'est être assuré d'une place dans le corps de Christ. „L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui." — Romains 8: 16, 17.

Sanctification

341 Ces nouvelles créatures en Christ, autrement dit les membres de son corps, doivent être transformées et rendues conformes à l'image et à la ressemblance de leur tête (Romains 8: 29). Elles doivent être santifiées. La sanctification est une mise à part pour le service de Jéhovah. C'est le procédé prévu pour nous préparer à devenir participants de l'héritage des saints dans la lumière (Colossiens 1: 12).

C'est le processus de perfectionnement des saints (Ephésiens 4 : 12). Il commence dès que Jéhovah accepte notre consécration et nous engendre comme nouvelles créatures, et il doit se continuer jusqu'à la naissance sur le degré spirituel.

[342] Sanctification signifie donc être rendu saint, à la ressemblance de notre Seigneur. A ce sujet, Jésus a dit: „Sanctifie-les par ta vérité; ta parole est la vérité" (Jean 17: 17). Le chrétien doit se nourrir, c'est-à-dire étudier la Parole de Dieu, apprendre ses principes, connaître le caractère de Jéhovah et celui du Seigneur Jésus et s'efforcer d'y conformer sa vie. Il a maintenant l'espérance d'être fait semblable au Seigneur dans la gloire, aussi „quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur" (Jean 3: 3). Ce processus de sanctification se fait par le Seigneur au moyen de sa Parole. „Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul, c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères." (Hébreux 2: 11). Nous voyons ici que celui qui sanctifie est le Seigneur Jésus, et que ceux qu'il sanctifie sont les membres de son corps. Tous ont Jéhovah Dieu pour Père. Ils sont donc tous du même corps et constituent le mystère de Dieu.

[343] Toute cette œuvre de sanctification se fait dans une école que nous appelons l'école de Christ; il n'y a que ceux qui sont à cette école, étant en Christ Jésus, qui peuvent être sanctifiés et être finalement une partie de ce glorieux corps mystique, la classe céleste du royaume qui constituera le grand prophète, le sacrificateur et le roi.

[344] Ce mystère, caché pendant des âges et des générations et révélé seulement aux saints, est le Christ, comme le dit l'apôtre Paul; et le Christ en vous, c'est l'espérance de la gloire. Ceux qui sont en Christ et qui possèdent son Esprit ont la glorieuse espérance de naître sur le degré divin, comme membres du corps de Christ. Ils sont appelés à obtenir la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ, et c'est à eux qu'appartiennent toutes les grandes et précieuses promesses de la Parole de Dieu. Le prophète parle d'eux et en même temps s'adresse à eux lorsqu'il dit: „Alors les

nations verront ton salut et tous les rois ta gloire: et l'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche de l'Eternel déterminera. Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Eternel, un turban royal dans la main de ton Dieu" (Esaïe 62: 2, 3). Ils ont aussi cette promesse: „Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire" (Colossiens 3: 4). Et „alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père." — Matthieu 13: 43.

345 L'apôtre Paul déclare qu'il a été fait ministre, selon le don de la grâce de Dieu pour annoncer aux païens les richesses insondables de Christ „et pour mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur" (Ephésiens 3: 7—11). Nous voyons donc que ce grand mystère est le Christ et que, durant six mille ans, Jéhovah l'a préparé, l'a développé et l'a perfectionné. Lorsqu'il sera complet, Il emploiera le Christ comme son prophète, son sacrificateur et son roi pour servir le peuple, pour le gouverner et le bénir selon sa promesse.

346 L'apôtre déclare que toute la création gémit et soupire en attendant la manifestation de ce grand mystère (Romains 8: 19-22). Le monde ne sait pas ce qu'il attend. Mais lorsque ce grand mystère sera terminé et que le royaume du Messie sera établi, Dieu accordera à l'humanité ses bénédictions, depuis si longtemps promises, et sa volonté sera faite sur la terre comme au ciel.

* * *

Qu'est-ce qu'un mystère? § 298.

Comment Jéhovah put-Il cacher son plan ou le tenir secret pour les autres? § 298.

A-t-Il gardé son plan secret? § 298.

Quand Jésus était sur la terre, pourquoi enseignait-il en paraboles? § 299.

Les disciples comprirent-ils toujours ce qu'il voulait dire? § 299.

Instruisit-il ses disciples sur la manière dont ils seraient enseignés après son départ, et si oui, comment? § 299.

Que faut-il entendre par esprit de vérité? § 299.

Quand le saint Esprit fut-il donné aux disciples? Citez la preuve scripturale. § 300.

Quelle est la signification du terme „saint Esprit“? § 300.

Quand le mystère de Christ commença-t-il à être compris par les disciples? § 301.

Quel effet le mystère produisit-il sur les Juifs et sur les soi-disant chrétiens? § 301.

Qu'est-ce que le mystère de Dieu? § 302.

Comment Dieu préfigura-t-Il le mystère? § 302.

Quel est le grand ennemi de l'homme? § 302.

Quel est et quel a toujours été le plus grand désir de l'homme? Depuis quand a-t-il recherché l'objet de ce désir? § 303.

Qui a été la cause de la mort? § 303.

Lorsque Dieu prononça la sentence en Eden, la déclaration: „La postérité de la femme écrasera la tête du serpent“ fut-elle comprise? § 303.

Quand commença-t-elle à être comprise? § 303.

Citez la grande promesse qui fut faite environ deux mille ans après l'expulsion d'Eden. § 304.

Cette promesse se rapportait-elle au mystére de Dieu? et fut-elle comprise alors? § 304

Abraham comprit-il la promesse? § 304.

Abraham avait-il des enfants à ce moment-là? § 304.

Par qui Abraham espérait-il que la bénédiction viendrait sur le peuple? § 304.

La promesse fut-elle renouvelée? et à qui? § 304.

Qu'attendait-on par la postérité d'Abraham? § 304.

Quel effet l'esclavage des Israélites eut-il sur leurs espérances? § 304.

Qui Dieu envoya-t-Il pour délivrer les Israélites de l'Egypte et de qui cet envoyé était-il un type? § 304.

Quel effet produisit sur le peuple le témoignage prophétique de Moïse par rapport à celui dont il était un type? § 304.

Que veut dire le nom de Josué? De qui Josué était-il un type? § 305.

Quel fut le roi bien-aimé d'Israël et quelles étaient les espérances des Juifs à son sujet? § 306.

Qui succéda à ce roi sur le trône? § 306.

Par quoi Salomon fut-il célèbre? § 306.

Quelle devint la condition d'Israël sous le règne de Sédécias? § 307.

Les prophètes qui parlèrent de la venue du Messie comprirent-ils leur témoignage? § 308.

Fut-il permis aux anges des cieux de comprendre? § 308.

Pourquoi Dieu garda-t-Il secret son mystère? § 308.

Qui annonça la venue de Jésus? et quel fut son message particulier? § 309.

Combien de disciples Jésus se choisit-il? § 309.

Combien de temps les enseigna-t-il personnellement? § 309.

Quelles étaient les espérances des disciples concernant Jésus? § 309.

Quel effet sa mort eut-elle sur eux? § 309.

Quelle était leur attente après sa résurrection et pourquoi? § 309.

Que leur dit Jésus au moment de son ascension? § 309.

Où les disciples demeurèrent-ils après l'ascension de Jésus? et combien de temps attendirent-ils avant de recevoir une manifestation du Seigneur? § 310.

Comment la puissance de Dieu fut-elle manifestée à la Pentecôte? § 310.

De quelle manière l'acceptation du mérite de Jésus comme offrande pour le péché fut-elle manifestée à quelques uns par Jéhovah? § 311.

Pouvons-nous croire qu'il y eut une grande joie dans le ciel lorsque Jésus y présenta le mérite de son sacrifice? Si oui, pourquoi? § 311.

Quel effet eut sur les disciples la compréhension du mystère? § 311.

Que dit saint Paul sur le mystère de Dieu? § 312.

Quelle est la signification du mot „saints"? § 312.

Que veut dire le mot „Christ"? § 313.

Quelle est la signification de „onction"? 313.

De qui se compose le Christ? § 313.

Qui est la Tête et qui le corps? § 313.

Citez les passages bibliques montrant qui constitue la Tête et le corps du Christ § 313.

Comment saint Paul se sert-il du corps humain pour illustrer le corps du Christ? § 314.

Que faut-il entendre par la semence d'Abraham? Donnez la preuve scripturale. § 315.

Quelle est la signification du terme „Eglise"? § 315.

Qui sont „les élus de Dieu"? § 316.

Donnez la preuve scripturale que les membres du Christ sont appelés „pierres vivantes". § 317.

Qui est la principale pierre angulaire dans la construction de Dieu? § 317.

Quelle est la grande construction sur la terre qui représente cette construction de Dieu? § 317.

Qui constitue le sacerdoce royal? Donnez la preuve scripturale. § 318.

Pourquoi les membres de l'Eglise sont-ils appelés „disciples marchant sur les traces de Jésus"? § 319.

Qu'est-ce que ces disciples sont appelés à faire? § 319.

Définissez le terme „chrétien". § 319.

Est-ce que chaque membre d'église est un chrétien? Si non, pourquoi pas? § 319.

Quelles promesses sont données au chrétien? Donnez la preuve scripturale. § 319

Quelle récompense particulière est promise à ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort? § 319

Tout le monde peut-il comprendre ces grandes vérités? Si non, pourquoi pas? § 320.

Qu'est-ce qui est nécessaire pour comprendre le mystère de Dieu? § 320.

Que veulent dire ces paroles du prophète Joël: „les serviteurs et les servantes de Dieu"? § 320.

Comment le mystère était-il illustré dans l'ameublement du tabernacle? § 321

Le sacrificateur pouvait-il être vu par le peuple tandis qu'il officiait dans le tabernacle? § 321.

Qu'illustre cette dissimulation du sacrificateur dans le Saint, par rapport au mystère? § 321.

Quel est le jour antitypique de réconciliation? § 322.

Quand le jour de réconciliation avait-il lieu chez les Juifs? § 322

Qui pénétrait ce jour-là dans le Saint et le Très-Saint du tabernacle? § 322.

Que figure ceci dans l'antitype? § 322.

Pourquoi les disciples de Jésus ont-ils été méprisés par le monde? § 322.

Quelle contrefaçon du mystère de Dieu Satan a-t-il organisé? Donnez la preuve scripturale. § 323.

Quelle sera la fin du mystère de l'iniquité? § 323.

Est-il important de savoir comment l'on devient membre de la classe du mystère? § 323.

Qu'implique la compréhension du mystère? § 324.

Dans quelle condition toute la race humaine est-elle née? § 325.

Quels sont ceux que Jéhovah a attiré à Jésus durant l'âge de l'évangile? § 325.

Qu'est-ce que le commencement de la sagesse? Donnez la preuve scripturale. § 325

Quelle est la chose essentielle pour devenir chrétien? 325.

Qu'est-ce que la repentance? § 325.

Comment est-on attiré à Jésus? § 326.

Quand peut-on dire de quelqu'un qu'il est converti? § 326.

Etablissez la différence entre la repentance et la conversion. § 326.

La repentance et la conversion amènent-elles quelqu'un en parenté avec Dieu? Si non, pourquoi pas? § 325

Qu'est-ce que la foi? § 326.

Que faut-il pour augmenter la foi? § 327.

Que dit Jésus à ceux qui cherchent Dieu et qui sont fatigués? § 327.

Que veut dire être fatigué et chargé? § 327.

Comment quelqu'un peut-il venir au Père? Donnez la preuve scripturale. § 328.

Que dit Jésus au chercheur de vérité au sujet du prix? § 328.

Quelle est la signification du mot consécration? et comment peut-on se consacrer au Seigneur? § 328.

Est-il justenable de forcer quelqu'un à se consacrer au Seigneur? § 329.

Que dit Jésus à ceux qui désirent devenir ses disciples? § 329.

Définissez l'expression: renoncement à soi-même § 329.

Pourquoi peut-on être justifié pendant l'âge de l'évangile? § 330.

En rapport avec le tabernacle, qu'est-ce que représente l'immolation du bouc de l'Eternel par le souverain sacrificateur? § 330.

Le fait que le bouc devait être sans tache représentait quoi? § 330.

Quelle est la signification du terme „justification" § 330.

Quand doit avoir lieu la justification dans le but du sacrifice? Donnez la preuve scripturale. § 330.

Quelle assurance quelqu'un a-t-il que sa consécration sera acceptée? § 330.

La consécration doit-elle être faite avant ou après la présentation à Jéhovah? § 330.

Qui est le grand juge de l'univers? Qui est-ce qui justifie? Donnez la preuve scripturale. § 331.

Nommez les étapes essentielles de la justification. § 332.

Citez les passages qui démontrent les étapes conduisant à la justification—la première, la seconde et la troisième — dans l'ordre donné. § 332.

Dans quel but Dieu justifie-t-Il pendant l'âge de l'évangile? § 333.

Que veut-on dire par engendrement de quelqu'un comme nouvelle créature? § 333.

Que résulte-t-il pour l'homme de sa justification par Jéhovah? § 333.

Qu'est-ce qu'il sacrifie? § 333.

A quoi Jéhovah engendre-t-Il celui qui se sacrifie? § 333.

Expliquez la nature de cet engendrement § 333.

Combien de partis doit-il y avoir pour faire un contrat? et quelle considération entre en ligne de compte dans l'engendrement de quelqu'un comme nouvelle créature en Christ? § 333.

Citez les termes du contrat entre Cœur Honnête, celui qui se présente au Seigneur, et Jéhovah qui le justifie et l'engendre. § 334.

Dans ce contrat, quelle fonction le Seigneur Jésus remplit-il? § 334.

Que veut dire ici le mot „avocat“? § 334.

Donnez la preuve scripturale de l'Ancien et du Nouveau Testament que l'engendrement est de la nature d'un contrat. § 335.

A quoi Cœur Honnête, ou tout consacré comme lui, est-il engendré? § 335.

Citez les passages concernant la nature à laquelle il est engendré. § 335.

Si celui qui est ainsi engendré continue à être fidèle jusqu'à la mort, quelle est sa récompense certaine? Donnez la preuve scripturale. § 335.

Comment est désigné dans les Ecritures celui qui est ainsi engendré? Donnez la preuve scripturale. § 336.

Quelle est maintenant la grande espérance de la nouvelle créature en Christ? § 336.

Pourquoi est-il dit que le consacré est mort comme être humain? § 337.

Comme nouvelle créature a-t-il besoin de se renouveler? Si oui, comment cela se fait-il? § 337.

Pourquoi le monde ne comprend-il pas le développement de la nouvelle créature? § 337.

Comment la nouvelle créature est-elle transformée? § 337.

Qu'est-ce que veut dire être baptisé en Christ? Donnez la preuve scripturale. § 338.

Quelle est la signification du baptême dans l'eau ou immersion? § 338

Y a-t-il une vertu quelconque dans le baptême d'eau? § 338.

Qui sont les oints en Christ? § 339.

Comment Aaron le souverain sacrificateur illustre-t-il ceci? Donnez la preuve scripturale. § 339.

De qui Aaron le souverain sacrificateur fut-il un type? § 339.

Que veut dire onction? § 339.

Donnez la preuve scripturale de la manière dont on peut savoir qu'on a été engendré et oint du Seigneur? § 340.

Que veut dire le mot „sanctification“? Donnez la preuve scripturale. § 341.

Quand commence le processus de la sanctification? et combien de temps doit-il continuer? § 341.

Comment est-on sanctifié? Donnez la preuve scripturale. § 342.

Quelle influence l'espérance de gloire a-t-elle sur notre sanctification? § 342.

Pourquoi Jésus appelle-t-il frères les membres de son corps? § 342.

Qui est le Père et de la tête et du corps du Christ? § 342.

A quelle école cette sanctification se fait-elle? § 343.

Quelqu'un peut-il être sanctifié en dehors de l'école de Christ? § 343

Quelle est l'espérance placée devant ceux qui sont en Christ et qui ont son Esprit? § 344.

Quelles promesses leur sont données? § 344.

Citez quelques unes de ces précieuses promesses, indiquées dans les Ecritures. § 344.

Donnez une des raisons pour lesquelles saint Paul fut fait ministre. Citez ses paroles. § 345.

Sous quels autres titres est connue la classe du mystère, le Christ? et quelle en sera la fonction dans l'avenir? § 345

Comment Dieu emploiera-t-Il cette classe du mystère pour le bien du peuple dans l'avenir? § 346.



CHAPITRE IX

8me corde: *Le retour de notre Seigneur*

Supposez que votre plus cher ami, votre bienfaiteur soit parti pour un long voyage et que vous attendiez son retour, car, en partant, il vous avait promis de revenir. Dès lors vous l'avez attendu et vous avez prié pour son retour. Un jour on vous apprend qu'il est arrivé. Cette nouvelle remplirait votre âme de joie et vous ne pourriez vous empêcher de chanter.

[348] Un ami, c'est celui qui vous aime en tout temps; c'est celui qui, même sans que vous le sachiez, fait un grand sacrifice pour que vous puissiez recevoir quelque bien réel. Le plus grand ami que vous ayez jamais eu, ou que quiconque ait eu, est le Seigneur Jésus, parce qu'il laissa toutes ses richesses et sa gloire, qu'il devint un homme et qu'il abandonna sa vie dans une mort ignominieuse afin que tous les hommes puissent avoir une pleine et entière occasion de profiter des bénédictions de la vie éternelle. — Jean 15 : 13.

[349] Il y a dix-neuf siècles, Jésus partit pour un long voyage, pour le ciel même. En quittant cette terre, il promit à ses disciples de revenir; il promit qu'à son retour ceux qui auraient aimé son avènement recevraient de nombreux et précieux dons. Si les faits indiquent que cet ami si cher est revenu, et si nous commençons à voir toutes les espérances chères aux chrétiens sur le point de se réaliser et le monde même à la veille d'être béni, quelle joie inexprimable cela ne nous apportera-t-il pas! Ceux qui ont veillé et qui ont attendu sa venue éclatent nécessairement en hymnes de louanges. Dans ce chapitre nous espérons prouver le retour de notre Seigneur, montrer quand et de quelle manière il doit revenir, dans quel but, et que même il est déjà arrivé.

[350] Durant des siècles, les Juifs ont espéré et attendu la venue d'un Messie, et ont prié pour cela. Depuis dix neuf cents ans les chrétiens ont espéré, ont veillé, ont prié, et ont attendu la venue de Christ Jésus, le Seigneur. Les mots Messie et Christ veulent dire tous deux l'Oint. Le monde entier tâtonnant dans les ténèbres, chargé de douloureux fardeaux, a gémi et gémit encore dans la peine, attendant du secours, sans savoir de quelle manière il viendra (Romains 8 : 19, 22). En réalité, le monde attend le Messie, le Christ, et son royaume de justice. Lorsqu'il apprendra que le Seigneur, le grand libérateur et bienfaiteur de l'homme est de retour, tous les cœurs candides et reconnaissants seront remplis de joie et éclateront en chants d'allégresse.

[351] Le retour du Seigneur est, pour les chrétiens, l'une des plus admirables et des plus précieuses cordes de la harpe de Dieu. Elle produit des sons harmonieux d'une douceur exquise et inconnue. Bienheureux les yeux de ceux qui voient et les oreilles de ceux qui entendent que le Seigneur est arrivé et qu'il est maintenant présent.

[352] La souffrance et les gémissements de la création entière augmentent de jour en jour. Cette condition fait naître chez le peuple un état d'esprit qui le porte à faire attention à la signification des événements actuels. Le temps est venu pour tous de se réveiller et de s'enquérir diligemment de la présence du Roi des rois.

Réalité de sa venue

[353] Les motifs pour lesquels nous devrions attendre la la seconde venue de notre Seigneur sont nombreux; mais si nous ne les rappelons pas à notre mémoire, nous en négligerons l'importance, même en les ayant déjà connus. Si nous ne les avons jamais sus, l'examen de ces motifs satisfera alors notre âme affamée. La raison devrait toujours intervenir lorsque l'on approfondit des questions scripturales. Un sain raisonnement est nécessairement d'accord avec les Ecritures. „Venez et raisonnons [vers. angl.] ensemble, dit l'Eternel (Esaïe 1 : 18). A mesure que nous comprenons mieux le plan divin, nous

sommes à même de découvrir un motif et une preuve de l'Ecriture pour chaque pas dans le développement de ce plan.

[354] Les Ecritures examinées jusqu'ici prouvent d'une façon concluante que Jésus-Christ est mort et ressuscité pour devenir le Rédempteur de l'humanité; qu'il est monté au ciel, qu'il y a présenté la valeur de son sacrifice humain en faveur de l'homme et qu'au temps fixé tous auront l'occasion de jouir du bénéfice de son grand sacrifice (1 Timothée 2 : 5, 6). Si l'humanité en général doit goûter les bienfaits du sacrifice du Seigneur après en avoir connaissance, il s'ensuit qu'il doit y avoir une certaine relation, un certain contact entre l'humanité et le Seigneur Jésus, pour que le monde soit mis au courant des dispositions de Jéhovah et soit ramené en harmonie avec lui. Si, comme les Ecritures le déclarent, Dieu a formé la terre pour être la demeure de l'homme, qu'Il ne l'a pas créée en vain, mais qu'elle subsiste à toujours et si, d'après la promesse faite à Abraham, toute l'humanité doit être bénie par la postérité, le Christ, il faut donc que le Seigneur établisse sur la terre un ordre de choses qui permette à l'homme de jouir de ce que Dieu s'est proposé de lui donner. Il faut de plus qu'il soit présent pour établir un tel ordre de choses.

[355] Mais celui qui étudie la Bible n'est pas abandonné aux théories et aux conjectures. Les preuves scripturales sont fournies en une telle abondance que tout doute est banni pour toujours. Le prophète de Dieu prédit il y a longtemps la venue d'un être puissant qui gouvernerait selon la justice, que l'on appellerait „Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix“ et dont l'empire et la paix n'auraient pas de fin (Esaïe 9 : 5, 6). Le terme „Père éternel“ laisse entendre qu'il y aurait une postérité qui jouirait de la vie éternelle. Cette promesse indiquait par cela même qu'un gouvernement serait établi où il serait accordé à l'homme le privilège de vivre éternellement.

[356] Comme nous l'avons fait remarquer jusqu'ici Jéhovah fit une alliance avec la nation d'Israël à l'exclusion de toutes

les autres nations. Il lui donna une loi pour la protéger des influences et des machinations de l'adversaire et la conduire à Christ, le grand Messie. Les Juifs, comme nation, n'observèrent pas cette loi parce qu'ils étaient imparfaits. Certains de leurs gouverneurs furent spécialement impies. Le temps vint où Dieu dit de Sédécias, le dernier roi d'Israël; „Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme! ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine! Ce royaume ne sera plus jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit et à qui je le donnerai" *[Z. K.]*. — Ezéchiel 21 : 30 — 32.

[357] On peut déduire de ce texte qu'en un temps futur paraîtrait un être puissant qui établirait un royaume de justice et qui aurait toute autorité et tout droit d'agir ainsi.

[358] Lors du renversement de Sédécias, Dieu permit aux Gentils d'établir une domination universelle sur la terre. Par le prophète Daniel, Il dépeignit le développement de quatre empires ou royaumes du monde qui existeraient pendant une certaine période et dureraient jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit, jusqu'à ce que lui, le Juste, prenne possession des affaires et de la domination de la terre. On peut naturellement s'attendre à ce que les gouvernements injustes retiendront leur pouvoir sur la terre aussi longtemps que possible, qu'ils l'exerceront encore au moment de la venue du grand Roi qui détruira ces royaumes terrestres injustes pour établir un gouvernement d'équité. Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel, par le prophète Daniel: „Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subistera éternellement" (Daniel 2 : 44). Il faut donc, par conséquent, que ce juste Roi soit présent avant de briser et de consumer les autres royaumes. Les Ecritures parlent du royaume de justice comme étant le royaume des cieux,

parce qu'il est en harmonie avec la volonté du Père céleste et qu'il sera administré par la puissance invisible du grand Messie.

[359] Le terme royaume a ici un double sens. Il s'applique (1) au roi ou gouverneur, au facteur qui domine ou contrôle; (2) à la domination elle-même et aux sujets de ce royaume. Presque toutes les paraboles de Jésus se rapportèrent au royaume de Dieu, ou royaume des cieux. Ce royaume prend une place si importante dans l'arrangement de Jéhovah que Jésus apprit à ses disciples à prier ainsi: „Ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matthieu 6 : 10). Dès lors jusqu'à maintenant les chrétiens ont répété cette prière et ont espéré son accomplissement. Les citations scripturales qui précèdent établissent nettement le fait qu'un tel royaume de justice doit être instauré. Qui donc sera le Roi de ce grand et glorieux royaume? Les Ecritures répondent: Jésus-Christ, le Fils de Dieu. — Luc 22 : 30; Colossiens 1 : 13; 2 Pierre 1 : 11; Matthieu 28 : 18.

[360] Quand Jésus était devant Pilate, accusé de sédition parce qu'il parlait de son royaume à venir, ce dernier lui demanda: „Es-tu le roi des Juifs?" Jésus répondit: „Mon royaume n'est pas de ce monde" (Jean 18 : 33, 36). Par le mot monde on entend ici un ordre social et politique. Les Ecritures montrent que, depuis le renversement de Sédécias jusqu'à ce que celui qui y a droit établisse son royaume, les païens ou Gentils exercent le pouvoir et qu'ils sont soumis au malin, Satan, qui est le dieu ou gouverneur invisible de ce monde (2 Corinthiens 4 : 3, 4) Jésus parle de lui comme étant le prince de ce monde (Jean 12 : 31). Le gouvernement de Satan a été injuste, méchant, diabolique. Lorsque viendra celui qui y a droit, il établira un royaume de justice à la place de ce règne injuste de Satan. Ainsi donc, par ses paroles adressées à Pilate, nous comprenons que le Maître voulait dire que son royaume était futur, prouvant ainsi d'une façon positive qu'il régnerait dans l'avenir.

[361] Jésus donna à ses disciples une parabole nommée la parabole des mines, dans laquelle il se représentait lui-même

comme un homme de haute naissance allant dans un pays lointain pour recevoir un royaume et revenir; et il montre que cet homme de haute naissance revient. Il dit donc: „Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir, jusqu'à ce que je revienne .... Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent" (Luc 19: 12—15). Une illustration, une leçon toute semblable est enseignée par la parabole des talents (Matthieu 25: 14). Comme autre preuve de son retour, Jésus dit: „Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui". — Matthieu 25: 31, 32.

[362] Peu de temps avant sa crucifixion, Jésus enseignait ses disciples. Ils comprirent, bien qu'imparfaitement, qu'il devait leur être enlevé et ils en furent troublés. Alors Jésus parlant ouvertement, leur dit: „Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas je vous l'aurais dit. Je m'en vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi" (Jean 14: 1—3). Voilà une preuve irréfutable de sa seconde venue.

[363] A sa résurrection, il avait expliqué qu'il s'en irait au ciel vers Dieu le Père (Jean 20: 17). Quarante jours après, il était avec ses disciples sur la montagne des Oliviers; il leur recommanda d'aller à Jérusalem et d'y demeurer jusqu'à ce qu'ils reçoivent la puissance du saint Esprit, afin de pouvoir être ensuite ses témoins. „Après avoir dit cela, il fut élevé en leur présence et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel, pendant qu'il s'en allait voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous

arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel." (Actes 1 : 9—11). Il est absolument certain que les hommes qui se tenaient près des disciples en vêtements blancs étaient des anges ou messagers envoyés par le Seigneur pour leur donner ce témoignage. Ces anges s'étaient matérialisés en prenant une forme humaine dans ce seul but; puis ils s'étaient dématérialisés et avaient disparu. Ce témoignage supplémentaire fut donné pour que la foi des disciples dans le retour du Seigneur soit complète.

[364] Ce fait pénétra si profondément dans l'esprit des apôtres qu'ils parlèrent et écrivirent souvent sur la seconde venue du Seigneur. C'est en réalité le grand événement qu'ils attendaient et que tous les véritables disciples du Maître ont attendu (1 Corinthiens 1 : 7; 15 : 23; 1 Thessaloniciens 2 : 19; 2 Thessaloniciens 2 : 8; Jacques 5 : 7 8; 2 Pierre 1 . 16; Actes 3 : 19—21; Philippiens 3 : 20). L'apôtre Paul, écrivant à Timothée, donna un autre témoignage du retour du Seigneur et des bénédictions que sa présence apportera à ceux qui l'aiment: „Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Dès maintenant la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement". — 2 Timothée 4 : 6—8.

[365] Le livre de l'Apocalypse dans notre Bible est la révélation de Jésus-Christ; il la donna après sa glorification. Il termine cette révélation en disant à saint Jean: „Celui qui atteste ces choses dit: Oui je viens bientôt". Et saint Jean répond: „Amen! Viens, Seigneur Jésus!" — Apocalypse 22 : 20.

[366] Les Ecritures disent si nettement que le Seigneur, l'Eternel, doit avoir un royaume de justice, que Jésus-Christ doit en être le grand Roi et qu'il vient une seconde fois dans le but de régner, qu'aucun doute ne peut subsister. Nous avons donc cette importante question à élucider:

De quelle manière vient-il ?

[367] En abordant cette question, nous devons avoir la certitude que le témoignage de la Bible relativement à la manière de la venue de notre Seigneur doit être accepté comme définitif. Un examen soigneux démontrera que la Bible établit définitivement et raisonnablement la manière de son apparition. Beaucoup ont supposé et supposent encore que le Seigneur reviendra dans son corps d'humiliation, le corps même qui fut crucifié, qui en porte les marques et que ce corps sera visible à tous les humains. Les paroles de Jésus désapprouvent cette conclusion. Tandis qu'il instruisait ses disciples peu avant sa crucifixion, Jésus dit: „Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, car je vis et vous vivrez aussi" (Jean 14: 19). Il assure de cette manière que ses disciples fidèles le verront tel qu'il est, mais que le monde ne le verra plus. Et pourquoi cela est-il vrai? Nous répondons: Parce que Jésus est ressuscité des morts non pas comme être humain, mais comme être spirituel, avec une nature divine, c'est-à-dire avec un organisme divin. La nature est déterminée par l'organisme ou corps. Il possède maintenant un corps glorieux qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir et vivre (1 Timothée 6: 15, 16). Nous avons examiné jusqu'ici les preuves des Ecritures qui montrent qu'aucun des différents organismes ou corps dans lesquels Jésus apparut à ses disciples après sa résurrection n'était son corps glorieux, mais que tous ces corps étaient créés par lui pour les besoins du moment.

[368] Il fut mis à mort comme être humain. Il ressuscita des morts comme esprit (1 Pierre 3: 18; 1 Corinthiens 15: 45). Saint Jean montre avec précision que le corps dans lequel Jésus apparaîtra ne sera pas son corps humain, quand il dit: „Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais .... nous serons semblables à lui" (1 Jean 3 2). Jésus n'est plus humain, mais divin. Par conséquent, il ne faut pas s'attendre à ce que des yeux humains puissent le voir. Il est actuellement l'empreinte de Jéhovah (Hébreux 1: 3). C'est parce qu'il n'est plus homme, qu'il n'a plus un corps

de chair, mais un corps spirituel, que l'apôtre Paul a écrit par inspiration: „Si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière". — 2 Corinthiens 5: 16.

[369] Après sa résurrection Jésus fut souverainement élevé et il lui fut donné un nom au-dessus de tout autre nom (Philippiens 2 : 9). Il s'est assis à la droite du Père dans la gloire et la puissance (Apocalypse 3 : 21). L'apôtre Paul écrit de lui: „Or le Seigneur est esprit" (2 Corinthiens 3:17, *L. S.*). Jésus expliqua à Nicodème ce qu'est un esprit; il lui dit: „Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit .... Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit". — Jean 3 : 4—8.

[370] Puisque nous voyons que Jésus-Christ est un être spirituel glorieux en possession d'un organisme divin et qu'un esprit peut, comme le vent, aller et venir sans être perçu par l'œil humain, notre Seigneur ne pourrait-il pas être présent sans être remarqué par les yeux de la chair? Ceci est en parfait accord avec les faits. Satan est un être spirituel. Au cours de nombreux siècles, il a été le dieu ou gouverneur invisible du présent monde mauvais (2 Corinthiens 4 : 3, 4); et pourtant personne ne l'a vu, bien que tous aient senti son influence et la ressentent encore. Satan n'est pas seulement le dieu de ce monde, mais il est le principal personnage de son ciel mauvais et invisible, c'est-à-dire de l'ordre de choses dominant et invisible, composé de Satan et des autres anges déchus qui exercent leur puissance sur les êtres humains. L'apôtre Pierre dit: „Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera" (2 Pierre 3 : 13, Apocalypse 21 : 1—5). Le royaume du Seigneur qui vient est le nouveau royaume céleste. Le Messie, cette nouvelle puissance dirigeante, est invisible aux hommes; mais il établira sur la terre des agents et des représentants visibles, c'est-à-dire un nouvel ordre

de choses social et politique. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous attendre à ce que la seconde venue du Seigneur se fasse dans un corps visible aux yeux des hommes, mais nous devrions nous attendre à ce que sa présence soit manifestée par le pouvoir qu'il exerce d'une manière souveraine.

[371] Dans beaucoup de passages de la Bible où il est question de la seconde venue du Seigneur, le mot traduit par „avènement" serait mieux rendu par *présence**. La signification exacte se trouve dans le mot grec *parousia* qui veut dire présence et qui se rapporte à la présence invisible du Seigneur. On le rencontre dans les textes des Ecritures qui suivent; nous mettons entre crochets le terme exact „présence" après le mot avènement.

[372] „Quel sera le signe de ton avènement [présence]?" — Matthieu 24 : 3.

[373] „Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement [présence] du Fils de l'homme." „Il en sera de même à l'avènement [présence] du Fils de l'homme." — Matthieu 24 : 37, 39.

[374] „Ceux qui appartiennent à Christ lors de son avènement [présence]." — 1 Corinthiens 15 : 23.

[375] „N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement [présence]?" — 1 Thessaloniciens 2 : 19.

[376] „Afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient d'une sainteté irréprochable devant Dieu, notre Père, lors de l'avènement [présence] de notre Seigneur Jésus." — 1 Thessaloniciens 3 : 13.

[377] „Nous les vivants, restés pour l'avènement [présence] du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts." — 1 Thessaloniciens 4 : 15.

[378] „Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement [présence] de notre Seigneur Jésus-Christ." — 1 Thessaloniciens 5 : 23.

---

*Il est intéressant de remarquer que la version de Lausanne indique en annotation „présence" comme étant la traduction exacte de „parousia". — *Réd.*

[379] „Pour ce qui concerne l'avènement [présence] de notre Seigneur Jésus-Christ." — 2 Thessaloniciens 2 1.

[380] „Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement [présence] du Seigneur." — Jacques 5 : 7.

[381] „Car l'avènement [présence] du Seigneur est proche." — Jacques 5 : 8

[382] „Où est la promesse de son avènement [présence]?" — 2 Pierre 3 : 4.

[383] Lorsque Jésus fut enlevé au ciel, les anges qui se tenaient près des disciples leur dirent: „Il viendra de la même manière". Il s'en alla ou fut enlevé dans le calme, sans être observé, si ce n'est de quelques-uns. Nous devrions attendre son retour d'une manière analogue. Ceux qui veillent, attendant sa venue, seront naturellement les premiers à remarquer sa présence. Ceci est en parfait accord avec la pensée exprimée par l'apôtre Paul quand il écrit: „Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit" (1 Thessaloniciens 5:2). L'apôtre Pierre exprime la même pensée: „Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit" (2 Pierre 3 : 10). Jésus dit au sujet de sa venue: „Voici, je viens comme un voleur". „Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi." (Apocalypse 16 : 15; 3 : 3; Matthieu 24 : 43). Un voleur vient habituellement pendant la nuit, lorsque tous dorment et que personne ne le voit si ce n'est ceux qui veillent ou ceux qui peuvent être réveillés par sa présence. C'est ainsi que le Seigneur vient dans la nuit, à la fin de l'âge évangélique, juste avant l'aurore du jour nouveau; personne ne discerne sa présence à l'exception de ceux qui veillent et qui ont les yeux de la foi.

[384] Le Seigneur Jésus se servit d'un langage symbolique et en parlant de son apparition, il dit: „Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas" (Matthieu 34: 25, 26) Ici il avertit son peuple et le met en garde contre l'erreur qui consiste à

croire qu'il apparaîtra dans le désert ou dans quelque chambre secrète; et de fait, les spirites prétendent avoir eu des communications avec lui de cette manière-là. Jésus dit ensuite: „Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement [présence] du Fils de l'homme" (Matthieu 24:27) Le mot éclair employé ici est la traduction du mot *astrapé* qui signifie brillant éclat ou lueur brillante. Nous savons tous que l'éclair ne part pas de l'orient pour briller jusqu'en occident, parce que les éclairs se font dans toutes les directions et qu'ils viennent plus souvent de l'ouest que de l'est. Le brillant éclat ou lueur brillante se rapporte ici en réalité au soleil Le soleil commence à répandre sa lumière à l'orient avant qu'il soit tout à fait levé, puis, quand il se montre au-dessus de l'horizon, il brille partout, de l'orient à l'occident. Ainsi en est-il de la présence du Seigneur Il apparaît sans bruit et sa présence commence à déverser sa lumière sur tous les points de la terre.

[385] Le prophète de Jéhovah parle également du soleil pour illustrer le Seigneur Jésus lorsqu'il dit: „Le soleil de la justice se lèvera et la guérison sera sous ses ailes" (Malachie 4:2). Jésus de même a comparé ses disciples fidèles au soleil: „Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père". — Matthieu 13:43.

[386] Ainsi donc, quand nous examinons les preuves évidentes de la seconde apparition du Seigneur, nous devons avoir toujours présent à l'esprit le fait qu'elle n'est pas visible aux yeux humains et ne le sera jamais, mais qu'elle pourra se remarquer graduellement dans les événements qui surviendront en accomplissement de la prophétie; de cette façon nous serons mieux à même de comprendre les nombreux textes des Ecritures relatifs à ce sujet.

Le temps de sa venue

[387] Le temps de la seconde apparition du Seigneur est d'une grande importance pour tous. Depuis le temps des apôtres, les chrétiens ont veillé pour relever quelque signe de sa présence et se sont demandés: Quand le Seigneur

paraîtra-t-il? Tandis que ceux qui aiment le Seigneur discutent cette question importante, quelques-uns répondent: «Le Seigneur peut venir à n'importe quel moment. Il peut venir cette nuit». Ceux qui parlent ainsi attendent l'apparition du Seigneur dans un corps visible. D'autres, ne désirant pas sa venue parce qu'elle contrarierait leurs plans égoïstes, disent: «Il ne viendra pas de mon vivant, il ne viendra pas avant cinquante mille ans ou plus; nous n'avons donc aucune raison de nous en occuper». D'autres encore, qui craignent sa venue et qui ne la désirent pas, répètent: «Personne n'en peut savoir le moment, même approximativement; pourquoi donc passer notre temps à discuter là-dessus?»

388 Pour appuyer leur point de vue, les personnes appartenant à cette dernière classe citent ces paroles de Jésus: „Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils mais le Père seul“ (Matthieu 24 : 36). Elles prétendent que puisqu'il parla ainsi, personne ne saurait jamais rien à ce sujet à part Jéhovah. Nous devrions nous rappeler que Jésus s'exprima de la sorte tandis qu'il était encore un homme sur la terre. Il n'avait pas encore été glorifié. Il ne dit pas que personne ne connaîtrait jamais l'heure ou le jour de sa venue. Si nous concluons de ses paroles que personne ne le saurait jamais, nous pouvons également dire que Jésus n'en aurait jamais connaissance, puisqu'il dit à ce moment-là que le Père seul le savait. En paraphrasant ses paroles, nous remarquons qu'il dit: «Pour l'instant nul ne connaît le jour de ma venue, si ce n'est mon Père. Ni les hommes, ni les anges ne le savent, et je ne le sais pas moi-même». Mais ses paroles contenaient en même temps l'idée que les conditions changeraient et qu'alors d'autres le connaîtraient aussi, car il dit: „Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra“ (Matthieu 24 : 42). Pourquoi veiller si personne ne devait jamais connaître le moment? Quand Jésus ressuscita des morts il dit: „Tout pouvoir m'est donné dans le ciel et sur la terre“ (Matthieu 28: 18). Il devait savoir à ce moment-là quand il reviendrait,

car il était déso mais une créature divine et tout avait été remis entre ses mains en vue de la réalisation du plan de Dieu. Il est certain que les anges des cieux auraient connaissance du temps de son apparition et qu'un jour viendrait où les veillants le sauraient aussi.

[389] Le dernier message qu'il adressa aux disciples quelques instants avant son ascension indiquait clairement un temps à venir où ceux qui veillent comprendraient. Il leur dit: „Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez la puissance du saint Esprit qui viendra sur vous“ (Actes 1 : 7, 8) Ceux qui sont engendrés du saint Esprit ont la promesse que le Seigneur leur révélera ses grandes vérités au moment où elles devront être comprises (1 Corinthiens 2 : 9, 10) Ce sont ceux-là qui marchent dans la lumière et, pour eux, cette lumière brille d'un éclat qui va croissant jusqu'au jour parfait. D'accord avec ceci, saint Paul écrit: „Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur“ (1 Thessaloniciens 5: 1—4). Ici l'apôtre dit nettement aux disciples de Jésus que s'ils veillaient et prenaient garde aux choses dont le Seigneur leur avait parlé, ils ne seraient pas surpris par ce jour, mais qu'ils remarqueraient l'accomplissement de la prophétie et à cette lumière discerneraient le moment de la présence du grand Roi. Il leur dit encore: „Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes ni de la nuit, ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres“. — 1 Thessaloniciens 5 : 5, 6.

[390] Nous verrons que Jésus a donné de nombreuses indications qui permettent à celui qui veille de reconnaître sa

présence. Il parla dans un langage prophétique. La prophétie consiste à prédire des événements avant qu'ils n'arrivent; lorsqu'ils s'accomplissent, le veillant peut y voir la réalisation des paroles prophétiques prononcées auparavant.

[391] Jésus nous donne des indications positives sur le moment où on peut l'attendre. Il prononça la parabole du bon grain et de l'ivraie disant: „Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie. Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier". — Matthieu 13:24—30.

[392] Interprétant sa parabole, Jésus dit qu'il était l'homme ayant semé la bonne semence; que le champ, c'est le monde et que la bonne semence sont les enfants du royaume, tandis que l'ivraie sont les enfants du malin; que l'ennemi qui l'avait semée est le diable et que la moisson est la fin du monde. — Matthieu 13:37, 39.

[393] Il ressort nettement de cet exposé du Maître qu'à la fin de l'âge ou monde il doit y avoir une moisson; que Jésus-Christ doit être présent comme maître de cette moisson, que celle-ci consistera à rassembler les vrais disciples de Christ en un corps et à lier la contrefaçon ou classe de l'ivraie pour la détruire. En d'autres termes, il y aura une vendange de la vraie vigne, les vrais chré iens, et une vendange de la vigne de la terre, c'est-à-dire des systèmes babyloniens nominaux du monde. Puisque le Maître a dit

lui-même qu'il viendrait à ce moment-là pour prendre à lui les siens, les chrétiens vraiment consacrés et que, en qualité de maître de la moisson, il dirigerait ce qui devra être fait, il s'ensuit qu'il doit être présent avant le commencement de la moisson et pendant toute sa durée. Il faut de plus qu'il soit présent avant la fin du monde ou âge.

[394] Jéhovah fit écrire par le prophète Daniel les faits saillants des événements qui se dérouleraient au cours de la domination des puissances du monde, puissances qui existeraient depuis le temps de l'empire des Perses jusqu'au „temps de la fin". Ce que Daniel écrivit était une prophétie, ce qui veut dire que, guidé par la puissance divine, il annonça longtemps à l'avance l'arrivée de certains événements. Cette prophétie ne pouvait pas être comprise avant que les événements n'aient eu lieu, c'est pourquoi Daniel en parla sans en comprendre la signification. Ils sont contenus dans les déclarations prophétiques rapportées dans les chapitres 7 à 12 de son livre. Daniel lui-même dit: „J'entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses? Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis, et épurés; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront" (Daniel 12 8—10). Le Seigneur avait spécialement fait décrire par Daniel ce qui devait se passer lorsque le temps de la fin commencerait. Le „temps de la fin" est une période déterminée, à la fin de la domination des Gentils. „*Au temps de la fin,* le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux vaisseaux; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont." — Daniel 11 : 40, 41.

[395] L'accomplissement de cette prophétie fixe le commencement du „temps de la fin", comme la prophétie l'établit clairement. La campagne du grand homme de guerre

Napoléon Bonaparte est l'accomplissement visible de cette prophétie, ainsi que le démontrent les faits historiques se rapportant à cette campagne. Le „roi du midi" mentionné dans la prophétie représente l'Egypte, et le roi du septentrion la Grande-Bretagne, qui faisait alors partie de l'empire romain. Napoléon luttait en Egypte contre les armées égyptiennes que commandait Murat Bey et il les vainquit. Sa victoire ne frappa pas seulement les Egyptiens de terreur, mais elle eut un grand retentissement fort avant dans l'Afrique et dans l'Asie. Toutes les tribus environnantes se soumirent au grand conquérant. Pendant qu'il opérait dans ces contrées, les Anglais du septentrion, commandés par Lord Nelson, attaquèrent les forces navales de Napoléon et les détruisirent. Napoléon entreprit cette expédition contre l'Egypte en 1798; il la termina, puis revint en France le 1er octobre 1799. Cette campagne est décrite brièvement mais clairement dans la prophétie, dans les versets 40 à 44, et, s'étant terminée en 1799, elle marque le commencement du „temps de la fin", selon les paroles mêmes du prophète.

[396] Depuis le renversement de Sédécias (606 av. J.-C., et l'établissement de l'empire universel des Gentils sous Nébucadnetsar, les organisations des puissances du monde, ou gouvernements, ont été désignées dans les Ecritures par le prophète de Dieu comme étant des „bêtes". Le prophète Daniel (7:7, 8) décrit „une quatrième bête, terrible, épouvantable". Cette terrible bête était une forme de gouvernement, composée de trois éléments ou parties constitutives, savoir: les hommes politiques de profession, les grands financiers et les conducteurs ecclésiastiques. Cette organisation satanique devint épouvantable et terrible à partir du moment où ces trois forces s'unirent. Dans cette trinité impie, nous voyons la papauté, l'élément ecclésiastique monter en selle, dirigeant et conduisant tout. Elle commença avec la chute de la monarchie des Ostrogoths en l'an 539 ap. J.-C.

[397] Le prophète Daniel eut une vision des événements qui devaient suivre, sans toutefois les comprendre. Il dit: „Je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout,

l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au delà du bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait aux-dessus des eaux du fleuve: Quand sera la fin de ces prodiges? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps et la moitié d'un temps" (Daniel 12:5—7). Dans la symbolique de la Bible un temps équivaut à une année de douze mois de trente jours chacun, soit 360 jours. Chaque jour est considéré comme un an, ainsi que le dit le prophète: „Je t'impose un jour pour chaque année" (Ezéchiel 4:6). Il est question ici de trois temps et demi de 360 jours prophétiques chacun, ce qui fait un total de 1260 jours prophétiques, équivalant à 1260 ans. Il fut donc montré au prophète que ces 1260 années marqueraient le commencement du temps de la fin de cet ordre bestial. Douze cent soixante années depuis 539 ap. J.-C. nous conduisent en 1799, ce qui est une preuve que cette dernière date est bien le point de départ précis du commencement du „temps de la fin". Ceci montre également que c'est à partir de 539 ap. J.-C. que les autres jours prophétiques de Daniel doivent être comptés.

398 Le point central vers lequel convergent toutes les prophéties et que les apôtres ont constamment eu devant les yeux est la seconde venue du Seigneur. Le prophète Daniel en parle comme d'un temps de bonheur lorsqu'il dit: „Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq (1335) jours" (Daniel 12:12). Ceux qui attendent sont certainement ici ceux à qui le Seigneur a dit de veiller pour son retour. C'est pourquoi cette date, une fois comprise, fixerait avec précision le moment de la seconde venue du Seigneur. Ainsi donc, si nous appliquons la même règle d'un jour pour un an, 1335 jours ajoutés à 539 ap. J.-C. nous amènent en 1874 ap. J.-C., époque à laquelle, selon la chronologie biblique, on doit attendre la seconde présence du Seigneur. Si ce calcul est exact, on doit pouvoir discerner quelques signes de la seconde présence du Seigneur à partir de ce moment.

399 Nous n'entrerons pas ici dans un exposé détaillé de la chronologie biblique; ce n'est pas notre but. Celui qui cherche la Vérité peut en trouver tous les détails dans les volumes 2 et 3 des ETUDES DES ECRITURES. Notre intention ici est d'attirer l'attention sur certaines dates importantes et de voir ensuite jusqu'à quel point les prophéties se sont accomplies dans ces intervalles. La chronologie dépend, en une certaine mesure du moins, de supputations précises; il y a cependant toujours possibilité d'erreur. La prophétie accomplie est la réalisation manifeste des faits prédits et ainsi établis. Des faits visibles ne se contredisent pas. Ce sont autant de témoins silencieux dont le témoignage doit être accepté comme irréfutable.

400 Nous avons ici deux époques importantes qu'il ne faut pas confondre, mais qu'il faut au contraire bien distinguer l'une de l'autre, savoir: celle du commencement ou „temps de la fin“ et celle de „la présence du Seigneur“. „Le temps de la fin“ couvre la période comprise entre 1799 ap. J. C., comme nous l'avons indiqué ci-dessus, et le moment du renversement complet de l'empire de Satan et de l'établissement du royaume du Messie. Le temps de la seconde présence du Seigneur date de 1874, comme il l'a été dit plus haut. Cette dernière période est naturellement comprise dans la première et forme la dernière partie de celle appelée „le temps de la fin“.

401 Jéhovah voila à dessein, jusqu'au temps marqué, l'interprétation des prophéties relatives au „temps de la fin“ et à la présence du Seigneur. Daniel aurait voulu savoir quelle serait la fin de ces choses, mais Dieu lui dit: „Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin“ (Daniel 12:4). Il est très raisonnable de s'attendre à ce que Jéhovah donnerait des indications au moyen desquelles on pourrait reconnaître que „le temps de la fin“ était arrivé. Il va sans dire que Dieu ne dit pas à Daniel que quelques paroles retentiraient à travers les cieux annonçant la fin, mais qu'il y aurait des signes et des preuves que les hommes auxquels les prophéties sont familières

pourraient voir et comprendre et que, à la lumière de ces prophéties, ils veilleraient à leur accomplissement. Il ne s'attendait pas à ce que Daniel le comprenne de son temps puisqu'il lui dit: „Va, Daniel, car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin". — Daniel 12:9.

402 Quand viendrait ce temps, à quoi pourrait-on s'attendre? Jéhovah répond. „Plusieurs courront çà et là; et la connaissance augmentera" (Daniel 12:4; *D*). Peu après 1799, date du commencement du „temps de la fin", nous devrions nous attendre à trouver une augmentation de la connaissance, en particulier dans le domaine de la Bible, au sujet de laquelle le peuple avait été tenu dans l'ignorance jusqu'alors. La papauté défendait à tous ceux qui ne faisaient pas partie du clergé de la lire. En réalité, d'après la loi romaine, c'était même un crime passible des plus sévères châtiments que d'en posséder un exemplaire. En 1799, la puissance bestiale de Rome, dominée par le système papal, reçut une blessure mortelle. On avait enseigné au peuple que les rois avaient un droit divin de gouverner et le clergé un droit divin de dominer les consciences. Lorsque Napoléon emmena le pape prisonnier en France, et lorsque plus tard il refusa de se laisser couronner par lui et se coiffa lui-même de la couronne, traitant ainsi avec mépris la prétendue autorité papale, les peuples de la terre, y compris les rois, commencèrent à ouvrir les yeux et à se rendre compte que la papauté ne possédait pas le droit divin qu'elle prétendait avoir.

403 Peu de temps après parurent les premières sociétés bibliques qui eurent jamais été fondées. La Société biblique britannique et étrangère fut organisée en 1803, la Société biblique de New-York en 1804, la Société biblique prussienne à Berlin en 1805; la Société biblique de Philadelphie en 1808 et la Société biblique américaine en 1817. La Bible fut traduite et publiée dans un grand nombre de langues; elle fut vendue si bon marché que les pauvres même purent se la procurer et qu'en très peu de temps des millions d'exemplaires furent mis entre les mains du public. Le système papal dénonça ces sociétés comme «sociétés

bibliques pestifères». Le temps était cependant arrivé où la connaissance devait augmenter et où le Seigneur réalisait sa promesse en mettant la lumière désirée à la portée de ceux qui avaient faim de vérité. Le public commença à apprendre que Dieu ne fait pas acception de personnes et que les rois et les papes, les prêtres et le commun peuple doivent tous rendre leurs comptes au Seigneur et non pas aux hommes.

404 Depuis lors toutes les sciences, toutes les branches de l'instruction se développèrent dans de grandes proportions. L'école primaire à laquelle la papauté s'était toujours opposée a été un moyen d'instruction générale qui a accru la connaissance du peuple dans tous les domaines de la vie. Des collèges et des universités se sont élevés par tout le monde. En même temps que cette augmentation de la connaissance générale ont été signalées les nombreuses inventions dont l'homme jouit maintenant, machines économisant le temps et épargnant la fatigue, etc.

405 Avant 1799 les moyens de locomotion étaient tels qu'on ne pouvait faire qu'un petit parcours dans une journée. On devait voyager dans une voiture tirée par des chevaux ou par des bœufs, ou aller à pied. Quand on traversait la mer, c'était sur un bateau à voiles qui avançait à peine. En 1831 la première locomotive à vapeur fut inventée. Des progrès si prodigieux ont été réalisés à cet égard qu'on peut maintenant traverser en chemin de fer presque toutes les parties de la terre à une vitesse extrême. Plus tard parurent les machines électriques, les tramways électriques, les moteurs à gaz, et maintenant on voyage par toute la terre comme on ne l'avait jamais fait. Il n'est pas rare de nos jours de faire 120 à 160 kilomètres à l'heure et ceci surtout avec les aéroplanes, dont l'invention est toute récente.

406 Le prophète de Dieu parle de cette même époque comme étant „le jour de la préparation de Dieu". En Nahum 2:1—6, le prophète rapporte sa vision d'un train filant à toute vitesse comme une autre preuve du jour de la préparation de l'établissement du royaume de Christ.

407 En 1844 fut inventé le télégraphe et plus tard le téléphone. On se servit d'abord de ces instruments au moyen de fils; on expédiait par ces fils des messages sur toute la terre. Maintenant on peut se dispenser de ces fils grâce à de nouvelles inventions et on peut lancer dans l'air, à l'aide d'instruments spéciaux, des messages ou ondes qui vont jusqu'aux extrémités du globe.

408 Cette grande augmentation de la connaissance et ce prodigieux va et vient des peuples sur divers points de notre planète sont, sans contredit, un accomplissement de la prophétie qui témoigne du „temps de la fin". Ces faits ne peuvent être contestés et suffisent pour convaincre tout esprit raisonnable et réfléchi que nous sommes dans le „temps de la fin" depuis 1799.

409 La dernière partie du „temps de la fin" est désignée par Jésus comme une période de moisson. Il dit: „La moisson c'est la fin du monde [âge]". Il certifie qu'il serait présent à ce moment-là. Depuis 1874, nous sommes entrés dans la dernière partie de la période du „temps de la fin". C'est en 1874 que commença le temps de la seconde présence du Seigneur, comme nous l'avons déjà expliqué. En parlant des expériences qui arrivèrent à Israël, l'apôtre Paul expose qu'elles „ont été rapportées pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (1 Corinthiens 10 : 11). Il faut déduire de ces paroles que ces expériences ne seraient comprises qu'au „temps de la fin".

410 L'illustration donnée par le Seigneur du soleil qui se lève à l'orient et brille jusqu'en occident, ce qui aurait lieu au temps de sa présence, est une autre preuve de la plus grande lumière qui se ferait à ce moment-là; ceci a eu lieu, conformément à la prophétie. Les classes ouvrières ont toujours été écrasées et assujetties aux princes de la finance, de l'église et de la politique. Ce fut en 1874, l'année de la seconde présence de notre Seigneur, que fut fondé le premier syndicat ouvrier. A partir de ce moment il y eut une merveilleuse augmentation de lumière et de connaissance; les inventions et les découvertes faites depuis lors sont si

nombreuses que nous ne pouvons les détailler ici. Nous n'en mentionnerons que quelques-unes, postérieures à 1874, comme preuve cumulative de la présence du Seigneur depuis cette date. Citons, pour commencer, la merveilleuse révélation du divin plan des âges; les progrès de la médecine et de la chirurgie antiseptique, la pasteurisation, les rayons X; la télégraphie et la téléphonie sans fil, le phonographe, le cinématographe; le gaz d'éclairage et l'électricité, les chemins de fer électriques, la bicyclette et la motocyclette, les automobiles, les aéroplanes, les gratte-ciel; les sous-marins; les charrues électriques, les moissonneuses, les dynamos; la caisse enregistreuse, les machines à écrire, à calculer, à composer, les machines à coudre les souliers; les ascenseurs, les auto-cuiseurs, les cuisines à gaz, les aspirateurs électriques; notons aussi la construction du canal de Panama, de chemins de fer souterrains; la découverte du radium; la soudure autogène; l'aluminium, le celluloïd; la dynamite, la poudre sans fumée; notons encore les explorations dans des contrées jusque là inconnues: dans le centre de l'Afrique, au pôle nord et au pôle sud, etc., etc.

La Moisson

411 Les Ecritures découvrent un parallèle complet entre l'âge judaïque et l'âge de l'évangile. Le parallèle existe aussi bien au point de vue du temps qu'à celui des événements. L'âge judaïque s'est terminé par une moisson qui a commencé avec l'ascension de notre Seigneur en l'an 33 ap. J.-C. Par le mot „moisson" on entend ici le rassemblement du reste des Juifs à Christ. Jésus a dit nettement que l'âge de l'évangile se terminerait par une moisson au cours de laquelle il serait présent et qu'il dirigerait lui-même. Pendant les trois ans et demi de son ministère terrestre, qui commença à sa consécration et à son baptême, Jésus prépara les Juifs à la moisson de cet âge. Nous devrions nous attendre à trouver le parallèle au sujet de l'âge de l'évangile; et nous le trouvons en effet. En comptant trois ans et demi à partir de 1874, moment de la présence du

Seigneur, nous arrivons à 1878. Depuis 1874 jusqu'à 1878, le Seigneur prépara la moisson de l'âge de l'évangile. La moisson judaïque couvrit une période de quarante ans qui prirent fin en l'an 73 ap. J.-C. Nous pouvions par conséquent prévoir la fin de la moisson générale de l'âge de l'évangile pour 1918.

[412] Le Seigneur s'est servi de la moisson dans les champs pour illustrer sa moisson des chrétiens. Chez les Juifs existait la coutume de glaner dans les champs après que la moisson avait eu lieu. On pouvait donc s'attendre à une période de moisson allant de 1878 à 1918, suivie d'un temps où se ferait un travail de glanage pendant lequel quelques chrétiens seraient encore rassemblés; il s'accomplirait aussi une autre partie du travail de la moisson dont nous reparlerons. Pour l'instant, la question qui se pose est celle-ci: Trouvons-nous dans l'âge de l'évangile, après 1874, une période de moisson qui soit l'accomplissement de la prophétie du Seigneur?

[413] En plus des paroles rapportées en Matthieu 13:24 à 30 et en réponse à la question précise posée par ses disciples au sujet de sa présence, Jésus dit: „Il [le Seigneur] enverra ses anges [messagers] avec un grand son de trompette et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis l'un des bouts du ciel jusqu'à l'autre bout“ (Matthieu 24:31; *D.*). Les faits qui suivent témoignent indiscutablement de la grande période de la moisson de l'âge de l'évangile en accomplissement des déclarations prophétiques, et cet accomplissement est une des preuves les plus convaincantes de la présence du Seigneur.

[414] Les mots „un grand son de“ de ce verset ne se trouvent pas dans les plus anciens manuscrits et devraient être omis. On remarquera que ce verset est écrit en langage symbolique.

[415] Sous l'alliance de la loi, les Juifs devaient observer chaque cinquantième année comme année de jubilé. L'année du jubilé était annoncée au son de la trompette. Dans le verset que nous examinons, la trompette symbolise le message qui annonce la présence du Seigneur, qui proclame que c'est le moment de la moisson et que le temps est

venu de rassembler les saints parce que le royaume du Messie est proche.

[416] Les „anges“, dans ce verset, sont les messagers ou serviteurs qui font connaître la présence du Seigneur et l'introduction du royaume. Ces messagers sont les chrétiens véritablement consacrés qui annoncent le message aux autres chrétiens et à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Il serait tout à fait raisonnable de penser que le Seigneur aurait un messager, distinct des autres messagers en général, pour annoncer sa présence et le temps de sa moisson. Et tel est le cas. Jésus dit qu'une charge avait été prévue pour un tel messager et qu'à sa seconde venue il désignerait quelqu'un pour cette charge et lui donnerait la responsabilité de dispenser la nourriture à la famille de la foi au temps convenable. La nourriture du chrétien au temps convenable est l'interprétation correcte des Ecritures au temps fixé pour qu'elles soient comprises. Nous remarquons que le merveilleux accomplissement de cette déclaration du Seigneur est une autre preuve corroborative que sa seconde présence date de 1874. En réponse à la question qui lui avait été posée concernant sa seconde présence, il avait dit: „Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur ses biens“. — Matthieu 24:45—47.

[417] Vers 1870, Charles Taze Russell, d'Allegheny en Pensylvanie, chrétien sincère qui étudiait avec soin la Parole de Dieu, apprit par les Ecritures que Dieu avait un plan grandiose et harmonieux en vue du salut et de la bénédiction de l'humanité. Pareil à d'autres chrétiens zélés qui veillaient, il mit toute son attention à discerner les manifestations de la seconde venue du Seigneur. Ce fut vers 1875, en étudiant les Ecritures avec soin et prière, qu'il fut tout à fait convaincu de la seconde présence du Seigneur. Ceci l'amena à écrire et à publier une brochure ayant pour titre: «Le but et la manière du retour de notre Seigneur» qui eut

une énorme circulation parmi le peuple chrétien du monde. En 1879 il lança un journal: *The Watch Tower and Herald of Christ's Presence** qui depuis lors a paru régulièrement deux foix par mois. C'est la première et la seule publication qui, pendant plus de quarante ans, a annoncé la seconde présence du Seigneur. Ce journal s'occupe exclusivement de questions scripturales; c'est le moyen par lequel est servie la nourriture à la maison de la foi au temps convenable.

[418] Vint ensuite le grand travail de rassemblement des véritables disciples de Jésus-Christ sans distinction de dénomination, de secte, de nationalité ou de langue. Charles Taze Russell, mieux connu plus tard sous le nom de Pasteur Russell, fut le plus grand prédicateur des temps modernes. Il était le pasteur élu de plus de 1200 congrégations à la fois. Il alla dans le monde entier proclamer le message du divin plan des âges, attirant spécialement l'attention des chrétiens sur la présence du Seigneur. Entre 1881 et 1904, il rédigea et publia en six volumes les *Etudes des Ecritures* qui donnent une explication complète et détaillée des divers traits du plan divin. Ces livres ont été traduits en une trentaine de langues environ et plus de 11 000 000 d'exemplaires ont été mis en circulation. En 1917 fut édité le septième volume de la série des *Etudes des Ecritures.* Il a pour titre «Le Mystère accompli» et il est déjà très répandu. Ces livres sont la seule explication vraiment claire et satisfaisante qui ait jamais été donnée sur le plan divin. A part cela, le pasteur Russell publia d'autres petits ouvrages qui sont également très répandus: «Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer?», «Le Spiritisme», «La Bible et la théorie de l'évolution», «Les figures du Tabernacle» ainsi que beaucoup de traités et de feuilles. Il fut l'auteur du Photo-drame de la Création ainsi que du Scénario qui l'accompagne et qui

---

* La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ, qui paraît en français une fois par mois.

donne un résumé du plan divin depuis la création jusqu'aux temps du établissement. Il organisa et dirigea un bureau de conférences qui occupa de nombreux prédicateurs; ceux-ci allèrent dans le monde entier pour proclamer le message du plan divin et ils le font encore actuellement. Pendant un certain temps, ses sermons furent publiés chaque semaine dans plus de 2000 journaux, représentant un total de 15000000 de lecteurs, et il y eut en tout environ 4000 journaux différents qui rapportèrent ses prédications. On peut se faire une idée de l'importance de son œuvre par ces quelques lignes tirées du journal «The Continent», qui ne lui était pas favorable.

[419] «On dit que la circulation de ses écrits par les journaux devient chaque semaine plus grande, qu'elle dépasse celle des écrits de n'importe lequel de ses contemporains; qu'elle est sans conteste plus considérable que celle des œuvres de tous les prêtres et prédicateurs de l'Amérique du Nord, ainsi que des œuvres réunies d'Arthur Brisbane, de Norman Hapgood, de Georges Horace Lorimer, du Dr. Frank Crane, de Frederick Haskins et d'une douzaine d'autres rédacteurs et écrivains connus.»

[420] Le Pasteur Russell remplit sans aucun doute la charge que le Seigneur avait prévue et dont il avait parlé. Il fut le serviteur fidèle et prudent qui dispensa la nourriture à la famille de la foi au temps convenable. Il termina sa course terrestre en 1916.

[421] En 1884 il avait organisé légalement The Watch Tower Bible and Tract Society * et l'avait désignée pour continuer l'œuvre de la moisson lorsqu'il ne serait plus, mission qu'elle remplit encore aujourd'hui.

[422] Ce grand travail de rassemblement des chrétiens ne pourrait être mieux représenté que par une moisson et il correspond parfaitement à ce qui a été prédit par le Seigneur Jésus. Il a couvert une période de quarante-cinq ans environ et n'a jamais eu pour but de former un arrangement quelconque auquel les chrétiens seraient contraints de participer. Son but a été et est encore d'éclairer l'humanité

---

* La Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités. — *Trad.*

sur le merveilleux plan divin et de réunir, par le moyen de la proclamation du message de la Vérité, catholiques et protestants, chrétiens de toutes dénominations et de toutes les parties du monde. Ces chrétiens ne sont pas les disciples du Pasteur Russell, mais des disciples du Seigneur; ils sont heureux de recevoir la nourriture que celui-ci leur a envoyée par son serviteur fidèle et prudent.

[423] Jésus dit encore au sujet de sa seconde présence: „En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles" (Matthieu 24:28). Et ainsi en est-il. Le cadavre représente ici la nourriture spirituelle donnée à la famille de la foi. Les aigles sont ceux qui voient de loin, qui ont faim d'aliments spirituels, qui sont soucieux de connaître la Parole du Seigneur et soucieux également de s'en nourrir. C'est ainsi que beaucoup de vrais chrétiens se rassemblent en maints endroits de la terre. Ils ne connaissent aucune nationalité; leur bourgeoisie est dans les cieux, leur fidélité et leur dévouement sont pour le Seigneur et son royaume de justice.

[424] Jésus désigna la classe du blé comme étant ses véritables disciples, les enfants du royaume, et l'ivraie comme étant une imitation de chrétiens, c'est-à-dire ceux qui ne sont chrétiens que de nom. Il dit: „Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier". — Matthieu 13:30.

[425] C'est un fait bien connu que depuis 1878 il y a eu une tendance de la part de toutes les dénominations à se lier les unes aux autres par des ligues, des associations et qu'il existe même une alliance entre les églises mondiales, connue sous le nom de mouvement mondial d'inter-églises, etc. Ceci est la réalisation des paroles prophétiques du Seigneur; ceux qui ne sont chrétiens que de nom sont liés ensemble comme travail préparatoire au grand feu, le temps de grande détresse qui vient maintenant sur la terre. Les enfants de Dieu véritablement consacrés qui se trouvent

dans ces divers systèmes sectaires ou dénominations ont entendu cet appel du Seigneur pendant le temps de la moisson: „Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux" (Apocalypse 18.4). Il y a bien longtemps que Jéhovah fit écrire par son prophète au sujet de son œuvre envers la classe du blé: „Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice" (Psaume 50:5). Le grand travail de la moisson, c'est-à-dire la proclamation de la seconde présence du Seigneur ainsi que le rassemblement de ceux qui aiment vraiment son avènement, s'est opéré d'une façon si remarquable depuis 1874 que nous avons là une des preuves les plus frappantes et les plus concluantes de la seconde présence du Seigneur.

Les moqueurs

[426] On pourrait raisonnablement s'attendre à ce que le clergé des églises nominales soit désireux de connaître la présence du Seigneur, désireux aussi de l'annoncer au peuple et qu'en conséquence il recevrait avec joie toute nouvelle concernant ce sujet. Mais le contraire a lieu et nous remarquons à nouveau que ces faits sont une des preuves données par Jésus lui-même pour signaler sa seconde présence. Il dit: „Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement [présence] du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement [présence] du Fils de l'homme" (Matthieu 24:37 39). Au lieu de proclamer aussi: «Voici l'Epoux! Le Seigneur est de retour, le royaume est proche!» ces ecclésiastiques raillent et se moquent. Tout ce qu'ils savent au sujet de la présence du Seigneur, ils l'ont appris par les écrits du Pasteur Russell et cependant, lorsqu'ils en parlent, ils le discréditent et tournent en dérision ses

écrits et ses discours. Le Seigneur savait évidemment qu'il en serait ainsi; c'est pourquoi il inspira l'apôtre qui écrivit: „Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises et disant: Où est la promesse de son avènement [présence]? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création". — 2 Pierre 3: 3, 4.

La fin du monde

[427] Après que Jésus eut instruit ses disciples sur sa seconde venue et qu'il leur eut dit que le monde prendrait fin à cette époque, ils désirèrent savoir de quelle manière ils pourraient constater le fait de sa présence et quel en serait le signe ou la preuve infaillible. Il était assis sur la montagne des Oliviers lorsque ses disciples vinrent le trouver en particulier et lui posèrent la question: „Dis-nous, *quand* cela arrivera-t-il, et *quel* sera le signe [preuve ou indication] de ton avènement [présence] et de la fin du monde?" (Matthieu 24: 3). Le mot monde employé ici ne veut pas dire la terre. La terre n'aura jamais de fin et ne passera point, car c'est „Dieu lui-même qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte qui l'a formée pour qu'elle fût habitée" (Esaïe 45: 18). „La terre subsiste toujours." — Ecclésiaste 1: 4.

[428] Le mot monde ici représente l'organisation ou l'ordre social et politique qui gouverne le peuple. Depuis Adam jusqu'au temps du grand déluge il y eut un premier monde ou ordre social de gouvernement. Ce monde, qui était sous la domination des anges (Hébreux 2: 5), se termina par un déluge duquel Noé et sa famille seulement furent sauvés, huit personnes en tout; ils passèrent ainsi de l'ancien monde dans le nouveau (2 Pierre 3: 6; 1 Pierre 3: 20). Avec Noé et sa famille commença un nouvel ordre ou monde qui était devenu mauvais déjà au temps de l'apôtre et même avant et que ce dernier désigne comme „le présent monde mauvais" (Galates 1: 4). L'apôtre montre clairement qu'il

doit passer pour faire place au nouveau royaume de justice qui conduira, gouvernera et bénira les peuples.

[429] Ce fut au début de ce présent monde mauvais que Dieu promit à Abraham de bénir toutes les familles de la terre par sa postérité. Plus tard, à la mort de Jacob Il organisa le peuple d'Israël en nation et Il fit avec eux une alliance au Mont Sinaï. Pendant un grand nombre d'années, Jéhovah s'occupa de la nation d'Israël à l'exclusion de toute autre. Les Israélites eurent beaucoup de rois, les uns bons, les autres méchants. Sédécias fut le dernier d'entre eux. A cause de sa méchanceté Dieu dit de lui: „C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que vous rappelez le souvenir de votre iniquité en mettant à nu vos péchés dans toutes vos actions parce que vous en rappelez le souvenir, vous serez saisis par sa main. Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine! Ce royaume ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit et à qui je le donnerai" *(Z. K.)*. — Ezéchiel 21:29—32.

[430] En l'an 606 av. J. C. Sédécias fut détrôné Il fut fait prisonnier et emmené à Babylone Nébucadnetsar établit alors le premier empire universel sur la terre et les temps des nations commencèrent à partir de ce moment-là. La durée des temps des nations est fixée avec précision dans les Écritures comme une période de sept temps symboliques de 360 ans chacun, soit un total de 2520 ans. Puisque cette période a commencé en l'an 606 av. J.-C., elle doit nécessairement se terminer en 1914 ap. J-C. Dieu avait déclaré qu'Il retirerait aux descendants d'Abraham le droit de gouverner et qu'Il permettrait alors aux nations de dominer sans interruption jusqu'à la venue de celui qui y a droit. Celui à qui appartient ce droit est le grand Messie, Jésus-Christ, le Seigneur. On peut raisonnablement penser qu'il serait présent

quelque temps avant de prendre en mains son grand pouvoir. Sa présence datant de 1874, il a commencé son œuvre de moisson en 1878 et l'a continuée, mais il n'a pas retiré aux nations la domination avant que le moment de sa fin ne soit venu, selon le décret de Dieu. La fin du gouvernement des Gentils devait donc nécessairement marquer la fin de l'ordre de choses actuel et par conséquent la fin du monde. C'est pourquoi nous devions attendre qu'en 1914 aurait lieu le commencement de la fin du vieux monde ou ordre de gouvernement. Le Seigneur a déclaré de façon précise que ceci aurait lieu au temps de sa présence.

[431] Avec la fin légale de la domination païenne, où l'ordre de choses est mauvais parce que cette domination s'exerce sous la surveillance de Satan, le dieu de ce monde (2 Corinthiens 4 : 3, 4) où toutes les nations sont soumises au malin (1 Jean 5. 19), on pourrait s'attendre à ce que les royaumes et les peuples des Gentils s'efforcent de conserver leur puissance. Mais une fois le temps convenable arrivé, on pourrait également s'attendre à ce que le Seigneur prenne les affaires en mains, lui qui y a droit. C'est justement ce qui est écrit: „Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de perdre ceux qui perdent la terre". — Apocalypse 11 : 17, 18.

[432] On remarquera que le Seigneur n'exécute pas toute son œuvre en un jour de vingt-quatre heures, mais qu'il accomplit graduellement sa volonté souveraine. Répondant spécialement à la question relative à la fin du monde lors de sa présence, Jésus dit: „Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines, des pestes (Luc 21 : 11.) et des tremblements de terre [littéraux et symboliques — révolutions]. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs" (Matthieu 24: 7, 8). Exactement au temps marqué, à la fin de

la domination païenne, au commencement de la fin du monde, une nation s'éleva contre une nation et un royaume contre un royaume dans la guerre la plus dévastatrice que l'homme ait jamais imaginée. Cette guerre fut suivie d'une terrible peste, la grippe espagnole, qui fit de grands ravages sur la terre et de la famine qui sévit encore avec rage parmi beaucoup de peuples et de tribus. Il y eut ensuite des révolutions ainsi que de nombreux tremblements de terre littéraux en plusieurs points du globe. Toutes ces choses, comme le dit le Maître, sont des indices que le monde commence à prendre fin, ce qui doit avoir lieu au temps de sa présence. Les preuves énumérées jusqu'ici proclament sa présence et la fin du monde avec une évidence frappante.

433 Ces faits sont une affirmation et un accomplissement visible des paroles annoncés des siècles auparavant par le prophète de Jéhovah, savoir: „Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui même subsistera éternellement“ (Daniel 2:44). Les royaumes de la terre sont littéralement brisés, et celui qui regarde aujourd'hui une carte de l'Europe peut voir jusqu'à quel point cette prophétie est en voie d'accomplissement. Presque tous les rois de la terre sont tombés et leurs royaumes se désagrègent et se consument. Ceci a lieu parce que le vieux monde prend fin, parce que le Seigneur est présent et qu'il fait disparaître ce qui est injuste pour faire place à son nouveau gouvernement de justice.

434 Jésus dit encore au sujet de la fin du monde au temps de sa seconde présence: „Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom“ (Matthieu 24:9). „Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux et vous serez battus de verges dans les synagogues; vous comparaîtrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage.“ (Marc 13:9). „Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et l'on vous

persécutera; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage." (Luc 21:12, 13) Ces prédictions se sont réalisées à la lettre au cours des années 1917, 1918 et 1919; la guerre mondiale a fourni le prétexte d'une persécution mondiale contre les chrétiens humbles, honnêtes et fidèles.

[435] Le chrétien qui est entièrement consacré au Seigneur obéit à cet enseignement du Maître: „Tu ne tueras point" (Matthieu 5:21); et à celui-ci: „Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles" (2 Corinthiens 10:3, 4). Pendant la grande guerre, la plupart des nations votèrent des lois de tolérance en faveur de ceux qui, par motif de conscience, refusaient de tuer leurs semblables. Les fonctionnaires du présent ordre de choses mauvais à qui incombait le devoir et l'obligation de mettre en vigueur cette loi n'en tinrent aucun compte et, sur les instances d'un clergé déshonnête et infidèle, des chrétiens vraiment consacrés, en particulier ceux connus comme Etudiants de la Bible, furent, selon les paroles de Jésus, haïs, battus, persécutés, traînés devant les tribunaux, jetés en prison; quelques-uns furent mis à mort. Mais la sollicitude protectrice du Seigneur les accompagna dans toutes leurs épreuves.

[436] En Allemagne, nombreux sont ceux qui furent placés dans les premières lignes des troupes d'assaut. Un chrétien, par exemple, refusant de verser le sang de son prochain par obéissance au commandement du Seigneur, fut mis en première ligne d'attaque dans une bataille. Il avait à ses côtés deux soldats, baïonnette au canon, qui avaient reçu l'ordre de le tuer s'il essayait de s'enfuir. Il traversa la mêlée sain et sauf. Presque tout son régiment fut anéanti, y compris ses deux gardiens, mais lui-même ne reçut aucune égratignure. Il fut remis dans une position semblable et sortit d'un autre combat sans aucun mal. Comme il refusait toujours de combattre, on prétendit qu'il était fou et on l'envoya dans un asile d'aliénés où il resta enfermé

pendant un certain temps; ap ès quoi il fut libéré A partir de ce moment-là, il se mit à proc amer le me s ge de la présence du Seigneur et de son glo ieux ro au ne q i vient.

[437] Les persécutions dirigé s co tr la même classe de chrétiens en Angleterre, au Canada et aux Eta s Unis — longtemps vantés comme le pays de la liberté et la pa rie des braves — furent si terribles que les mots ne peuvent les décrire. Le numéro 27 de la revue du olden Age*, paru le 29 septembre 1920, donne une descrip on dé a llée de plusieurs de ces méchantes actions qui prouvent l'accomplissement des déc arations prophétiques du S igneur. Ceux qui out eu le privilège de les traverser et qui ont goûté les nombreuses manifestations de la bénédic ion du Se gneur, se ré ouissent d'avoir été trouvés dignes e so ffrir comme le Maître a souffert et se souviennent de ses pa oles: „Le serviteur n'est pas pl s grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi". — Jean 15:20.

[438] Jésus dit encore: „Cette bonne nouvelle du roy ume sera prêch ée dans le monde entier pour servir de témo gnage à toutes les nations. Alo s viendra la fin" (Matthieu 24 14). En 1919, beaucoup d'Etudiants de la B ble se ra semblèrent à nouveau en divers points de la terre; ils a aient quitté leurs camps, étaient sortis de leurs prisons et, heureux des privilèges qui leur étaient accor és, ils s'unirent pour proclamer la présence du Seigneur et en particul er ce m ssage: «Le monde a pris fin — Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais»; ce fut l'accomplissement manifeste des paroles du Maître dans le texte cité ci-des us. De nombreuses conférenc s publiques, données sur ce même sujet dans toute la chrétienté ont réjoui les cœurs de centaines de milliers de personnes, consolant les affligés. En 1920, ce message fut imprimé et publié sous la forme d'une brochure intitulée: «Des mi lions de personnes ac uellement vivantes ne mourront jamais». Ce fut dans les pays où les persécutions contre le peuple du Seigneur ont

* L'Ag. d'or, revue bi-mensuelle anglaise éditée par la Watch Tower Society.

été les plus violentes qu'il a été rendu le plus grand témoignage. Dans l'espace de huit mois, 2500000 exemplaires de cette brochure ont été placés entre les mains du public et le message continue à être répandu, rendant un témoignage de plus en plus grand jusqu'à la consommation entière „du temps de la fin", de la fin du vieil ordre de choses et l'introduction du royaume du Messie.

Le rassemblement d'Israël.

[439] Jésus dit en outre que le rassemblement d'Israël en Palestine (Luc 21:24) serait une des preuves les plus concluantes de sa présence et de la fin du monde. Cette question, ainsi que beaucoup d'autres se rapportant à la fin du monde, sont considérées en détail dans la brochure déjà mentionnée «Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais». Il y est montré, avec preuves à l'appui, que les prophéties se sont accomplies exactement au temps marqué, qu'Israël se reconstitue et reconstruit la Palestine, juste comme le Seigneur l'a prédit. Jésus dit: „Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche". — Luc 21:28.

[440] Concernant la moisson de la classe de l'ivraie, Jésus fit encore écrire par son instrument choisi, l'apôtre Jean: „La moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre; et la terre fut moissonnée" (Apocalypse 14: 15, 16). Ce rassemblement des éléments de la chrétienté, la vigne de la terre, ainsi que sa vendange en vue de la destruction, a lieu maintenant. C'est un trait important de l'œuvre du Seigneur qui prouve sa présence en ce temps-ci.

[441] Il existe encore beaucoup d'autres preuves de la présence du Seigneur, mais nous ne pouvons les examiner toutes ici, faute de place. Nous laissons au lecteur le soin de chercher une explication plus détaillée de ces grandes vérités dans les tomes 2 et 3 des ETUDES DES ECRITURES.

[442] Pourquoi quelqu'un se tromperait-il lui-même en cessant d'approfondir cette question simplement parce qu'il aurait

été influencé par ces paroles entendues dans le monde: «Personne ne peut savoir quand le Seigneur viendra»? Jésus dit lui-même à ses fidèles disciples: „Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra“ (Matthieu 24: 42). „Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.“ (Marc 13: 37). On comprend clairement par ces paroles qu'au temps convenable les veillants reconnaîtraient les signes de sa présence et qu'ils en auraient le cœur plein de joie.

[413] Supposez que nous admettions que personne ne sait ni le jour, ni l'heure de l'apparition du Seigneur. Quelle différence cela pourrait-il bien faire puisque l'heure et le jour sont déjà passés? Il est présent! Puissent tous les chrétiens vraiment consacrés s'en réjouir. „Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive“, dit saint Paul (1 Thessaloniciens 5: 1). Les temps et les moments sont bien établis par la preuve catégorique que le Seigneur est maintenant présent. Ainsi donc, „vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres; .... vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour; nous ne sommes ni de la nuit, ni des ténèbres“. Pourquoi se quereller maintenant au sujet de dates, de jours ou d'heures? Les faits palpables, la prophétie accomplie et celle qui est en voie d'accomplissement, prouvent surabondamment et sans laisser l'ombre d'un doute que le Seigneur est présent, que le monde prend fin et que le royaume des cieux est à la porte! Les sentinelles fidèles s'exclament dans leur joie: „Voici l'Epoux!“ Comme membres fidèles de son corps comme pieds de ce corps, ils se tiennent sur les montagnes, c'est-à dire sur les royaumes de la terre, ou au-dessus de ces royaumes et proclament au peuple de Sion: „Ton Dieu règne, le royaume des cieux est proche!“ Le prophète du Seigneur les décrit en ces termes: „Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne. La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent

ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient que le Seigneur ramène Sion". — Esaïe 52: 7, 8.

[444] Voilà ceux qui possèdent la harpe de Dieu et qui chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau. Ils harmonisent les grandes vérités de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la loi mosaïque et de l'évangile de Jésus-Christ, disant: „Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés". — Apocalypse 15: 2—4.

Pourquoi le Seigneur vient

[445] La seconde venue du Seigneur a lieu pour trois raisons principales: (1) pour lier Satan et détruire son royaume, ainsi que tous les faux systèmes établis par ses agents; (2) pour prendre à lui son épouse, l'église, ce qui renferme l'œuvre de la moisson dont le but est d'en rassembler les membres; (3) pour établir son royaume au sujet duquel il enseigna ses disciples à prier.

[446] Le but de la seconde venue de notre Seigneur a été mal compris et mal interprété. Quelques-uns ont dit qu'il venait pour brûler la terre. A cette accusation les Ecritures répondent: „Les cieux sont les cieux de l'Eternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme" (Psaume 115: 16). Comment donc pouvons-nous concilier cette déclaration des Ecritures avec les paroles de saint Pierre: „Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée . . . . Les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront"? — 2 Pierre 3: 10 12.

[447] Il est évident que l'apôtre se sert ici d'un langage figuré. Il dit que le Seigneur vient comme un voleur, montrant par là, comme nous l'avons déjà vu, que sa seconde

venue ou apparition a lieu silencieusement, sans être remarquée. Il faut ensuite remarquer que les autres principaux éléments dont il est question ici sont symboliques. Les cieux représentent une puissance invisible de gouvernement, celle de Satan et de ses agents invisibles aussi bien que de ses instruments visibles sur la terre. La terre, au point de vue symbolique, est la société organisée sous la domination de Satan. Les éléments mentionnés ici sont les divers éléments égoïstes de la terre: le cléricalisme, les partis politiques, la franc-maçonnerie, etc, qui composent les différents éléments de la société humaine. Nous pouvons voir qu'ils sont tous en désaccord et qu'ils se font mutuellement la guerre. Ils seront tous dissous et fondus par une chaleur intense, c'est-à-dire par la chaleur du temps de trouble.

448 Mais l'apôtre ajoute, dans le verset treize de ce chapitre: „Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera", voulant dire par là que nous attendons une nouvelle puissance dominatrice invisible, le royaume du Messie, et une nouvelle terre ou société organisée sur de nouvelles bases. Les paroles de ce texte ne se rapportent nullement à la terre proprement dite, au globe sur lequel habite la race humaine.

449 Le feu symbolique brûle maintenant avec fureur dans le temps de trouble où se trouvent les peuples et les nations de la terre. Il continuera à faire rage jusqu'à ce que tous les faux systèmes de l'empire de Satan soient complètement anéantis. Ceci est encore une nouvelle preuve de la présence du Seigneur en même temps qu'une des raisons de sa venue.

450 Parlant des preuves de sa présence, Jésus dit, concernant ce temps-là: „Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer [l'humanité agitée] et des flots [les diverses organisations humaines], les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra [discernera] le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire", c'est-à-dire qu'on discernera la présence

du Seigneur à travers les nuées, symbole de grands troubles, et à travers la gloire, la manifestation de sa justice et de sa puissance (Luc 21: 25—27). Personne n'essaiera de nier le fait que justement maintenant, en cette année 1923, toutes les nations sont dans la détresse et que les peuples, dans n'importe quelles branches des affaires — sociales, politiques et autres — sont dans la perplexité et ne savent que faire. Les hommes du monde engagés dans le commerce et la finance sont si inquiets que leurs cœurs chancellent et qu'ils ne savent plus quel chemin prendre ni comment agir.

[451] D'un côté nous voyons que les patrons, propriétaires des usines et des fabriques, et occupant les éléments ouvriers, font leur possible pour réduire leurs dépenses; ils diminuent les salaires, renvoient une partie du personnel, d'où il résulte que des millions d'hommes sont sans travail et sans espoir de pourvoir à leur subsistance et celle de leurs familles. De l'autre côté, la classe ouvrière qui a reçu son travail des mains des classes plus riches, est dans l'angoisse à cause des circonstances actuelles. Par suite des injustices accumulées sur elle, elle s'agite chaque jour davantage et menace de prendre possession des usines, des fabriques, des mines, de les diriger et de les faire marcher elle-même. La classe politique, qui a toujours essayé de faire la volonté des puissances financières, est en plein désarroi et se demande avec anxiété ce qu'elle doit faire. Elle s'efforce cependant, quoique en vain, de venir en aide à ses alliés du grand ordre de choses bestial, tandis que le clergé infidèle, qui est le troisième élément de ce dit ordre, tâche de pousser le peuple, ami de l'ordre et de la tranquillité, à s'unir aux systèmes ecclésiastiques et à soutenir de cette manière la classe des employeurs.

[452] Ces divers éléments qui exercent égoïstement le pouvoir qu'ils possèdent, marchent toujours plus vers leur destruction et cela ouvre la voie au grand désastre des systèmes injustes de la terre. Jésus montra que tout cela serait la preuve évidente et définitive de sa présence et de la fin du

monde en disant: „Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés" (Matthieu 24: 21, 22). Le prophète Daniel appuie les paroles du Maître lorsqu'il dit que pendant ce temps de trouble le grand Messie se manifestera et établira son royaume: „En ce temps-là, se lèvera Micaël, [le représentant de Dieu, le Messie] le grand chef, le défenseur des enfants de son peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés". — Daniel 12: 1.

[453] Le monde s'élance maintenant en une course folle vers ce temps de trouble dont le prophète Aggée a parlé en ces termes: „J'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées" (Aggée 2: 7; *D*). Lorsque ce grand ébranlement sera passé, le désir de toutes les nations et de tous les peuples viendra, savoir: un gouvernement juste et honnête qui s'exercera en faveur de l'humanité sous la surveillance du grand Messie. L'apôtre Paul parle de cette époque comme d'un temps de grand ébranlement immédiatement avant l'établissement du royaume messianique (Hébreux 12: 18—28). Par sa présence, le Seigneur amène à la lumière tout ce qui est caché. L'apôtre prédit qu'il en serait ainsi: „C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs". — 1 Corinthiens 4: 5.

[454] Ainsi donc le Seigneur fait briller la lumière de la Vérité et par cette Vérité il lie Satan, le grand adversaire, le diable et ses nombreux instruments et son influence sur la terre. Encore une nouvelle preuve de la présence du Seigneur. La maison de Satan est vraiment divisée contre elle-même et ne peut subsister. Elle tombe et se brise.

Dans sa révélation à saint Jean, Jésus fit écrire ces paroles: „Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps" (Apocalypse 20: 1—3). C'est là le temps qu'a prédit Jésus, où les nations seraient „brisées comme les vases d'argile d'un potier" (Apocalypse 2 : 27). Satan sera bientôt réduit à l'impuissance et son empire détruit complètement et pour toujours (Esaïe 34 : 1—4; 51 : 6). Ainsi le Seigneur sera révélé au monde et les hommes reconnaîtront sa présence par le terrible temps de trouble. Il tirera vengeance des systèmes et des choses injustes de la terre (2 Thessaloniciens 1 : 7—8). C'est là le jour de la vengeance de Dieu, et son feu continu ra à brûler jusqu'à ce que tous les systèmes de l'ordre satanique soient détruits Le prophète a écrit au sujet de ce premier travail du Messie: „Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier". — Psaume 2 : 9.

Pour prendre à lui son épouse

455 Jésus est comparé à un époux et l'Eglise à une épouse. (Jean 3 : 29; Apocalypse 21 : 9; 2 Corinthiens 11 : 2). L'Ancien Testament contient de nombreuses et magnifiques figures ou types que Dieu fit faire pour enseigner son merveilleux plan à ceux qui rechercheraient la Vérité. Une de ces figures est celle d'Isaac et de Rebecca. Abraham, le père d'Isaac, envoya son serviteur Eliézer dans un pays éloigné pour trouver une femme à son fils. Le serviteur prit dix chameaux et s'en alla en Mésopotamie, dans la cité de Nachor. Là, il trouva Rebecca, fille de Béthuel. Elle était vierge et très belle de figure. Eliézer „lui présenta un anneau d'or, du poids d'un demi-sicle, et deux bracelets du poids de dix sicles d'or". Rebecca accepta d'accompagner Eliézer et de devenir la femme d'Isaac. „Rebecca se leva, avec ses ser-

vantes; elles montèrent sur les chameaux, et suivirent l'homme [Eliézer]" qui les amena à Isaac. „Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère; il prit Rebecca, qui devint sa femme" après la mort de Sara. — Voir Genèse 24.

456 Dans cette illustration, Abraham est un type de Jéhovah; sa femme, Sara, un type de l'alliance abrahamique de laquelle est issu le Messie; Isaac, le fils, est une figure de Jésus-Christ, tandis que Rebecca représente l'Eglise, l'épouse de Christ. Eliézer, le serviteur d'Abraham, est un type du saint Esprit dont la mission est d'inviter l'église et de l'assister, pour l'introduire finalement avec ses compagnes auprès de l'Isaac antitypique, le Seigneur Jésus, l'Epoux. Avant de quitter la terre, Jésus dit à ses disciples: „Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur . . . . l'Esprit de vérité . . . . Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi" (Jean 14: 15—19). Eliézer est une figure de ce consolateur, le saint Esprit, qui fut donné à la Pentecôte, moment à partir duquel le chemin fut ouvert et l'invitation donnée à ceux qui aimaient l'Eternel de devenir disciples de Seigneur Jésus et membres de la classe de l'épouse. Les dix chameaux qu'Eliézer prit avec lui représentent la Parole de Dieu, les dix cordes de la harpe. L'anneau d'or qu'il donna à Rebecca illustre l'effet béni que produit l'appel à faire partie de l'épouse de Christ, tandis que les deux bracelets sont une image de la joie et du bonheur qu'on éprouve à répondre à cet appel divin et à faire avec notre force ce que nos mains trouvent à faire.

457 L'appel à devenir membres de cette glorieuse classe de l'épouse est admirablement dépeint par le Psalmiste: „Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages" (Psaume 45: 11, 12). Celui qui répond à cet appel, qui consacre son tout au Seigneur, est engendré du saint Esprit et étant ainsi conduit en avant, instruit par l'Esprit du Seigneur au

moyen de sa Parole, il se développe à la ressemblance de son Maître et se prépare pour la venue de l'Epoux bien-aimé. La mort de Sara, la femme d'Abraham, figure la fin de l'alliance sara-abrahamique, de laquelle l'épouse de Christ est issue. Le fait qu'Isaac reçut Rebecca et la prit pour femme après la mort de sa mère illustre l'union absolue de Jésus-Christ l'Epoux et de l'Eglise son épouse à la fin du monde.

458 Pendant tout l'âge de l'évangile, depuis la Pentecôte jusqu'à maintenant, le Seigneur a préparé son épouse, l'Eglise. Beaucoup ont été appelés, mais peu ont été choisis et encore moins seront fidèles; et les fidèles seuls seront reçus auprès de lui. Juste avant son départ, lors de son premier avènement, il avait dit: „Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi". — Jean 14:2, 3.

459 Ceci est une des déclarations positives que l'une des principales raisons du retour du Seigneur est de prendre à lui son épouse. C'est pourquoi, depuis qu'il est revenu, il s'est occupé de l'œuvre de la moisson, c'est-à-dire du rassemblement de ceux qui formeront la classe de l'épouse.

460 Le Seigneur donne une image de cette classe du royaume dans le vingt-cinquième chapitre de Matthieu (Matthieu 25:1—13). Il parle là de dix vierges qui ont pris leurs lampes et sont allées à la rencontre de l'époux. Une vierge est une personne pure. Celles qui aiment le Seigneur Jésus, l'Epoux, désirent ardemment son retour. Elles prirent donc leurs lampes. Symboliquement, la lampe est la Parole de Dieu et le Psalmiste dit: „Ta parole est une lampe à mes pieds" (Psaume 119:105). Quelques-unes de ces vierges étaient sages, c'est pourquoi elles prirent de l'huile dans des vases avec leurs lampes. Elles représentent la classe de l'épouse, les fidèles, tandis que les autres, les vierges folles, illustrent une classe nombreuse qui ne fera pas

partie de l'épouse, mais qui naîtra tout de même sur le degré spirituel. Tandis que les premières ont veillé pour la venue du Seigneur, les folles sont restées indifférentes. Elles n'ont point eu d'huile, elles n'ont pas eu l'esprit de la vérité, le zèle fervent pour le Seigneur et pour sa cause; ainsi elles ont été négligentes. Les vierges sages, elles, avaient veillé et gardé leurs lampes prêtes et allumées, ce qui veut dire qu'elles avaient étudié la Parole de Dieu et surveillé l'accomplissement des prophéties, s'efforçant de développer les fruits et les grâces de l'Esprit afin d'être prêtes pour l'arrivée de l'époux. Lorsque donc celles de la classe de l'épouse ont connaissance du fait que l'époux est présent, elles se joignent au cri de: „Voici l'Epoux" et se hâtent de se préparer pour le recevoir. Pendant le temps de la moisson de l'âge de l'évangile, au cours de la seconde présence du Seigneur, les membres de la classe des vierges sages, apprenant qu'il était réellement présent, ont été grandement réjouis de son retour. Leur joie a augmenté à mesure qu'ils ont remarqué les manifestations toujours plus visibles de sa présence et des préparatifs pour son royaume. En criant: „Voici l'Epoux!" ils ont présenté avec zèle le message de la Vérité à d'autres afin qu'ils soient aussi réjouis. Le Seigneur dispose d'une faveur spéciale qu'il réserve à de ceux qui auront aimé sa seconde venue, comme l'apôtre l'exprime clairement (2 Timothée 4 : 8). Cette classe de l'épouse ne sera pas nombreuse, bien au contraire. Jésus a dit qu'elle ne formerait qu'un petit troupeau (Luc 12 : 32). Dans la révélation faite à saint Jean, il en fixe le nombre: 144 000. — Apocalypse 14 : 1.

[461] De temps en temps cependant, dans le cours de l'âge de l'évangile, il y eut de ces saints bien-aimés qui furent développés, comme les apôtres à la Pentecôte. Ils attendaient le retour du Seigneur et ils sont morts. Puisque les Ecritures montrent que les morts ne savent rien avant la résurrection, il serait raisonnable de s'attendre à ce que le Seigneur fît quelque chose pour ceux qui sont morts fidèles à leur alliance et qu'il le fît au début de sa présence.

Saint Paul dit: „Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur: que nous, les vivants, qui demeurons jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons aucunement ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel; et les morts en Christ ressusciteront premièrement, puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur". — 1 Thessaloniciens 4 : 15—17 *(D.)*.

[462] Quelques-uns ont mal interprété ce passage des Ecritures disant que, lorsque le Seigneur apparaîtrait pour la seconde fois, il pousserait un grand cri qui réveillerait les morts. Le mot traduit ici par cri veut dire message d'encouragement. Il implique un message public, destiné non pas à être entendu de quelques-uns seulement, mais d'un grand nombre. Le „cri", la „voix de l'archange", et „la trompette de Dieu" sont des symboles. Ils signifient littéralement que l'apparition du Seigneur aurait lieu au temps du cri d'encouragement ou pendant qu'on entendrait ce cri; ceci est en parfait accord avec les preuves, examinées jusqu'ici, de la présence du Seigneur en un temps où l'humanité a été encouragée quant à ses droits. Des chrétiens se sont encouragés mutuellement en se transmettant les uns aux autres le message de la présence du Seigneur. Les peuples aussi se sont encouragés l'un l'autre par rapport à leurs libertés, à leurs droits et à leurs privilèges. La „voix de l'archange", dont il est question dans ce passage, représente quelqu'un ayant de l'autorité: le messager en chef Jésus-Christ lui-même. Il vient avec la lumière et la vérité, illuminant l'intelligence des hommes et les conduisant dans la plus grande lumière, celle qui brille à la fin de l'âge, alors que le cri d'encouragement aux droits et aux libertés des peuples et à la délivrance des chrétiens par le royaume du Seigneur a commencé à se faire entendre par toute la terre.

[463] On peut donc s'attendre durant ce temps-là à la résurrection de ces saints, morts avant la seconde venue du Sei-

gneur, et s'attendre à ce qu'ils soient réveillés de la mort pour être rassemblés auprès du Seigneur et lui être unis pour toujours. En conséquence, pour les croyants qui vivent lors de sa seconde venue, la mort n'est qu'un changement instantané d'êtres humains en êtres spirituels. Finalement, aussitôt que tous les membres de la classe de l'épouse auront achevé leur course et auront passé de la condition humaine à l'état spirituel, possédant un corps glorieux, ils jouiront de la paix et du bonheur pour l'éternité. Le Seigneur prend à lui son épouse parce que, selon la promesse, elle doit être héritière de Dieu et cohéritière avec lui dans son royaume et régner avec lui. — Romains 8: 16, 17; Apocalypse 20: 6.

L'établissement de son royaume

464 Avant la fondation du monde, Dieu préordonna qu'il aurait un royaume ainsi qu'une famille royale qui en aurait la charge. Un royaume comprend nécessairement une famille royale ainsi que la domination ou pouvoir royal. Connaissant d'avance la fin de toutes choses, Dieu, dans son merveilleux plan, ne pourvut pas seulement à la rédemption de la race humaine, mais encore au choix d'un certain nombre d'entre les hommes qu'Il transformerait à l'image et à la ressemblance de son Fils bien-aimé. Il résolut aussi d'en faire la famille royale du ciel. L'apôtre Pierre dit, en parlant de cette classe: „Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous, qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu". — 1 Pierre 2. 9, 10

465 A ses disciples et à tous ceux qui devaient le devenir par la suite, Jésus dit: „Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur" (Luc 23: 29). Et encore: „Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône" (Apocalypse 3: 21). Ces passages indiquent que l'église formera avec Jésus la famille royale, la classe du royaume, appelée aussi la postérité

d'Abraham, qui bénira toute l'humanité. Voilà le royaume pour lequel le Seigneur enseigna ses disciples à prier. Voilà le royaume dont a parlé le prophète Daniel, disant qu'il serait établi dans les derniers jours des royaumes de ce monde, de l'ordre de choses injuste et qu'il ne serait jamais détruit. — Daniel 2 : 44, 7 : 14, 27.

[466] Les disciples de Jésus vraiment consacrés, obéissant à ses avertissements, ont veillé et attendu. Et ceux qui ont eu le privilège de vivre au temps de sa seconde présence et depuis lors ont ressenti la félicité dont a parlé le même prophète, félicité qui devait se faire sentir à la fin des 1335 jours symboliques ou années. Le sublime plan divin leur ayant été révélé ils ont appris que le Seigneur est de retour, qu'il est présent et que, bien qu'invisible aux yeux humains, il exerce son grand pouvoir en liant Satan et en brisant le présent ordre de choses injuste, en rassemblant ses saints et en organisant les affaires de son royaume. Ils ont appris qu'il a assumé sa grande puissance pour régner et que bientôt tous les saints participeront avec lui dans la gloire à la continuation de l'exécution des plans divins. Cette corde de la harpe de Dieu leur étant révélée, ils chantent dans une joie exultante:

Nos lampes sont préparées
Et nos vêtements aussi;
Nos âmes se sont parées
Et disent: „Christ, me voici!"
Rien de bon n'est de nous-mêmes,
Mais et lampe et vêtement
Viennent de toi qui nous aimes,
Donnant tout abondamment.
Voici l'Epoux! il arrive!
Venez, vous tous qu'il attend;
Que son Epouse le suive
Venez, venez maintenant.

[467] Tandis que ces saints sont encore sur la terre et contemplent par les yeux de la foi le merveilleux accomplissement des prophéties, ils attendent patiemment le moment de leur glorification, où chacun d'eux recevra un corps nouveau et magnifique et sera semblable à Jésus, l'Epoux bien-aimé, qu'ils verront tel qu'il est.

Quel effet la nouvelle du retour d'un ami très cher, depuis longtemps absent, produit-elle? § 347.

Qu'est-ce qu'un ami? § 348.

Quel est le plus cher ami de l'humanité et pourquoi? § 348.

Depuis quand Jésus est-il parti pour un pays lointain? Qu'a-t-il dit de son retour? § 349.

Si les faits montrent que ce cher ami est de retour pour bénir l'humanité, quel effet cela doit-il avoir sur ceux qui ont attendu ce retour? § 349.

Son retour constituerait-il une des cordes de la harpe de Dieu? § 349

En vue de quoi les Juifs ont-ils prié et espéré pendant longtemps? § 350.

Qu'est-ce que les chrétiens ont espéré et attendu pendant les dix-neuf siècles écoulés? § 350.

Pourquoi l'humanité gémit-elle et qu'attend-elle? § 350.

Quel effet produira sur l'humanité la nouvelle que son bienfaiteur est présent pour la bénir? § 350

Pour les chrétiens le retour du Seigneur est-il une corde précieuse de la harpe de Dieu? Si oui, pourquoi? § 351.

Quelles sont les conditions sur la terre qui préparent le peuple à connaître le retour de notre Seigneur? § 352.

Les raisons du retour de notre Seigneur sont-elles nombreuses? Faut-il les garder présentes à l'esprit? § 353.

Devons-nous examiner et approfondir les Ecritures? Si oui, pourquoi? § 353.

Dans le développement progressif du plan divin, trouvons-nous que la raison et les Ecritures sont en parfait accord? § 353.

Quels sont les points nettement démontrés par les Ecritures examinées jusqu'ici? § 354.

Pourquoi est-il nécessaire qu'une relation soit établie entre le monde et le Seigneur Jésus? § 354.

Pour quelle raison le Seigneur établit-il un ordre de choses juste sur la terre? § 354.

Doit-il être présent pour établir cet ordre? § 354.

Existe-t-il une preuve scripturale pour appuyer ces conclusions raisonnables? § 355.

Que dit le prophète Esaïe sur la venue de cet être puissant?

Quelle est la signification comprise dans le terme „Père éternel"? § 355.

Quelle bénédiction devrions-nous donc attendre pour l'homme du gouvernement promis? § 355.

Que doit-on déduire, concernant la venue du Seigneur, des paroles de Jéhovah, annoncées au roi Sédécias par le prophète Ezéchiel lorsque Dieu renversa le gouvernement d'Israël? § 356.

Quel résultat peut-on espérer de la venue de cet être puissant sur la terre? § 357.

Que firent les Gentils avec la permission du Seigneur après le renversement de Sédécias? § 358.

Quels empires universels Jéhovah prédit-il par le prophète Daniel? Quelle devait en être la durée? Donnez la preuve scripturale. § 358.

Le juste Roi doit-il être présent lorsque ces anciens royaumes seront brisés? § 358.

Pourquoi les Ecritures parlent-elles de ce royaume juste comme étant le royaume des cieux? § 358.

Quel est le double sens du mot royaume? § 359.

A quoi se rapportèrent la plupart des paraboles de Jésus? § 359.

Qu'est-ce que Jésus enseigna à ses disciples qui indiquait l'importance du royaume à venir du Seigneur? § 359.

Les chrétiens devraient-ils attendre l'accomplissement de leurs prières? § 359.

Puisque ce roi qui vient doit avoir un royaume, les Ecritures indiquent-elles qui sera le roi de ce nouvel ordre de choses? Citez la preuve scripturale. § 359.

De quel crime fut accusé Jésus lorsqu'il était devant Pilate? § 360.

Quelle question Pilate lui posa-t-il? Et quelle fut la réponse du Seigneur? § 360.

Que veut dire le mot „monde" tel qu'il est employé dans ce passage des Ecritures et dans d'autres? § 360.

Quels peuples devaient avoir la domination sur la terre depuis le temps du renversement de Sédécias jusqu'à la seconde venue du Seigneur? § 360.

Quel est le gouverneur invisible de cet ordre social de choses? § 360.

Quels sont les autres noms qui servent à désigner Satan? § 360.

De quelle nature a été le gouvernement de Satan exercé par ses représentants terrestres? § 360.

Quelle est la signification des paroles du Maître à Pilate? § 360.

La parabole des mines enseignée par notre Seigneur à ses disciples indiquait-elle son retour? § 361.

Qu'indique également la parabole des talents? § 361.

Citez les paroles de Jésus à ses disciples quelques instants avant sa crucifixion au sujet de sa seconde venue. § 362.

Où se trouvait Jésus avec ses disciples lorsqu'il monta au ciel? § 363.

Répétez le récit des Ecritures sur ce qui se passa au moment de son ascension. § 363.

Quels étaient les hommes qui se tenaient près des disciples et qui leur parlèrent? § 363.

Pourquoi ces anges se matérialisèrent-ils et parlèrent-ils aux disciples ? § 363.

Les disciples étaient-ils tout à fait convaincus de la seconde venue du Seigneur ? Si oui, quelle influence cela exerça-t-il sur leurs enseignements ? Donnez la preuve scripturale. § 364.

Que dit saint Paul à Timothée vers la fin de sa carrière terrestre au sujet de la seconde venue du Seigneur ? § 364.

Quelle est la promesse spéciale indiquée là pour le bien de ceux qui aimeraient son avènement ? § 364

Qu'est-ce que le livre de l'Apocalypse ? § 365.

Qu'est-il déclaré dans la dernière partie de ce livre sur le retour du Seigneur ? § 365.

Peut-il exister le moindre doute sur la seconde venue du Seigneur ? Si non, pourquoi pas ? § 366.

Ainsi donc, quelle est une des questions les plus importantes au sujet de sa venue qui doit tout d'abord être comprise ? § 367.

Où trouvons-nous de claires indications sur la manière du retour de notre Seigneur ? § 367.

Est-il raisonnable de supposer qu'il reviendrait avec le corps dans lequel il fut mis à mort ? Si non, pourquoi pas ? Donnez la preuve scripturale. § 367.

De quelle manière les disciples fidèles de Jésus le verront-ils ? § 367.

Un être humain a-t-il jamais vu le corps glorieux de Jésus-Christ ? Donnez la preuve scripturale. § 367.

Pourquoi ses disciples le verront-ils tel qu'il est ? § 368.

Pourquoi les yeux des humains ne pourraient-ils pas le voir ? § 368.

Est-il semblable à Jéhovah ? Donnez la preuve scripturale. § 368.

De quelle manière le chrétien doit-il désormais connaître le Christ Jésus ? Que dit saint Paul à ce sujet ? § 368.

Après l'ascension de Jésus, quelle fut sa position par rapport au Père ? § 369.

Donnez la preuve scripturale qu'il est un être spirituel. § 369.

Comment Jésus expliqua-t-il à Nicodème ce qu'est un être spirituel ? Et comment cela démontre-t-il que des yeux humains ne peuvent voir le Seigneur glorieux ? § 369.

Pouvons-nous donc nous attendre à ce que notre Seigneur soit présent, invisible aux yeux humains mais visible pour ses véritables disciples ? § 370.

Des yeux humains ont-ils jamais vu Satan, le dieu de ce présent monde mauvais ? § 370.

Qu'est-ce qui constituera les nouveaux cieux et la nouvelle terre ? § 370.

Le gouverneur de ces nouveaux cieux, le Messie, sera-t-il visible ou invisible ? § 370.

Y a-t-il une raison qui nous permette de croire que des êtres humains verront le Seigneur? § 370.

Le mot „avènement“ est-il toujours approprié pour désigner la seconde apparition de notre Seigneur? Si non, quel autre mot serait plus juste? § 371.

Citez plusieurs passages des Ecritures où le mot „avènement“ serait mieux traduit par „présence“. § 372—382

Quand Jésus monta au ciel, que dirent aux disciples les anges qui se tenaient là au sujet de la manière de son retour? Donnez la preuve scripturale. § 383.

Qu'est-ce que cela suggère sur la manière de son retour? § 383

Que veut dire l'expression: venir comme un voleur dans la nuit? Et comment ceci illustre-t-il la seconde venue du Seigneur? Donnez la preuve scripturale. § 383.

Que représente la nuit? § 383.

Que dit le Seigneur au sujet de ceux qui annonceraient son retour dans le désert ou dans les chambres secrètes? § 384.

Expliquez ces paroles du Seigneur sur sa seconde apparition: „Car comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement [présence] du Fils de l'homme“. § 384.

Quelle est la planète ou corps céleste qui sert à figurer la seconde apparition du Seigneur? § 385.

Pourquoi est-il important de garder présent à l'esprit le fait que la seconde apparition du Seigneur sera invisible aux yeux humains? § 386.

Le moment de sa seconde venue est-il important pour les chrétiens? § 387.

Exposez les opinions diverses exprimées par quelques-uns sur la seconde venue du Seigneur. § 387.

Pourquoi quelques-uns d'entre eux ne désirent-ils pas sa venue? § 387.

Aurions-nous raison de croire que personne ne pourrait jamais connaître le temps de sa seconde apparition? Si, non, pourquoi pas? § 388.

Est-il raisonnable de supposer que Jésus lui-même ne le connaissait pas longtemps à l'avance? § 388.

Jésus aurait-il engagé ses disciples à veiller, s'ils n'avaient jamais dû savoir le moment de sa venue? § 388.

Quand Jésus ressuscita des morts, que dit-il du pouvoir qui lui avait été remis? § 388.

Est-il raisonnable de conclure qu'il connaissait alors le moment de sa seconde apparition? § 388

Les anges du ciel devaient-ils savoir quand aurait lieu ce grand événement? § 388.

Le Seigneur promit-il aux disciples qu'après avoir reçu le saint Esprit ils seraient instruits sur sa seconde venue? § 389.

Par quelle promesse les Ecritures affirment-elles au chrétien que ces choses lui seraient révélées au temps convenable? § 389.

Que dit saint Paul aux Thessaloniciens sur les temps et les moments et sur la seconde venue du Seigneur, lorsqu'il leur écrivit sous l'inspiration divine, après avoir reçu le saint Esprit? § 389.

Devons-nous penser que les chrétiens veillants seraient laissés dans les ténèbres en ce qui concerne le temps de l'apparition du Seigneur? § 389.

Comment Jésus parla-t-il de sa seconde venue? § 390.

Quelle est la signification des prophéties au sujet de la présence du Seigneur? § 390.

L'accomplissement des prophéties permet-il au veilleur de reconnaître la présence du Seigneur? § 390.

De quelle manière Jésus se servit-il de la moisson des champs pour illustrer sa seconde venue? § 391.

Répétez la parabole du bon grain et de l'ivraie et dites quelle en est l'interprétation dans les Ecritures. § 391, 392.

Quelle conclusion précise doit-on retirer de cette déclaration du Seigneur au sujet de sa seconde présence? § 393.

Le Seigneur doit-il être présent avant la moisson? § 393.

Doit-il être présent quelque temps avant la fin de l'âge ou monde? § 393.

Quels grands faits historiques ont été écrits prophétiquement par le prophète Daniel? § 394.

Ces déclarations du prophète concernant le „temps de la fin" pouvaient-elles être comprises par lui? § 394.

Que dit Daniel lui-même sur la compréhension de sa prophétie? § 394.

Qui est-ce qui comprendrait au temps marqué, d'après cette prophétie? § 394

Que veut dire l'expression „temps de la fin"? § 394.

Que dit nettement le prophète Daniel sur ce qui aurait lieu „au temps de la fin"? Citez le passage § 394

Expliquez l'accomplissement de la prophétie de Daniel (11:40, 41). § 395.

Par rapport à la campagne de Napoléon, qui sont le „roi du midi" et le „roi du septentrion" dans cette prophétie? § 395.

Selon ce qui est décrit ici, quand se termina la campagne de Napoléon? § 395.

Comment le „temps de la fin" est-il définitivement fixé et exposé? § 395.

Depuis quand, dans l'histoire du monde, les gouvernements ont-ils été représentés par des bêtes? § 396.

Que dit le prophète Daniel d'une quatrième bête? § 396.

Qu'est-ce qui constitue les trois parties principales de la „bête"? § 396.

Donnez la date historique de la formation de cette grande „bête“. § 396.

Citez les paroles du prophète en Daniel 12:5—7. § 397.

Dans la symbolique de la Bible, que veut dire „un temps“? § 397.

Combien de temps devait-il s'écouler, d'après cette prophétie de Daniel, depuis le commencement de cet ordre bestial jusqu'au „temps de la fin“? § 397.

De quelle manière le commencement du „temps de la fin“ est-il définitivement fixé à 1799 ap. J.-C.? § 397.

Quelles autres périodes le prophète Daniel mentionne-t-il dans le chapitre douzième? § 398.

A partir de quelle date ces jours prophétiques doivent-il être comptés, d'après ce qui est montré par les faits qui précèdent? § 398

Quelle fut la chose la plus importante que signala le prophète? § 398.

En appliquant la règle ci-dessus énoncée, un jour pour un an, quand se termineraient les 1335 jours de la prophétie de Daniel? § 398.

Que pouvait-on attendre à partir de ce moment? § 398.

Si nous sommes dans le vrai concernant cette date de 1874, devrions-nous espérer quelque preuve saillante de la présence du Seigneur? § 398.

Pourquoi la prophétie accomplie est-elle une preuve concluante de la question précédente? § 399.

Quelle est la valeur des faits accomplis, visibles, dans l'examen d'une question quelconque? § 399.

Y a-t-il une différence entre la date du commencement du „temps de la fin“ et celle de la présence du Seigneur? § 400.

Quelle période couvre le „temps de la fin“? § 400.

De quand date la seconde présence du Seigneur? A quel moment du „temps de la fin“ a lieu sa présence? § 400.

Y avait-il quelque raison à ce que ces dates importantes soient cachées un certain temps? Donnez celle des Ecritures. § 401.

Est-il raisonnable de croire que Jéhovah indiquerait comment l'événement pourrait être reconnu dans l'avenir? § 401.

Quelle est la déclaration faite à Daniel qui doit être considérée comme une évidence du „temps de la fin“? § 402.

Si 1799 marque le commencement du „temps de la fin“, devrions-nous attendre peu après un accomplissement spécial de cette prophétie de Daniel? § 402.

Qui avait accès à la Bible avant 1799? § 402.

Quelles peines encouraient ceux du peuple qui possédaient une Bible? § 402.

Que se passa-t-il en 1799 qui amena un changement dans ces conditions? § 402.

Qui avait enseigné la doctrine du droit divin des rois et du clergé? § 402

Quel est l'événement historique qui ouvrit les yeux du peuple sur la fausseté de ces doctrines? § 402.

En quoi ceci marqua-t-il un commencement de l'accomplissement de la prophétie de Daniel? § 402.

Dites comment peu après 1799, le commencement du „temps de la fin", furent fondées les grandes Sociétés bibliques § 403.

Donnez le nombre approximatif des Bibles qui furent répandues parmi le public par la suite. § 403.

Le système papal prit-il part à la propagation de la Bible parmi le peuple? § 403.

Quand le peuple commença-t-il à apprendre que Dieu ne fait pas acception de personnes, prêtres, rois ou autres? § 403.

Parlez de l'augmentation de la connaissance en général depuis 1800 ap. J.-C. § 404.

Quels étaient, avant 1799, les moyens de transport d'un pays à l'autre? § 405.

Y eut-il une augmentation de circulation, de voyages, peu après 1799? § 405.

Quand fut inventée la locomotive à vapeur? Les moyens de transports rapides ont-ils augmenté depuis? Quels sont-ils? § 405.

Que veut-on dire par le „jour de la préparation de Dieu"? § 406.

Quel est le prophète qui décrit un train allant à toute vitesse? Citez la prophétie. § 406.

Quand le télégraphe a-t-il été inventé? Quels autres moyens de communication ont suivi depuis? § 407.

Peut-on douter que ces faits et progrès marquent un accomplissement de la prophétie de Daniel sur le „temps de la fin"? § 408

Que dit Jésus de la dernière partie du „temps de la fin" et de la manière dont elle serait indiquée? § 409.

L'apôtre Paul a-t-il dit qu'une plus grande lumière illuminerait le peuple au „temps de la fin"? § 409.

Quelle autre évidence avons-nous d'une augmentation de lumière à ce moment-là? § 410.

Quelles sont les personnes qui ont été opprimées durant des siècles? Quand commencèrent-elles à ouvrir les yeux sur leurs privilèges? § 410.

De quand date le premier syndicat ouvrier? § 410

Enumérez quelques-unes des grandes inventions et découvertes faites depuis 1874, qui indiquent l'accomplissement de la prophétie de Daniel: la présence du Seigneur et le „temps de la fin". § 410.

Que révèlent les Ecritures au sujet d'un parallèle entre les âges évangélique et judaïque? § 411.

Quand la moisson judaïque commença-t-elle? § 411.

Que veut dire ici le terme „moisson“? § 411.

Jésus a-t-il dit qu'il y aurait une moisson à la fin du monde, pendant sa seconde présence? § 411.

Décrivez le parallèle entre la moisson judaïque et la moisson évangélique. § 411.

La moisson des champs chez les Juifs a servi à illustrer quoi? § 412.

Que faisait-on chez les Juifs après la récolte des céréales? § 412.

En conséquence, que devrions-nous attendre de 1878 à 1918 et après cette période? § 412.

Que dit Jésus de la moisson et de l'envoi des messagers, en réponse à la question des disciples sur le moment de sa présence? Donnez la preuve scripturale. § 413.

Dans la déclaration de Jésus en Matthieu 24:31, que veut dire le mot „trompette“? § 415

Qui sont les anges dont il est parlé dans ce texte? § 416.

Est-il raisonnable de croire que quelque messager spécial serait employé par le Seigneur pendant le temps de la moisson? § 416.

Qu'a promis Jésus au sujet d'un tel messager? Citez le passage de Matthieu 24:45—47. § 416.

Quelle évidence avons-nous depuis 1870 ap. J.-C. de l'accomplissement de cet exposé prophétique du Seigneur? § 417.

Quel est le journal qui a annoncé pendant quarante ans la seconde présence du Seigneur? § 417.

Depuis 1878, quelle preuve y a-t-il d'un rassemblement des chrétiens de toutes dénominations? § 418.

Décrivez une partie du travail accompli par le messager spécial du Seigneur. § 418.

Racontez ce que le journal „The Continent“ publia sur le Pasteur Russell. § 419.

Quelle Société fut fondée en 1884? Quelle a été son œuvre relativement à la moisson de cet âge? § 421.

Quel a été et quel est le but de cette Société? § 421.

Les chrétiens qui se trouvent ainsi réunis sont-ils les disciples d'un homme? § 422.

Citez Matthieu 24:28 et donnez-en la signification. § 423.

Jésus compara les vrais enfants de Dieu a du bon grain. De quoi se servit-il pour représenter ceux qui ne sont chrétiens que de nom? Citez Matthieu 13:30. § 424.

Quelle tendance remarque-t-on parmi les dénomations soi-disant chrétiennes depuis 1878? § 425.

Comment le message du Seigneur en Apocalypse 18:4 s'est-il appliqué aux chrétiens depuis ce moment-là? § 425.

Que dit le Seigneur par le prophète au sujet du rassemblement de son peuple à cette époque? Citez Psaume 50:5. § 425.

Qu'est-ce que ceci prouve quant à la seconde présence du Seigneur? § 425.

Voyons-nous que le clergé des diverses dénominations soit disposé à parler de la seconde présence du Seigneur? Si non, pourquoi pas? § 426.

Pourquoi ces grands personnages se moquent-ils de ceux qui enseignent que le Seigneur est actuellement présent? § 426.

Le Seigneur avait-il prédit qu'il en serait ainsi? Citez le langage de l'apôtre à ce sujet. § 426.

Pourquoi les disciples désiraient-ils connaître quelle serait la preuve de la présence du Seigneur et de la fin du monde? § 427.

Répétez la question qu'ils posèrent à Jésus sur la montagne des Oliviers. § 427.

La terre ou globe terrestre sera-t-elle jamais détruite? Donnez la réponse de la Bible. § 427.

Que faut-il donc entendre par la fin du monde? § 428.

Qu'advint-il du premier monde? § 428.

Combien de personnes passèrent du premier monde dans celui qu'on appelle le présent monde mauvais? § 428.

Quelle est la période désignée dans les Ecritures sous le nom de présent monde mauvais? § 428.

Que disent les Ecritures sur la manière dont le présent monde mauvais passera? § 428.

Au début de quel «monde» Dieu fit-il à Abraham la promesse qu'en sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies? § 429.

Quelle fut la déclaration de Dieu à Sédécias, le roi d'Israël? § 429.

Quand Sédécias fut-il renversé? § 430.

Qui établit alors l'empire universel des nations? § 430.

Quand les „temps des nations" ont-ils commencé? Combien de temps devaient-ils durer? § 430.

De qui parle le prophète quand il dit: „celui qui y a droit"? § 430.

Serait-il raisonnable d'attendre la présence de cet être puissant avant le renversement du vieil ordre de choses ou présent monde mauvais? § 430.

Pourquoi l'année 1914. ap. J.-C. fut-elle une date importante? § 430

Quelle conduite pouvait-on attendre des nations païennes après 1914, concernant le maintien de leur pouvoir? § 431.

Que dit l'écrivain de l'Apocalypse sur la condition des nations en ce temps-là? Citez le passage. § 431.

Qu'est-ce qui devait marquer le commencement de la fin du monde? Citez la réponse de Jésus à cette question. § 432.

Quel accomplissement de cette prophétie commença en 1914? § 432.

Comment l'accomplissement de cette prophétie marque-t-il aussi l'accomplissement de la prophétie de Daniel (2:44)? § 433.

Pourquoi ces royaumes de la terre sont-ils brisés? § 433.

Citez les paroles de Jésus rapportées par plusieurs évangélistes au sujet de la persécution de ses disciples à la fin du monde. § 434.

Comment ces déclarations prophétiques du Maître se sont-elles accomplies en 1917, 1918 et 1919? § 434.

Donnez quelq es exemples du soin protecteur du Seigneur vis-à-vis de ses disciples pendant cette période de persécution. § 435—437.

Pourquoi les chrétiens ne doivent-ils pas se plaindre, mais se réjouir dans ces expériences pénibles? § 437.

Citez les paroles du Maître en Matthieu 24:14 en réponse à la question qui lui fut posée. § 438.

Quelle certitude avons-nous de la réalisation de ces paroles prophétiques? § 438.

Que dit Jésus du rassemblement d'Israël en Palestine comme preuve de sa seconde présence? § 439.

Que devaient faire les disciples de Jésus dès qu'ils verraient que ces choses arriveraient? A quoi Jésus les exhorta-t-il et pourquoi? § 439.

Comment la présence du Seigneur et la fin du monde sont-elles marquées par la vendange de la „vigne de la terre"? § 440.

Pourquoi Jésus recommanda-t-il à ses disciples de veiller pour sa seconde venue? § 442.

Si nous admettions que personne ne sait ni le jour, ni l'heure de l'apparition du Seigneur, quelle différence cela ferait-il maintenant? § 443.

Y a-t-il une raison pour laquelle le chrétien devrait être dans les ténèbres au sujet des temps et des moments de la présence du Seigneur? § 443.

Est-il raisonnable de gaspiller son temps en se querellant sur les dates, les jours ou les heures? § 443.

Que démontrent la prophétie accomplie et les faits passés au sujet de cette question? § 443.

Quelles paroles les vrais veillants ont-ils sur les lèvres devant cette preuve convaincante? § 443.

Comment le prophète Esaïe décrit-il cette classe de veilleurs fidèles? Citez ses paroles. § 443.

Quels sont ceux qui possèdent maintenant la harpe de Dieu et que chantent-ils? § 444.

Donnez les trois raisons principales de la présence du Seigneur. § 445.

Quelques-uns ont cru que la seconde présence du Seigneur avait pour but de détruire la terre. Quelle preuve avons-nous que cette vue est erronée? § 446.

Quelle est l'interprétation correcte des paroles de saint Pierre en 2 Pierre 3:10—12? § 447.

Que veut dire l'apôtre par ces paroles: „Nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera"? § 448.

Quelle évidence y a-t-il que le feu brûle maintenant? § 449.

Pendant combien de temps continuera-t-il à brûler? § 449.

Quel rapport ceci a-t-il avec la présence du Seigneur? § 449.

Que disent les Ecritures de la détresse actuelle des nations et de la perplexité des hommes d'affaires sur toute la terre? Citez le passage qui s'y rapporte et expliquez-le. § 450.

Parlez de la façon d'agir de la classe des employeurs et de celle de la classe ouvrière. § 451.

Pourquoi ces classes sont-elles perplexes? § 451.

A quoi conduit cette condition de trouble? § 452.

De plus grands troubles sont-ils imminents? Si oui, quelle preuve en avons-nous? Citez les passages bibliques. § 453.

Que résultera-t-il de cet ébranlement général des nations? § 453.

Comment la présence du Seigneur révèle-t-elle les choses cachées? Citez l'autorité des Ecritures pour réponse. § 453.

Quel effet cette lumière produit-elle sur Satan et sur son royaume? § 454.

Quel effet la présence du Seigneur a-t-elle sur les nations de la terre? § 454.

Citez les prophéties contenues en Esaïe 34:1—4 et 51:6 et expliquez-les. § 454.

Cette détresse amènera-t-elle le peuple à la connaissance de la présence du Seigneur? § 454.

Qu'est-ce que „le jour de la vengeance de Dieu" et que dit le Seigneur sur ses intentions au sujet des nations en ce temps-là? § 454.

Que veulent dire ces mots „l'Epoux et l'épouse"? Donnez la preuve scripturale. § 455.

Parlez des types Abraham, Isaac et Jacob: dites ce que chacun d'eux représente et ce que montre l'illustration entière. § 455.

Que représente Eliézer dans cette image? § 456.

Citez les paroles du Maître relatives à l'envoi d'un consolateur à ses disciples. § 456.

Que représentent les dix chameaux qu'Eliézer prit avec lui? § 456.

Que représentent les ornements d'or offerts à Rebecca? § 456.

Citez les paroles du Psalmiste invitant l'Eglise à devenir l'épouse de Christ. § 457.

Que font les personnes appelées en réponse à cet appel? § 457.

Que figure Sara par rapport aux alliances? Que représente sa mort? § 457.

Qu'illustre le fait qu'Isaac reçut Rebecca et la prit pour femme après la mort de Sara sa mère? § 457.

Au cours de quelle période le Seigneur a-t-il préparé l'épouse de Christ? § 458.

Que dit Jésus de la préparation d'une place spéciale pour son épouse et de son retour pour la prendre à lui? § 458.

Que montrent ses paroles par rapport à l'une des principales raisons de sa seconde venue? § 459.

Expliquez la parabole des dix vierges. — Matthieu 25: 1— 3 § 460.

Expliquez ce que signifie la lampe, ainsi que l'huile dans la lampe. § 460.

Qu'est-ce qu'une vierge et que représente-t-elle ici? § 460.

Que veut dire „tenir sa lampe prête et allumée"? § 460.

Comment la connaissance de la présence du Seigneur a-t-elle été reçue par la classe des vierges sages? § 460.

Quelle preuve y a-t-il là que sa présence est une des cordes de la harpe de Dieu? § 460.

Les Ecritures indiquent-elles le nombre des membres de l'épouse? Si oui, donnez-en la preuve. § 460.

D'après les Ecritures, que fait le Seigneur pour les saints fidèles qui sont morts longtemps avant son retour? Donnez la preuve scripturale. § 461.

Que veulent dire les Ecritures par „un grand cri"? § 462.

Montrez comment ceci a été accompli. § 462.

Que veut dire la „voix de l'archange"? § 462

Devons-nous attendre la résurrection des saints maintenant? § 463.

Comment Jésus rassemble-t-il à lui les saints qui vivent pendant sa présence? § 463

Citez quelques promesses scripturales au sujet du fait que l'Eglise sera pour toujours avec le Seigneur. § 463.

Que veut-on dire par le royaume de Dieu? § 464.

Qui est ce qui constitue la famille royale des cieux? Citez les paroles de l'apôtre Pierre à ce sujet. § 464.

Quelle promesse Jésus fit-il à cette classe au sujet d'un royaume? § 465.

Quelle place occupera-t-elle avec le Seigneur dans son royaume? § 465.

Pour quel royaume le Seigneur enseigna-t-il ses disciples à prier? Est-ce le royaume dont ont parlé les anciens prophètes? § 465.

Quels sont ceux qui ont goûté et qui goûtent encore la félicité dont a parlé le prophète en Daniel 12: 12? § 466.

Appréciant cette corde de la harpe, que chantent-ils dans leur joie? § 466.

Tandis que les saints sont encore sur la terre, qu'attendent-ils patiemment? Et de quoi se réjouissent-ils? § 467.



CHAPITRE X

9[me] corde: *La glorification de l'Eglise*

L'Eglise est une classe appelée, élue, séparée et distincte de toutes les autres classes. L'Eglise de Christ se compose de Jésus-Christ, la tête, et de 144000 membres qui forment son corps (Colossiens 1 : 8; Apocalypse 7: 4). Ceux qui font partie de cette classe spéciale sont aussi appelés saints. Etre saint, c'est être pur, sans tache, irréprochable. Les disciples de Christ Jésus ne sont pas saints par eux-mêmes, mais ils le sont en vertu du mérite de Christ qui leur est imputé. La Bible désigne cette même classe de chrétiens comme étant „une race élue, une sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis" (1 Pierre 2 : 9). Ils sont encore appelés nouvelles créatures (2 Corinthiens 5 : 17); ils forment par conséquent la nouvelle création. Cette nouvelle création une fois complète possédera la nature divine (2 Pierre 1 : 4). La nature est déterminée par l'organisme. La nature de l'Eglise sera donc semblable à celle de Dieu, Jéhovah. Il a plu à Dieu que Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, ait la prééminence dans son grand plan; aussi l'a-t-il établi comme tête de la nouvelle création. — Colossiens 1 : 18.

469 Cette nouvelle création commença lorsque Jésus-Christ fut baptisé au Jourdain, qu'il fut engendré à la nature divine et oint de l'Esprit saint sans mesure. Comme homme, il était pur, irréprochable, saint. A l'âge de trente ans, il était qualifié d'après la loi pour être un sacrificateur. et ce fut alors qu'il se consacra, qu'il fut baptisé et engendré à la nature divine. Là il devint ainsi une nouvelle créature au point de vue divin. Etant une nouvelle créature, il a été rendu parfait par les choses qu'il a souffertes. — Hébreux 5 . 8.

[470] Depuis le moment de son baptême, Satan, le diable, s'opposa à lui, cherchant à le détruire. La raison de cette opposition se trouve dans le fait que Dieu lui avait dit lors de la condamnation d'Adam; „Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon“ (Genèse 3 : 15). La femme ici symbolisait ou typifiait l'alliance abrahamo-saraïque de laquelle provient la postérité de la promesse. Comme Isaac était le fils de la promesse, ainsi fut-il un type de l'Eglise (Galates 4: 25—29). La postérité de la promesse est par conséquent la nouvelle création. La postérité du serpent se compose d'agents visibles et d'autres invisibles qui sont les rejetons de Satan et dont il se sert pour son œuvre mauvaise. Aux jours de Jésus, les scribes, les pharisiens et les docteurs de la loi furent désignés comme étant les rejetons de Satan, sa postérité (Jean 8: 44), et il a été en tous temps reconnu que beaucoup de ceux qui ont prétendu être des chrétiens étaient en réalité la postérité de Satan et s'occupaient à persécuter ceux qui aimaient le Seigneur

[471] Immédiatement après son baptême, Jésus s'en alla sur une montagne dans le désert pour étudier le plan de Dieu le méditer, afin de recevoir l'instruction nécessaire sur la voie qu'il devait suivre, selon la volonté de Jéhovah. Lors qu'au bout de quarante jours il sortit de sa retraite, il fut sévèrement tenté par le diable. Il résista à tous les efforts de Satan (Luc 4 : 1—3). Etant la tête de la postérité de la promesse, Jésus fut le point de mire des attaques de Satan. Pendant trois ans et demi, il eut journellement à souffrir de la part de ses instruments, de ceux qui le représentaient, c'est-à-dire des hommes qui étaient animés de l'esprit diabolique. Durant ces trois ans et demi il fut vraiment un homme de douleurs et habitué à la souffrance, mais toutes ces souffrances étaient nécessaires pour sa perfection comme nouvelle créature (Hébreux 5 : 8, 9). Par suite de sa fidélité et de sa loyauté envers Dieu, même jusqu'à la mort, il gagna la suprême victoire et devint un vainqueur Ainsi lisons-nous: „C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom

qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père" (Philippiens 2:9—11). Les membres du corps de Christ, les membres de l'Eglise, doivent marcher sur ses traces. — 1 Pierre 2:21.

Prédestinés

[472] Tandis que le choix de la nouvelle création commença avec le baptême de Jésus, Dieu avait ordonné longtemps à l'avance qu'il y aurait une Eglise dont Jésus-Christ serait la tête. Saint Paul écrivit: „En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même". — Ephésiens 1:4—9.

[473] Le monde dont il est question ici représente l'ordre social et politique qui existe depuis le déluge et qui se terminera à la venue du royaume du Seigneur. Les Ecritures l'appellent le présent monde mauvais. C'est pourquoi saint Paul dit qu'avant la fondation de ce monde, Dieu avait pris ses dispositions en vue du choix des membres de l'Eglise. Il ne choisit pas les individus, mais Il décida ou préordonna qu'Il en adopterait les membres comme ses enfants par son Fils bien-aimé Jésus Christ, que ceux-ci feraient partie de sa famille et qu'ils seraient rendus conformes à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ, la tête (Romains 8:29). Lorsque nous considérons les expériences par lesquelles Jésus a passé, nous nous attendons à ce que les membres du corps aient à en subir de pareilles. Et c'est précisément le cas.

[474] Le cinquantième jour après la résurrection de Jésus était le jour de la Pentecôte. C'est alors que l'appel fut adressé au reste des Juifs de venir à Dieu, d'accepter Jésus comme leur tête, de passer de Moïse à Christ et de devenir membres des 144000 qui forment l'Eglise. Un appel est une annonce, une invitation. L'appel ici était l'annonce de l'intention divine d'élire les membres de l'Eglise ainsi qu'une invitation à ceux qui étaient droits de cœur d'accepter d'en faire partie. Beaucoup furent appelés, mais il n'y en eut que peu qui répondirent et qui furent choisis (Matthieu 22: 14). Pendant trois ans et demi, cet appel fut limité aux Juifs et, à la fin de cette période, l'évangile fut annoncé à Corneille, au premier parmi les païens ou Gentils. Il l'entendit, crut au Seigneur, se consacra entièrement pour faire la volonté de Dieu et fut accepté (Actes 10). A partir de ce moment l'appel a été général et s'est adressé à tous ceux qui avaient le désir de remplir les conditions et de suivre les traces du Maître.

[475] L'évangile a été prêché afin que les hommes aient connaissance du plan de Dieu et comprennent qu'Il choisit l'Eglise. Les sages selon ce monde n'ont prêté aucune attention à l'évangile. A leurs yeux c'était une folie, aussi saint Paul écrivit-il: „Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse; nous nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes". — 1 Corinthiens 1: 21—25.

[476] Ce message de Christ Jésus le Crucifié, le choix de l'Eglise et l'établissement de son royaume, fut une pierre d'achoppement pour les Juifs. Ils ne purent ni comprendre, ni croire. Pour la plupart des païens cela semblait de la folie. Ce n'était cependant pas une folie; c'était la plus grande sagesse. Quelques-uns seulement ont répondu à cette sagesse

divine. Celui qui se croyait sage ne pouvait désirer devenir un disciple de Jésus; ce n'était pas populaire. Ainsi pendant l'âge de l'évangile, ceux qui se sont réellement approchés du Seigneur, qui se sont consacrés à lui et ont suivi ses traces, ont été les doux et humbles de cœur qui désiraient avec ardeur connaître Dieu et son merveilleux plan. C'est pourquoi saint Paul écrivit: „Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu". — 1 Corinthiens 1:26—29.

477 La pensée contenue dans ce texte est qu'aucune créature ne pourra une fois se louer de ses propres œuvres devant Jéhovah, mais que ceux qui composent l'Eglise de Christ se rendront compte que tout ce qu'ils possèdent est un don gracieux que Dieu leur a fait. Pour ceux qui avaient réellement le désir de connaître et de servir le Seigneur, l'appel a été quelque chose de grand et de magnifique. Ils ont été saisis des paroles de grâce de Jéhovah prononcées par son prophète, les invitant à devenir membres de la famille royale des cieux. Le Psalmiste écrivit: „Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages". — Psaume 45:11, 12.

478 De même que Jésus est le Fils de Dieu, l'Eglise, l'épouse de Christ, est la fille de Dieu. C'est pourquoi le Psalmiste s'adresse à elle, invitant ceux qui désirent devenir cette fille à oublier leur propre peuple et la maison de leur père terrestre pour suivre volontairement et fidèlement les traces du Maître. Il les invite à adorer le Seigneur, à croître à sa ressemblance et par là à devenir beaux. C'est cette beauté, la ressemblance au caractère du Seigneur, qu'il désire.

Le développement

[479] Le développement de l'Eglise n'est pas instantané. mais graduel. Il en est qui ont cru et enseigné faussement qu'un homme qui a été méchant toute sa vie, qui confesse ses péchés sur son lit de mort, qui accepte Christ, peut subitement devenir chrétien, mourir et aller immédiatement au ciel. Il n'y a aucun passage dans les Ecritures qui justifiese une telle croyance. Il faut du temps pour le développement du chrétien. Il doit tout d'abord se repentir, c'est-à-dire être mécontent de la mauvaise conduite du monde, modifier la la sienne et rechercher le Seigneur. Il doit se convertir, se détourner de la mauvaise voie et se tourner vers Dieu. Il faut qu'il soit attiré à Jésus, qu'il se consacre sans réserve, qu'il soit accepté de lui, présenté au Père, puis justifié et engendré du saint Esprit, avant de devenir une nouvelle créature. A partir de ce moment, il doit se développer. Il lui est donné l'occasion de traverser beaucoup d'expériences qu'il ne doit pas éviter, car elles lui enseigneront les leçons que Dieu désire voir apprendre aux membres de la nouvelle création.

[480] La jeunesse qui est instruite dans les écoles en vue de résultats spéciaux doit faire des devoirs difficiles, propres à développer l'esprit. C'est pour cette raison, par exemple, qu'on donne aux jeunes gens toutes espèces de problèmes à résoudre ainsi que d'autres leçons nécessaires pour exercer et élargir leurs facultés mentales. Celui qui désire prendre part à une course ou à tout autre lutte athlétique doit aussi s'entraîner et faire de longs et durs efforts. A combien plus forte raison ces principes sont-ils nécessaires aux membres de la nouvelle création qui sont éduqués, instruits en vue de la position importante et élevée de membres de la famille royale des cieux. Nous ne devons donc pas être surpris de voir que leur éducation est souvent sévère. Reconnaître cette nécessité, c'est comprendre pourquoi ils ont tant souffert au cours des dix-neuf siècles écoulés.

[481] Le Psalmiste a écrit en parlant de la nouvelle création: „Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu

pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi" (Psaume 69; 9, 10). Jésus devint un étranger pour les Juifs en ce qu'ils le méprisèrent et le rejetèrent. A cause de son zèle pour le grand plan du Père céleste, sa vie terrestre fut brisée. Satan avait outragé Jéhovah depuis le temps de l'Eden; et maintenant ces outrages retombaient sur Jésus. N'est-il pas naturel de s'attendre à ce que les membres du corps aient à subir de semblables expériences? L'apôtre cite ce verset en l'appliquant aux disciples de Jésus: „Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi". — Romains 15:3.

[482] Dieu est un grand et sage économe. Il fait en sorte que la colère des hommes et d'autres créatures tourne à sa gloire. Satan et sa postérité ont toujours persécuté et tourmenté les chrétiens, et Jéhovah permit que cette persécution servît au développement des membres du corps de Christ. S'il l'avait voulu, Il aurait pu empêcher Satan de faire souffrir l'Eglise; mais, en le lui permettant, Il lui donna l'occasion de montrer son caractère dépravé tandis que la résistance de l'Eglise prouva son amour et son dévouement au Seigneur et développa ainsi des caractères qui lui sont agréables.

[483] Celui qui devient chrétien n'a généralement pas à souffrir au début de sa carrière autant que plus tard, alors qu'il est plus développé. Il est tout d'abord, comme le disent les Ecritures, un bébé en Christ. Notre Père céleste procède avec ses petits enfants de la manière dont nous procédons avec les bébés. De même que les bébés terrestres sont nourris de lait et d'autres aliments légers, ainsi est traité au début celui qui devient chrétien. Les directions qu'il reçoit et ses expériences sont mesurées à ses forces, comme le dit l'apôtre Pierre: „Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez". — 1 Pierre 2:2.

[484] L'apôtre donne ensuite une illustration de la croissance d'un chrétien en comparant la nouvelle création tout entière

à une construction dont Jésus est la principale pierre angulaire, tandis que les autres membres du corps sont édifiés en lui. Il continue ainsi: „Si vous avez goûté que le Seigneur est bon. [Ceux qui ont été engendrés du saint Esprit ont goûté que le Seigneur est bon.] Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former un maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui en fait l'objet de sa confiance ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole". — 1 Pierre 2: 3—8.

[485] Paraphrasant ces paroles, l'apôtre déclare que Jésus est la principale pierre de l'angle. Il est la tête des élus. Il est l'être précieux, précieux pour ceux qui croient en lui; et ceux qui restent fidèles à cette foi ne seront point confus. Croire, c'est montrer sa confiance en se consacrant entièrement pour faire la volonté du Seigneur. Cet être précieux, le Seigneur Jésus, a été et est encore une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour ceux qui n'ont pas cru. Ceux qui n'ont pas apprécié le fait qu'il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui n'ont pas compris que c'est un privilège de souffrir avec lui, ont été scandalisés et se sont détournés de lui. C'est un grand privilège de souffrir avec Christ. „Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui." — Philippiens 1 : 29.

[486] Les voies du monde sont diamétralement opposées à celles du chrétien et celui-ci sent qu'il doit faire de constants efforts pour se développer comme nouvelle créature. C'est pour cette raison que l'apôtre Pierre écrivit: „Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu [c'est-à-dire le

courage, la fermeté, la détermination de tenir pour la Vérité et le droit], à la vertu la connaissance [par l'étude de la Parole de Dieu, non seulement à l'occasion, mais régulièrement, systématiquement], à la connaissance la tempérance [avoir de l'empire sur soi, apprendre à se contenir même sous la provocation, être calme, doux, se confiant dans le Seigneur], à la tempérance la patience [c'est-à-dire l'endurance joyeuse, si douloureuses que soient les épreuves; souffrir joyeusement parce que cela est agréable au Seigneur et forme un caractère résistant] à la patience la piété [croître à la ressemblance du Seigneur avec piété, pureté], à la piété l'amour fraternel [la disposition à aimer qui existe et devrait toujours exister entre ceux qui sont réellement frères], à l'amour fraternel la charité (amour)", qui est un désir désintéressé de faire du bien, même au prix du sacrifice de soi-même. — 2 Pierre 1:5—7.

[487] Lorsque nous reconnaissons que la conduite du monde est exactement l'inverse de celle décrite ici, nous comprenons aussi que nous devons lutter et veiller constamment, supporter les persécutions auxquelles nous sommes exposés parce qu'incompris. Mais si nous faisons ces choses, nous affermirons notre vocation et notre élection. L'apôtre l'exprime ainsi: „C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée". — 2 Pierre 1:10—11.

[488] Au cours de son développement, la nouvelle créature se rend compte qu'elle a à combattre contre les mauvaises tendances de sa nature charnelle, contre l'esprit du monde et contre les machinations que Satan exerce au moyen de ses nombreux agents. Mais c'est précisément ce combat qui la rend forte. Ce n'est pas un combat où il est fait usage d'armes charnelles; c'est la puissance de Dieu qui travaille en elle pour lutter contre ces ennemis, et cette puissance peut renverser les forteresses de l'erreur (2 Corinthiens 10:4). C'est la merveilleuse espérance d'entrer dans le

royaume qui la rend capable, par la grâce du Seigneur, de lutter avec constance pour le bien. Saint Jean dit : „Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur“ (1 Jean 3: 3). Les épreuves ardentes que traverse le chrétien produisent sur lui le même effet que le feu produit sur le métal: il brûle les scories et affine l'or. Elles exercent une action purifiante et c'est pourquoi le Seigneur les permet.

[489] Dieu ordonna d'avance que tous les membres de la nouvelle création seraient rendus semblables à son Fils bien-aimé (Romains 8: 29). Ceci ne s'effectue pas si l'on abandonne son esprit aux choses injustes et mauvaises; il faut, au contraire, les repousser avec énergie et fixer ses pensées sur les choses célestes. Le chrétien qui agit ainsi a la face dévoilée, c'est-à-dire qu'il est rendu capable, par l'esprit, de comprendre les choses profondes de la Parole de Dieu. Quand il regarde dans cette Parole, la Bible, il y voit reflétée l'image du caractère du Seigneur; possédant l'Esprit du Seigneur, il est transformé d'un degré de gloire à un autre. L'apôtre Paul appuie sur cette question lorsqu'il dit: „Nous tous qui, le visage découvert, contemplons dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur“ (2 Corinthiens 3 : 18). Le sentier du chrétien n'est pas jonché de fleurs, tapissé de plaisirs, mais, comme l'a dit Jésus, c'est un chemin étroit et il y en a peu qui y marchent. — Matthieu 7: 14

[490] Saint Jacques dit: „Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur“ (Jacques 5: 10). Les prophètes des temps anciens ont beaucoup souffert et cependant ils n'auront pas le privilège de faire partie de cette classe céleste du royaume; mais leurs souffrances eurent un double but: (1) les développer, ce qui leur sera un avantage au temps où ils ressusciteront comme hommes parfaits; (2) les faire servir d'exemples à l'Eglise, les disciples de Jésus.

[491] Jésus dit: „Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les vio-

lents qui s'en emparent" (Matthieu 11: 12). Il montre ici que la classe du royaume des cieux, c'est-à-dire la famille royale, souffre la violence de la part des instruments de l'adversaire, et que les violents s'en emparent avec toute la force dont ils disposent. Ainsi en fut-il de lui, Jésus, et ainsi en a-t-il été de ses disciples, comme l'écrit saint Paul: „Notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation". — 2 Corinthiens 1:7.

[492] Mais pourquoi donc le chrétien devrait-il souffrir? demanderez-vous. Les apôtres répondent: „Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse, lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. . . . Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom" (I Pierre 4:12—14, 16). „Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères." — Hébreux 2: 10, 11.

[493] L'apôtre Paul montre encore que le chrétien ne se plaint pas de la persécution et de la souffrance, ni ne murmure contre Dieu. Les véritables sentiments de son cœur sont exprimés par ces paroles „Nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint Esprit qui nous a été donné" (Romains 5: 3—5). Puis par celles-ci: „J'estime que les souffrances du temps présent

ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous". — Romains 8 : 18

[494] Aucun vrai chrétien ne s'attend à vivre sans souffrances, sans châtiments du Seigneur, car ce sont là les preuves qu'il est un disciple de Jésus et un fils de Dieu. C'est un des moyens par lequel l'Esprit du Seigneur témoigne que nous sommes siens (Hébreux 12 : 2—11; Romains 8 : 16, 17). Ces souffrances du chrétien proviennent de sources diverses. Il souffre parce qu'il est incompris: ses intentions sont souvent mal interprétées, on les croit mauvaises. Il est parfois accusé de sédition, parce qu'il évite de se joindre aux peuples du monde qui font la guerre pour détruire des vies humaines. Il arrive qu'il est persécuté par de faux frères et parfois par ceux qui sont ignorants. Mais il endure toutes ces afflictions avec patience et avec joie.

[495] Saint Paul a probablement souffert autant et même davantage qu'aucun autre disciple de Christ. Au cours de ses voyages, il fit trois fois naufrage; il fut emprisonné, flagellé plusieurs fois, lapidé, traîné sur la route et abandonné là comme mort; et malgré toutes ces souffrances, il écrivit: „Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous au delà de toute mesure, un poids éternel d'une gloire souverainement excellente, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles" (2 Corinthiens 4 : 17, 18). Il regardait à la gloire qui doit suivre, ainsi que devraient le faire tous les chrétiens, — non pas seulement à *quelque* gloire, mais à un poids éternel d'une gloire souverainement excellente. Méditer sur les promesses données dans la Parole de Dieu au sujet de cette gloire est une cause de ravissement pour le chrétien.

Promesses

[496] La grande promesse faite à l'Eglise est celle de la vie éternelle — être pour toujours avec le Seigneur. S'adressant à l'Eglise, saint Paul écrivit: „Dieu . . . . rendra à chacun selon ses œuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur,

la gloire et l'immortalité“ (Romains 2 : 6, 7). Il est à remarquer que ceux qui ont en vue cette grande récompense continuent patiemment à bien faire, c'est-à-dire qu'ils endurent joyeusement toutes les épreuves et expériences qui leur arrivent, en suivant toujours les traces du Maître. Examinons donc quelques-uns des passages qui mettent en évidence les promesses précieuses de Dieu concernant la gloire et l'honneur qui seront le partage de l'Eglise, d'après ses merveilleuses dispositions.

[497] Gloire est le terme employé pour décrire la présence de Jéhovah. Il suggère la splendeur de la personne et du caractère divins. La gloire est associée à la sainteté de Dieu (Esaïe 6 : 1—4). Il est parlé de notre Seigneur Jésus comme étant „le reflet de la gloire de Dieu“; et aussi „l'empreinte de la personne du Père“, assis à sa droite (Hébreux 1 : 3). Les 144 000 membres de son corps doivent être avec lui sur son trône, en la présence du Père, dans la gloire par conséquent (Apocalypse 3 : 21). La gloire dont ils jouiront dépassera tellement en splendeur et en magnificence toutes les choses de la terre, si glorieuses soient-elles, que saint Paul la décrit comme „un poids éternel d'une gloire souverainement excellente“. Aussi longtemps que les membres de l'Eglise se trouvent dans la période de leur développement, ils portent en eux l'image du terrestre. Ce sont des êtres humains imparfaits; leur corps et leur esprit sont imparfaits. Mais une promesse leur est faite, savoir: „De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste“. — 1 Corinthiens 15 : 49.

[498] Depuis la Pentecôte jusqu'à la venue du Seigneur, les chers et fidèles saints qui sont morts en Christ ont dormi en attendant sa venue. Mais comme le dit l'apôtre Paul, ils seront les premiers honorés du réveil de la mort. Nous comprenons par là que peu après la seconde apparition du Seigneur Jésus, tandis que le cri d'encouragement se faisait entendre parmi les peuples de la terre, ces saints, morts en Christ, furent réveillés et enlevés avec le Seigneur Jésus dans les airs, pour être toujours avec lui. — 1 Thessaloniciens 4 : 16, 17.

[499] Ceux qui n'étaient pas morts au temps de la venue du Seigneur, mais qui meurent depuis lors, tout comme d'autres hommes, sont changés à l'instant de leur mort. Leur résurrection est instantanée, ainsi que le dit saint Paul: „Voici je vous dis un mystère: nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés: en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés“ (1 Corinthiens 15: 51, 52, *D.*). Ce sont eux les bénis du Seigneur qui ont part à la première ou principale résurrection et qui régneront ensuite avec Christ (Apocalypse 20: 6). Ce sont donc des promesses qu'ils seront pour toujours avec le Seigneur Jésus en la présence de Jéhovah: dans la gloire, par conséquent. Pendant des siècles Jéhovah a préparé cette classe, la nouvelle création, afin de „faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire. Ainsi nous a-t-il appelés“. — Romains 9: 23, 24.

[500] Il existe une coutume d'après laquelle la famille royale d'un pays possède les plus précieux joyaux du royaume. Ces joyaux sont conservés dans la maison du roi afin qu'il puisse les admirer et y prendre plaisir. Le prophète de Dieu a écrit de ceux qui constitueraient la nouvelle création, l'Eglise: „Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, lorsque je mettrai à part mes plus précieux joyaux *(M.)*. J'aurai compassion d'eux comme un homme a compassion de son fils qui le sert“ (Malachie 3: 17). Le prophète assure que le Seigneur Jéhovah les admirera comme le zénith de sa création glorieuse lorsqu'il écrit: „Tu seras une couronne de gloire dans la main de l'Eternel, un diadème royal dans la main de ton Dieu“. — Esaïe 62: 3.

[501] Ceux qui persévèrent dans le bien avec une joyeuse et patiente endurance, qui combattent fidèlement jusqu'à la fin, ont la précieuse promesse d'être une partie du temple de Dieu et, par suite, d'être en sa présence. „Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon

Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau." — Apocalypse 3:12.

[602] La splendeur et la gloire de la terre est le soleil qui l'illumine et qui donne la vie à tout ce qui s'y trouve. Les hommes de science déclarent que cette lumière est produite par des gaz explosifs qui s'échappent du soleil et s'élèvent à une hauteur de 8000 à 500 000 kilomètres. La lumière du soleil est la splendeur du firmament et la gloire en la présence de Jéhovah est illustrée par cette splendeur, comme le montre le prophète: „Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel" (Daniel 12:3). Les intelligents, les sages, sont ceux qui se consacrent pour s'enquérir de la volonté de Jéhovah et pour l'accomplir. Ce sont eux les justes qui ont été rendus tels par le mérite de Jésus-Christ et que celui-ci rassemble pendant sa présence. Quand ils entrent en la présence glorieuse de Jéhovah, s'accomplit la promesse: „Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père". — Matthieu 13:43.

[603] Jésus dit à ses disciples: „Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place .... afin que là où je suis vous y soyez aussi" (Jean 14:2, 3). La promesse donnée ici est donc qu'une demeure spéciale doit être préparée pour l'Eglise et que cette demeure sera en la présence glorieuse du Seigneur Jéhovah. Il est parlé de cette sainte classe du royaume céleste, la famille royale, comme étant Sion et le prophète de Dieu a écrit d'elle: „Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure" (Psaume 132:13). Au sujet de sa beauté et de sa gloire, il a aussi dit: „De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit" (Psaume 50:2). Jéhovah resplendira par la nouvelle création pour la bénédiction de toutes les familles de la terre. La gloire à laquelle l'Eglise participera en la présence de Jéhovah apportera une joie inexprimable; car „l'âme est rassasiée de joie en ta présence; il y a des délices à ta droite pour toujours!" — Psaume 16:11 *(Syn.)*.

[504] Nous pouvons être assurés que tous ceux qui se trouveront en la présence glorieuse de Jéhovah seront ses amis. Pour nous stimuler à lutter en vue d'obtenir cette place, Il fit écrire par son prophète: „Celui qui aime la pureté du cœur et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami" (Proverbes 22: 11). Et il est certain d'être aimé à toujours. — Proverbes 17: 17.

[505] *Honneur* s'applique plutôt à une situation ou position marquée dans l'arrangement de Dieu. Toujours glorieux, Dieu est honoré dans l'esprit de ses créatures qui l'adorent. La position de l'Eglise glorifiée sera d'être l'épouse de Christ et d'être pour toujours avec lui; et comme Christ est assis à la droite du Père, ce sera une position de grand honneur. Ainsi donc l'honneur spécial de l'Eglise consiste à être l'épouse glorieuse ou l'associée du Seigneur Jésus, le Roi de gloire. Le fait qu'il la reconnaît comme son épouse illustre le degré suprême de son honneur et de sa gloire. Jésus dit: „Père, je veux que là où je suis .... ils soient aussi avec moi". — Jean 17: 24.

[506] Il est écrit de Jésus qu'il est «l'empreinte de la personne du Père» (Hébreux 1: 3); qu'il est l'Epoux bien-aimé et l'Ami des membres du corps de l'Eglise (Cantique des cantiques 5: 16). Ce que sera l'Eglise n'a pas encore été manifesté, mais saint Jean dit: „Nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est" (1 Jean 3: 2). Dieu „l'a établi héritier de toutes choses" (Hébreux 1: 2). Ces enfants de Dieu, membres du corps de Christ, sont „héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ" dans toute la gloire et l'honneur de sa position. — Romains 8: 17.

[507] Lorsque Jéhovah enleva à Israël le droit de gouverner, il promit de le donner à celui à qui il appartient de droit, au grand Messie, lorsque celui-ci viendrait (Ezéchiel 21: 32). Le prophète de Dieu écrivit à son sujet: „On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point,

et son règne ne sera jamais détruit. Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront" (Daniel 7:14, 27). Jésus promit à ses disciples qu'ils auraient part à son royaume par ces paroles: „C'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël". — Luc 22: 29, 30.

508 De même que Jésus, l'Epoux, sera le grand Roi de gloire qui gouvernera les peuples, les membres du corps, l'épouse, les vainqueurs, ont la promesse d'avoir avec lui „autorité sur les nations". — Apocalypse 2:26.

509 Ce n'est pas seulement pendant tout l'âge millénaire que l'épouse sera associée à Jésus-Christ dans son royaume, mais dans tous les âges à venir sa position sera une position d'honneur. Saint Paul dit que Dieu „nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ Jésus, afin qu'il montrât dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous dans le Christ Jésus. — Ephésiens 2:6, 7. *(D.)*.

510 Lorsque Jésus était sur la terre, il était méprisé et rejeté des hommes. Il était dédaigné alors et a continué à l'être de tous excepté de ceux qui sont arrivés à la connaissance de la Vérité. Le temps viendra cependant où, comme l'apôtre le déclare, „tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père" (Philippiens 2:7—11). Les membres de son corps, les enfants de Dieu véritablement consacrés qui suivent les traces de leur Maître ont été méprisés des hommes, regardés comme le rebut de la terre, persécutés et emprisonnés; beaucoup ont été mis à mort; et le monde ne les a pas connus, tout comme il ne l'a pas connu, lui, le Maître. Mais au temps voulu, tous ceux qui sont nés dans le glorieux royaume de notre Seigneur seront honorés des hommes,

car l'humanité reconnaîtra leur haute position, ainsi que l'indiquent ces paroles: „De Sion il sera dit: Celui-ci et celui-là sont nés en elle *(D.)* et le souverain lui-même l'établira *(M.)*. L'Eternel, en inscrivant la nation, *(vers. angl.)* proclamera: Un tel y est né! *(Z. K.)* (Psaume 87:5, 6)". Alors les peuples se réjouiront de ce qu'il a plu au Père céleste de choisir les 144000 parmi les pauvres hommes imparfaits et de les rendre parfaits par Christ Jésus. Dieu fera en sorte qu'ils soient honorés par les peuples de la terre, comme il l'a promis: „Je rappellerai ton nom dans toutes les générations et c'est pourquoi les peuples te célébreront à toujours et à perpétuité. — Psaume 45:17.

[511] L'apôtre dit aussi que les membres de l'Eglise recherchent *l'immortalité*. Ce mot veut dire ici incorruptibilité, c'est-à-dire une condition sur laquelle la mort n'a aucun pouvoir. La classe du Messie, tête et corps, ne sera sujette ni à l'affaiblissement ni à la maladie, ni à la mort. L'être humain, même parfait, doit se nourrir pour soutenir son organisme, mais l'Eglise souverainement élevée, le Messie, le Christ, n'aura pas besoin de nourriture pour reprendre des forces, parce que celles-ci ne seront jamais épuisées. Les membres du Christ auront la vie en une telle mesure qu'ils pourront la dépenser et qu'ils la dépenseront en effet sans avoir besoin d'y suppléer par quoi que ce soit. Jésus a déclaré: „Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même". — Jean 5:26; 4:14.

[512] Cette même promesse est faite à ceux qui ont part à sa mort sacrificatoire (Jean 6:53, 54). Ils deviendront participants de la nature divine (2 Pierre 1:4) et ils auront ainsi le pouvoir de donner la vie à d'autres. Le grand prix qui doit leur être donné est la vie éternelle; et l'immortalité est la qualité d'une vie éternelle indestructible. A ceux qui sont entrés en relation avec Dieu par Christ, il est dit: „Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie" (Apocalypse 2:10). Saint Jacques ajoute: „Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation [épreuve]; car après

avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment". — Jacques 1 : 12.

[513] Aussitôt que quelqu'un est engendré comme membre du corps de Christ, il a de nouvelles espérances, de nouvelles aspirations, de nouvelles ambitions. Ses regards se portent en avant, non pas vers les choses séduisantes de la terre, mais vers la gloire et l'honneur d'être avec le Seigneur et de le servir selon ses capacités et à la place qui lui est assignée. Il a présentes à l'esprit les paroles de saint Paul: „Votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire". — Colossiens 3 : 3, 4.

[514] David, qui typifiait l'Eglise, écrivit prophétiquement des paroles qui s'appliquaient à lui-même et, dans un sens plus large, à l'Eglise. Il exprima le désir du cœur des membres du Christ en disant: „J'ai demandé une chose à l'Eternel, je la rechercherai: que j'habite dans la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour m'enquérir diligemment de lui dans son temple (Psaume 27 : 4; *D.*). On sent ici qu'il a l'espérance de la gloire de demeurer dans la maison de l'Eternel, en sa présence, de contempler sa beauté et d'arriver à la connaissance de son merveilleux plan.

[515] Plus loin David représente l'Eglise en présence de Jéhovah, goûtant la gloire et l'honneur qui seront accordés à ceux qui auront part à la première résurrection. Il le fait en termes poétiques vraiment admirables: „Eternel! le roi se réjouit de ta protection puissante. Oh! comme ton secours le remplit d'allégresse! Tu lui as donné ce que désirait son cœur, tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres. — Pause. Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, une vie longue pour toujours et à perpétuité. Sa gloire est grande à cause de ton secours; tu places sur lui l'éclat et la magnificence. Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, tu le combles de joie devant ta face". — Psaume 21 : 1—6.

[516] Combien le contraste paraîtra vif aux humains entre l'homme Christ Jésus qui souffrit l'ignominie de la part des Juifs et le Christ Jésus glorifié, dont la gloire resplendissante surpasse en éclat celle du soleil en plein midi! Lorsque tous seront arrivés à la connaissance du Seigneur, grands seront à leurs yeux l'honneur et la dignité qui s'attache ont à la position de Jésus-Christ. Quel contraste frappant entre le corps d'humiliation et le corps de gloire! Il en est de même des membres du corps. Suivant la magnifique expression du prophète, ces membres ont été «tirés de la fosse et taillés du rocher» (Esaïe 51: 1). Ils ont péniblement cheminé dans l'étroit sentier, sans cesse oppressés par Satan et sa postérité; mais tout le long du chemin, ils ont aussi eu le réconfort des précieuses promesses relatives au résultat final, de celle-ci en particulier: „Voici mon serviteur, que je soutiens, mon élu, en qui mon âme trouve son plaisir; j'ai mis mon Esprit sur lui; il fera valoir le jugement à l'égard des nations". — Esaïe 42: 1 *(D.)*.

[517] Aux yeux du monde, ces membres meurent comme des hommes ordinaires; mais en réalité ils tombent comme le prince Jésus (Psaume 82: 7). Saint Paul parle de l'humiliation de l'Eglise de ce côté du voile et la compare à la gloire de l'autre côté, quand il dit: „Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé *infirme*, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel". — 1 Corinthiens 15: 41—44.

[518] Le temps est maintenant arrivé où les membres du corps sont transformés instantanément. Semés corruptibles, ils ressuscitent incorruptibles l'instant qui suit; du mépris, ils passent immédiatement dans la gloire; ils se trouvent dans la puissance tandis qu'une minute avant ils étaient encore dans la faiblesse. Lorsque l'Eglise sera complète et que les 144000 membres seront avec le Seigneur, „alors

s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?" (1 Corinthiens 15:54, 55). C'est alors que tous ceux qui constituent cette classe goûteront les fruits de leur fidélité jusqu'à la mort: la gloire, l'honneur, l'immortalité, la vie éternelle.

Approchant du royaume

[519] Il est certain que le temps doit venir où tous ceux qui forment le corps de Christ auront achevé leur course de ce côté du voile et seront entrés dans la gloire céleste. Puisque le Seigneur a promis que sa seconde présence aurait pour but de rassembler à lui ceux qui composeraient son épouse, nous devrions nous attendre à ce que la glorification de l'Eglise ait lieu peu après cette présence. L'apôtre Paul, l'esprit illuminé par la puissance de Jéhovah, le saint Esprit, parla de la venue du royaume du Messie en décrivant les conditions qui précéderaient son inauguration.

[520] Jéhovah fit une alliance avec la nation d'Israël au mont Sinaï et, au moment de son institution, Il ordonna à Moïse d'en instruire le peuple et de le préparer à ce qui allait se passer. Moïse était allé sur la montagne pour recevoir ces instructions. Lorsqu'il en descendit pour délivrer à Israël le message de Dieu, ce fut au milieu d'un grand ébranlement de la nature. Il y eut des éclairs, du tonnerre, et une épaisse nuée de fumée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement; le peuple dans le camp tremblait de frayeur et de crainte et la terre était secouée avec violence. Cette scène préfigurait le temps de trouble sur la terre, le grand ébranlement des nations, juste avant l'établissement du royaume du Messie et l'enlèvement de son épouse à cet effet. Saint Paul, parlant de ce temps-là, dit en manière de comparaison: „Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé

aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant". — Hébreux 12: 18—21.

[521] Nous devrions nous attendre, d'après cela, à un accomplissement antitypique de ces conditions. Et nous en trouvons un, en effet. Les montagnes (symbole des royaumes du monde) sont en feu, et sur la terre règne une grande tempête, un grand trouble une grande détresse; et si terrible est ce temps que les hommes défaillent dans la crainte de ce qu'ils voient venir sur la terre. Parlant de cette époque et s'adressant à l'Eglise, saint Paul écrivit: „Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel". — Hébreux 12: 22 — 24.

[522] Saint Paul dépeint ici le rassemblement de ceux qui forment la classe spirituelle du royaume du Messie, c'est-à-dire l'Eglise, Tête et corps, qu'il appelle la Jérusalem céleste.

[523] Afin que les peuples de la terre et les créatures du ciel se souviennent à toujours de l'importance du grand jour dans lequel nous vivons, Dieu manifeste sa puissance et sa justice par ses procédés à l'égard des nations et lorsque le temps en sera venu, tous apprendront à apprécier son amour.

[524] En quel temps merveilleux ne vivons-nous pas! De saints hommes de Dieu regardaient déjà, il y a quatre mille ans, vers le temps où s'établirait son royaume; mais ils ne purent comprendre. Il ne fut pas non plus permis aux anges des cieux de le connaître. Beaucoup de ces hommes fidèles des temps passés souffrirent le martyre pour la cause de la justice. Poussés par l'Esprit de Jéhovah, ils prophétisèrent concernant le royaume; le Psalmiste en célébra la venue par des cantiques. Pendant dix-neuf siècles, les chrétiens ont

suivi le sentier étroit au milieu de beaucoup de peines et de tracas. Et maintenant nous pouvons dire en toute vérité: Le Seigneur est présent; il règne! Le royaume des cieux est proche!

525 Il est naturel que les membres du corps de ce côté du voile se réjouissent de leur changement, du moment où ils quitteront ce corps mortel et revêtiront l'immortalité pour être à toujours auprès du Seigneur et être présentés par lui au grand Jéhovah. C'est lorsque tous auront passé au delà du voile, le temps fixé étant arrivé, qu'ils seront conduits par le Seigneur Jésus en la présence de Jéhovah. Puisque nous sommes si près de ce temps, regardons en avant et représentons-nous que nous venons de passer de l'autre côté du voile et que nous apercevons déjà le premier reflet des gloires du royaume.

526 Qui donc le vrai chrétien espère-t-il rencontrer tout d'abord dans le royaume? Il cherchera assurément à apercevoir celui qui a été son meilleur ami pendant l'époque de son humiliation sur la terre. Si une personne s'attendant à être présentée à un roi ou souverain terrestre avait un ami à la cour de ce roi, elle désirerait certainement le consulter afin d'obtenir de lui des renseignements utiles et de bons conseils avant de paraître en présence du haut personnage. A son entrée dans le ciel, le chrétien s'attend à voir le Seigneur Jésus et ensuite le Père céleste. Lorsqu'il considère les précieuses promesses données à l'Eglise, il comprend, grâce aux nombreuses assurances qu'il y trouve, qu'il a eu durant le cours de son pèlerinage terrestre un ami invisible: son ange gardien. Le Psalmiste écrivit: „L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger“ (Psaume 34:8; Hébreux 1:14). Ces anges sont sans doute des messagers de Jéhovah, car Jésus a dit d'eux qu'ils voient continuellement la face de son Père dans les cieux. — Matthieu 18:10.

527 Décrivant les conditions et les événements relatifs à l'assemblée universelle de l'Eglise des premiers-nés, saint Paul écrivit: „Vous vous êtes approchés . . . des myriades qui

forment le chœur des anges". Ces anges doivent certainement être purs, aimables, beaux de corps et de caractère. Ce sont eux qui ont tenu le livre de souvenir de chaque membre du corps de Christ (Malachie 3 : 16). Ce sera une réelle joie de faire connaissance avec ces précieuses et magnifiques créatures qui ont été les aides et les amis du chrétien tout le long de la route. On pourrait s'attendre à ce qu'ils assistassent celui qui paraît en présence du Seigneur Jésus, et alors il ne serait pas déraisonnable de supposer qu'au delà du voile le chrétien trouvera d'abord son ange gardien.

[528] Dans sa citation, l'apôtre mentionne ensuite: „l'assemblée ou l'Eglise des premiers-nés" *(Syn.)*. Jésus-Christ est la tête de cette Eglise, le grand Roi de gloire. Tous les membres du corps auront certainement un ardent désir de voir notre admirable Seigneur, qui nous réconcilia avec Dieu par son précieux sang. Il n'est pas seulement notre Rédempteur, notre Avocat et notre Libérateur, mais encore notre plus cher Ami. Et maintenant l'union complète entre l'Epoux et l'épouse est sur le point d'être réalisée. Quels tressaillements d'allégresse, quelle émotion en ce moment solennel! Par la grâce du Seigneur et par son aide, chaque membre du corps a été perfectionné en vue de ce moment béni par une longue et patiente persévérance à bien faire, par des expériences et des épreuves qui l'ont rendu magnifique aux yeux du Seigneur. „Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages." Chaque membre de l'épouse pourra alors voir Jésus tel qu'il est et sera semblable à lui. Heureux sera ce moment! (1 Jean 3 : 2). Chacun d'eux a eu sur la terre un compagnon de route, un bien-aimé; en arrivant au ciel, il cherchera sans doute à le voir. Chacun désirera naturellement voir aussi les fidèles apôtres dont se servit le Seigneur pour donner la nourriture à la famille de la foi; puis tous ceux qu'il employa comme instructeurs et serviteurs de l'Eglise et qui pleins de bonté et d'amour, se consacrèrent aux besoins de ses membres et remplirent leur tâche joyeusement.

[529] Nous pouvons être sûrs que chacun de ceux qui seront là-bas auront été rendus parfaits dans l'amour, car l'apôtre dit qu'il doit en être ainsi (Ephésiens 4: 16; Colossiens 3: 14). Il se peut que nous espérions y trouver quelques-uns de ceux que nous avons aimés ici-bas et que nous soyons déçus dans notre attente. Le chrétien ne verra dans le ciel que ceux de ses compagnons de route qui auront aimé leurs frères d'un cœur pur, qui auront traversé des épreuves ardentes et accepté avec joie les expériences que le Seigneur leur aura envoyées. Chacun des membres de la famille divine sera beau, car tous seront pareils au Seigneur. De même qu'une étoile diffère en gloire d'une autre étoile, ainsi chacun des membres de ce royaume glorieux différera d'un autre membre. Quelle magnifique assemblée formeront ces 144000 êtres glorieux unis à Christ Jésus, leur tête glorieuse!

[530] Il semble ressortir des paroles de l'apôtre Paul que, une fois les saints réunis au Seigneur, la gloire promise à l'Eglise lui sera accordée: l'épouse sera conduite devant Jéhovah. Saint Jude nous informe que non seulement notre Seigneur préserve de toute chute les membres de son corps, mais qu'il les présentera irrépréhensibles et dans l'allégresse devant la gloire de Jéhovah. — Jude 24.

[531] Le jour de la présentation de l'épouse approche. Déjà nous voyons par la pensée une multitude innombrable d'anges assemblés devant le trône de Dieu, une garde d'honneur. Les hérauts célestes apparaissent avec leurs trompettes d'or et annoncent l'approche de l'Epoux accompagné de son épouse. Une musique d'une incomparable douceur remplit les parvis célestes. Tous les regards sont fixés sur le Héros victorieux, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, le sublime Epoux, qui s'avance avec son épouse de 144000 membres. Les armées des cieux chantent: „Alléluia! Car il règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée". — Apocalypse 19: 6, 7.

[532] Le vêtement que porte l'épouse de Christ à son entrée dans la gloire attire notre attention. „Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur.“ (Apocalypse 19: 8). „Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés.“ (Psaume 45 : 14, 15). Telle est la description symbolique que le prophète fait de sa beauté intérieure lorsqu'elle est amenée, irréprochable, en la présence glorieuse de Jéhovah. Notre langage humain est impuissant à exprimer la grandeur et la majesté de cette scène. Devant le grand trône blanc du Père céleste, l'Epoux et l'épouse seront unis, deviendront un, et la gloire de l'Eglise sera complète. Là, en la présence de Jéhovah, elle goûtera la plénitude de la joie et des délices à jamais.

Et qu'à ce doux repos arrivés par ta grâce,
Nous puissions entonner l'hymne des bienheureux,
Célébrer ton amour et contempler ta face,
Recueillis près de toi dans la gloire des cieux.

[533] Les membres du corps de Christ dans la gloire seront un monument de la grâce de Jéhovah; sa puissance aussi bien que son amour seront manifestés en ce qu'Il a choisi, du milieu de l'humanité, d'insignifiantes créatures qu'Il a élevées, après le Seigneur Jésus, à la plus haute position de l'univers. L'Eglise, élevée à la puissance de Jéhovah, sera alors une couronne de gloire dans sa main et employée par Lui pour accomplir ce qu'Il a projeté dès la fondation du monde. Epouse glorifiée de notre céleste Epoux, revêtue d'honneur et d'immortalité, elle possédera la vie éternelle, la vie en elle-même; et, avec son Epoux, elle accordera la vie et la bénédiction à l'humanité.

[534] Saint Jean eut une vision de cette merveilleuse famille royale des cieux et il la décrivit symboliquement comme „la ville sainte, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, d'auprès de Dieu“ (Apocalypse 21 : 1 — 5). Ceci est un tableau du royaume du Messie qui approche. Il aperçut dans une vision les disciples fidèles de Jésus qui sont encore de ce côté du voile et qui contemplent par la foi l'arrivée de cet

heureux temps; il dit qu'ils ont „vaincu la bête [l'organisation terrestre du diable] et son image, et le nombre de son nom [dont l'obéissance au Seigneur est complète et qui sont] debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu [le cantique enseigné par la loi et qui était l'ombre des choses meilleures à venir] et le cantique de l'agneau [le cantique de l'accomplissement de la prophétie et de la révélation du plan de Dieu, comme il est établi dans le Nouveau Testament; ils jouent de leurs harpes et louent Jéhovah] en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! — Apocalypse 15:2, 3.

* * *

Qu'est-ce que „l'Eglise“? § 468.

De qui se compose l'Eglise de Christ? § 468.

Quel autre nom est-il donné à ceux-qui la composent? § 468.

Qu'est-ce qu'un saint? § 468.

Comment ceux qui composent le corps de Christ sont-ils purifiés? § 468.

Que veulent dire les termes „nouvelle créature“ et „nouvelle création“? § 468

Qu'est-ce qui détermine la nature d'un être? § 468.

Qui a la prééminence dans le plan divin? Donnez la preuve scripturale. § 468.

Quand la nouvelle création commença-t-elle? § 469.

Que fit Jésus quand il eut trente ans? § 469.

Comment fut-il rendu parfait comme nouvelle créature? § 469.

Qui s'opposa à Jésus depuis le moment de son baptême? § 470.

Quelle était la raison de cette opposition? § 470.

Dans la sentence de Jéhovah rapportée en Genèse 3:15, que symbolisait la femme? § 470.

De qui Isaac fut-il un type? § 470.

De qui se compose la postérité du serpent? Donnez une preuve scripturale. § 470.

Quel est le caractère de la postérité du serpent? § 470.

Où Jésus alla-t-il immédiatement après son baptême? Que fit-il là? § 471.

A quelle tentation fut-il soumis peu après? Donnez-en le récit biblique. § 471.

Pendant combien de temps eut-il à souffrir de la part de Satan et de ses représentants? § 471.

Comment gagna-t-il la victoire? § 471.

Comment Jéhovah récompensa-t-Il Jésus de sa fidélité jusqu'à la mort? § 471.

Citez un passage des Ecritures indiquant que les membres du corps doivent suivre ses traces. § 471.

Dieu prédestina-t-Il ou préordonna-t-Il une nouvelle création? Donnez-en la preuve scripturale. § 472.

Que représente le mot „monde" dans Ephésiens 1 : 4—9? § 473.

Dieu choisit-Il les individus qui constitueraient l'Eglise? Si non, qu'a-t-Il préordonné? § 473.

Devrions-nous nous attendre à ce que les membres du corps aient à subir des expériences semblables à celles de Jésus? § 473.

Quel était le jour de la Pentecôte? § 474.

Quel est l'appel qui fut adressé aux Juifs dès ce moment-là? § 474.

Que veut-on dire ici par l'appel? § 474.

Que dit Jésus sur le nombre des appelés et des élus? Donnez-en une preuve biblique. § 474.

Pendant combien de temps cet appel fut-il limité aux Juifs? § 474.

Quel fut le premier parmi les païens qui reçut l'évangile? Donnez le récit scriptural. § 474

Après cela, à qui l'appel s'étendit-il? § 474.

Pourquoi l'évangile a-t-il été prêché? § 475.

Comment l'évangile a-t-il été accueilli par les sages de ce monde? § 475.

Que dit saint Paul sur la sagesse de ce monde et sur la sagesse de Dieu? § 475.

Comment les Juifs reçurent-ils le message de Christ et de Christ crucifié? § 476.

Comment la majorité des Gentils reçut-elle l'évangile? § 476.

Y eut-il beaucoup de sages, de nobles et de puissants appelés qui répondirent à l'appel de l'évangile? § 476.

Pourquoi y en a-t-il peu qui ont accepté la Vérité? § 476.

Quelle impression l'appel produisit-il sur les humbles de cœur? § 376.

Donnez la preuve scripturale de l'invitation de Jéhovah à devenir membres de l'épouse? § 477.

Pourquoi l'Eglise peut-elle être appelée fille de Dieu? § 478.

Quelle est la beauté que le Seigneur désire voir aux membres du corps? § 478.

Faut-il du temps pour le développement de l'Eglise? § 479.

Que peut-on dire des confessions sur le lit de mort? § 479.

Quelle est la première chose à faire pour devenir un chrétien? § 479.

Qu'est-ce que la repentance? § 479.

Qu'est-ce que se convertir? § 479.

Qu'est-ce qui doit suivre la conversion pour que l'homme devienne une nouvelle créature? § 479.

Pourquoi le chrétien doit-il passer ensuite par beaucoup d'épreuves? § 479.

Pourquoi la jeunesse des écoles doit-elle faire des exercices mentaux difficiles? § 480.

Est-il nécessaire de s'entraîner en vue d'une lutte physique? § 480.

Pourquoi est-il nécessaire qu'une nouvelle créature soit instruite, éduquée et qu'elle passe par des expériences de toutes sortes? § 480.

Que dit le Psalmiste de la position de la nouvelle créature vis-à-vis de ses frères? § 481.

Pour qui Jésus devint-il un étranger? Quels furent les outrages qui tombèrent sur lui? § 481.

Prouvez par un passage biblique que les membres du corps subissent des outrages semblables. § 481.

A quel bien Dieu a-t-Il fait concourir la persécution de Satan contre l'Eglise? § 482.

Le chrétien a-t-il à souffrir au début de sa carrière autant que plus tard? § 483.

Comment les Ecritures appellent-elles un chrétien nouvellement engendré? § 483.

De quelle sorte de nourriture spirituelle a-t-il besoin? § 483.

Donnez une illustration avec preuve scripturale du développement du chrétien. § 484.

Paraphrasez les paroles de l'apôtre en 1 Pierre 2:3—8. § 485.

Donnez la preuve scripturale que c'est un privilège de souffrir avec Christ. § 485.

Quelle voie le chrétien doit-il suivre comparativement à celle du monde? § 486.

Expliquez le développement du chrétien, comme saint Pierre l'enseigne en 2 Pierre 1:5—7. § 486.

Que devrait faire un chrétien pour affermir sa vocation et son élection? Donnez la preuve scripturale. § 487.

Contre quels ennemis la nouvelle créature a-t-elle à combattre? § 488.

Avec quelles armes combat-elle? Donnez la preuve scripturale. § 488.

Quelle est l'espérance qui la fortifie dans le combat? § 488.

Quel effet cette espérance a-t-elle sur sa purification? § 488.

Les membres de l'Eglise ont été prédestinés à devenir semblables à qui? § 489.

Pourquoi le chrétien peut-il comprendre des choses que le monde ne peut pas saisir? Donnez la preuve scripturale § 489.

Comment le sentier du chrétien est-il désigné? Est-ce un chemin aisé? § 489.

Que dit saint Jacques au chrétien par rapport aux souffrances des prophètes? § 490.

Quel était le but des souffrances des prophètes? § 490.

Que dit Jésus des violents qui s'emparent du royaume? Expliquez ses paroles § 491.

Pourquoi le chrétien devrait-il souffrir? Donnez la preuve scripturale. § 492.

Pourquoi Jésus n'a-t-il pas honte d'appeler frères les membres de l'Eglise? § 492

Le vrai saint de Dieu se plaint-il ou murmure-t-il parce qu'il est persécuté? Donnez la preuve scripturale. § 393.

Le vrai chrétien espère-t-il ne pas avoir à souffrir? § 494.

Que lui prouvent ses souffrances? § 494.

De quelles sources viennent-elles? § 494.

Quel fut l'un de ceux qui souffrirent le plus parmi les disciples de Christ? § 495.

Enumérez quelques-unes de ses épreuves. § 495.

Que dit-il de ces afflictions? § 495.

Quelle était sa suprême espérance? § 495.

Sur quoi le chrétien médite-t-il avec joie? § 495.

Quelle est la grande promesse faite à l'Eglise? Donnez la preuve scripturale § 496.

Que signifie le mot „gloire" employé dans les Ecritures? Donnez la preuve scripturale. § 497.

Dans quels termes est-il parlé de Jésus par rapport à la gloire de Dieu? § 497.

Comment est-il possible aux membres du corps d'être avec lui dans la gloire? § 497,

Comment sera cette gloire comparativement aux choses de la terre? § 497.

Que dit saint Paul de cette gloire? § 497.

Quelle image l'Eglise portera-t-elle dans la gloire? § 497.

Quelle fut la condition des fidèles saints qui sont morts entre la Pentecôte et la seconde venue de Christ? § 498.

Que disent les Ecritures de leur réveil à la seconde venue de Christ? § 498

Que disent les Ecritures au sujet de la résurrection des saints qui vivent sur la terre après le second avènement de Christ? § 499.

Pourquoi sont-ils appelés les „bénis du Seigneur" ? § 499.

Pourquoi Jéhovah a-t-Il préparé la nouvelle création pendant des siècles? § 499.

Quelle coutume existe-t-il dans une maison royale à l'égard des joyaux? § 500.

Dans quels termes les Ecritures comparent-elles les saints à des joyaux? Citez une preuve biblique. § 500.

Comment seront-ils regardés par Jéhovah? Comment sont-ils illustrés par des joyaux? Donnez la preuve scripturale. § 500.

Citez une promesse scripturale de gloire pour le vainqueur. § 501.

Comment se fait-il que le soleil soit employé pour illustrer la gloire céleste? Donnez la preuve scripturale § 502.

Quelle promesse scripturale le Seigneur donna-t-il à son Eglise concernant une demeure céleste? § 503.

Que dit le Psalmiste de la demeure de Jéhovah? § 503.

Qu'a écrit le prophète sur la beauté de Sion? § 503.

Dans quel but Jéhovah resplendira-t Il par la nouvelle création? § 503.

Quelle joie cela apportera-t-il à la nouvelle création? Donnez la preuve scripturale. § 503.

Qui a le grand roi pour ami? Citez la promesse des Ecritures à ce sujet. § 504.

Comment ce grand ami aimera-t-il les membres de l'Eglise? § 504.

Que veut dire le terme biblique „honneur" ? § 505.

Comment Dieu est-il honoré par ses créatures? § 505.

Quelle est la position d'honneur qu'occupera l'Eglise? § 505.

Quel est le fait qui illustre le grand honneur qu'auront les membres du corps? § 505.

Que disent les Ecritures de la ressemblance de Jésus et de sa parenté avec les membres du corps? § 506.

Que dit l'apôtre de l'apparence et de la ressemblance de l'Eglise? § 506.

Qui a été désigné comme héritier de toutes choses? § 506.

Qui participe à cet honneur avec lui? Donnez la preuve scripturale. § 506.

A qui Jéhovah promit-il le gouvernement et la domination de la terre lors du renversement de Sédécias? § 507.

Que dit le prophète Daniel au sujet de cette domination accordée à Jésus? § 507.

Quelles seront la durée et l'étendue de sa domination et de son royaume? § 507.

Que feront alors les nations? § 507.

Quelle est la promesse donnée à l'Eglise concernant sa participation au royaume? Citez le passage. § 507.

Quel sera le grand Roi de gloire qui gouvernera les nations? § 508.

Y a-t-il quelque promesse d'honneur donnée à l'Eglise à cet égard? § 509.

Quelle promesse les Ecritures donnent-elles à l'Eglise au sujet de sa position d'honneur dans les âges à venir? § 509.

Jésus a-t-il été honoré du monde? § 510.

Quelle est la preuve scripturale que tout le monde l'honorera une fois? § 510.

Les membres de l'Eglise ont-ils été considérés dans le monde? § 510.

Seront-ils honorés dans l'avenir? § 510.

Le monde saura-t-il qui est né comme membre de l'Eglise glorifiée? Donnez la preuve scripturale. § 510

Quel effet cette connaissance aura t-elle sur le monde? § 510.

Comment l'humanité considérera-t-elle l'Eglise dans les âges à venir? Donnez la preuve scripturale. § 510

Outre la gloire et l'honneur, que recherche encore l'Eglise? § 511.

Expliquez ce qu'est l'immortalité? § 511.

Quelle sera la différence entre un être humain parfait et un membre de la nouvelle création par rapport à la nourriture nécessaire au soutien de la vie? § 511.

Quelle est la preuve scripturale que Jésus possède la vie en lui-même? § 511.

Quelle promesse scripturale est faite aux membres du corps qu'ils auront la vie en eux-mêmes? § 512.

De quelle puissance seront-ils revêtus concernant le don de la vie? § 512.

Donnez quelques preuves scripturales du degré de vie que possédera l'Eglise. § 512.

Que veut dire la „couronne de vie"? § 512.

Quand quelqu'un devient une nouvelle créature en Christ, ses espérances, ses ambitions et ses aspirations en sont-elles modifiées? Comment cela? § 513.

Que dit saint Paul de la vie de ces nouvelles créatures? § 513.

De qui David était-il un type? Comment ses paroles s'appliquent-elles à l'Eglise? § 514.

Comment le désir de l'Eglise est-il exprimé par le Psalmiste? Citez ses paroles. § 514.

Citez le psaume de David représentant le Roi et la nouvelle création en présence de Jéhovah. § 515.

Montrez le contraste tel que le verront les hommes entre la position de Christ pendant la période de son humiliation et celle de sa gloire. Donnez une preuve scripturale. § 516.

Aux yeux du monde, comment meurent les membres de l'Eglise? § 517.

Comment meurent-ils aux yeux de Jéhovah? Citez la preuve scripturale. § 517.

Comment saint Paul établit-il le contraste entre l'humiliation de l'Eglise et sa gloire? Citez le passage. § 517.

Quand sera-ce que tous les membres de l'Eglise goûteront la gloire, l'honneur, l'immortalité, la vie éternelle? § 518

Quand devrions-nous raisonnablement attendre la glorification de l'Eglise? § 519.

Sous quelle influence saint Paul écrivit-il sur la venue du royaume? § 519.

Décrivez ce qui se passa au moment où Jéhovah institua l'alliance de la loi avec Israël au Mont Sinaï § 520

Donnez l'exposé de saint Paul concernant ce moment-là. § 520.

Que préfigura cet ébranlement de la nature? § 520.

Que symbolise une montagne? Dans quel sens pouvons-nous dire que les conditions actuelles furent préfigurées par l'ébranlement du Mont Sinaï? § 521.

Ceci servant à illustrer l'approche du royaume, citez les paroles de l'apôtre Paul en Hébreux 12:22—24 § 521.

Que dépeignent ces paroles de saint Paul par rapport au royaume? § 522.

Pourquoi Dieu manifeste-t-il maintenant sa puissance et sa justice dans sa façon d'agir avec les nations de la terre? § 523.

Est-ce un privilège de vivre sur la terre maintenant? § 524.

Les prophètes comprirent-ils ce qui arriverait en ce temps-ci? § 524.

Les anges désiraient-ils le connaître? comprirent-ils? § 524.

Quel est le privilège du chrétien vivant maintenant comparé à celui des chrétiens qui vécurent dans la première partie de l'âge de l'évangile? § 524.

Vers quoi les saints de ce côté-ci du voile regardent-ils? § 525.

Qui le chrétien espère-t-il rencontrer tout d'abord dans le royaume céleste? § 526

Citez les passages qui se rapportent à l'ange gardien du chrétien. § 526

Quel livre ces anges ont-ils tenu? Donnez la preuve scripturale. § 527

Qui sera ensuite celui que le chrétien espérera rencontrer dans la gloire? § 528.

Pourquoi le Roi de gloire désirera-t-il saluer les membres du corps dans le royaume? § 528.

Quels sont les autres membres de l'Eglise que le chrétien cherchera à voir dans le royaume? § 529.

Quelle grâce de l'Esprit saint possédera chacun de ceux qui seront dans le royaume? § 529.

Quelle sera l'apparence de chaque membre du corps de Christ? § 529.

Après que toute la classe de l'épouse sera unie à l'Epoux, que se passera-t-il? § 530.

A qui est accordé l'honneur de présenter l'épouse à Jéhovah? § 530.

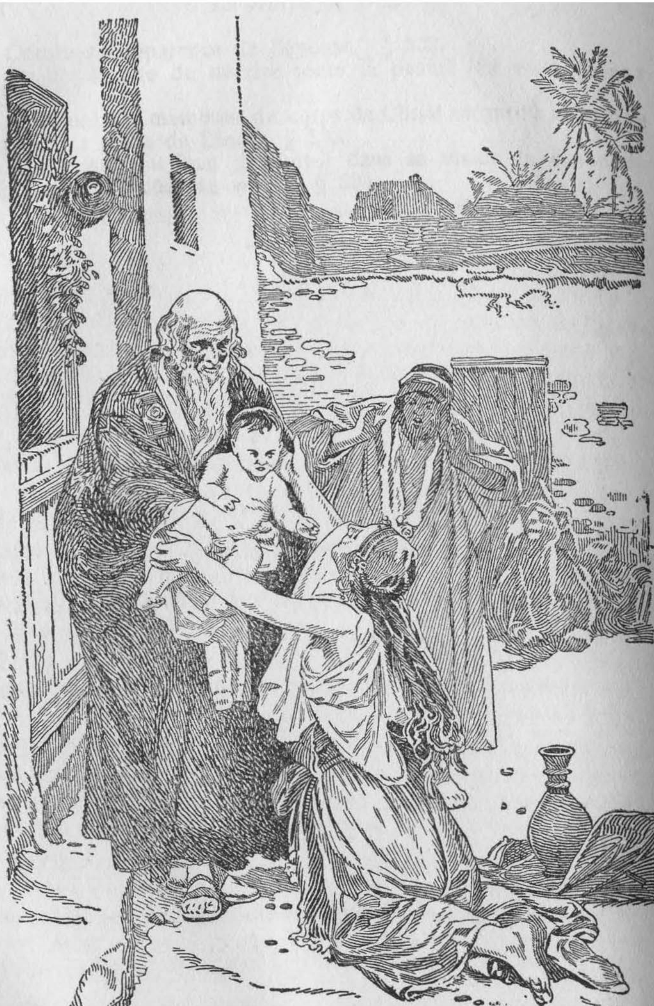
Faites un récit, basé sur les Ecritures, de l'apparition de l'épouse avec l'Epoux devant le trône de Jéhovah. § 531.

Décrivez l'apparence de l'épouse. § 532.

Est-il possible de décrire toute la beauté de cette scène? § 532

Pourquoi les membres du corps de Christ seront-ils un monument de la grâce de Dieu? § 533.

Comment saint Jean décrivit-il dans sa vision la classe de l'épouse de ce côté du voile? § 534.



CHAPITRE XI

10me corde: *Le Rétablissement*

Cette corde de la harpe de Dieu, la corde du rétablissement remplira la terre d'un grand hymme d'allégresse. Bien que tous les prophètes, depuis Samuël jusqu'à Jean-Baptiste, aient parlé des jours futurs de rétablissement, cette doctrine merveilleuse, représentée par la dixième corde de la harpe, a été pendant longtemps perdue de vue par beaucoup de prétendus chrétiens, de même que la doctrine de la promesse abrahamique. La harpe à huit cordes dont se servaient parfois les Juifs représente la harpe de Dieu, moins les deux cordes qui illustrent la promesse abrahamique et le rétablissement. Aujourd'hui ces cordes ou doctrines ont été retrouvées et appréciées par le peuple de Dieu, et la harpe, maintenant complète, rend une mélodie d'une inexprimable douceur.

536 Rétablir c'est établir une chose dans son état primitif, c'est restituer ce qui était perdu. Le premier homme, Adam, fut créé parfait, à l'image et à la ressemblance de Dieu, avec la puissance et l'autorité de peupler la terre d'une race humaine et de régner sur cette terre qui serait son domaine. Par suite de son péché, il s'attira la manifestation de la justice divine: la condamnation à mort. Il perdit par là le droit de vivre qui fut également perdu pour sa postérité. Le premier homme, Adam, fut créé être humain, et non être spirituel, selon que l'expriment les Ecritures: „Le premier homme est de la terre, terrestre"(1 Corinthiens 15 : 47). Dieu créa la terre pour l'homme. „C'est Dieu .... qui a formé la terre, qui l'a faite, qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fut pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fut habitée" (Esaïe 45: 12,18). Les Ecritures nous disent donc clairement que

le but originel de Dieu était que l'homme ait une demeure éternelle sur la terre. Il devait cependant obéir à sa loi. L'homme, ayant désobéi, perdit ce droit de vivre sur la terre. D'autre part, Jésus, l'homme parfait, ayant racheté ce droit par son grand sacrifice, le temps doit venir où l'homme sera rétabli dans ce qui était perdu.

[537] Certains théologiens célèbres nient la doctrine du rétablissement. Examinons quelles sont les conséquences de la négation de cette doctrine. S'il ne doit pas y avoir de rétablissement de l'homme à son état originel, il faut donc admettre que la création de l'homme fut un échec; et non seulement cela, mais encore que le but spécial pour lequel Dieu a créé la terre n'a pas été atteint. Cela reviendrait à dire que sa parole n'a pas accompli et n'accomplira pas ce qu'Il a dit. Mais le Dieu tout-sage dont la puissance est sans limite ne peut laisser échouer ses desseins. Si nous croyons ce que dit la Bible, nous devons croire à la doctrine du rétablissement. Jéhovah a dit: „Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins". — Esaïe 55:11.

[538] Si, comme beaucoup le prétendent, l'homme ne devait pas être rétabli à son état originel et si aucune occasion de rétablissement ne devait lui être offerte, la manifestation de la justice divine contre Adam ne serait ni plus ni moins que la destruction du travail de Dieu par Dieu lui-même, qui reconnaîtrait de cette manière n'être pas capable de peupler la terre d'une race parfaite. Si nous croyons à l'omnipotence de Dieu, nous devons croire aussi qu'Il accomplira ses desseins. Puisqu'Il a promis, lors de la condamnation de l'homme, que son grand ennemi, la mort, serait finalement détruit, nous pouvons nous baser sur cette promesse pour espérer que l'avenir réserve à l'homme quelque chose de meilleur.

[539] S'il n'y a pas de rétablissement de l'humanité à la perfection originelle, la promesse de Dieu à Abraham n'a aucune signification et n'a pas sa raison d'être, puisque le

but précis et formel de cette promesse est la bénédiction de toutes les familles de la terre et que cette bénédiction est la vie (Genèse 12 : 3; 22: 18; 28: 14; Romains 6: 23). Non seulement Jéhovah fit cette promesse à Abraham, mais Il la scella par son serment; et comme ces deux choses (sa parole et son serment) sont immuables, il est impossible que la promesse ne s'accomplisse pas. Au temps marqué, elle s'exécutera.—Hébreux 6 : 17, 18.

[540] Les Ecritures montrent d'une façon incontestable que Jésus, qui dans son existence préhumaine était le Logos, quitta les parvis célestes, sa vie ayant été transférée du plan spirituel au plan humain, qu'il prit la nature et la forme d'un homme et qu'il devint Jésus, précisément pour sauver les hommes de leurs péchés. (Matthieu 1 : 21). Il est venu pour que l'homme puisse avoir la vie (Jean 10: 10). Il est venu et a donné sa vie en rançon, pour que d'autres puissent vivre (Matthieu 20 : 28). Il était riche et il devint pauvre pour nous, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis (2 Corinthiens 8: 9). Au moment de sa naissance comme homme, les anges des cieux annoncèrent cette bonne nouvelle qui devait être pour tout le peuple le sujet d'une grande joie, parce que le but de sa naissance était de racheter l'humanité et de lui rendre ce qui avait été perdu (Luc 2 : 9—11). Si donc l'homme ne doit pas revenir à son état originel, comme quelques-uns l'affirment, tous les desseins que Dieu avait en vue en envoyant son Fils bien-aimé sur la terre échouent. Mais nous savons que la parole de Dieu ne peut pas manquer de s'accomplir.

[541] Ce fut l'homme parfait Adam qui pécha et qui, par son péché, perdit le droit de vivre ainsi que les bénédictions découlant d'une vie humaine parfaite. Le seul moyen de satisfaire la justice divine et de délivrer l'humanité était de substituer une vie humaine parfaite à celle qui avait été perdue. La substitution de cette vie humaine parfaite à l'autre est appelée dans les Ecritures le sacrifice de la rançon. Dieu fit la promesse spéciale qu'Il rachèterait l'homme de la puissance du sépulcre et qu'Il le délivrerait de la mort (Osée 13 : 14).

D'accord avec cette promesse, sa Parole déclare que „Jésus, par la grâce de Dieu, goûta la mort pour tous" (Hébreux 2:9). „Car il y a un seul Dieu et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous; c'est là le témoignage rendu en son propre temps." — 1 Timothée 2:5, 6.

542 S'il n'était pas offert à l'humanité une occasion pleine et entière d'être rétablie à la condition parfaite dont Adam jouissait tandis qu'il était en Eden, alors toutes ces promesses de Jéhovah n'auraient aucun sens et devraient tomber. Et si elles tombaient, cela prouverait que Dieu n'est pas tout-puissant. Cela prouverait également que ses promesses ne sont pas certaines, tandis qu'au contraire les Ecritures déclarent: „Car pour autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en Jésus, c'est pourquoi aussi, grâce à lui, l'amen est prononcé à la gloire de Dieu par notre ministère, et celui qui nous affermit avec vous dans le Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et nous a donné, à titre d'arrhes, le saint Esprit dans nos cœurs". — 2 Corinthiens 1:20—22. *(Cr.)*.

543 Jésus ressuscita des morts et monta au ciel. Le fait qu'il ressuscita est une garantie que tous les hommes auront une occasion d'obtenir la vie. Si donc il ne devait pas y avoir de rétablissement de la race humaine, la résurrection de Jésus et le réveil des autres morts n'auraient aucun sens et aucun but. Si nous croyons les Ecritures, nous devons croire au rétablissement, parce que Dieu „a fixé un jour où il jugera le monde *selon la justice*, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné *à tous* une preuve certaine en le ressuscitant des morts" (Actes 17:31). Si nous n'acceptons pas la doctrine du rétablissement de la race humaine, nous devons alors rejeter aussi les paroles positives de l'apôtre: „Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais

chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort". — 1 Corinthiens 15:20—26.

514 „Le mystère", c'est le Christ, la classe ointe — Jésus la tête, et les membres de son corps — que les Ecritures appellent la postérité d'Abraham selon la promesse (Colossiens 1:26, 27). Le dessein de Jéhovah maintes fois annoncé est de bénir toutes les familles de la terre par cette postérité (Galates 3:8, 16, 27, 29). Jéhovah a consacré beaucoup de temps et d'efforts à son développement. Si donc il ne doit pas y avoir d'occasion de plein rétablissement pour l'humanité, il s'ensuit que le temps employé et l'effort fourni pour le développement de la postérité d'Abraham sont perdus et que la promesse de la bénédiction par cette postérité est dépourvue de sens. Mais si nous croyons aux passages des Ecritures cités ci-dessus, et si nous sommes persuadés que la parole de Dieu ne peut retourner à lui sans effet, nous devons conclure que ses desseins ne peuvent échouer.

545 Le Seigneur Jésus s'en alla pour préparer une place à son épouse, l'Eglise, la postérité d'Abraham, par laquelle doivent venir les bénédictions promises à l'humanité. Il promit de revenir et de la prendre avec lui. Et il est revenu; les nombreuses preuves scripturales déjà citées le montrent d'une manière nette et irréfutable. Mais s'il ne doit y avoir aucune occasion de rétablissement de l'homme à l'état parfait d'Adam avant sa chute, la seconde venue du Seigneur manque un de ses buts principaux. Un témoin inspiré de Jéhovah affirme que l'une des premières raisons de sa seconde venue est le rétablissement de la race humaine. Il dit: „Qu'il [Dieu] envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ que le ciel doit recevoir [retenir] jusqu'aux temps du *rétablissement* de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la

bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là". — Actes 3 : 20—24.

546 A ce témoignage positif de l'apôtre inspiré s'ajoute celui de tous les prophètes qui ont prédit le temps futur du rétablissement de ce qui a été perdu par la désobéissance d'Adam, savoir:

547 Enoch, le premier des saints prophètes (Jude 14, 15). Puis viennent Jacob (Genèse 49:10) Moïse (Genèse 3: 15; 12:3; 13: 15; 18: 18; 22: 18; Deutéronome 18 15, 19; 30:15), Samuel (1 Samuel 2: 6), Job (14 : 13—15; 33: 19—30), David (Psaumes 22 : 28; 30 6; 37: 11; 46: 11; 67: 1—8; 72: 3, 4, 6 16; 86: 9 93: 1; 96: 11—13; 98: 4—9; 104: 5), Salomon (Proverbes 2 21; 11 : 31; Ecclésiaste 1 : 4), Esaïe (2 : 2—4; 9: 6; 11 : 4—9; 14 7; 19: 22; 25: 6—12; 28: 17, 18; 33: 24), Jérémie (3 : 17; 24: 7; 31 : 16, 29, 34; 32 : 39, 40; 33 8, 9; 46: 27; 50: 4, 5), Ezéchiel (11 : 19; 16: 55, 61—63; 18: 2, 31. 32; 28: 26. 34: 25 – 28; 36: 26. 27, 29 30, 35; 37: 24; 39: 29) Daniel (2: 44; 7: 27), Osée (2: 18—21; 3: 5; 13: 14), Joë (2 : 22, 32), Amos (9: 11, 12; Actes 15: 14 – 18), Abdias (verset 21), Jonas (chapitre 4), Michée (4 : 1—5, 8), Nahum (2 : 1, 4—7), Habakuk (2 : 14), Sophonie (2: 11; 3: 9, 13), Aggée (2: 7), Zacharie (2: 11, 3: 10; 8 : 3, 8, 12, 15, 21, 22; 9 : 10, 17; 14: 9 11, 20), Malachie (1: 11; 3: 11; 4: 2) et Jean-Baptiste (Jean 1: 29; Matthieu 11: 9, 11). Toutes ces déclarations de saints témoins s'accordent, sans aucune exception, pour annoncer les jours futurs du rétablissement de l'homme.*

548 Un esprit raisonnable ne pourrait concevoir que Jéhovah développât une nouvelle création et la glorifiât en remettant à la Tête de cette création tout pouvoir dans les cieux et

* Voir explication à ce sujet dans le „Mystère accompli", pages 98—109.

sur la terre, sans lui donner quelque œuvre à accomplir à l'égard de l'homme. La glorification de la nouvelle création, l'Eglise, a justement pour but de permettre à ses membres de juger, de bénir et de rétablir toutes les familles de la terre sous la direction de la Tête, le Seigneur Jésus. Il ne peut y avoir de jugement sans interrogatoire, sans examen; et s'il y a examen, il y a aussi occasion. Jésus dit nettement: „Quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël" (Matthieu 19: 28). Voici une déclaration positive de régénération. Régénérer, c'est reproduire, donner une vie nouvelle à une créature.

549 Il est encore écrit de ceux qui auront part à la première résurrection et qui deviendront ainsi membres de la famille royale des cieux: „Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans". — C'est justement ce règne de mille ans qui a pour but le rétablissement de l'humanité. — Apocalypse 20: 6; Actes 17: 31.

550 L'apôtre dit encore: „Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde?" (1 Corinthiens 6: 2). Jésus dit aussi qu'à sa seconde venue, il s'assiérait sur son trône de gloire et que devant lui seraient assemblées toutes les nations; qu'il séparerait les uns d'avec les autres et récompenserait chacun selon son obéissance à ses lois (Matthieu 25: 31—46). Si l'Eglise, Jésus la Tête et les membres de son corps glorifié, revêtue de puissance et d'autorité, n'est pas destinée à agir comme libératrice et bienfaitrice de la race humaine, pourquoi alors la revêtir de cette puissance et de cette autorité? Si l'humanité ne doit pas être rétablie, le plan de Dieu relatif à la nouvelle création et à son œuvre doit échouer. Dieu a expressément annoncé que l'une des raisons de l'appel et du développement de la nouvelle création est la bénédiction de l'humanité. — Genèse 12: 3; Galates 3: 16, 27, 29.

[551] „Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut et je te prendrai par la main, je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir le captif de prison [du tombeau, de la condition de mort] et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres." (Esaïe 42:6, 7). „Ainsi parle l'Eternel: Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai; je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés." — Esaïe 49.8.

[552] Nous voyons ainsi que chaque trait du plan divin converge vers le rétablissement de l'humanité. Chaque doctrine concernant la vie de l'homme parle de ce temps futur de la bénédiction de la race humaine. Les autres cordes de la harpe de Dieu fondent harmonieusement leur mélodie à celle de la dixième: la corde du rétablissement de l'homme. Celui qui étudie les saintes Ecritures sans parti pris doit reconnaître que toutes les doctrines fondamentales de la Bible indiquent ce dessein de Dieu: offrir les bénédictions du rétablissement à tous les hommes, bénédictions dont les obéissants jouiront sur la terre. Examinons maintenant encore quelques textes qui confirmeront les preuves déjà fortes que le rétablissement de la race humaine est bien le grand objet du plan divin.

[553] Dieu fit avec la nation d'Israël une alliance par laquelle il promit de donner la vie à tous ceux qui y resteraient fidèles (Lévitique 18:5). Les Israélites, nés pécheurs et imparfaits comme les autres descendants d'Adam, ne purent observer cette alliance qui, par conséquent, ne leur apporta pas la vie. Et ceci pour les raisons spéciales suivantes: (1) Le sacrifice de la rançon n'avait pas encore été offert; (2) vu les imperfections de la race humaine et celles de Moïse, le médiateur de l'alliance, celle-ci ne pouvait donner la vie à aucun membre de la nation d'Israël (Romains 8:3). Cette alliance de la loi fut faite dans un double but: servir de pédagogue pour conduire Israël à Christ (Galates 3:24) et

préfigurer une meilleure ou nouvelle alliance que Dieu établirait par son Fils bien-aimé, Jésus-Christ (Hébreux 10: 1; 8: 5). Christ est le grand souverain sacrificateur. Ayant accompli les desseins divins, il est maintenant le médiateur de cette alliance meilleure, la nouvelle alliance, que Dieu se propose d'établir pour le bien de toute l'humanité (Hébreux 8: 6; 9: 15). Aussitôt que l'Eglise sera glorifiée et le royaume établi, le sang [mérite] de Christ servira à sceller cette alliance par laquelle les bénédictions promises seront répandues sur la race humaine.

[554] Ainsi donc cette alliance doit se faire après ces jours-là, c'est-à-dire après le rassemblement de la classe du Christ ou nouvelle création, comme saint Paul le déclare: „Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, *après ces jours-là,* dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant: Connais l'Eternel; car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux; parce que je ne me souviendrai plus de leurs péchés". — Hébreux 8: 8—12.

[555] Sous cette nouvelle alliance, la race humaine entière aura l'occasion de revenir à Dieu par Christ, le Médiateur. Remarquons qu'il est précisé ici qu'au temps du rétablissement „Dieu mettra ses lois dans leur esprit, il les écrira dans leur cœur; il sera pour eux un Dieu, et ils seront son peuple; car il pardonnera leurs iniquités et il ne se souviendra plus de leurs péchés". Cela ne peut vouloir dire autre chose que l'enlèvement des imperfections des obéissants et leur rétablissement à une condition de justice.

[556] Le Seigneur a promis qu'après la glorification de l'Eglise et la conclusion de la nouvelle alliance, Abraham, Isaac, Jacob, David, Barak, Jephté et les prophètes (tous ceux que nous appelons les dignitaires fidèles) sortiraient de la tombe et auraient part à une meilleure résurrection (Hébreux 11). Ils seront gouverneurs ou représentants légaux du Christ sur la terre où le Seigneur établira par eux un gouvernement droit et juste (Psaume 45:16; Esaïe 32:1). Et alors: „de Sion [le Christ, invisible aux hommes] sortira la loi, et de Jérusalem [les représentants visibles du Christ] la parole de l'Eternel".

[557] „Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes [royaumes], qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre." — Esaïe 2:2—4; Michée 4:1—4.

Les vivants d'abord

[558] Saint Paul appuie avec force sur le fait que Jésus, à son avènement et dans son royaume, jugera les vivants et les morts (2 Timothée 4:1). Saint Pierre parle dans le même sens (1 Pierre 4:5). Les *vivants* dont il est question ici sont ceux qui ont en eux une certaine mesure de vie. Lorsque la nouvelle alliance sera conclue et que le Seigneur commencera à s'occuper du monde, il prendra tout d'abord soin des vivants. Il ne serait pas raisonnable de supposer que, premièrement, il réveillerait les morts et s'occuperait d'eux. En parlant du temps de grand trouble dans lequel le présent monde s'achèvera, Jésus a fait connaître que beaucoup d'êtres

humains traverseraient cette détresse (Matthieu 24: 21, 22). Le prophète Zacharie nous informe de même qu'une partie de l'humanité subira le trouble ardent de l'affliction, qu'elle sera affinée et qu'elle invoquera alors le nom du Seigneur qui l'écoutera (Zacharie 13: 8, 9). Ceux qui auront connaissance du royaume du Seigneur et qui se soumettront avec empressement à ses directions, obéissant aux lois et aux préceptes de ce nouveau royaume, seront bénis, reconnus du Seigneur et rapidement rétablis.

[559] Le prophète Esaïe donna une autre preuve corroborative du commencement du rétablissement avec ceux qui vivront sur la terre au début du règne messianique. Il y a des millions de personnes actuellement en vie qui désirent sincèrement et honnêtement la justice. Beaucoup d'entre elles aiment le Seigneur dans la mesure où elles le connaissent; mais cette connaissance est tellement limitée par toutes les erreurs qu'on leur a enseignées sur son caractère, qu'elles sont remplies de crainte et d'épouvante. Elles ne peuvent par conséquent pas avoir une vraie foi et ne sont pas allées jusqu'à la consécration. Elles ont entendu parler de la seconde venue du Seigneur et espèrent qu'elle apportera quelque chose de meilleur. Elles se rendent compte que le monde est dans une grande détresse et que les hommes sont incapables d'y porter remède. Elles soupirent après une entière délivrance.

[560] C'est à ces personnes-là que Jéhovah dit par son prophète: „Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie" (Esaïe 35: 4—6). Ces paroles ne peuvent pas s'appliquer à ceux qui sont dans la tombe; elles doivent se rapporter exclusivement à ceux qui vivent au commencement du règne messianique. De plus, quand les morts ressusciteront, ils ne sortiront pas des tombeaux sans bras, sans jambes ou sans quelque autre partie du corps; mais „Dieu donnera

à chacun un corps comme il lui plaît (1 Corinthiens 15:38), un corps relativement sain. Dans la mesure où l'homme obéira à la justice, son corps se développera jusqu'à ce qu'il atteigne la perfection. Il y a maintenant sur la terre des millions d'aveugles, de sourds, de boiteux, de muets et d'infirmes de toutes sortes; c'est d'eux que parle le prophète. Lorsque le royaume sera installé, la connaissance des merveilleuses dispositions de Dieu à leur égard leur sera donnée; l'obéissance aux lois de justice de la nouvelle alliance leur apportera la guérison; leurs membres leur seront rendus, leurs infirmités enlevées et, petit à petit, leur corps atteindra un état de parfaite santé.

[561] Lorque ces grands miracles commenceront à s'accomplir, nous pouvons espérer que les plus sceptiques d'entre les hommes croiront aussi que le Seigneur Jésus règne. Les miracles qu'il fit tandis qu'il était sur la terre, ouvrant les yeux des aveugles et guérissant les malades, n'étaient que des exemples de ce qu'il fera dans sa condition de gloire. Puisqu'il est aussi déraisonnable que contraire à la Bible de supposer que les morts sortiront des tombeaux avec leurs misères et leurs infirmités passées, tandis qu'au contraire ils en reviendront avec des corps relativement sains, les paroles du prophète prouvent d'une manière irréfutable que le rétablissement commencera avec ceux qui vivront sur la terre au début du règne messianique.

[562] Saint Paul, regardant à l'avance vers ce temps-là, écrivit ce qui suit sur l'œuvre du Christ relative au rétablissement des peuples de la terre: „La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, aussi attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu“ — la classe du royaume (Romains 8: 19, 22). Ceux qui souffrent, qui gémissent, qui attendent quelque chose de meilleur ne peuvent être les morts; ce sont au contraire ceux qui vivent à l'inauguration du nouvel ordre. Et en vérité, il y a maintenant sur la terre des millions de personnes qui espèrent un temps meilleur et qui soupirent après la délivrance. Elles ne comprennent pas encore le mystère de Dieu. Elles ne savent pas

que de la postérité d'Abraham, composée des fils de Dieu, leur viendra la bénédiction, et pourtant elles espèrent quelque chose.

[563] Pendant la grande guerre, des millions d'hommes ont été mutilés et défigurés de toutes manières, un grand nombre d'entre eux ont perdu un ou plusieurs membres. Puisque le Seigneur est actuellement présent et qu'il pose les premières assises de son royaume, on peut s'attendre à ce que beaucoup de ces estropiés soient parmi les premiers qui recevront les bénédictions du rétablissement. Ils apprendront que c'est le Seigneur qui les dispense; et c'est à mesure qu'ils se soumettront à son gouvernement juste qu'ils seront bénis. Quel heureux sort sera alors le leur! Leurs bien-aimés et leurs amis seront remplis de joie en les voyant profiter ainsi des faveurs du rétablissement.

[564] Tandis que sur la terre la détresse augmente sans cesse et que les souffrances des pauvres s'accroissent, la sympathie et l'intérêt de quelques-uns se manifestent toujours davantage tandis que d'autres deviennent plus durs envers les miséreux. Dieu indique qui Il favorisera dans ce temps de trouble: „Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! Au jour du malheur, l'Eternel le délivre; l'Eternel le garde et lui conserve la vie, il est heureux sur la terre" (Psaume 41: 1, 2). Il est certain que ces paroles ne peuvent s'appliquer qu'à ceux qui vivent maintenant, car, lorsque les bénédictions du rétablissement commenceront, le temps de détresse sera passé.

[565] D'après les meilleures statistiques, il y a actuellement sur la terre 1 700 000 000 d'êtres humains approximativement. Ces êtres humains n'ont qu'un certain degré de vie. Les preuves données dans ce livre montrent que l'ancien monde (ordre social et politique) s'est terminé et a commencé à disparaître en 1914, qu'il s'achèvera complètement dans quelques années et qu'alors le règne de justice sera tout à fait établi. Les Ecritures mettent de plus en évidence que beaucoup de ces humains passeront par ce temps de trouble et que le Seigneur commencera par eux l'œuvre de rétablissement.

[566] Le premier monde prit fin avec le déluge; huit personnes seulement furent sauvées. On peut dire, que par le

moyen de l'arche, elles furent transportées de l'ancien dans le nouvel ordre de choses que Dieu établit aussitôt après le déluge. Ceci était un exemple ou une figure représentant la disparition du présent monde mauvais et montrant que beaucoup de personnes passeront de l'ancien monde dans le nouveau. Lorsque Dieu eut délivré Noé et sa famille des dangers du déluge, Noé éleva un autel à l'Eternel et lui offrit un sacrifice. Dieu lui fit alors cette promesse: „Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme .... et je ne frapperai plus ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point" (Genèse 8: 21, 22). Les Ecritures disent que „la terre subsiste toujours" (Ecclésiaste 1: 4). La parole donnée à Noé est par conséquent une promesse positive que la terre ne verra plus jamais la destruction de tout ce qui a vie. Puisque nous reconnaissons par là que nous sommes à la fin de l'ancien ordre et à l'ouverture du nouveau et que, selon les Ecritures, beaucoup doivent passer dans ce nouvel ordre, nous pouvons annoncer en toute confiance que des MILLIONS DE PERSONNES ACTUELLEMENT VIVANTES NE MOURRONT JAMAIS, parce que, les bénédictions du rétablissement leur étant offertes, il est à présumer que la plupart d'entre elles les accepteront et obéiront au nouveau gouvernement.

[567] Jésus a dit: „Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais" (Jean 11: 26). Les peuples de la terre ne vivent pas encore, c'est-à-dire qu'ils ne possèdent pas encore la vie dans le vrai sens du mot, car, jusqu'à présent, ils n'ont pas eu l'occasion de l'atteindre. Cette occasion ne sera offerte à l'humanité en général que lorsque les temps de rétablissement auront commencé. Alors, les vivants qui croiront au Seigneur ne mourront point. Nous devons cependant nous souvenir que croire signifie agir d'après cette foi et obéir au nouvel ordre que le Seigneur établira sur la terre. Jésus dit encore: „Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51). Les hommes ne peuvent garder les enseignements de Jésus que s'ils les entendent, et ils

ne peuvent les entendre qu'au temps marqué par Dieu. (1 Timothée 2 : 5, 6) Nous entrons maintenant dans ce temps marqué et, par sa grâce, le message du royaume est prêché au près et au loin, afin que tous puissent en avoir connaissance, en profiter et, par là, vivre.

[568] La plupart des hommes se livrent à l'injustice. Ceci est dû en grande partie à leurs imperfections. Comme le déclare le prophète, chacun est né et formé dans l'iniquité et conçu dans le péché (Psaume 51 : 7). Tous ont été entourés de conditions et d'influences qui les ont poussés à faire le mal. Beaucoup d'entre eux n'ont pas la force de volonté nécessaire pour y résister; mais pendant le règne du Messie, le mal sera puni, la justice récompensée et les influences mauvaises enrayées, de sorte que les méchants qui se détourneront de l'injustice et rechercheront la justice vivront aussi et ne mourront pas. Dieu en donne l'assurance positive par son prophète. — Ezéchiel 18: 27, 28.

[569] Comme autre preuve que les bénédictions du rétablissement commenceront par ceux qui vivront sur la terre au commencement du règne messianique, nous citons les paroles du prophète Job. En langage poétique, il fait un tableau de l'humanité qui courbée sous le poids de la souffrance et de la douleur, est presque au bord de la tombe. Il décrit en termes expressifs les conditions qui existent actuellement sur la terre. Il dépeint l'état de ceux qui ont la vie en une certaine mesure et qui, tous, doivent être amenés à la connaissance de la Vérité. Christ est le messager de la nouvelle alliance par laquelle l'humanité doit recevoir la bénédiction. Job décrit ensuite la venue de ce messager de l'alliance et montre que le message annoncé en amènera un grand nombre à la justice. Ceux qui entendent ce message, qui l'apprécient et y obéissent sont ceux qui, d'après le prophète, disent: «J'ai trouvé mon rédempteur». Viennent ensuite les bénédictions du rétablissement. Tout vieillard rajeunira, il reviendra aux jours de sa jeunesse. Pour l'instant, l'homme est rempli d'orgueil et travaille à ses plans égoïstes. Le temps de grande détresse

brisera cet orgueil; il abaissera les hautains. Voyons ce que dit encore Job:

[570] „Alors il ouvre l'oreille aux hommes *(Ost.)*, et met le sceau à ses instructions, afin de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil, afin de garantir son âme [l'âme de l'homme] de la fosse et sa vie des coups du glaive. Par la douleur aussi l'homme est repris sur sa couche, quand une lutte continue vient agiter ses os. Alors il prend en dégoût le pain, même les aliments les plus exquis; sa chair se consume et disparaît, ses os qu'on ne voyait pas sont mis à nu; son âme s'approche de la fosse, et sa vie des messagers de la mort [description de la condition misérable de l'humanité]. Mais s'il se trouve pour lui quelque messager *(Ost.)* [le Christ, le messager de la nouvelle alliance], un d'entre les mille qui annoncent à l'homme la voie qu'il doit suivre, Dieu a compassion de lui [de l'homme] et dit au messager: Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse [il montre par là que tous n'iront pas dans la mort. L'homme est alors représenté disant:] J'ai trouvé une rançon! [Le résultat est dépeint ensuite dans la phrase qui vient, où le prophète dit au sujet de l'homme:] Et sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge, il revient aux jours de sa jeunesse." — Job 33:16—25.

Châtiment des méchants

[571] Les Ecritures disent nettement que certains entêtés, orgueilleux et désobéissants refuseront d'écouter la parole du Seigneur et de se soumettre à ses justes lois. Le grand amour et la longanimité du Seigneur seront manifestés en ce qu'il ne les détruira pas immédiatement, mais leur donnera à chacun un juste temps d'épreuve. Le prophète dit que le méchant aura pendant cent ans au moins l'occasion de changer de conduite et que si, à la fin de cette période, il persiste à désobéir au Seigneur, il sera maudit et frappé d'une destruction éternelle (Esaïe 65:20). Saint Pierre confirme ceci dans sa déclaration relative aux temps du rétablissement: „Quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple". — Actes 3:23.

[572] D'après les paroles de Jésus, les nations et les peuples seront rassemblés devant lui au début de son règne, dans le sens qu'ils seront instruits sur son royaume. Dans la parabole des brebis et des boucs, Jésus les représente comme formant deux classes bien distinctes l'une de l'autre. Le bouc est un animal fougueux et désobéissant; il ne reste pas volontiers dans la prairie où on l'a placé; il fait souvent de grands efforts pour en sortir et, une fois dehors, il se plaît à détruire ce qui se trouve sur son passage. Les brebis, au contraire, sont dociles, soumises. Elles connaissent le berger qui les conduit, obéissent à sa voix et le suivent. Il y a bien longtemps que ce fait était connu en Orient. C'est pourquoi le Seigneur les a choisies pour illustrer ceux qui lui obéissent et qui obtiendront la vie éternelle. Les boucs, par contre, représentent la classe des méchants dont le Seigneur dit: „Ceux-ci iront dans le châtiment éternel". — Matthieu 25:41—46.

[573] Châtiment ne veut pas dire torture. Les lois des peuples prescrivent le châtiment des malfaiteurs, et la durée de ce châtiment est fixée d'après la gravité de la faute commise. Si, par exemple, un homme vole les poulets de son voisin, il est possible qu'il subisse une peine de quelques jours de prison; s'il met le feu à la maison de ce voisin, il subira probablement plusieurs années d'emprisonnement; s'il tue son prochain, la durée de son châtiment sera sans limite, durable, éternelle, ce sera la mort. Ceux donc qui sont détruits, sont frappés d'un châtiment éternel.

[574] L'apôtre affirme que ce châtiment est la destruction (2 Thessaloniciens 1 : 9). Il est certain que ceux qui le subiront ne recevront pas la vie, puisque le Seigneur dit clairement que les justes, les obéissants iront dans la vie éternelle. Le sort final des méchants est donc une destruction éternelle, tandis que celui des obéissants et des justes est une vie éternelle dans la paix et la joie.

Tous doivent avoir une «occasion»

[575] Le grand sacrifice de la rançon présenté dans les cieux par le Seigneur Jésus est une garantie que tout homme doit

avoir une occasion pleine et entière de vivre. La vie est représentée comme un don. Pour qu'il y ait don réel, il faut un donateur et un donataire. Le donateur doit consentir à faire le don; le donataire doit savoir qu'un don lui est offert et être disposé à l'accepter. Autrement dit, il doit y avoir deux partis: celui qui donne et celui qui reçoit; et tous deux doivent être au courant du don. C'est pourquoi nous lisons: „Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Timothée 2 : 3, 4). Le salut dont il est question ici est rendu possible par le grand prix de la rançon qui constitue le prix de délivrance. Tous doivent donc arriver à la connaissance de ce fait et accepter ou rejeter la rançon, de la même manière que celui à qui on fait un don doit le recevoir ou le refuser. L'apôtre écrit: „Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes" (Romains 5 : 18). „Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur." — Romains 6 : 23.

[576] L'apôtre Jean nous donne une autre preuve que cette occasion doit être offerte à tous les hommes: „Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier" (1 Jean 2 : 2). Le mot „nos" dans ce texte s'applique à la classe dont saint Jean faisait partie, c'est-à-dire l'Eglise, le Christ, tandis que *le monde* comprend toute la race humaine. L'apôtre veut donc dire par là que la rançon a été donnée pour tous. De plus, l'ange des cieux a proclamé lorsque Jésus est né: „Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour *tout* le peuple le sujet d'une grande joie" (Luc 2 : 10). La promesse de Dieu à Abraham était aussi qu'en lui et sa postérité *toutes* les familles de la terre seraient bénies" (Genèse 12 : 3; Galates 3 : 8). C'est pourquoi tous doivent donc avoir l'occasion de devenir participants de ces bénédictions.

[577] Jésus démontra que le salut n'est pas limité à ceux qui iront au ciel, lorsqu'il dit: „J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix“ (Jean 10: 16). „Cette bergerie“ c'est l'Eglise; une fois cette classe choisie, tous auront l'occasion d'entrer dans la bergerie de Christ. Et cela est vrai, parce qu'il les a tous rachetés par son sang précieux.

[578] Dieu fit écrire par le prophète David: „Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton nom“ (Psaume 86: 9). Ceci est encore une preuve que tous doivent avoir une occasion d'obtenir la vie.

[579] Une grande route est un moyen de communication. Celle de Lincoln, par exemple, traverse les Etats-Unis dans toute leur longueur et relie entre eux les différentes parties du pays. Une grande route est une excellente illustration du chemin que Jéhovah tiendra ouvert pour ramener à Lui le peuple, selon les conditions de la nouvelle alliance. Le prophète Esaïe en parle en ces termes: „Il y aura là une grande route et un chemin, et il sera appelé le chemin de la sainteté: l'impur n'y passera pas, mais il sera pour ceux-là. Ceux qui vont ce chemin, même les insensés, ne s'égareront pas“ (Esaïe 35: 8; *D.*). On remarquera qu'il y a un chemin qui conduit à cette grande route et que ce chemin sera appelé „le chemin de la sainteté“. Autrement dit, ceux qui y passeront seront rendus saints. La grande route représente le voyage entier depuis le commencement jusqu'à la fin du règne millénaire de Christ. Celui qui n'aura pas fait de progrès dans sa course, qui n'aura pas été purifié, ne pourra y avancer, car l'impur n'y passera pas. Mais celui qui s'efforcera de se purifier et d'obéir au Seigneur sera aidé. Rien alors ne l'empêchera plus de marcher vers la sainteté, car l'influence de Satan ne pourra plus lui nuire (Apocalypse 20 : 1—4). Le chemin sera si uni et si lumineux que tous pourront le voir. Dieu a donc pourvu dans sa grâce à un moyen par lequel les opprimés et les malades du péché

pourront revenir à la condition de perfection et de bonheur par la grande route de la sainteté.

[580] Puisque Abraham, Isaac, Jacob et les autres fidèles prophètes dont parle saint Paul en Hébreux 11 ont reçu la promesse d'une meilleure résurrection, et puisque David déclare qu'ils seront princes ou gouverneurs sur toute la terre (Psaume 45: 17), il est à prévoir qu'ils seront les premiers réveillés du sommeil de la mort sous la nouvelle alliance. Il est donc raisonnable d'attendre leur retour sur la terre au moment où les bénédictions du rétablissement commenceront, c'est-à-dire dans quelques années. Ils seront les représentants légaux du Christ sur la terre, les représentants visibles du royaume des cieux. Ils géreront les affaires de la terre sous la direction du Seigneur.

[581] Ainsi nous voyons qu'il y a deux degrés dans le royaume de Dieu: le degré céleste, invisible et le degré terrestre, visible; les fidèles prophètes, c'est-à-dire les anciens dignitaires, seront les représentants visibles de Dieu sur ce degré terrestre.

[582] Par son prophète Zacharie, Dieu nous donne une image admirable de l'établissement de ce royaume ainsi que des bénédictions qui en découleront. Cette prophétie est écrite en langage symbolique très expressif: „Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très-grande vallée; une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui" (Zacharie 14: 4, 5). „Ses pieds" sont les pieds de Jéhovah; la montagne symbolise un royaume. L'olivier est le symbole de la lumière, de la paix et de la bénédiction divines. Cette image nous montre que l'autorité de Jéhovah, représentée par ses pieds, sera établie

sur la terre par un royaume de lumière, de paix et de bénédiction. Cette montagne se fendant par le milieu et dont une partie recule vers le nord et l'autre vers le sud, représente les deux degrés, le céleste et le terrestre, du royaume messianique. La vallée qui les sépare illustre la vallée de bénédictions. Dans cette vallée se réfugieront les malades du péché, les infirmes, les faibles, les opprimés, tous en un mot s'y rendront et y recevront les bénédictions du Seigneur: la santé, la paix et le bonheur pour toujours.

[583] Celui qui croit en la Parole de Dieu, qui attend avec confiance les bénédictions que le royaume doit apporter à l'humanité et qui voit l'établissement actuel de ce royaume, devrait veiller au retour d'Abraham et des autres fidèles prophètes afin de se mettre aussitôt que possible en rapport avec eux. Et tous ceux qui suivront leurs conseils trouveront sûrement de nombreuses occasions de se rendre utiles, ce qui leur procurera à eux-mêmes la joie et le bonheur.

[584] Le Psalmiste donne une autre illustration de ce royaume de bénédictions lorsqu'il dit: „Dieu, Dieu, l'Eternel parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant“ (Psaume 50 : 1). La terre est ici un symbole du nouveau gouvernement organisé. Le soleil levant représente le commencement du règne messianique et le soleil couchant, sa fin. Ainsi donc, pendant tout le règne millénaire le Seigneur invitera les peuples de la terre à venir dans cette vallée de bénédictions pour y recevoir la vie, la paix et le bonheur. „Il crie vers les cieux [la partie spirituelle invisible du royaume] en haut, et vers la terre [le nouveau gouvernement organisé], pour juger son peuple.“ (Psaume 50 : 4). „Pour juger“ veut dire pour donner une occasion de bénédictions par le moyen d'une épreuve, ce qui est en parfaite harmonie avec d'autres passages des Ecritures qui déclarent que chacun doit avoir une juste épreuve, un temps d'essai pour obtenir la vie.

Les morts doivent ressusciter

[585] Les premières années du rétablissement verront les foules rechercher avidement la santé et la vigueur. Et tandis

que les hommes sentiront leurs forces renaître et qu'ils prépareront des demeures pour eux et leurs familles, ils penseront à leurs chers disparus. Ils éprouveront naturellement un ardent désir de les revoir et prieront le Seigneur de leur rendre la vie. Jéhovah entendra leurs prières et y répondra. „Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai." (Esaïe 65: 24). Jésus déclara que „tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement" (Jean 5: 28, 29). L'expression „ceux qui auront fait le mal" se rapporte à la race humaine entière, à l'exception de l'Eglise. Les hommes sont nés méchants et pécheurs (Romains 5: 12). Ils reviendront pour le jugement, pour une épreuve, c'est-à-dire qu'ils auront l'occasion de montrer s'ils sont dignes d'avoir la vie; et c'est de ce temps d'épreuve que parle l'apôtre (Actes 17: 31). „Il y aura une résurrection des justes et des injustes." — Actes 24: 15.

[586] Saint Paul développe ensuite son merveilleux et puissant argument sur la résurrection: „Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux des hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ" (1 Corinthiens 15: 16—22). Puis l'apôtre montre qu'après la résurrection de l'Eglise, au commencement du royaume, chaque être humain reparaîtra en son rang. Jésus dit: „Plusieurs des derniers seront les premiers, et plusieurs des premiers seront les derniers" (Matthieu 19: 30). Ces paroles s'appliquent justement à la résurrection des morts. Ceux qui sont morts les derniers seront les premiers réveillés,

tandis que ceux qui ont expiré depuis des siècles seront parmi les derniers.

[587] Pendant la grande guerre, des millions d'hommes perdirent la vie sur le champ de bataille. C'était vraiment le pays de l'ennemi, le pays de la mort. Dieu nous donne une image des jours futurs de bénédictions lorsqu'Il fait dire par son prophète à la femme qui pleure ses enfants, et, indirectement, à tous ceux qui pleurent leurs morts: „Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire". — Jérémie 31 : 16, 17.

[588] Lorsque les morts sortiront des tombeaux, ils seront accueillis avec joie par leurs amis vivant sur la terre qui auront fait des préparatifs pour les recevoir. Des familles, séparées depuis longtemps, seront réunies et la tristesse fera place au bonheur. Toute la race humaine, rachetée par le Seigneur, jouira de ces conditions, dont le prophète parle en ces termes: „Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront" (Esaïe 35 : 10). Durant les mille ans du règne du Messie, les humains avanceront pas à pas sur le chemin de la sainteté jusqu'à ce que tous aient eu une pleine et entière occasion d'obtenir la vie, jusqu'à ce que les méchants volontaires soient détruits et les obéissants rétablis à la perfection du corps, de l'esprit et du cœur.

[589] Les habitants de Sodome et de Gomorrhe furent détruits par le feu. Cela ne veut cependant pas dire qu'ils allèrent dans une torture éternelle, comme on nous l'avait enseigné jusqu'ici. Au contraire, Dieu explique clairement qu'ils seront rétablis à leur état primitif, c'est-à-dire comme êtres humains sur la terre, afin qu'ils soient soumis à l'épreuve et qu'ils montrent s'ils sont dignes de recevoir la vie. „Tes sœurs, Sodome et ses filles reviendront à leur premier

état, Samarie et ses filles reviendront à leur premier état; et toi et tes filles, vous reviendrez à votre premier état.“ (Ezéchiel 16: 55). Le Seigneur gouvernera avec une main de fer et exigera l'obéissance, mais malgré cela son gouvernement sera juste et il punira selon la justice. Le prophète le représente régnant avec fidélité et droiture: „Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins“. — Esaïe 11: 4, 5.

590 L'effet bienfaisant de son règne de justice est également illustré par Esaïe dans le passage suivant, où il parle des bêtes sauvages qui deviendront soumises à l'homme et qu'un petit enfant conduira: „Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic“. — Esaïe 11:6—8.

591 Tous doivent parvenir à la connaissance de la Vérité, et ceux qui lui obéiront auront leurs péchés et leurs iniquités effacés pour toujours. Car ainsi dit le prophète: „Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Eternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché“ (Jérémie 31: 34). Lorsque le Seigneur ne se souviendra plus de leurs iniquités et de leurs péchés, ils seront sûrement restaurés. Pour annoncer l'approche de Jésus, Jean-Baptiste s'écria: „Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde“. Aussitôt que le péché du monde aura été enlevé, que le monde sera sans péché, il aura nécessairement des êtres humains parfaits

[592] Par son prophète, Dieu nous donne l'assurance que l'humanité sera délivrée de tous ses maux et infirmités et ramenée à un état de parfaite santé. „Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité.“ (Jérémie 33 : 6). „Aucun habitant ne dit: Je suis malade! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités.“ — Esaïe 33 : 24.

Le Paradis restauré

[593] Restauration est synonyme de rétablissement. La restauration de la terre est son rétablissement à la condition de perfection qui existait en Eden, lorsque Adam et Eve y habitaient; et ceci pour le bien de l'homme. Quelques-uns penseront peut-être qu'il n'y aura pas assez de place sur la terre pour tous ceux qui ressusciteront. D'après les meilleures autorités, 20 000 000 000 d'êtres humains ont vécu et sont morts, et 1 700 000 000 environ vivent actuellement. Ceci fait un total de 21 700 000 000. Mais soyons larges et supposons que toute la race humaine se compose de 50 000 000 000 d'individus. Pour nous convaincre qu'il y aura amplement de place pour tous sur la terre, prenons un crayon et divisons la surface de l'état du Texas, aux Etats-Unis, par 50 000 000 000. Nous verrons que le Texas à lui seul pourrait contenir ce nombre d'hommes et que chacun d'eux aurait même environ sept pieds carrés de terrain. Il est bien entendu qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'il y ait une population aussi dense sur la terre; mais si l'on considère que seule une petite fraction de sa surface est habitée et que la plus grande partie en est déserte, que toute contrée déserte sera fertilisée et rendue habitable, on doit reconnaître que 50 000 000 000 d'êtres humains auraient de la place en suffisance, et même en abondance, pour se loger confortablement.

[594] Mais la terre produira-t-elle suffisamment pour nourrir cette multitude? Les Ecritures répondent: „Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse, elle se couvrira de fleurs, et tressaillera de joie,

avec chants d'allégresse et cris de triomphe; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Eternel, la magnificence de notre Dieu .... Le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux" (Esaïe 35: 1, 2, 7). „La terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées." (Ezéchiel 36: 34—35). Lorsque toute la terre aura recouvré la fertilité et la beauté du jardin d'Eden, elle sera réellement pour l'homme une agréable demeure. L'amendement du désert, dont la Vallée Impériale en Californie est un exemple, a déjà commencé. Il y a quelques années seulement, cette vallée était un désert sauvage dans lequel ni l'homme ni même l'animal ne pouvaient vivre. Maintenant elle produit d'abondantes récoltes parce qu'elle a été convenablement arrosée. Lorsque toutes les vastes solitudes de l'Arabie, de l'Amérique, et du Sahara en Afrique seront irriguées et qu'elles fleuriront comme une rose, elles subviendront abondamment aux besoins de l'humanité.

[595] Le règne de Christ débarrassera l'homme de tous ses ennemis. Les mauvaises herbes, les ronces, les épines, les fléaux qui détruisent les récoltes n'existeront plus. Tout ce qui engendre la maladie sera anéanti. L'apôtre dit: „Il [Christ] faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort". — 1 Corinthiens 15: 25—26.

[596] Nous pouvons nous représenter les grandes foules se rassemblant en différentes parties de la terre pour donner libre cours à leur joie et célébrer leur délivrance de la domination de Satan et de ses organisations perverses. En voyant disparaître l'ignorance, la superstition et le crime pour faire place à la connaissance, la bonté et l'amour, les hommes rempliront la terre de leurs chants d'allégresse. Le prophète décrit l'effet de ces bénédictions du rétablissement en ces termes: „L'Eternel des armées prépare à tous les peuples,

sur cette montagne [royaume], un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de mœlle, de vins vieux, clarifiés. Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations [suppression de l'ignorance]; il anéantit la mort pour toujours. Le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages; il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; car l'Eternel a parlé". — Esaïe 25:6—8.

[597] Dans l'île de Patmos, saint Jean eut une vision du grand royaume messianique et il en fit une description en langage symbolique. Le mot „ciel" dans ce dit langage illustre la puissance invisible de gouvernement, tandis que la „terre" représente la société humaine organisée. Le premier ciel a été mauvais parce que Satan, le méchant, en a eu la domination. La vieille terre a également été mauvaise parce que les systèmes et organisations des hommes ont été dirigés par Satan. Saint Jean put donc voir dans sa vision le royaume messianique et les bénédictions qui en découleraient; et il écrivit: „Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus". Il entendait par là le nouveau ciel (le royaume messianique) et la nouvelle terre (le nouvel ordre social de la terre organisé sur des bases de justice). La *mer* est le symbole de l'humanité agitée; et puisqu'il est dit: „la mer n'était plus", cela signife que, sous le nouvel ordre de choses, il n'y aura plus de grèves, de révolutions ou d'anarchie. L'apôtre continue et, dans une description poétique, il parle du royaume comme d'une ville sainte, la nouvelle Jérusalem: „Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. Et j'ouïs une grande voix venant du ciel, disant: Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu". On comprend par là que Dieu demeurera dans le cœur des hommes. Ces rapports entre Jéhovah et l'humanité auront lieu par l'intermédiaire du Christ. Ils auront comme résultat la destruction

de l'ennemi, la mort, et le complet rétablissement des obéissants, car il est dit: „Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur; car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables". — Apocalypse 21:1—5 *(D.)*.

[598] Que toute personne raisonnable se pose les questions suivantes:

[599] Pourquoi Dieu aurait-Il conçu un plan aussi merveilleux que celui-ci?

[600] Pourquoi établirait-Il un nouveau ciel et une nouvelle terre?

[601] Pourquoi réveillerait-Il les morts de leurs tombeaux, s'Il n'avait pas l'intention de leur donner une occasion d'être rétablis à la perfection dont jouissait Adam avant son péché?

[602] Dieu nous a invités à faire usage de notre faculté de raisonnement (Esaïe 1:18), et si nous croyons aux grandes vérités enseignées dans la Bible, nous devrons reconnaître que ce rétablissement est le but spécial du plan de Dieu relatif à la race humaine; plus que cela: nous verrons aussi que ces bénédictions du rétablissement sont proches parce que le royaume des cieux est à la porte. Que ceux qui sont abattus relèvent la tête, que ceux qui sont dans l'affliction se réjouissent; que les cœurs désolés soient réconfortés et que les cœurs brisés soient guéris. Levez vos têtes et réjouissez-vous, car le jour de la délivrance de l'humanité arrive!

[603] Pensons un instant aux souffrances des foules dans les grandes villes surpeuplées, aux conditions misérables, affreuses dans lesquelles s'écoule leur existence; dans des logis insalubres, sales et trop étroits sont entassées des familles entières: jeunes et vieux, enfants, malades, etc, n'ayant pas de quoi se nourrir, ni de quoi se vêtir convenablement. Situation propice à la dégradation des mœurs! Pensons également aux pays dévastés par la guerre, aux maisons détruites, aux familles dispersées, aux estropiés, aux aveugles,

aux sourds et aux muets, à tous ceux qui ont perdu la raison dans les horreurs de cette affreuse guerre. Représentons-nous aussi la misère et les souffrances extrêmes de millions d'autres personnes, sur toute la terre, et sachons que ce voile épais de maux et de mort sera bientôt enlevé et que la lumière brillante de l'amour de Dieu resplendira sur tous. Pareil au soleil, le grand royaume messianique, projetant au loin ses rayons salutaires, dissipera les ténèbres, chassera la maladie, purifiera les corps des hommes aussi bien que leurs esprits; il enseignera au monde à se nourrir convenablement, c'est-à-dire ce qu'il faudra manger et comment il faudra manger; à penser raisonnablement, à se conduire et, par-dessus tout, il fera connaître à chacun l'amour de notre Dieu tout-puissant et du Seigneur Jésus-Christ, notre plus cher ami. Ces bénédictions apporteront le bonheur éternel sur la terre. Non seulement les êtres humains deviendront sains et forts, mais ils arriveront à ne plus craindre même une possibilité de maladie.

604 Avec l'établissement du nouvel ordre de choses sous le Messie, les guerres et les révolutions cesseront, car il est écrit: „De leurs glaives ils forgeront des hoyaux et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre". Et alors il n'y aura plus de mer, c'est-à-dire plus d'humanité agitée et mécontente. — Esaïe 2 : 4; Michée 4 : 3; Apocalypse 21 : 1.

605 Il ne sera plus permis à l'accapareur de faire du petit sa proie, parce que Dieu a promis que, sous le règne de justice, personne ne pourrait plus nuire à son prochain, ni le tromper. — Esaïe 11 : 9; 65 : 25.

606 Comme les famines disparaîtront pour toujours, personne ne souffrira plus de la faim. Il n'y aura plus besoin de s'épuiser en vains efforts pour amasser de quoi subsister, car la terre produira son fruit en abondance pour tous. — Psaume 67 : 7.

607 Les maladies et les infirmités ne seront plus parce que, avec ce nouvel ordre de choses, Dieu a promis d'apporter aux peuples la santé et la force et de leur accorder

tous les bienfaits qui en découlent. „Aucun habitant ne dit: Je suis malade.“ — Esaïe 33:24; Apocalypse 21:4.

[608] Maintenant encore, les convois funèbres sont des événements journaliers; les familles et les amis s'assemblent dans leur deuil et leur douleur pour rendre un dernier et pieux service à leur cher disparu. Mais, sous le nouvel ordre de choses, les funérailles cesseront. Les entrepreneurs de pompes funèbres chercheront un emploi moins triste et les sombres corbillards seront changés en gaies voitures de plaisir. „La mort ne sera plus.“ — Apocalypse 21:4.

[609] De nombreuses familles ont vu leurs membres dispersés, arrachés, et chacun d'eux a dû porter sa peine jusqu'à ce qu'il soit lui-même descendu au tombeau. Sous le nouvel ordre de choses, les familles seront réunies, les parents seront rendus aux enfants, les enfants à leurs parents, ils habiteront tous ensemble et seront dans le bonheur. — 1 Corinthiens 15:22, 23.

[610] Les pauvres, les opprimés ne chercheront plus en vain un asile et ne seront pas mis à la rue par des propriétaires sans cœur, parce qu'alors, selon la promesse de Dieu, les hommes «bâtiront des maisons, et les habiteront. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite; mais chacun aura sa demeure. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler». Esaïe 65: 21—23; Michée 4:4.

[611] En ce temps-là, il régnera une pleine liberté de faire le bien, et même le bien sera toujours encouragé. Chacun pourra en faire autant qu'il voudra. Il n'y aura plus besoin de police secrète, et les lois contre l'espionnage seront chose inconnue sous le règne du Messie. Tout cela contribuera au développement et à la manifestation de la beauté du caractère. Le droit et la justice prévaudront parmi les hommes et ces derniers deviendront sages à l'égard des choses qui formeront leur bien-être et leur bonheur. L'amour sera le mobile qui présidera à toutes leurs actions et toutes leurs forces seront employées en vue du bien. — Apocalypse 21:24—27.

[612] La vie — ce désir de tous les hommes dans tous les âges — sera une heureuse réalité — la vie dans sa plénitude — lorsque, grâce à l'œuvre du rétablissement, hommes et femmes auront atteint la fraîcheur, la force et la vigueur et qu'il n'y aura plus ni douleur, ni souffrance, ni chagrin, ni mort. Tous les obéissants retourneront aux jours de leur jeunesse et jouiront de la vie comme êtres humains parfaits pendant des âges sans fin. — Job 33:25; Romains 6:23; Apocalypse 21:4.

[613] La louange remplacera la tristesse. Les gens ne s'assembleront plus dans les cimetières le jour de la Toussaint pour célébrer la mémoire de leurs héros tombés sur le champ de bataille, parce que les morts reviendront à la vie. Le héros le plus cher au cœur de tous sera alors le grand Messie qui leur aura apporté des bénédictions inexprimables. Le peuple ne se réunira plus pour parler politique, ni pour discuter et se quereller au sujet des hautes charges à remplir, mais il s'assemblera pour augmenter ses connaissances, pour admirer et approfondir les beautés et les merveilles de la création de Dieu et pour chanter des cantiques de louange à sa gloire. — Esaïe 35:10; 51:11; Philippiens 2:1—11.

Consolation aux chrétiens

[614] La mort est l'ennemi cruel de la race humaine. Elle arrache à la vie des êtres chers et ne laisse qu'une plaie douloureuse dans le cœur de ceux qui restent. Son aiguillon s'est fait sentir dans tous les âges. Elle a rempli la terre de tristesse et les peuples d'amertume. Mais la douce mélodie de la harpe de Dieu a réjoui maints cœurs attristés; les dispositions divines étant parvenues à leur connaissance, ils ont appris que leurs chers disparus leur seraient rendus, alors qu'ils les croyaient perdus pour toujours. Le chrétien voit par la foi qu'au temps fixé et par ses propres moyens, Dieu ramènera les morts bien-aimés et leur donnera une occasion de vie et de bonheur éternels, parce qu'il l'a promis. Il a l'assurance que les promesses de Dieu s'accompliront et que sa puissance d'exécution est illimitée. Cette foi, basée

sur ces précieuses promesses, lui aide, dans une certaine mesure, à supporter la douleur de l'aiguillon de la mort.

[615] Cheminant le long du rivage et côtoyant les flots agités du puissant océan, une femme est plongée dans ses pensées. Un être cher lui a été enlevé pendant la grande guerre. Il avait fait son service sur un navire, avait vogué sur les mers un certain temps et n'était revenu que pour tomber malade et mourir, laissant derrière lui un cœur meurtri, que seuls le temps et le Seigneur pourraient guérir. Tandis que son pied frôle à peine le sable encore humide que vient de caresser la vague, son cœur se gonfle au souvenir des heureux jours passés en compagnie de son frère chéri dont le rire s'est tu et qui dort en Jésus en attendant le jour de la résurrection. Les jours de bonheur d'autrefois avaient été changés en jours de douleur à cause de l'étreinte implacable de la mort. Mais celui qui porta nos fardeaux allège sa tristesse et lui aide à supporter sa peine en lui mettant à la mémoire les paroles prononcées par son messager: „Afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts .... Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles". — 1 Thessaloniciens 4: 13, 14, 18.

[616] Regardant vers la haute mer, elle voit un énorme navire secoué par les vagues et balancé comme une coquille vide. Quelle merveilleuse puissance est déployée par ces vagues! Et pourtant, ce n'est qu'une bien faible image de la puissance de Dieu. Celui qui créa le vaste océan et permit à la lune d'en caresser les flots à la tombée de la nuit, qui plaça les étoiles dans les cieux pour guider le marin fatigué et battu par la tempête et qui retient les vents jusqu'à ce qu'il soit arrivé au port, celui qui est revêtu de puissance et d'autorité dans les cieux et sur la terre, est celui qui a promis de faire sortir les chers morts de leurs tombeaux. Il accomplira fidèlement sa promesse.

[617] Ses pensées, lourdes de tristesse il n'y a qu'un instant, sont maintenant transformées en une joie intime; grâce aux promesses divines, l'espérance remplit son cœur auparavant abattu. Par la foi, elle voit le jour béni, prochain où ce frère bien-aimé reviendra à la vie. Par la foi, elle le voit se hâtant sur le chemin de la sainteté, marchant vers la perfection, acquérant force et vigueur et revenant aux jours de sa jeunesse, pour vivre dans la paix et le bonheur à toujours.

[618] Oh! quelle douce et consolante mélodie la corde-rétablissement de la harpe de Dieu apporte maintenant au cœur du chrétien. Quelle joie immense remplira ce cœur lorsque, membre du corps du Christ glorifié, il lui sera accordé le privilège béni de réveiller de la mort cet être cher et de veiller à son rétablissement graduel jusqu'à la perfection humaine! Celui qui bénira et celui qui sera béni loueront alors Dieu pour son amour infini. En attendant ce jour béni, heureux est celui qui s'attend à la promesse: „Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi". — Esaïe 26: 3. *(D.).*

[619] Pendant des siècles, les chrétiens ont perdu de vue la merveilleuse doctrine du rétablissement représentée par la dixième corde de la harpe de Dieu. Ceci est imputable au fait que les consacrés se trouvaient captifs dans les systèmes religieux formés et institués par les hommes et au sein desquels Satan introduisait de fausses doctrines, aveuglant de cette manière la compréhension des cœurs sincères même. Mais depuis la seconde présence de Christ, son peuple a été délivré de cette captivité babylonienne. L'éclat de sa présence a ouvert les yeux de son entendement. Il a eu connaissance de la corde du rétablissement de la harpe de Dieu; cette douce mélodie a réjoui les cœurs à tel point qu'ils n'ont pu s'empêcher de chanter. Dieu prévit naturellement cela, c'est pourquoi il fit écrire par son prophète, et pour leur encouragement, ces paroles appropriées relatives aux bénédictions du rétablissement qui viendront sur les peuples, les nations et les familles de la terre: „Quand l'E-

ternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse; alors on disait parmi les nations: L'Eternel a fait pour eux de grandes choses!" — Psaume 126: 1, 2.

[620] Ce qu'a dit le prophète est bien vrai: „Je prêterai l'oreille au discours sentencieux, j'exposerai mon énigme sur la harpe" (Psaume 49: 4, *D.*). Le plan de Dieu tout entier a été exposé en paraboles et il n'est apprécié que des disciples consacrés de Jésus. Mais, une fois compris, il devient en vérité une harpe dont la musique enchanteresse est la plus suave que jamais oreille humaine ait ouïe. Laissons résonner la corde du rétablissement; écoutons-en les sublimes accords qui s'unissent à ceux des autres cordes de la harpe divine pour former une admirable harmonie. A mesure que l'humanité arrivera à la connaissance du merveilleux plan de Dieu, tous ceux dont le cœur est droit loueront leur Créateur. Le Psalmiste dit ainsi avec beaucoup d'à propos:

„Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements
sacrés.
Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre!
Dites parmi les nations: L'Eternel règne;
Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas;
L'Eternel juge les peuples avec droiture.
Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit
dans l'allégresse,
Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient,
Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme,
Que tous les arbres de la forêt poussent des cris
de joie,
Devant l'Eternel! Car il vient,
Car il vient pour juger la terre;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples selon sa fidélité." — Psaume 96: 9—13.

[621] Lorsqu'arrivera la fin de la domination millénaire du Messie, tous les humains obéissants seront rétablis aux conditions parfaites. La harpe de Dieu, illustrant les grandes

vérités doctrinales, sera exaltée dans le cœur de tous les hommes. Mais déjà maintenant le chrétien pleinement consacré est représenté comme se tenant au-dessus des royaumes de ce monde, la harpe de Dieu en mains et chantant le cantique de Moïse et de l'agneau, en disant: „Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom?" A la fin des mille ans, „toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés" (Apocalypse 15 : 3, 4). Elles contemplent l'œuvre achevée de Christ.

Chœur des alléluias

628 En suivant par les yeux de la foi le cours de l'âge millénaire qui débute actuellement, nous apercevons au terme lointain de cet âge une race humaine parfaite. Tout vestige de méchanceté, d'égoïsme et d'erreur a disparu. Pendant le règne de mille ans de Christ, le serpent ancien, le diable et Satan, a été retenu pour qu'il ne séduisît plus les nations et les peuples (Apocalypse 20 : 1—3). Délié pour un peu de temps à la fin de cette période, il fait de nouveau tous ses efforts pour tromper les hommes. Mais voici que le délai fixé est écoulé; ses efforts sont arrêtés. Il est détruit parce que Dieu l'a décrété ainsi. (Apocalypse 20 : 7—10; Hébreux 2 : 14). Abraham et les autres fidèles qui, sous la surveillance de Christ, ont dirigé le monde pendant toute son épreuve millénaire, ont terminé leur carrière terrestre et ont été élevés à un degré supérieur; ils sont des êtres spirituels. Après avoir enseigné la justice à la multitude pendant ce règne, ils brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité. (Daniel 12 : 3). La terre est redevenue un paradis, telle qu'elle était en Eden, et il n'y a plus ni mauvaises herbes, ni chardons, ni épines. C'est une demeure digne de l'homme parfait, agréable à l'œil, — Tous, hommes et femmes, ont été rendus parfaits de corps, d'esprit et de caractère, et des paroles pleines de grâce sont sur

leurs lèvres. Ils sont doués d'une voix parfaite et peuvent admirablement chanter; et un cantique d'allégresse sort de toutes les bouches. La création de la terre entière est maintenant soumise à l'homme, et la plus grande joie de chacun est de contribuer au bonheur de ses semblables, en glorifiant Dieu et le Christ. Et il en sera toujours ainsi.

623 Arrêtons-nous un instant encore à la contemplation de ce merveilleux tableau, toujours par les yeux de la foi, puis tournons nos regards vers les sphères célestes. Nous apercevons là les anges qui, au cours des siècles, ont été les serviteurs fidèles de Jéhovah comme ses messagers; ils sont assemblés en grandes foules, lignées par lignées. Les chérubins et les séraphins occupent leurs postes d'honneur respectifs et au milieu d'eux tous se trouve le Christ. Jésus-Christ, le Fidèle, le grand vainqueur contemple l'œuvre accomplie, il «voit le travail de son âme et est satisfait» des heureux résultats. A ses côtés se tient son épouse glorieuse qui, pendant mille ans, a été le réceptacle des richesses extrêmes de la grâce de Dieu par sa Tête bien-aimée et qui va maintenant jouir de ces faveurs pendant des âges sans fin. Ses amies de noce, „ses compagnes, les vierges qui la suivent“ et la servent, sont aussi là et accomplissent les fonctions que Dieu leur a assignées. Mais au-dessus de tous est le grand Dieu Jéhovah, dont la sagesse a élaboré le plan entier et dont la bonté et l'amour ont été répandus sur la multitude de ses créatures. La joie emplit son cœur de Père. Comme Il l'avait prévu, son plan s'est merveilleusement réalisé. Quelle heure solennelle, grandiose, émouvante! Le moment est venu où le chœur des alléluias va se faire entendre. La scène est prête. Les trompettes avec leurs instruments prennent leurs places, le luth et la harpe sont apportés. Le tambourin, les instruments à corde et le chalumeau, les cymbales et tous les instruments de musique imaginables sont entre les mains des armées célestes. Un instant de silence absolu! Puis les trompettes jettent les premières notes de louange et tous les autres joueurs et chanteurs des armées célestes entonnent le grand cantique.

Ces accents sublimes sont accueillis et répétés par les multitudes de la terre et ils remontent aux cieux (car la communication est établie entre l'homme parfait et les créatures célestes parfaites), jusqu'à ce que toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, louent Dieu, disant: „A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles" (Apocalypse 5:13). Tout genou fléchit et toute langue confesse que Jésus est le Christ, à la gloire de Dieu le Père. Tout ce qui respire unit maintenant sa voix au cantique, au chœur des alléluias, et voici ce qu'ils chantent:

> Louez l'Eternel!
> Louez Dieu dans son sactuaire!
> Louez-le dans l'étendue où éclate sa puissance!
> Louez-le pour ses hauts faits!
> Louez-le selon l'immensité de sa grandeur!
> Louez-le au son de la trompette!
> Louez-le avec le luth et la harpe!
> Louez-le avec le tambourin et avec des danses!
> Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau!
> Louez-le avec les cymbales sonores!
> Louez-le avec les cymbales retentissantes!
> Que tout ce qui respire loue l'Eternel!
> Louez l'Eternel! — Psaume 150.

* *

Quel effet la corde du rétablissement aura-t-elle sur le monde? § 535

Que représente la dixième corde de la harpe? § 535.

Quelles sont les deux grandes doctrines perdues de vue depuis longtemps par les chrétiens? § 535.

Que représentait la harpe à huit cordes dont se servaient parfois les Juifs? § 535.

Qu'est-ce que le rétablissement? § 536.

Que perdit Adam, pour lui d'abord et pour ses descendants ensuite? § 536.

Donnez une preuve scripturale concernant la nature du premier homme. § 536

Quel était le but de Dieu en créant la terre et en y mettant l'homme? § 536.

Est-il juste de nier la doctrine du rétablissement de l'humanité? § 537.

S'il ne doit pas y avoir de rétablissement de l'humanité, que faut-il alors penser de la création de l'homme ainsi que du but pour lequel Dieu a créé la terre? § 537.

Les desseins de Dieu peuvent-ils échouer? Donnez-en la preuve scripturale. § 537.

S'il ne doit pas y avoir de rétablissement de l'homme, que veut dire alors la manifestation de la justice divine? § 538.

Et dans ce cas, que signifie aussi la promesse de Dieu à Abraham de bénir les familles de la terre? § 539.

Comment Jéhovah scella-t Il cette promesse? Est-ce là une assurance de son accomplissement? § 539.

Pourquoi Jésus vint-il sur la terre? § 540.

A quoi serviraient sa venue, sa mort et sa résurrection s'il n'y avait pas de rétablissement de la race humaine? Donnez une réponse scripturale. § 541—542.

Le sacrifice de la rançon garantit-il à tous une occasion de rétablissement? Appuyez la réponse de preuves scripturales. § 543.

Quelle garantie la résurrection de Jésus est-elle pour l'homme? Donnez la preuve scripturale. § 543.

Si la doctrine du rétablissement n'est pas vraie, que dirons-nous alors des paroles de l'apôtre rapportées en 1 Corinthiens 15:20—26? § 543.

Le mystère étant la postérité de la promesse, quelle sera l'œuvre de la classe du mystère lorsqu'elle sera glorifiée? § 544.

S'il ne devait pas y avoir de rétablissement de la race humaine, Dieu s'occuperait-Il du développement de la classe du mystère? § 544.

Quelle relation la seconde venue de Christ a-t-elle avec le rétablissement? Donnez le témoignage scriptural relatif à ce point. § 545.

Les prophètes prédirent-ils les jours de rétablissement? Donnez-en la preuve scripturale. § 546—547.

Serait-il raisonnable de supposer que Dieu ait prévu une nouvelle création et qu'Il ne lui donnât ensuite aucune œuvre spéciale à accomplir? § 548.

Que disent les Ecritures au sujet du jugement et de la bénédiction des familles de la terre? § 548.

Pourrait-il y avoir un jugement sans épreuve. § 548.

Que dit Jésus de la régénération de la race humaine et de ceux qui participeront à cette œuvre? Donnez la preuve scripturale. § 548.

Qu'est-ce que régénérer? § 548.

Quelle est la promesse faite à l'Eglise? § 549

Quel est le but de son règne de mille ans avec Christ Jésus? § 549

Que dit saint Paul au sujet du jugement du monde? § 550.

Que dit Jésus du rassemblement des nations devant lui à sa seconde venue? § 550.

Le dessein de Dieu concernant la nouvelle création n'échouerait-il pas s'il n'y avait pas de rétablissement de l'humanité? § 550.

Que dit le prophète de Dieu sur la sortie des captifs de la prison de la mort? § 551.

Que dit-il encore sur l'œuvre de l'Eglise concernant la restauration de la terre? § 551.

Vers quoi converge chaque trait du plan divin? § 552.

Avec quoi les autres cordes de la harpe s'harmonisent-elles? § 552.

Pourquoi les Juifs ne pouvaient-ils pas obtenir la vie sous l'alliance de la loi? § 553.

Dans quel but l'alliance de la loi fut-elle faite? § 553.

Doit-il y avoir une nouvelle alliance pour le bien de l'homme? Donnez-en la preuve scripturale. § 553.

Quand la nouvelle alliance sera-t-elle scellée? § 554.

Citez les conditions de la nouvelle alliance telles que saint Paul les définit. § 554.

Quelle occasion sera accordée à la race humaine d'après les termes de la nouvelle alliance? § 555.

Selon les Ecritures, qu'est-ce que Dieu mettra alors dans l'esprit et dans le cœur des hommes? § 555.

Qui sont ceux qui seront ressuscités immédiatement après la conclusion de la nouvelle alliance? § 556.

Quelles positions officielles ces fidèles occuperont-ils dans le royaume messianique? § 556.

Selon ce que dit le prophète, que fera le Seigneur pour instruire et guider l'humanité sous la nouvelle alliance? § 557.

Qui le Seigneur jugera-t-il à sa venue, d'après l'apôtre Paul? § 558.

Qui sont „les vivants" dont il est parlé ici? § 558.

De qui le Seigneur s'occupera-t-il d'abord, lorsque la nouvelle alliance sera faite? § 558.

Devons-nous croire qu'il réveillera d'abord les morts et qu'il les jugera avant de s'occuper des vivants? § 558.

Arrivera-t-il que des personnes traverseront le temps actuel de grande détresse et qu'elles auront l'occasion de goûter les bénédictions du rétablissement? Donnez comme réponse les preuves scripturales. § 558.

Y a-t-il actuellement sur la terre beaucoup de personnes désirant sincèrement un gouvernement juste? § 559.

Jusqu'à quel point ces personnes ont-elles connaissance du Seigneur et de son plan? Et quel est le résultat de cette ignorance? § 559.

Citez le message que Jéhovah leur adresse par son prophète. § 560.

Pourquoi les paroles d'Esaïe 35:4—6 s'appliquent-elles à ceux qui vivent et non à ceux qui sont dans les tombeaux? § 560.

Les morts ressusciteront-ils sans leurs membres? § 560.

Que disent les Ecritures au sujet du corps qu'ils auront alors? § 560.

Quels résultats auront les bénédictions du rétablissement sur les nombreux estropiés et infirmes qui se trouvent sur la terre? § 560

Quel effet ces miracles produiront-ils sur ceux qui en seront témoins? § 561

Qu'attend la création entière tandis qu'elle soupire et gémit? Citez le passage biblique. § 562.

Que désirent ceux qui souffrent et à quoi aspirent-ils? § 562.

Quel effet les bénédictions du rétablissement auront-elles sur ceux qui ont été estropiés pendant la guerre? § 563.

Dieu indique-t-Il quels sont ceux qui passeront par le temps de détresse? Donnez-en la preuve scripturale. § 564.

Quel est le nombre approximatif des êtres humains vivant actuellement sur la terre? § 565.

Quand pouvons-nous espérer que le présent ordre mauvais passera? § 565.

Quelle catastrophe amena la fin du premier monde? § 566.

Combien de personnes furent sauvées ou transportées de l'ancien dans le nouvel ordre de choses? § 566.

Que représentent Noé et sa famille? § 566.

Citez la promesse que Dieu fit à Noé immédiatement après le déluge. § 566.

Quelle assurance tirons-nous de cette promesse divine par rapport à ceux qui vivent maintenant sur la terre? § 566.

Pourquoi peut-on dire en toute confiance que des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais? § 566.

Citez les paroles de Jésus en Jean 11:26. § 567.

Quand cette occasion d'obtenir la vie sera-t-elle offerte à l'humanité? § 567.

Quels seront, pour ceux qui vivront alors, les résultats de leur foi et de leur obéissance au Seigneur? § 567.

Qu'est-ce que croire? § 567.

Citez les paroles de Jésus en Jean 8:51. § 567.

Les Ecritures montrent-elles que tous les hommes doivent parvenir à la connaissance de la vérité? § 567.

Est-il possible à quelqu'un d'observer les enseignements de Jésus avant de les connaître? § 567.

Quelle est la condition de la majorité des humains? § 568.

Quelle promesse Dieu a-t-Il faite pour le bien de ceux qui sont méchants maintenant? § 568

Les injustes auront-ils l'occasion de vivre? Donnez la preuve scripturale. § 568.

Quelle figure du rétablissement Job donne-t-il dans sa prophétie, au chapitre 33, versets 16 à 25? § 569.

Citez ces versets 16 à 25 et expliquez-les. § 570.

Les Ecritures indiquent-elles que certains refuseront d'obéir aux lois du Seigneur? § 571.

Quel sera le châtiment de ceux qui désobéiront? § 571.

Pendant combien de temps le Seigneur leur accordera-t-il l'occasion de changer de conduite? § 571.

Que veut dire le Seigneur lorsqu'il parle de séparer le peuple comme un berger sépare les brebis et les boucs? § 572.

Quelle classe les boucs représentent-ils? § 572.

Quelle classe est illustrée par les brebis? § 572

Que faut-il entendre par châtiment éternel? § 573.

Et par vie éternelle? § 573.

Comment l'apôtre définit-il le châtiment éternel? § 574.

A qui est garantie une pleine occasion de vivre? § 575.

Qu'est-ce qu'un don? § 575.

Que faut-il pour qu'un don soit réel? § 575.

Citez les paroles de l'apôtre en 1 Timothée 2:3, 4. § 575.

Que veut dire dans ce passage „être sauvé"? Et qu'est-ce que „parvenir à la connaissance de la vérité"? § 575

Citez deux passages des Ecritures montrant que la vie est un don. § 575.

A qui ce don gratuit est-il offert? § 576.

Citez 1 Jean 2:2. § 576.

A qui s'appliquent les mots „nos" et „monde"? § 576.

Que prouve ce passage par rapport au sacrifice de la rançon et ses bienfaits envers l'humanité? § 576.

Quel message l'ange annonça-t-il aux bergers à la naissance de Jésus? § 576.

Ce message est-il une garantie que quelque chose sera donné à tous? Si oui, que sera-ce? § 576.

Que prouve la promesse faite à Abraham concernant une occasion d'obtenir la vie éternelle? A qui cette occasion sera-t-elle donnée? § 576.

Que dit Jésus au sujet de ses autres brebis et qu'entendait-il par là? § 577.

Qu'a-t-il voulu dire par „cette bergerie"? § 577.

Pourquoi aura-t-il une autre bergerie? § 577.

Citez le verset 9 du psaume 86, et dites quelle preuve de bénédictions il s'y trouve. § 578.

Qu'est-ce qu'une „grande route? Nommez-en une. § 579

Dans les Ecritures, qu'illustre une grande route? § 579.

Citez Esaïe 35:8. § 579.

Comment est appelé le chemin qui mène à cette grande route? § 579.

Que figure la grande route tout entière? § 579.

Les impurs y passeront-ils? La suivront-ils jusqu'au bout? § 579.

Si sur cette grande route quelqu'un ne fait pas de progrès, que lui arrivera-t-il? § 579

Quelle faveur sera accordée à ceux qui s'efforceront d'obéir, tandis qu'ils seront sur le chemin de la sainteté? § 579.

Existera-t il une influence mauvaise quelconque sur le chemin de la sainteté? Donnez une preuve scripturale § 579.

Comment est ce chemin, comparativement à celui que suit l'Eglise? § 579.

Pourquoi pouvons-nous nous attendre à ce qu'Abraham, Isaac et Jacob soient parmi les premiers ressuscités sous la nouvelle alliance? § 580.

A quel moment pouvons-nous espérer leur retour sur la terre? § 580

Quelle sera leur position d'honneur et de responsabilité sur la terre? § 580.

Quels seront leurs devoirs administratifs? § 580

Combien le royaume de Dieu a-t-il de degrés? § 581.

Comment le royaume messianique est-il décrit en Zacharie 14:4, 5. Citez le passage. § 582.

Dans cette prophétie, qu'est-ce que „ses pieds"? § 582.

Que symbolisent la montagne et l'olivier? § 582.

Que représente la séparation ou division de la montagne en deux parties? § 582.

De quoi la vallée qui les sépare est-elle une image? § 582.

Que fera l'humanité relativement à cette vallée symbolique? § 582.

Pourquoi ceux qui seront sur la terre feront-ils bien de veiller au retour d'Abraham et des autres fidèles et de se mettre aussitôt que possible en rapport avec eux? § 583.

Citez: Psaume 50: 1. § 584.

Dans ce texte, que représente la terre? § 584.

Que représente le soleil? § 584.

Que représentent le lever et le coucher du soleil? § 584.

Citez: Psaume 50:4. § 584.

Que veut dire „pour juger" le peuple? § 584.

Lorsque les hommes vivant sur la terre commenceront à recouvrer la santé et la force, à qui penseront-ils? § 585.

Que feront-ils pour que leurs morts bien-aimés leur soient rendus? § 585.

Quelle est la preuve scripturale que le Seigneur entendra leurs prières? § 585.

Quelle preuve scripturale avons-nous que les morts sortiront des sépulcres? § 585.

Citez et commentez l'argument de saint Paul sur la résurrection, en 1 Corinthiens 15:16—22. § 586.

Dans quel ordre les morts ressusciteront-ils, c'est-à-dire lesquels ressusciteront les premiers, ceux qui sont morts les derniers ou ceux qui s'endormirent il y a des siècles? § 586.

Citez: Jérémie 31:16, 17. § 587.

Que signifie là le „pays de l'ennemi"? § 587.

Quand les morts reviendront de leurs tombeaux, que feront pour eux les vivants? § 588.

Quel effet produira la réunion des familles par le moyen de la résurrection? § 588.

Citez: Esaïe 35:10 § 588.

Qui sont les „rachetés de l'Eternel" dont il est question ici? § 588.

Par quoi les habitants de Sodome et de Gomorrhe furent-ils détruits? § 589.

Quel sera leur sort final? § 589.

Citez un passage montrant qu'ils reviendront à leur premier état, c'est-à-dire comme êtres humains sur la terre. § 589.

De quelle manière le Messie gouvernera-t-il? Citez la preuve scripturale. § 589.

Quels seront les effets bienfaisants de ce gouvernement juste, sur les animaux aussi bien que sur les êtres humains? Donnez la preuve scripturale. § 590.

Citez: Jérémie 31:34. § 591.

Lorsque le Seigneur ne se souviendra plus de leurs iniquités et de leurs péchés, quelle sera la condition des humains? § 591.

Citez: Jean 1:29. § 591.

Quel effet aura sur les hommes l'enlèvement du péché du monde? § 591.

Quelle preuve scripturale avons-nous que l'humanité recouvrera la santé, qu'elle sera guérie de ses maladies? § 592.

Les habitants de la terre seront-ils malades et se plaindront-ils comme maintenant? § 592.

Quel effet les temps de rétablissement auront-ils sur la terre elle-même? § 593.

Y aura-t-il de la place sur la terre pour tout le monde qui sera rétabli à la vie? § 593

Combien de personnes environ ont vécu sur la terre, puis sont mortes et sont allées dans la tombe? § 593.

Combien y a-t-il actuellement d'êtres humains en vie? § 593.

Donnez une illustration montrant que la surface de la terre sera suffisante pour loger tout ce monde. § 593.

Quelle preuve scripturale avons-nous que la terre produira suffisamment pour subvenir aux besoins des hommes? § 594.

Quelle preuve scripturale y a-t-il que les pays arides et déserts de la terre deviendront comme le jardin d'Eden? § 594.

Quand la terre sera-t-elle une habitation vraiment agréable pour l'homme? § 594.

Quelle est la contrée qui, dernièrement, a été rendue habitable et qui illustre le rétablissement de la terre? § 594.

Qu'adviendra-t-il lorsque toutes les contrées désertes seront devenues habitables? § 594

Dans les temps de rétablissement, que deviendront les mauvaises herbes, les ronces, les épines et les fléaux qui détruisent les récoltes? § 595.

Qu'adviendra-t-il de tout ce qui engendre la maladie? § 595.

Quel effet le règne de Christ aura-t-il sur les ennemis de l'homme? § 595.

Lorsque les hommes seront témoins de la disparition de l'ignorance, du crime, de la superstition qui feront place à la bonté et à l'amour, que feront-ils? § 596.

Quels sont les passages des Ecritures qui indiquent que le peuple sera heureux aux jours du rétablissement? § 596.

Quel effet le rétablissement aura-t-il sur les larmes et les douleurs? § 596.

Décrivez la vision de saint Jean dans l'île de Patmos, et dites à quoi elle se rapporte. § 597.

Dans cette image, que symbolisent le ciel et la terre? § 597.

Quel effet le rétablissement aura-t-il sur les révolutions, les grèves et l'anarchie? § 597.

De quelle manière les rapports entre Dieu et l'homme sont-ils décrits dans l'élocution prophétique de saint Jean? § 597.

Que dit saint Jean de l'effet des bénédictions du royaume sur l'humanité? § 597.

Si Dieu n'avait pas l'intention de donner à l'homme une occasion de rétablissement, aurait-Il conçu un plan si merveilleux, établirait-Il un nouveau ciel et une nouvelle terre et ramènerait-Il les morts de leurs tombeaux? § 598—601.

Dieu nous a-t-Il invités à faire usage de nos facultés de raisonnement? § 602.

Si nous croyons au témoignage de la Bible, à quelle conclusion inévitable sommes-nous forcés d'arriver relativement au rétablissement? § 602.

Quelle devrait être l'attitude de cœur de ceux qui croient maintenant à la Bible? § 602.

Comparez les conditions actuelles de souffrance et de misère à celles que le royaume messianique apportera. § 603.

L'homme craindra-t-il toujours la maladie? § 603.

Quels seront les résultats du règne messianique en ce qui concerne les guerres? Donnez la preuve scripturale. § 604

Sous le règne messianique, comment seront traités les accapareurs? § 605.

Y aura-t-il encore des famines? § 606.

Quel sera l'effet de ce règne sur les infirmités et la maladie? § 607.

Y aura-t-il toujours des entrepreneurs de pompes funèbres et des corbillards, lorsque l'homme sera rétabli? Si non, pourquoi pas? § 608.

Quel sera l'effet du règne du Messie sur toutes les familles de la terre? Donnez la preuve scripturale. § 609.

Les pauvres seront-ils en peine pour trouver à se loger? Si non, pourquoi pas? Donnez la preuve scripturale. § 610.

Chacun sera-t-il libre de faire le bien? § 611.

Existera-t-il encore des lois contre l'espionnage? § 611.

Y aura-t-il besoin d'une police quelconque? § 611.

Quel sera le mobile qui présidera à toutes les actions des hommes? § 611.

Le peuple ira-t-il toujours dans les cimetières, le jour de la Toussaint, pour célébrer la mémoire des morts? § 613.

S'assemblera-t-il pour parler politique ou pour discuter au sujet de charges ou positions à occuper? Ou bien aura-t-il d'autres désirs? Donnez des preuves scripturales. § 613.

Quel est le grand ennemi de la race humaine et combien de temps son aiguillon s'est-il fait sentir? § 614.

Qu'est-ce qui a réjoui le cœur de quelques-uns? § 614.

Quelle espérance le chrétien a-t-il au sujet de ses chers disparus? § 614.

Citez une expérience qui montre pourquoi le chrétien ne s'afflige pas comme ceux qui n'ont point d'espérance. § 615.

Pour le chrétien, la puissance de l'océan illustre quoi? § 616.

Comment la puissance du Créateur se déploie-t-elle dans l'univers? § 616.

Comment cette puissance agira-t-elle en faveur des morts? § 616.

Que voient les chrétiens par les yeux de la foi dans un avenir très proche, pour leurs morts bien-aimés? Et quel est, pour eux, le résultat de cette espérance? § 617.

La corde-rétablissement de la harpe de Dieu est-elle une consolation pour le chrétien? Si oui, pourquoi? § 618.

Pourquoi le Seigneur le garde-t-il dans une paix parfaite au milieu du trouble actuel de la terre? § 618.

Quelles sont les deux grandes doctrines du plan divin qui furent tenues cachées pendant des siècles, et par quelles cordes de la harpe sont-elles représentées? § 619. (Voir aussi § 535).

Pourquoi ces doctrines ont-elles été perdues de vue par les chrétiens? § 619.

Si elles ont été comprises ou retrouvées ces dernières années, quelle en a été la cause? § 619

Quel effet la connaissance du rétablissement a-t-elle sur les chrétiens? § 619.

Quel est le psaume qui dépeint cet heureux effet? § 619.

Dans quel langage le plan de Dieu a-t-il été exposé? § 620.

Qui a pu le comprendre? § 620.

Que voulait dire le Psalmiste lorsqu'il écrivit: „Je prêterai l'oreille au discours sentencieux; j'exposerai mon énigme sur la harpe"? § 620.

Quelle mélodie cette harpe produit-elle quand elle est comprise? § 620.

La corde du rétablissement unit-elle ses accords à ceux des autres cordes de la harpe? § 620.

Comment le Psalmiste a-t-il représenté l'effet du règne du Messie sur l'humanité? Citez le psaume. § 620.

Quelle sera la condition des obéissants à la fin du règne millénaire? § 621.

Apprécieront-ils la harpe de Dieu? § 621.

Comment le chrétien consacré est-il déjà maintenant représenté? Où se tient-il et que fait-il? Donnez une réponse scripturale. § 621.

Quelle est l'œuvre exaltée ici? § 621.

Qu'est-ce que le chœur des alléluias? § 622.

Décrivez les conditions telles qu'elles existeront pendant le règne millénaire et telles que nous les voyons par les yeux de la foi. § 622.

Qu'adviendra-t-il de Satan en ce temps-là? § 622.

Quelle sera la condition d'Abraham et des autres fidèles prophètes? § 622.

Décrivez la condition de la terre à cette époque-là. § 622.

Qu'est-ce qu'il y aura de particulièrement agréable chez les hommes et les femmes, c'est-à dire chez tous les humains? § 622.

Tous pourront-ils ou sauront-ils bien chanter? § 622.

Quelle sera la plus grande joie de toute créature en ce temps-là? § 622.

D'après les Ecritures et par les yeux de la foi, qu'apercevons-nous dans les sphères célestes à ce moment-là? § 623.

Parlez des anges, des chérubins et des séraphins; décrivez leurs positions. § 623.

Quelle place occupera Jésus-Christ? § 623.

Qui seront alors les serviteurs du Christ? § 623.

Qui sera au-dessus de tous? § 623

Quand Jésus-Christ verra-t-il le travail de son âme et en sera-t-il satisfait? Et pourquoi? § 623.

Quel est le cantique particulier qui sera entonné en cette heure solennelle? § 624.

Nommez les instruments de musique représentés dans l'image prophétique. § 624.

Décrivez les préliminaires du chœur des alléluias. § 624.

Que feront alors les créatures du ciel et de la terre par rapport à Christ Jésus? § 624.

Répétez les paroles du chœur des alléluias. § 624.

ERRATA

Page	ligne	Texte à corriger	Texte corrigé
12	24	et s'enquérirent . . .	et s'enquirent . . .
60	26	Genèse 18 : 2, 4, 8	Genèse 17 : 2. 4, 8
62	26	ce qui résulterait dans la bénédiction . . .	et qu'il en résulterait la bénédiction
64	14	Abraham fut-il . . .	Abraham eut-il . . .
137	7	qui donne. de vie	qui donne la vie
149	14	Jean 10 : 26—29	Jean 20 : 26—29
172	8	Luc 14 : 18	Luc 14 : 28
183	13	Est-il justenable. . .	Est-il juste . . .
197	36	Matthieu 34 : 25, 26	Matthieu 24 : 25, 26
233	33	Luc 23 : 29	Luc 22 : 29
250	26	Luc 4 : 1—3	Luc 4 : 1—13
315	21	Philippiens 2 : 1—11	Philippiens 2 : 10—11

Hymne des temps futurs

Oh! quel magnifique rêve
Vient illuminer mes yeux;
Quel brillant soleil se lève
Dans les purs et larges cieux!
Temps prédits par nos ancêtres,
Temps sacrés, c'est vous, enfin.
Car la joie emplit les êtres,
Tout est beau, riant, divin.

Plus de fratricides luttes,
Plus de larmes, plus de sang,
Il s'élève un chant de flûtes.
Calme et doux, le soir descend.
O merveille! la tendresse,
En un seul fond tous les cœurs.
Et l'amour qui nous oppresse
Va jaillir en cris vainqueurs.

Paix et joie à tous les hommes
Dans les siècles à venir!
Mais celui par qui nous sommes,
C'est Lui seul qu'il faut bénir.
Les cieux s'ouvrent, plus de voiles,
Rien n'est sombre pour l'esprit.
Là, plus haut que les étoiles,
Dieu rayonne et nous sourit.

Index des citations bibliques

mentionnées dans ce volume.

Dans chaque colonne, les chiffres de gauche indiquent le chapitre et les versets bibliques; ceux de droite renvoient aux numéros des paragraphes.

Genèse

1:1 . 10
1:2 . 14
1:20 . . . 31, 58
1:27, 28 30
2:7 . . 31, 55, 162
2:8, 9, 15 . 32
2:16, 17 . . 33
2:17 . . . 59
2:21—25 . . 34
3:15 . 147, 185, 219, 470, 547
3:16—19 46
4:21 . 1
7:21—23 93
8:21, 22 566
12:1—3 94
12:3 539, 547, 550, 576
13:15 547
15:18 94
17:1 . . 9
17:2, 4, 8. 95
18:1, 2 . 170
18:1—14 . 95
18:18 547
19:1 170
21:1—3 96
22:2 96
22:15 . . 256
22:15—18 . . 98
22:18 539, 547
24 . 455
25:11 . . 105
25:22, 23 . 107
25:26 . . 105
25:27—34 . 108
26:3, 4 106
26:34 109
27:1, 2 110
27:29 112
28:11—15 115
28:14 539
31:11 . 256
35:10—12 117
37:35 . 86
42:38 . 67
49:9, 10 119
49:10 . 547
49:28

Exode

3:2 . 256
6:3 . 9
7:11 . 151
12:3—17 188
20:2—5 9
21:22—25 205
33:20 292

Lévitique

8:12 . 339
16:1—34 194
18:5 . . . 553
24:17—21 . 205

Nombres

31:28 31, 58

Deutéronome

18:15 . 19, 122
18:15, 19 547
26:5 304
30:15 . 547
32:4 32, 38, 179
34:6 292

1 Samuel

2:6 547

2 Samuel

23:2 13

1 Rois

2:10 . 68
11:4, 9—13 . . 126
19:5 256

1 Chroniques

28:2—7 124
28:9 125

14:13
14:13—15 47
14:21 . . 85
17:13, 16 . 85
19:25 247
30:31 51
32:8 . 14
33:16—25 570
33:19—30 547
33:25 612
38:4—7 . 37
38:35 18

Psaumes

2:9 . 454
6:6 . 63
14:3 160
16:10 19, 88, 263
16:11 247, 503
17:15 . 248
19:2—5 8
19:8 327
21:1—6 515
22:28 547
27:4 514
30:6 . . 547
34:8 159, 526
34:21 19
37:9, 10, 20, 22, 28, 34, 38 . 90
37:11 547
40:8, 9 229
41:1, 2 564
41:14 . . 164
45:11, 12 . 477
45:14, 15 . 532
45:16, 17 . 580
45:17 . 510
46:11 547
49:4 620
49:8 206
49:13 66
50:1 584
50:2 503
50:4 584
50:5 335, 425
51:5 183
51:7 568
67:1—8 547

67 : 7 . . . 606
68 : 18 . . . 248
69 : 9, 10, . . . 481
72 : 3, 4, 6, 10 . . . 547
82 : 7 . . . 517
83 : 19 . . . 9
86 : 9 . . . 547, 578
87 : 5, 6 . . . 510
89 : 15 . . . 39
89 : 49 . . . 59
90 : 2 . . . 10, 164
93 : 1 . . . 547
96 : 9—13 . . . 620
96 : 11—13 . . . 547
98 : 4—9 . . . 547
104 : 5 . . . 547
104 : 29
111 : 10
115 : 16
115 : 17 . . . 63
119 : 105 . . . 460
126 : 1, 2 . . . 619
132 : 11, 12 . . . 123
132 : 13 . . . 503
145 : 20 . . . 82
146 : 4 . . . 64
148 : 1, 2 . . . 256
150 . . . 624

Proverbes

2 : 21 . . . 547
11 : 31 . . . 547
17 : 17 . . . 504
22 : 11 . . . 504

Ecclésiaste

1 : 4 . . . 427, 547, 566
3 : 19, 20 . . . 58
9 : 5, 6 . . . 65
9 : 10 . . . 65

Cantique des Cantiques

5 : 16 . . . 506

1 : 18 . . . 176, 353, 602
2 : 2, 3 . . . 132
2 : 2—4 . . . 547, 557
2 : 4 . . . 604
6 : 1—4 . . . 497
9 : 5, 6 . . . 132, 249, 355
9 : 6 . . . 547
11 : 4, 5 . . . 589
11 : 4—9 . . . 547
11 : 6—8 . . . 590
11 : 9 . . . 560
14 : 7 . . . 547
14 : 12—15 . . . 42
19 : 19 . . . 317
19 : 22 . . . 547
25 : 6—8 . . . 596
25 : 6—12 . . . 547
26 : 3 . . . 618
26 : 4 . . . 10
28 : 17, 18 . . . 547
32 : 1 . . . 556
33 : 24 . . . 547, 592, 607
34 : 1—4 . . . 454
35 : 1, 2, 7 . . . 594
35 : 4—6 . . . 560
35 : 8 . . . 579
35 : 10 . . . 588, 613
40 : 28 . . . 10
42 : 1 . . . 516
42 : 6, 7 . . . 202, 551
42 : 7 . . . 241
42 : 8 . . . 10
45 : 12, 18 . . . 536
45 : 18 . . . 427
49 : 8 . . . 551
49 : 9 . . . 202
51 : 1 . . . 516
51 : 6 . . . 454
51 : 11 . . . 613
52 : 7, 8 . . . 443
53 . . . 201
53 : 1—3 . . . 19
53 : 3 . . . 19
53 : 6—11 . . . 250
53 : 8, 9, 11 . . . 19
53 : 12 . . . 19, 227
55 : 11 . . . 537
60 : 8 . . . 18
61 : 2 . . . 330
62 : 2, 3 . . . 344
62 : 3 . . . 500
65 : 20 . . . 571
65 : 21—23 . . . 610
65 : 24 . . . 585
65 : 25

Jérémie

3 : 17 . . . 547
23 : 5, 6 . . . 129
24 : 7 . . . 547
31 : 16, 17 . . . 587
31 : 16, 29, 34 . . . 547
31 : 34 . . . 591
32 : 35 . . . 89
32 : 39, 40 . . . 547
33 : 6 . . . 592
33 : 8, 9 . . . 547
46 : 27 . . . 547
50 : 4, 5 . . . 547

Ezéchiel

1 : 5, 6 . . . 10
4 : 6 . . . 397
11 : 19 . . . 547
16 : 55 . . . 589
16 : 55, 61—63 . . . 547
18 : 2, 31, 32 . . . 547
18 : 4 . . . 59
18 : 27, 28 . . . 568
21 : 29—32 . . . 429
21 : 30—32 . . . 127, 356
21 : 32 . . . 507
28 : 13 . . . 36
28 : 14, 15 . . . 36
28 : 14—19 . . . 43
28 : 26 . . . 547
34 : 25—28 . . . 547
36 : 26, 27, 29, 30, 35 . . . 547
36 : 34, 35 . . . 594
37 : 24 . . . 547
39 : 29 . . . 547

Daniel

2 : 44 . . . 358, 433, 465, 547
7 : 7, 8 . . . 396
7 : 14, 27 . . . 465, 507
7 : 27 . . . 547
9 : 26 . . . 19
11 : 40, 41 . . . 394
12 : 1 . . . 452
12 : 2 . . . 69, 70
12 : 3 . . . 502, 622
12 : 4 . . . 18, 401, 402
12 : 5—7 . . . 397
12 : 8—10 . . . 394
12 : 9 . . . 401
12 : 12 . . . 398

2 : 18, 21 . . . 547
3 : 5 . . . 547
13 : 14 . . . 197, 229, 541, 547

Joël

2 : 22, 32 . . . 547
2 : 28, 29 . . . 320

3 : 2 . . . 2
9 : 11, 12 . . . 547

Abdias

Vers 21 . . . 547

Jonas

4 . . . 547

Michée

4 : 1—4 . . . 557
4 : 1—5, 8 . . . 547
4 : 3 . . . 604
4 : 4 . . . 610
5 : 1 . . . 10, 137, 145

Nahum

2 : 1 .

2 : 1—6 406
2 : 4—7 18, 547

Habakuk

2 : 14 547

Sophonie

2 : 11 547
3 : 9, 13 547

Aggée

2 : 7 453, 547

Zacharie

2 : 11 547
3 : 1—7 256
8 : 3, 8, 12, 15, 21, 22 547
3 : 10 547
9 : 9 19
9 : 10, 17 547
11 : 12 19
13 : 8, 9 558
14 : 4, 5 582
14 : 9, 11, 20 547
14 : 16, 17 133

Malachie

1 : 11 547
3 : 6 100, 197
3 : 11 547
3 : 16 527
3 : 17 500
4 : 2 385, 547

Matthieu

1 : 18 161
1 : 18—24 149
1 : 20, 23 161
1 : 21 540
2 : 1—5 152
2 : 4—6 145
2 : 5, 6 137
2 : 13 156
2 : 16 156
3 : 16, 17 339
5 : 21 435
6 : 10 359
7 : 14 489
11 : 9, 11 547
11 : 12 491
11 : 28 327
13 : 10, 11 299
13 : 24—30 391, 413
13 : 30 424
13 : 37—39 392
13 : 43 344, 385, 502
16 : 24 329
17 : 22, 23 251
18 : 10 256, 526
19 : 28 548
19 : 30 586
20 : 28 216, 540
21 : 1—11 251
22 : 14 474
23 : 2 219
23 : 13—33 219
24 : 3 372, 427
24 : 7, 8 432
24 : 9 434
24 : 14 438
24 : 21, 22 452, 558
24 25, 26 384
24 : 27 384
24 : 28 423
24 : 31 413
24 : 36 388
24 : 37—39 373, 426
24 : 42 388, 442
24 : 43 383
24 : 45—47 416
25 : 1—13 460
25 : 14 361
25 : 31, 32 361
25 : 31—46 550
25 : 41—46 572
26 : 57 222
26 : 59, 60 223
26 : 62, 63 223
27 : 57 252
27 : 57—61 261
27 : 62—64 262
27 : 65, 66 262
28 : 1—10 265
28 : 5—8 254
28 : 9, 10 280
28 : 11—15 266
28 : 16—28 286
28 : 18 359, 388

Marc

10 : 43, 44 216
13 : 9 434
13 : 37 442
16 : 1—7 268

Luc

1 : 30, 31 145
1 30, 35 130
1 31 255
1 35 161
1 46—52 131
1 70 13
2 8—11 147
2 8—18 152
2 9—11 173, 256, 540
2 10 576
2 40, 52 173
3 21—23 173
3 31—34 122
4 1—13 471
4 1—14 173
12 : 32 460
14 : 28 328
19 : 12—15 361
21 : 12, 13 434
21 : 24 439
21 : 25—27 450
21 : 28 439
20 : 30, 51 289
22 : 29 465
22 : 29, 30 507
22 : 30 359
22 : 66 71 223
23 : 1, 2 224
23 : 4, 5 225
23 : 22—24 225
24 : 1—10 269
24 : 6, 7 251
24 : 13—21 282
24 : 21
24 : 34 281
24 : 39 291

Jean

1 : 1 28
1 : 1—3 163
1 : 14 213, 214
1 : 29 189, 226, 547
3 : 3 342
3 : 4—8 369
3 : 16 67
3 : 16, 17 217
3 : 29 455
3 : 35 166
4 : 14 511
5 : 22, 23, 26 166
5 : 26 275, 511
5 : 28, 29 69, 297, 585
6 : 37 330, 332
6 : 38 165
6 : 44 326
6 : 48, 50, 55, 57 230
6 : 53, 54 512
8 : 17, 18 166
8 : 42 165
8 : 43, 44 219
8 : 44 44, 60, 153, 218, 470
8 : 51 567
8 : 58 165
10 : 10 229, 540
10 : 16 577
10 : 29, 30 167
11 : 26 567
11 : 47—51, 53 221
12 : 27, 28 168
12 : 31 360
14 : 1—3 362
14 : 2, 3 458, 503
14 : 6 328
14 : 15—19 456
14 : 19 367

14:28 169
15:13 348
15:20 437
16:13 299
16:28 165
17:5 163, 165
17:17 342
17:20—22 167
17:24 505
18:33, 36 360
19:12 225
20:1—8 270
20:9 245
20:11—18 279
20:17 363
20:19—25 283
20:19—26 290
20:26—29 284
20:27—29 290
21:1—13 285

Actes

1:6—9 289, 309
1:7, 8 389
1:9—11 363
2:1—4 300
2:27—31 247, 292
2:36 274, 275
3:19 326
3:19—21 364
3:20—24 545
3:22 122, 304
3:23 571
4:12 176
7:1—9 274
9:1—19 292
10 474
13:35—37 247
15:14—18 547
15:18 11
17:27 326
17:31 297, 543, 549, 585
21:15 585

Romains

2:6, 7 496
2:7 61
3:10 325
5:1 332
5:3—5 493
5:9 332
5:12 82, 160, 183, 325, 585
5:18 575
6:3, 4 338
6:23 81, 231, 539, 575, 612
8:3 236, 553
8:16, 17 340, 463, 494
8:17 506
8:18 493
8:19—22 346, 350
8:29 341, 473, 489
8:33 331, 332
9:23, 24 499
12:2 337
15:3 481

1 Corinthiens

1:7 364
1:21—25 475
1:26—29 476
2:9, 10 389
2:14 251, 320
4:5 453
10:1—13 2
10:11 409
10:20 89, 151
12:12, 27 314
15:3 235
15:3—8 271
15:6 68, 287
15:7 288
15:8 292
15:12—26 296
15:16—22 586
15:20—26 543
15:21, 47 174
15:22, 23 609
15:23 364, 374
15:25, 26 595
15:38 560
15:41—44 517
15:45 368
15:47 162, 336
15:49 497
15:50, 51 291
15:51, 52 499
15:53 61
15:54, 55 518

2 Corinthiens

1:7 491
1:20—22 Weymouth 542
3:17 369
3:18 489
4:3, 4 360, 370, 431
4:4 60
4:17, 18 495
5:16 368
5:17 336, 468
5:21 235
8:9 165, 174, 213, 540
10:3, 4 435
10:4 488
11:2 455

Galates

1:4 235, 428
3:8 576
3:8, 16 104
3:8, 16, 27, 29 544
3:16 315
3:16, 27, 29 550
3:19, 24 195
3:22 197
3:26, 27, 29 315
4:3, 4 211
4:22—28 103
4:25—29 470

Ephésiens

1:4—9
2:6, 7
3:7—11
4:8
4:12
4:16

Philippiens

1:29 52, 485
2:6, 7 165
2:7 213
2:7—11 510
2:8 174
2:8—11 276
2:9 369
2:9—11 471
2:10, 11 613
3:14 333
3:20 364

Colossiens

1:9 337
1:12 341
1:13 359
1:15—17 164
1:17—19 313
1:18 52, 295, 468
1:24—27 312
1:26, 27 544
3:3 337
3:3, 4 513
3:4 344
3:14 529

1 Thessaloniciens

2: 364, 375
3:13 376
4:13, 14 68
4:13, 14, 18 615
4:15 377
4:15—17 461
4:16, 17 498
5:1 443
5:1—4 389
5:2 383
5:5, 6 389
5:23 378

2 Thessaloniciens

1:7, 8 454

1 9 . . . . . 82, 574
2 1 379
2 7 . 323
2 8 . 364

1 Timothée

2:3, 4 . 229, 575
2:3—6 . 243
2:5, 6 . 174, 230, 354, 541, 567
2:14 . 41, 45
6:15, 16 367
6:16 61

2 Timothée

2:13 82
3:16 14
4:1 558
4:6—8 364
4:8 . 460

Hébreux

1:1, 2 . 165
1:2 . . . . 28, 506
1:3 . . 368, 497, 506
1:3, 4 . 275
1:14 . 526
2:5 428
2:9 . . 174, 230, 541
2:10, 11 492
2:11 342
2:14 43, 149, 174, 258, 622
2:14, 15 213
3:1 333
3:13 . . 332
4:14—16 . 293
5:8 . . 469
5:8, 9 . 471
6:17, 18 539
6:18 . . . 46, 100
7:26 . . . 175, 213
8:5 . . . 553
8:6 . . 553
8:8—12 554
9:14 . 175
9:15 . 553
9:22, 23 237
9:24 . 234, 237, 293
10:1 . . 2, 195, 553
10:7—10 229
11 . .
11:1—6
11:6 . . . 6

11:9, 39 86
12:2 . 311
12:2—11 . 494
12:9, 10 . 76
12:18—21 . 520
12:18—28 . 453
12:22—24 . 521

Jacques

1:12 512
1:17 197
1:18 335
5:7 . . 380
5:7, 8 . 364
5:8 . 381
5:10 490

1 Pierre

1:2 . . 316
1:3, 4 . 61
1:3—5 . 335
1:10, 12 21
1:11 308
1:19 175
2:2 . . 483
2:3—8 . 484
2:5—7 . 317
2:9 468
2:9, 10 . . 52, 318, 464
2:21 . . . 319, 471
3:18 . 275, 368
3:20 93, 428
4:5 558
4:12—14, 16 . 492

2 Pierre

1:4 61, 319, 334, 468, 512
1:5—7 . 486
1:10, 11 487
1:11 359
1:16 . . 364
1:21 . . 68, 13
3:4 . . 382
3:3, 4 . 426
3:6 . . 428
3:10 . 383
3:10, 12 . 446
3:13 . . . 370

1 Jean

1:1—4 . 272

1:5 . 38, 78
2:2 576
3:2 . 291, 368, 506, 528
3:3 . . . . . 342, 488
3:4 . 231
3:5 . 175
4:16 78
5:19 . . 337, 431

Jude

9 . 292
14, 15 . . 547
24 . 530

Apocalypse

1:18 294
2:10 61, 319, 335, 512
2:26 . 508
2:27 454
3:3 . 383
3:12 501
3:14 165
3:21 . 369, 465, 497
5:11, 12.
5:13 .
7:4 . . . 313, 468
11:17, 18 . . . 431
12:9 . . 43
13:8 . . 189
14:1 . . 460
14:2, 3 . 5
14:15, 16 . 440
15:2, 3 .
15:2—4
15:3 .
15:3, 4 . 444, 621
16:15 . 383
17:5 . 323
18:4 . 425
19:6, 7 531
19:8 . 582
20:1—3 454, 622
20:1—4 579
20:6 . 463, 499, 549
20:7—10 . . 622
21:1 604
21:1—5 370, 584, 597
21:4 607, 608, 612
21:9 . . 455
21:24—27 . 611
22:16 35
22:20 . .

David compare la Bible

A LA



DE DIEU

A DIX CORDES

De ces dix cordes, symboles des doctrines fondamentales de la Bible, vous saurez en nommer trois et peut-être les expliquer — la création de l'homme, la mort de Jésus, le retour de notre Seigneur.

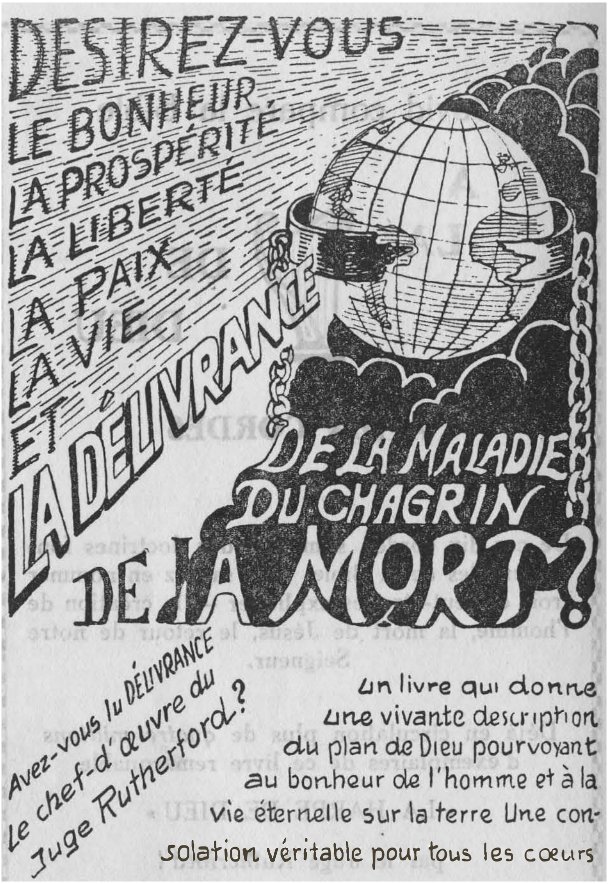
Déjà en circulation plus de *quatre millions* d'exemplaires de ce livre remarquable

« LA HARPE DE DIEU »

par le Juge Rutherford !

35c Couverture reliée

International Bible Students Association
117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.
Canada : 40, Irwin Ave., Toronto V



Pour votre exemplaire, envoyez le montant en timbres-poste

40c Couverture reliée

Adressez-vous à :

INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION

117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.

Canada : 40, Irwin Ave., Toronto V





L'insensé seul dit:
"Il n'y a point de Dieu!"

A part la Bible aucun livre ne montre plus clairement l'absurdité des théories de professeurs d'universités, de théologiens, de chefs d'institutions modernes d'éducation que celui du Juge Rutherford

CRÉATION

Dans cet ouvrage remarquable l'auteur donne une explication claire et logique du récit biblique de la création de la terre, de la végétation, des animaux et de l'homme. Aucune personne sensée ne saurait lire ce livre sans reconnaitre que la Bible a raison et que tous ceux qui lui opposent leur propre sagesse, leurs suppositions fantastiques et leurs folles déducations sont réellement ce qu'elle dit qu'ils sont ''des insensés''.

Le bon sens, l'exactitude et la majestueuse dignité de la Bible que fait si bien ressortir le livre ''Création'', ne peuvent qu'enthousiasmer le lecteur et réduire au silence les adversaires de la Parole de Dieu, confondre leurs présomptueux discours.

Vous en recevrez franco un exemplaire contre l'envoie en timbres-poste de

45c Couverture relié et imprimé en or
35c Couverture en papier

Adresse: WATCH TOWER
117 Adams St.
Brooklyn, N. Y.

Pour les prix dans les contrées étrangères, écrivez aux offices de ces contrées. Voyez liste à la dernière page.

UN RECORD

des écrits du

Juge Rutherford

Traduits dans les langues de tous les pays civilisés

«La Harpe de Dieu»

Edition de la première année 460,000

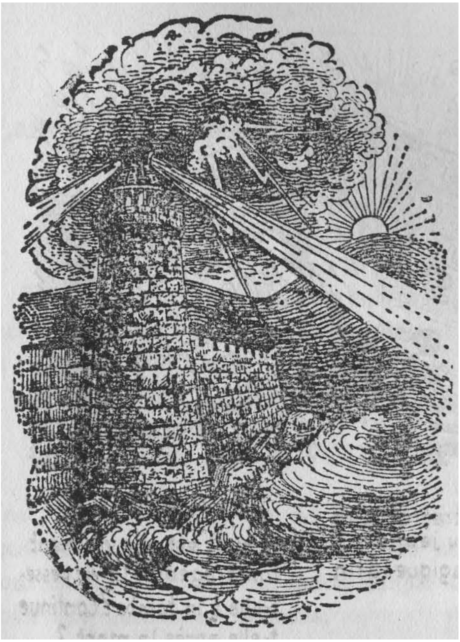
«Délivrance»

Edition de la première année 975,000

Tirage dépassant celui des livres les plus populaires.

Pourquoi ?

Parce que les gens désirent connaître la vérité, être mis en présence de faits. La fiction convient, mais elle a ses bornes. Si nous éprouvons tous le besoin de nous distraire, voire de nous amuser, il n'en est pas moins vrai que chaque cœur soupire après la vérité, voudrait savoir ce qu'est la vie.



„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi.“
Esaïe 21:11—12

TOUR GARDE

et Messager de la Présence de Christ

Journal d'études bibliques, paraissant mensuellement et apportant vraiment une nourriture spirituelle donnée au temps convenable à la maison de la foi.

Les enfants de Dieu qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront « La Tour de Garde » gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower » (journal bimensuel anglais). Prix d'abonnement $1.— par an.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » à :

International Bible Students Association
117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.
Canada : 40, Irwin Ave., Toronto V

Qu'est-ce que l'enfer? Où est-il?
Les morts sont-ils au ciel ou en enfer?
Jésus reviendra-t-il sur la terre?

La solution de ces vieilles énigmes éveille la satisfaction, le plaisir et la joie en éloignant l'incertitude, le doute et la crainte.

CE QUE NOUS VOUS OFFRONS

c'est trois brochures de 64 pages : « L'enfer », « Où sont les morts ? » et « Le retour de notre Seigneur », dont chacune répond de façon simple et intelligible à l'une des questions ci-dessus.

Les 3 ensemble

contre envoi en timbres-poste de 25¢

Est-ce trop ?

The Headquarters of the

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

and the International Bible Students Association are located at

117 Adams Street, Brooklyn, N. Y.

Branches in other countries:

Alleppo, Rue Salibe
Argyrokastro, A. Idrisis
Athens, Lombardou 51
Atzcapotzalco, Mexico
Constitucion 28
Berne, Allmendstrasse 39
Bombay 5,
40 Colaba Rd.
Brussels,
21 Av. des Pagodes
Buenos Aires,
Calle Bompland 1653
Cape Town, 6 Lelie St.
Copenhagen,
Ole Suhrsgade 14
Demerara,
Box 107, Georgetown
Haarlem, Postbus 51
Helsingfors,
Temppelikatu 14
Honolulu, T. H., Box 681
Jamaica,
Kingston, Box 18
Julienfeld, Brunn,
Hybesgasse 30
Kaunas,
Laisves Aleja 32/6
Lisbon, Rua D. Carlos
Mascarenhas No. 77
London,
34 Craven Terrace
Madrid, Apartado de
Correos 321
Magdeburg,
Leipzigerstrasse 11-12
Maribor, Slovenska ul. 6
Oslo, Incognitogaten 28, b.
Paris 18, Rue des
Poissonniers 105
Pinerolo, Prov. Torino
Via Silvio Pellico 11
Reval,
Kreutzvaldi 17, No. 12
Riga,
Sarlotes Iela 6 Dz. 9
S. Paulo, Rua Oriente 83
Sierra Leone, Freetown,
29 Garrison St.
Stockholm,
Luntmakaregatan 94
Sydney, N. S. W.,
7 Beresford Rd.,
Strathfield
Tokyo-shigai, Iogimachi,
222 Shimo-Ogikubo
Toronto, 40 Irwin Av.
Trinidad,
Port of Spain, Box 194
Warsaw, Nowy Zjazd 1
Wien XII,
Hetzendorferstr. 19

Please write directly to the Watch Tower Bible and Tract Society at the above addresses for prices of our literature in those countries. Some of our publications are printed in thirty-six languages.